



Sondage sur éthique, équité et sécurité dans le sport – Population générale, organismes nationaux de sport (ONS) et athlètes

RAPPORT FINAL

Préparé pour Patrimoine canadien

Fournisseur : Léger Marketing inc.

Numéro de contrat : CW2342796

Valeur du contrat : 235 698,75 \$ (TVH comprise)

Date d'octroi : 20 décembre 2023

Date de livraison : 28 mars 2024

Numéro d'enregistrement : POR 107-23

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Patrimoine canadien à l'adresse info@pch.gc.ca.

This report is also available in English.

Ce rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats de trois sondages en ligne menés par Léger Marketing inc. pour le compte de Patrimoine canadien. Les études de recherche quantitative ont été menées auprès de 10 376 Canadiens, de 39 organismes nationaux de sport (ONS) et de 170 athlètes de haut niveau, tous résidant dans différentes régions du Canada, entre le 6 février 2024 et le 5 mars 2024.

This report is also available in English under the name: « Survey on Ethics, Equity and Safety in Sport - General population, National Sport Organizations (NSO) and Athletes ».

Cette publication peut être reproduite à des fins non commerciales uniquement. Une autorisation écrite préalable doit être obtenue de Patrimoine canadien. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez écrire à l'adresse info@pch.gc.ca

Patrimoine canadien

15, rue Eddy

Gatineau, Québec

J8X 4B3

Numéro de catalogue :

CH24-51/1-2024F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) :

978-0-660-71640-4

Publications associées (numéro d'enregistrement : POR 113-21) :

CH24-51/1-2024E-PDF

978-0-660-71639-8

Table des matières

Résumé	8
1.1 Mise en contexte et objectifs	8
Contexte.....	8
Objectifs.....	8
1.2 Méthodologie.....	9
Sondage 1 - Population générale au Canada (16 ans et plus) - Étude quantitative avec panel en ligne.....	10
Distribution de l'échantillon	10
Sondage 2 - Administrateurs d'ONS - Étude quantitative en ligne utilisant la liste de contacts du client.....	11
Sondage 3 - Sondage auprès des athlètes de haut niveau - Sondage en ligne avec la liste de contacts du client.....	11
1.3 Aperçu des résultats	11
1.4 Remarques sur l'interprétation des conclusions de la recherche	21
1.5 Déclaration de neutralité politique et coordonnées	22
Résultats détaillés	23
2. Résultats du sondage au sein de la population générale	23
2.1 Profil démographique des répondants.....	23
Niveau actuel de satisfaction par rapport à la vie	26
La participation au sport au Canada	27
Participation au sport organisé canadien	28
Rôles dans le sport canadien	30
Satisfaction à l'égard de la participation au sport au Canada	31
Perceptions de la sécurité et de l'atmosphère accueillante dans les sports organisés canadiens	32
Préoccupations quant à la sécurité et à l'atmosphère accueillante dans les environnements sportifs	34
Incidence de la sécurité et de l'inclusivité sur la participation au sport	35

Situations problématiques dans les sports organisés	36
Récits personnels concernant les défis rencontrés dans le sport organisé	40
Perspectives sur les défis en matière d'éthique et de sécurité dans le sport	50
Compréhension des symptômes d'une commotion cérébrale	56
Connaissance des symptômes des commotions cérébrales	57
Connaissance des ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales...	58
Accessibilité des services de diagnostic et de prise en charge des commotions cérébrales	60
Degré d'aisance à partager les antécédents relatifs aux commotions cérébrales pour la protection de la santé	61
Confiance dans les politiques des organisateurs de sports pour la prise en charge des commotions cérébrales	62
Perception des problèmes de santé mentale à tous les niveaux de sport.....	63
Accès à du soutien pour les défis dans le sport.....	66
Perceptions de la manipulation de matchs dans le sport canadien.....	68
Perceptions de la fraude et de la corruption dans le sport canadien	70
Perception des paris sportifs comme une menace pour le sport organisé.....	72
Perception des paris sportifs comme une menace pour les Canadiens.....	73
Confiance dans la compétition sans dopage à tous les niveaux de sport	74
Sensibilisation des athlètes aux risques liés aux suppléments.....	79
Perception de la qualité de la gouvernance dans le sport canadien.....	81
Connaissance des définitions de la maltraitance dans le contexte sportif	82
Confiance dans la façon de répondre à la maltraitance dans le sport	83
Confiance dans les politiques des organisateurs de sports en matière de lutte contre la maltraitance.....	84
3. Résultats de l'enquête auprès des organismes nationaux de sport.....	85
3.1 Profil démographique des répondants.....	85
Adéquation des ressources pour des environnements sportifs sécuritaires	86
Ressources pour des environnements sportifs accueillants.....	87
Perceptions de l'intégrité et de l'inclusivité dans le sport organisé canadien	88
Confiance du personnel sportif dans les domaines clés.....	91

Lacunes dans le contenu du Code de conduite universel pour la sécurité dans le sport	96
Défis liés à l'application du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS)	98
Confiance des membres de l'organisme dans la sensibilisation aux commotions cérébrales...	100
Confiance dans la connaissance des ressources sur les commotions cérébrales	101
Confiance dans l'utilisation des ressources sur les commotions cérébrales par les membres .	102
Progrès dans la prévention des commotions cérébrales grâce aux règles de jeu	103
Confiance quant aux progrès de la formation à la sécurité pour la prévention des commotions cérébrales.....	104
Confiance dans la promotion de comportements sécuritaires pour réduire la fréquence des traumatismes crâniens	104
Pratiques de collecte de données sur les commotions cérébrales	105
Incidence de la formation sur le harcèlement, l'abus et la discrimination (HAD) sur la reconnaissance des comportements problématiques	106
Efforts pour établir un lieu de travail sans HAD	107
Recours à des consultant(e)s et des données pour mieux comprendre les besoins des athlètes féminines.....	107
Initiatives en matière d'égalité entre les genres pour les athlètes féminines	108
Confiance dans l'amélioration des connaissances des membres en matière d'antidopage	109
Satisfaction à l'égard de la mise en œuvre et de l'impact du Programme canadien antidopage	110
Confiance que les athlètes de l'équipe nationale sont informés des risques associés à l'utilisation des suppléments	110
Manipulation des matchs à différents niveaux dans le sport canadien	111
Présence de corruption au sein des organismes canadiens de sport	112
Compétition sans dopage dans le sport canadien	113
Perception de la gouvernance dans le sport canadien.....	114
4. Résultats du sondage auprès des athlètes	115
4.1 Profil démographique des répondants.....	115
Niveau actuel de satisfaction par rapport à la vie	116
Obstacles à la participation au sport de haut niveau	117

Situations problématiques et défis rencontrés dans le sport	118
Témoignages personnels sur les défis rencontrés dans le sport organisé	120
Perceptions des questions éthiques et sociales dans les sports canadiens	128
Conduite et inclusivité dans des disciplines sportives particulières.....	130
Formation des entraîneurs dans les domaines clés de la sécurité sportive.....	132
Formation des officiels sur la prévention des inconduites dans le sport.....	134
Formation des bénévoles sur la sécurité et l'éthique dans le sport.....	135
Formation des administrateurs sur les éléments clés de la sécurité et de l'éthique dans le sport	136
Connaissance des symptômes des commotions cérébrales	138
Réaction en cas de suspicion de commotion cérébrale	139
Connaissance des ressources pour la détection et la gestion des commotions cérébrales	140
Amélioration de la connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales.....	141
Degré d'aisance à partager les antécédents relatifs aux commotions cérébrales pour la protection de la santé.....	142
Confiance dans la réaction du personnel d'encadrement en cas de suspicion de commotion cérébrale	143
Efforts déployés par les organismes nationaux de sport (ONS) pour lutter contre le harcèlement, l'abus et la discrimination (HAD) dans les environnements sportifs.....	144
Identification des comportements de HAD dans un environnement sportif.....	145
Connaissance des mécanismes de surveillance par tierce partie des ONS.....	146
Connaissance des procédures de plainte des ONS.....	147
Efforts en matière d'égalité entre les genres pour les athlètes féminines dans le sport	148
Connaissance accrue des risques liés au dopage dans le sport.....	150
Compréhension des rôles et des responsabilités en matière de dopage dans le sport.....	150
Perceptions de la manipulation de matchs dans le sport canadien.....	151
Évaluation de la corruption au sein des organismes sportifs canadiens.....	152
Confiance que les athlètes canadien(ne)s sont bien informé(e)s des risques associés à l'utilisation des suppléments	155
Perception de la gouvernance dans le sport canadien.....	155

Niveau de satisfaction dans la participation au sport	156
5. Conclusions	157
Annexes.....	159
A.1 Méthodologie quantitative.....	159
A.2 Survey Questionnaires.....	174

Résumé

Léger est heureuse de présenter à Patrimoine canadien le présent rapport contenant les conclusions tirées de trois sondages quantitatifs visant à en apprendre davantage sur les Canadiens, les ONS et les athlètes résidant dans diverses régions. Ce rapport a été préparé par la firme Léger Marketing inc., qui a été mandatée par Patrimoine canadien (numéro de contrat CW2342796, octroyé le 20 décembre 2023). Ce contrat a une valeur de 178 229,00 \$ (TVH en sus).

1.1 Mise en contexte et objectifs

Contexte

Sport Canada a lancé un sondage pour mesurer la connaissance, les perceptions et la compréhension de questions cruciales liées à l'éthique, à l'équité et à la sécurité dans le sport canadien parmi trois groupes distincts : la population générale du Canada, les administrateurs des organismes nationaux de sport (ONS) et les athlètes de haut niveau. Un sondage similaire ciblant la population générale a été réalisé en 2021 (https://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/canadian_heritage/2021/104-20-f/104-20_Methodological_Report_FR_final.htm).

Ces sondages sont conçus pour soutenir la responsabilité essentielle n° 3 (sport) du cadre ministériel des résultats (CMR) du ministère du Patrimoine canadien. Ils procurent à Sport Canada des données désagrégées pour évaluer les résultats suivants du CMR : les Canadiens qui participent à une activité sportive, quel que soit leur genre, leur capacité physique ou leur contexte culturel, sont satisfaits de la façon dont l'activité est fournie. En outre, les sondages sont destinés à combler les lacunes en matière de données dans les indicateurs de rapport de Sport Canada, comme indiqué dans le profil d'information sur le rendement (PIR) de Sport Canada.

De plus, les sondages s'inscrivent dans les objectifs généraux de la *Loi sur l'activité physique et le sport*, qui préconise des valeurs et des principes d'éthique rigoureux, notamment l'élimination du dopage dans la pratique du sport, le traitement respectueux et juste de chacun et la participation pleine et entière de tous. La Loi met aussi l'accent sur la volonté de régler les différends sportifs de façon opportune, juste, équitable et transparente.

Objectifs

L'objectif de ce sondage était d'inclure des questions comparables et révisées qui aideraient Sport Canada à rendre compte des indicateurs de performance et à aborder des questions pertinentes pour les Canadiens et les parties prenantes dans le sport. Ces dernières années, les questions relatives à l'éthique, à l'égalité entre les genres et à la sécurité dans le sport ont pris de plus en plus d'importance à l'échelle internationale, et en particulier dans le contexte canadien. Cette prise de conscience a été causée par l'attention négative des médias et du public, ainsi que par les efforts proactifs du système sportif canadien, qui s'est attaché à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies pour améliorer la sécurité et l'intégrité dans le sport. Des mesures ont été adoptées pour relever les défis liés à l'éthique, à l'intégrité et à la sécurité, notamment grâce à la mise en place de politiques, à l'amélioration des mécanismes de

suivi, de déclaration et de gestion. Étant donné que ces initiatives sont souvent axées sur des populations vulnérables, l'opinion publique a été jugée essentielle pour concevoir des tactiques d'intervention, des campagnes de communication et des stratégies pour l'avenir. Les sondages visaient à évaluer les niveaux de connaissance et de satisfaction concernant des questions telles que l'égalité entre les genres, le dopage, les commotions cérébrales, le harcèlement et les abus.

1.2 Méthodologie

Une approche quantitative, composée de sondages en ligne et d'un sondage téléphonique (pour les répondants des Territoires) a été utilisée pour atteindre les objectifs ci-dessus (Tableau 1).

Tableau 1 : Type de sondage et description

Sondages	Profil démographique des répondants	Mode	Taille de l'échantillon
1	Population générale (16 ans et plus)	Panel en ligne (Sondage téléphonique dans les Territoires)	En ligne = 10 076 Par téléphone = 300 Total = 10 376
2	Administrateurs d'ONS	En ligne	39
3	Athlètes de haut niveau	En ligne	170

Pour le sondage au sein de la population générale, la collecte des données dans les Territoires s'est faite par téléphone en utilisant une méthode de composition aléatoire. Pour les sondages en ligne, un échantillon de 10 076 répondants a été contacté. Pour le sondage téléphonique dans les Territoires, un total de 300 répondants a été contacté.

Léger était chargée de tirer l'échantillon pour le sondage au sein de la population générale à partir de son propre panel, le panel LEO. L'échantillon pour les Territoires a été tiré à partir de la base de données des numéros de téléphone d'ASDE. L'échantillon pour le sondage téléphonique comprenait des numéros de téléphone fixe et de cellulaire pour bien représenter l'échantillon final, et a été collecté en utilisant une méthode de composition aléatoire. Sport Canada a communiqué à Léger les coordonnées des répondants des sondages 2 et 3. Léger respecte les lignes directrices les plus strictes en matière de recherche quantitative. L'outil de collecte était conforme aux normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada.

Sondage 1 - Population générale au Canada (16 ans et plus) - Étude quantitative avec panel en ligne

L'étude a été réalisée dans le cadre d'un sondage en ligne auprès de Canadiens âgés de 16 ans et plus qui parlent l'anglais ou le français. Les répondants ont été sélectionnés au hasard dans le panel Leo, le panel de Léger constitué de près d'un demi-million d'internautes canadiens de tout le pays. Les répondants ont été choisis parmi des personnes qui s'étaient portées volontaires pour répondre à des sondages en ligne. Étant donné que nous n'avons pas utilisé une méthode d'échantillonnage probabiliste réelle, nous ne pouvons pas faire de calcul de la marge d'erreur dans le cadre de ce projet. La durée moyenne pour répondre au questionnaire en ligne était de 11 minutes.

L'échantillon pour les Territoires a été tiré à partir de la base de données des numéros de téléphone fixe et de cellulaire d'ASDE. L'échantillon a été collecté en utilisant une méthode de composition aléatoire. La durée moyenne pour répondre au questionnaire téléphonique était de 25 minutes.

Un prétest de 34 entretiens (26 en ligne et 8 au téléphone) a été réalisé avant le lancement de la collecte de données pour valider la programmation du questionnaire dans les deux langues officielles.

Distribution de l'échantillon

Un échantillon de 10 376 Canadiens âgés de 16 ans et plus a été interrogé pour cette partie du projet.

La collecte de données dans le cadre du sondage en ligne a été effectuée du 13 février 2024 au 5 mars 2024.

Le collecte de données dans le cadre du sondage téléphonique a été effectuée du 12 au 26 février 2024.

Le tableau 2 présente la distribution régionale.

Tableau 2. Distribution régionale de l'échantillon

Région	Pourcentage de la population	Pourcentage de l'échantillon	Taille de l'échantillon
N.-B.	2,1 %	2,1 %	215
T.-N.-L.	1,4 %	1,4 %	141
N.-É.	2,7 %	2,5 %	260
Î.-P.-É.	0,4 %	0,5 %	51
QC	23,0 %	22,2 %	2 302
ON	38,6 %	37,3 %	3 871
MB	3,5 %	3,5 %	364
SK	2,9 %	3,1 %	320
AB	11,1 %	11,4 %	1 178
C.-B.	13,8 %	12,9 %	1 335
Territoires (NET)	0,3 %	3,3 %	339
TOTAL	100,0 %	100,0 %	10 376 (10 076 + suréchantillon de 300)

Pour assurer la représentativité de l'échantillon, les résultats ont été pondérés en fonction de la région, du genre, de l'âge et du statut d'Autochtone des répondants.

Une description méthodologique complète est fournie en annexe à ce document (voir l'annexe A.1.1).

Sondage 2 - Administrateurs d'ONS - Étude quantitative en ligne utilisant la liste de contacts du client

Le deuxième sondage en ligne, qui ne comptait pas de composante téléphonique, a été envoyé à des administrateurs d'organismes nationaux de sport (ONS). Sport Canada était chargé de fournir la liste des contacts à Léger, qui a ensuite distribué le sondage. Le sondage a été programmé sur la plateforme, Decipher, et était disponible en anglais et en français. Un prétest de sept entretiens a été réalisé avant le lancement pour valider la programmation du questionnaire dans les deux langues officielles. Le sondage a été distribué le 6 février 2024 et est resté ouvert jusqu'au 5 mars 2024. Trois rappels ont été envoyés. Au total, 39 administrateurs d'ONS ont répondu au sondage.

Une description méthodologique complète est fournie en annexe à ce document (voir l'annexe A.1.2).

Sondage 3 - Sondage auprès des athlètes de haut niveau - Sondage en ligne avec la liste de contacts du client

Le troisième sondage en ligne, qui ne comptait pas de composante téléphonique, a été envoyé à des athlètes de haut niveau bénéficiant d'un financement dans le cadre du Programme d'aide aux athlètes (PAA). Sport Canada était chargé de fournir la liste des contacts à Léger. Le sondage a été programmé sur la plateforme Decipher, et était disponible en anglais et en français. Un prétest de 14 entretiens a été réalisé avant le lancement pour valider la programmation du questionnaire dans les deux langues officielles. Le sondage a été distribué le 8 février 2024 et est resté ouvert jusqu'au 5 mars 2024. Trois rappels ont été envoyés. Au total, 170 athlètes ont répondu au sondage.

Une description méthodologique complète est fournie en annexe à ce document (voir l'annexe A1.3).

1.3 Aperçu des résultats

1.3.1 Sondage auprès de la population générale

La pratique du sport au Canada :

- Un peu moins de la moitié des répondants (49 %) ont été impliqués dans un sport au Canada au cours des trois dernières années. Parmi ces répondants, 49 % ont déclaré être impliqués dans un sport organisé au Canada en tant que participant(e), entraîneur(e), moniteur/monitrice, parent de participant(e), bénévole, administrateur ou administratrice ou officiel au cours des trois dernières années (24 % pour l'ensemble des répondants).

- La majorité (80 %) des personnes impliquées dans un sport au Canada étaient des participants. Les autres rôles principaux sont ceux de bénévole (19 %), de parent de participant(e) (18 %) et d'entraîneur(e) (10 %).
- Les répondants impliqués dans un sport au cours des trois dernières années ont déclaré un niveau de satisfaction considérablement plus élevé (38 % ont déclaré un niveau de satisfaction de 9 à 10 sur une échelle de 0 à 10, contre 21 % dans la population totale, un contraste frappant).
- La plupart des répondants (82 %) qui ont participé à un sport au Canada au cours des trois dernières années sont satisfaits de leur expérience, ayant évalué leur niveau de satisfaction à 7 ou plus.

Sécurité et environnement accueillant dans le sport :

- La plupart des répondants qui ont participé à un sport au cours des trois dernières années sont d'accord pour dire que leur pratique du sport au Canada a lieu dans un environnement sécuritaire (83 %) et accueillant (80 %). La perception de sécurité est plus élevée chez les répondants qui ne vivent pas en situation de handicap.
- Parmi les répondants qui ne sont pas d'accord pour dire que leur pratique du sport a lieu dans un environnement sécuritaire, les principales préoccupations sont la violence verbale (12 %) et la nécessité d'améliorer les mesures de sécurité (10 %).
- Parmi ceux qui ne sont pas d'accord pour dire que leur pratique du sport se fait dans un environnement accueillant, les principales préoccupations sont le manque d'intérêt pour le plaisir dans un environnement très compétitif (14 %), et des parents agressifs ou des personnes peu amicales (13 %).
- Une faible portion (9%) de répondants ont décidé de ne plus participer à un sport parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité et/ou pas le bienvenu.

Situations problématiques liées à la pratique du sport

- Moins de la moitié des répondants (40 %) qui ont pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années ont déclaré au moins une situation problématique dans le cadre de leur sport organisé. Les principales situations signalées sont :
 - les problèmes de santé mentale (16 %)
 - les commotions cérébrales diagnostiquées (15 %)
 - le harcèlement (14 %)
 - le sexisme (14 %)
 - le racisme (13 %)
 - les commotions cérébrales non diagnostiquées (11 %)
 - l'homophobie (10 %)
 - les abus ou la maltraitance (9 %)
 - toute forme de corruption (8 %)
 - le dopage (6 %).
- Les groupes suivants étaient plus susceptibles d'avoir vécu ou été témoin d'une de ces situations :
 - les Autochtones (69 %)
 - les bisexuels (62 %)

- les personnes âgées de 16 à 34 ans (54 %)
- les homosexuels (50 %)
- les PANDC (46 %)
- Les personnes vivant en situation de handicap (55 %) étaient plus susceptibles que les autres d'avoir signalé au moins un incident.
- De nombreux répondants ne savaient pas où s'adresser ni comment réagir s'ils étaient confrontés aux problèmes énumérés ci-haut :
 - 60 % ont indiqué qu'ils ne savent pas à qui s'adresser en cas de corruption,
 - 58 % en cas de dopage,
 - 52 % en cas de maltraitance et
 - 44 % en en cas de problèmes de santé mentale.

Compréhension et confiance pour contrer la maltraitance dans le sport canadien :

- Une partie des répondants (60 %) déclarent ne pas savoir ce qui constitue de la maltraitance dans le sport, et 32 % déclarent le savoir.
- Plus de la moitié des participants (53 %) ont déclaré qu'ils n'étaient pas certains de savoir quoi faire en cas de maltraitance. Cependant, un peu plus d'un tiers des répondants (38 %) ont déclaré qu'ils sauraient quoi faire.
- Un peu plus de la moitié des répondants (52 %) sont d'accord pour dire qu'ils sont confiants que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques pour prévenir et traiter la maltraitance dans le sport. Cependant, 23 % n'est ni d'accord ni en désaccord avec l'affirmation, et 12 % ne sont pas sûrs.

Perspectives sur les défis en matière d'éthique et de sécurité dans le sport :

- Les commotions cérébrales (63 %), suivies par le sexisme (47 %) et le harcèlement (45 %), sont les trois principaux problèmes selon les répondants. Ces problèmes sont suivis de l'homophobie (42 %), du racisme (41 %), de la mauvaise santé mentale (40 %), du dopage (34 %), de la corruption (34 %), de l'âgisme (33 %) et de la maltraitance (31 %).
- Moins de la moitié des répondants sont confiants que les entraîneurs, les bénévoles, les administrateurs, les instructeurs et les officiels dans le sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir divers problèmes. La santé mentale est perçue comme le domaine dans lequel le personnel serait le moins bien formé (31 %).
- Plus d'un tiers des répondants sont confiants que le personnel a été formé pour aider à prévenir l'âgisme (36 %), la corruption (37 %), l'homophobie (38 %) et le sexisme (38 %). Deux répondants ou plus sur cinq sont confiants que le personnel a été formé pour prévenir le harcèlement (40 %), les abus et la maltraitance (41 %), le racisme (42 %), le dopage (42 %), et les commotions cérébrales (48 %).

Sensibilisation et confiance dans la gestion des commotions cérébrales dans le sport :

- Plus de la moitié des répondants ont indiqué qu'ils comprennent bien les symptômes d'une commotion cérébrale (56 %), tandis que 42 % ont indiqué qu'ils ne les connaissent pas.

- Moins de la moitié des répondants ont déclaré bien savoir ce qu'il faut faire s'ils soupçonnent qu'eux-mêmes ou une autre personne a subi une commotion cérébrale (46 %). L'autre moitié (50 %) a indiqué ne pas bien savoir ce qu'il faut faire.
- Seulement 25 % ont déclaré connaître les outils et les ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales, comme les Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport, tandis que 75 % ont indiqué ne pas connaître ces outils.
- Plus de la moitié des répondants (58 %) ont déclaré qu'ils sauraient où s'adresser dans leur région pour diagnostiquer et prendre en charge les commotions cérébrales, tandis que moins de la moitié d'entre eux (42 %) ont indiqué qu'ils ne le sauraient pas.
- Plus de la moitié des répondants (62 %) qui ont participé à un sport au Canada au cours des trois dernières années seraient d'accord pour partager leurs antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les administrateurs sportifs et les organismes gouvernementaux par le biais d'un document (p. ex. un passeport santé) afin de s'assurer que des mesures sont en place pour protéger leur santé.
- Un peu plus de six répondants sur dix (63 %) sont confiants que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques qui détaillent la marche à suivre s'ils soupçonnent qu'un participant a subi une commotion cérébrale dans le cadre du sport.

Perceptions des défis dans le sport canadien :

- La majorité des répondants pensent que des athlètes souffrent de problèmes de santé mentale à tous les niveaux du sport canadien : sport professionnel (83 %), sport semi-professionnel (82 %), sport amateur international (81 %), sport de niveau universitaire/collégial (81 %) et sport d'élite pour les jeunes (79 %).
- Moins d'un tiers des répondants ont soupçonné une manipulation de matchs dans le sport canadien à différents niveaux : sport amateur international (31 %), sport professionnel (31 %), sport semi-professionnel (28 %) et sport de niveau universitaire/collégial (25 %).
- Un tiers des répondants ou plus ont soupçonné de la fraude ou des pots-de-vin dans les organismes canadiens de sport dans le sport professionnel (39 %), le sport amateur international (38 %), le sport semi-professionnel (34 %), et moins d'un tiers des répondants (29 %) ont soupçonné de la fraude ou des pots-de-vin dans le sport de niveau universitaire/collégial.
- Environ un tiers des répondants sont confiants que les athlètes canadiens ne se dopent pas et ne consomment pas de substances interdites pour améliorer leurs performances dans le sport professionnel (33 %), le sport semi-professionnel (34 %), le sport amateur international (35 %) et le sport de niveau universitaire/collégial (35 %). Une plus grande proportion des répondants a confiance que les athlètes dans le sport d'élite pour les jeunes ne se dopent pas (43 %).
- Six répondants sur dix (60 %) sont confiants que les athlètes canadiens sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments.
- Plus de la moitié des répondants (51 %) sont d'accord que le sport au Canada est bien gouverné, tandis que 27 % ne sont ni d'accord ni en désaccord, et qu'une minorité (15 %) est en désaccord.

Perceptions des paris sportifs :

- Moins de la moitié des répondants (45 %) pensent que les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour le sport organisé, tandis que 35 % ne les considèrent pas comme une menace.
- Les opinions des Canadiens sont également partagées sur la question de savoir si les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour les Canadiens : 41 % affirment qu'il s'agit d'une menace et 40 % affirment que ce n'est pas le cas.

1.3.2 Sondage auprès des organismes nationaux de sport

Adéquation des ressources pour des environnements sportifs et accueillants :

- Un peu plus de la moitié des répondants (54 %) pensent que leur ONS dispose des ressources nécessaires pour offrir un environnement sportif sécuritaire.
- La plupart des répondants (69 %) pensent que leur ONS dispose des ressources nécessaires pour offrir un environnement sportif accueillant.

Les défis du sport organisé canadien :

- Plus de deux tiers des répondants indiquent que la mauvaise santé mentale est un problème dans le sport organisé canadien (SOC) (69 %), et 64 % perçoivent le sexisme et les commotions cérébrales comme des problèmes.
- Plus de la moitié des répondants indiquent que l'homophobie est un problème dans le SOC (56 %). Par ailleurs, un peu moins de la moitié des répondants considèrent que les éléments suivants constituent un problème:
 - le harcèlement (49 %)
 - le racisme (38 %)
 - la maltraitance (33 %)
 - l'âgisme (21 %)
 - le dopage (21 %)
 - la corruption (13 %)
- Un peu plus de la moitié des répondants (54 %) pensent que la mauvaise santé mentale est un problème dans leur discipline sportive, et une plus petite proportion pense que les questions suivantes sont des problèmes :
 - le sexisme (36 %)
 - les commotions cérébrales (33 %)
 - le harcèlement (26 %)
 - l'homophobie (26 %)
 - le racisme (23 %)
 - l'âgisme (18 %)
 - le dopage
 - la maltraitance (10 %)

- la corruption (10 %)
- Le tableau 3 ci-dessous indique la proportion de répondants qui sont confiants que les entraîneurs, les officiels, les bénévoles et les administrateurs ont été adéquatement formés pour prévenir les problèmes mentionnés.
- Le niveau de confiance dans la formation du personnel varie en fonction de son rôle. Les répondants sont généralement plus confiants que les administrateurs ont été adéquatement formés, et moins confiants que les bénévoles l'ont été.
- Selon les répondants, l'âgisme et la mauvaise santé mentale sont les problèmes pour lesquels il manque le plus de formation.

Tableau 3. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les entraîneur(e)s, les bénévoles, les administrateurs et administratrices, les moniteurs et monitrices, ainsi que les officiels des sports organisés au Canada ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport : pourcentage de réponses « confiant(e) » et « très confiant(e) ». (Base : Tous les répondants (n = 39).

	Entraîneurs	Officiels	Bénévoles	Administrateurs
Dopage	79 %	62 %	36 %	74 %
Commotions cérébrales	74 %	64 %	38 %	77 %
Abus et maltraitance	74 %	69 %	56 %	79 %
Harcèlement	69 %	67 %	54 %	82 %
Racisme	59 %	46 %	41 %	67 %
Homophobie	54 %	62 %	36 %	67 %
Corruption, y compris la manipulation des matchs	51 %	67 %	21 %	54 %
Sexisme	51 %	62 %	41 %	64 %
Âgisme	36 %	44 %	28 %	62 %
Problèmes de santé mentale	28 %	36 %	15 %	62 %

Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS) :

- Un peu plus d'un tiers des répondants (36 %) a identifié des lacunes dans le contenu du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS).
- Plus de la moitié des répondants (59 %) ont identifié ou anticipé des défis ou des obstacles à l'application ou à l'adoption du CCUMS dans leur discipline sportive.

Sensibilisation aux commotions cérébrales et utilisation des ressources :

- Un peu plus de trois répondants sur cinq (62 %) sont confiants que les membres inscrits de leur organisme ont acquis une meilleure connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport au cours des trois dernières années.
- Plus de la moitié des répondants (54 %) sont confiants que les membres inscrits de leur organisme peuvent utiliser efficacement les outils ou les ressources sur les commotions cérébrales.
- La plupart des répondants sont confiants que leur organisme a réalisé des progrès en matière de prévention des commotions cérébrales dans les domaines suivants :
 - les règles de jeu (72 %)
 - les comportements sécuritaires et éthiques (67 %)
 - les méthodes de formation (62 %)
- Un peu plus d'un tiers des répondants (36 %) a déclaré que son organisme recueille des données sur les commotions cérébrales, tandis que près de la moitié (49 %) ont déclaré que leur organisme ne recueille pas de données et 15 % ont déclaré que ce processus est en cours d'élaboration.

Formation sur le harcèlement, l'abus et la discrimination (HAD) :

- Presque tous les répondants (95 %) ont une meilleure connaissance des comportements que l'on qualifie de HAD après avoir suivi la formation obligatoire à ce sujet.
- Tous les répondants (100 %, dont 64 % très confiants et 36 % confiants) sont confiants que les employés de leur organisme font des efforts actifs pour créer un lieu de travail exempt de harcèlement, d'abus et de discrimination.

Comprendre les besoins des athlètes féminines :

- Près de trois répondants sur cinq (59 %) ont déclaré que leur organisme a recours à des consultant(e)s et des données pour mieux comprendre les besoins des athlètes féminines.
- La plupart des répondants (85 %) sont d'accord que leur organisme conçoit intentionnellement des programmes sportifs pour répondre aux divers besoins des athlètes féminines, et 79 % sont d'accord que leur organisme alloue des ressources pour comprendre les divers besoins des athlètes féminines.

Connaissances en matière de lutte contre le dopage et risques liés associés l'utilisation des suppléments :

- De nombreux répondants (69 %) sont confiants que les membres de leur organisme ont amélioré leur connaissance des risques liés au dopage dans le sport au cours des trois dernières années.
- De nombreux répondants (79 %) ont déclaré que leur organisme est satisfait de la mise en œuvre du Programme canadien antidopage par le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) dans leur ONS et de son impact sur leur compréhension des rôles et des responsabilités de leur ONS en matière d'antidopage.
- La plupart des répondants (87 %) sont confiants que les athlètes de l'équipe nationale canadienne sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments.

Les défis dans le sport canadien :

- Les répondants suivants pensent qu'il y a une manipulation des matchs :
 - 41 % dans le sport amateur international,
 - 31 % dans le sport professionnel,
 - 31 % dans le sport semi-professionnel
 - 21 % dans le sport au niveau universitaire/collégial.
- Près de la moitié des répondants (49 %) pensent qu'il y a de la corruption dans le sport amateur international, 33 % dans le sport professionnel, 33 % dans le sport semi-professionnel, 23 % dans les organismes financés par le gouvernement fédéral et 18 % dans le sport au niveau universitaire/collégial.
- Plus de la moitié des répondants (62 %) indiquent être confiants que les athlètes qui concourent au niveau de sport amateur international ne se dopent pas. Cette proportion baisse à 46 % pour le sport d'élite pour les jeunes et à 44 % pour le sport au niveau universitaire/collégial. Cependant, seulement 18 % des répondants estiment que le dopage est absent des sports au niveau professionnel et semi-professionnel.
- Plus de la moitié des répondants (62 %) sont d'accord que le sport au Canada est bien gouverné, tandis que 15 % n'est ni d'accord ni en désaccord, et 23 % sont en désaccord.

1.3.3 Sondage auprès des athlètes de haut niveau

Niveau actuel de satisfaction par rapport à la vie et obstacles à la participation :

- La plupart des athlètes qui ont participé au sondage se disent satisfaits de leur vie actuelle : 80 % déclarent un niveau de satisfaction de 7 ou plus sur une échelle de 0 à 10.
- La majorité (85 %) des participants sont également satisfaits de leur participation au sport.
- La plupart des répondants (86 %) ont rencontré au moins un obstacle à leur participation au sport de haut niveau.
- Le principal obstacle à la participation au sport de haut niveau est d'ordre financier (72 %), suivi du transport (26 %), de l'anxiété (26 %), de la peur de se blesser (25 %) ainsi que la peur du jugement (21 %).
- Près d'un répondant sur dix a indiqué que la crainte de ne pas se sentir le/la bienvenu(e) (13 %) et d'être la cible de sexisme (9 %) ou de harcèlement (9 %) constituent un obstacle à sa participation au sport de haut niveau au Canada.

Situations problématiques et défis rencontrés :

- Le principal défi auquel sont confrontés les athlètes de haut niveau est celui de la santé mentale : près de la moitié d'entre eux ont été confrontés à ce problème au cours des trois dernières années.
- Près de deux répondants sur dix ont déclaré avoir été victimes de sexisme (22 %) et d'abus ou de maltraitance (21 %), et avoir eu une commotion cérébrale diagnostiquée (20 %), et 15 % ont rapporté avoir subi du harcèlement dans leur discipline sportive au cours des trois dernières années.

- Un peu plus de la moitié des répondants (56 %) pensent que la santé mentale est un problème dans le sport organisé canadien. Les autres principaux problèmes sont le sexisme (34 %), les commotions cérébrales (32 %), l'âgisme (30 %), la maltraitance (29 %), le harcèlement (28 %), la corruption (21 %) et le racisme (20 %).
- Une plus petite proportion de répondants est d'accord que l'homophobie (15 %) et le dopage (4 %) sont des problèmes dans le sport organisé canadien.
- En ce qui concerne leur discipline sportive, la tendance est similaire : 51 % des répondants sont d'accord que la santé mentale est un problème. D'autres problèmes sont les commotions cérébrales (32 %), l'âgisme (25 %), le sexisme (24 %), la maltraitance (21 %) et le harcèlement (18 %).
- Une plus petite proportion des répondants sont d'accord que le racisme (13 %), la corruption (12 %), l'homophobie (12 %) et le dopage (6 %) sont des problèmes dans leur discipline sportive.

Le tableau ci-dessous indique la proportion de répondants qui sont confiants que les entraîneurs, les officiels, les bénévoles et les administrateurs ont été adéquatement formés pour prévenir les problèmes mentionnés (tableau 4).

- Le niveau de confiance dans la formation du personnel varie en fonction de son rôle. Les répondants sont généralement plus confiants que les entraîneurs ont été formés adéquatement, et moins confiants que les bénévoles l'ont été.
- Selon les répondants, les problèmes de santé mentale sont le problème faisant l'objet de moins de formation.
- Seuls 21 % des athlètes sont confiants que les bénévoles sont adéquatement formés en ce qui concerne les commotions cérébrales.

Tableau 4. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les entraîneur(e)s, les officiels, les bénévoles et les administrateurs à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport : pourcentage de réponses « confiant(e) » et « très confiant(e) ». *Base : Tous les répondants (n = 170).*

	Entraîneurs	Officiels	Bénévoles	Administrateurs
Dopage	84 %	68 %	30 %	72 %
Harcèlement	72 %	58 %	35 %	62 %
Abus et maltraitance	71 %	54 %	36 %	58 %
Corruption, y compris la manipulation des matchs	68 %	62 %	32 %	61 %
Racisme	67 %	54 %	36 %	62 %
Sexisme	67 %	51 %	38 %	60 %

Commotions cérébrales	65 %	49 %	21 %	52 %
Homophobie	64 %	54 %	35 %	62 %
Problèmes de santé mentale	45 %	36 %	23 %	47 %

Sensibilisation et réaction aux commotions cérébrales :

- La plupart des répondants (89 %) ont déclaré qu'ils comprennent bien les symptômes d'une commotion cérébrale.
- De nombreux répondants sont confiants (74 %) qu'ils sauraient quoi faire s'ils soupçonnent qu'eux-mêmes ou une autre personne a subi une commotion cérébrale.
- De nombreux répondants (70 %) ont déclaré connaître les outils et les ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales.
- Un peu plus de la moitié (59 %) ont déclaré qu'ils ont amélioré leur connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport au cours des trois dernières années.
- La plupart des répondants (84 %) se sentent à l'aise de partager (dans le respect de la vie privée et de la confidentialité) leurs antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les entraîneur(e)s et les organismes de sport par le biais d'un document afin de s'assurer que des mesures sont en place pour protéger leur santé.
- La plupart des répondants (83 %) sont d'accord qu'ils font confiance aux membres du personnel d'encadrement des athlètes canadiens pour savoir ce qu'il faut faire s'ils soupçonnent qu'un participant a subi une commotion cérébrale en pratiquant un sport.

Harcèlement, abus et discrimination (HAD) dans les environnements sportifs :

- De nombreux répondants sont confiants (78 %) que les employés de leur organisme national de sport (ONS) s'efforcent activement de créer un environnement d'entraînement et de compétition exempt de harcèlement, d'abus et de discrimination.
- La majorité des répondants sont confiants (90 %) qu'ils peuvent identifier les comportements de HAD dans leur environnement d'entraînement et de compétition ou au sein de leur organisme national de sport.
- Un peu plus de trois répondants sur cinq (61 %) ont déclaré connaître le mécanisme de surveillance par tiers de leur ONS qui est chargé de traiter les allégations de harcèlement, de discrimination et d'abus.
- Trois répondants sur cinq (60 %) ont déclaré disposer des informations nécessaires s'ils souhaitent déposer une plainte auprès du mécanisme de surveillance par tiers de leur ONS.

Efforts en matière d'égalité entre les genres pour les athlètes féminines dans le sport :

- Environ deux tiers des répondants (64 %, dont 43 % tout à fait d'accord et 21 % plutôt d'accord) sont d'accord pour dire que leur ONS prend des mesures proactives en matière de communication et de relations avec les médias pour promouvoir une couverture équitable des athlètes féminines pratiquant leur discipline sportive.

- Un peu plus de la moitié des répondants (53 %) sont d'accord que leur ONS fait beaucoup d'efforts pour comprendre les divers besoins des athlètes féminines.
- Un peu moins de la moitié des répondants (49 %) sont d'accord que leur ONS conçoit intentionnellement des programmes sportifs pour répondre aux divers besoins des athlètes féminines.

Risques liés au dopage et aux suppléments dans le sport :

- La plupart des répondants (94 %) ont déclaré qu'ils ont amélioré leur connaissance des risques liés au dopage dans le sport au cours des trois dernières années.
- La plupart des répondants (91 %) sont d'accord qu'ils comprennent leur rôle et leurs responsabilités en matière de dopage dans leur discipline sportive.
- La plupart des répondants sont d'accord qu'ils sont confiants (92 %, dont 62 % tout à fait d'accord et 30 % plutôt d'accord) que les athlètes canadiens sont bien informés des risques liés à l'utilisation de suppléments.

Les défis dans le sport canadien :

- Un peu moins du quart des répondants (21 %) pensent qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport professionnel. Avec 14 % des répondants qui perçoivent qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport semi-professionnel, 12 % dans le sport amateur international et 11 % dans le sport au niveau universitaire/collégial.
- Environ 43 % des répondants pensent qu'il y a de la corruption dans le sport professionnel, 35 % pensent qu'il existe de la corruption dans le sport le semi-professionnel et 34 % dans le sport amateur international. Vingt-six pour cent (26 %) des répondants pensent qu'il y a de la corruption dans les organismes financés par le gouvernement fédéral, et près de 23 % estiment que le sport au niveau universitaire ou collégial est touché par la corruption.
- De nombreux répondants (76 %) pensent que les athlètes du sport amateur international ne se dopent pas. La confiance diminue en ce qui concerne les athlètes du sport d'élite pour les jeunes (55 %) et du sport au niveau universitaire/collégial (52 %). Les répondants sont moins nombreux à penser que les athlètes du sport semi-professionnel (39 %) et professionnel (33 %) ne se dopent pas.
- Plus de la moitié des répondants (58 %) sont d'accord que le sport au Canada est bien gouverné, avec 22 % des répondants qui ne sont ni d'accord ni en désaccord avec cette affirmation, et 19 % en désaccord avec cette affirmation.

1.4 Remarques sur l'interprétation des conclusions de la recherche

Les opinions et les observations exprimées dans ce document ne reflètent pas celles de Sport Canada. Ce rapport a été rédigé par la firme Léger d'après la recherche menée expressément dans le cadre de ce projet.

Ce projet englobe trois enquêtes distinctes :

La première enquête ciblait la population générale, utilisant une méthode d'échantillonnage non probabiliste. Les répondants ont été choisis parmi un panel de volontaires inscrits pour participer à des sondages en ligne. Par conséquent, les résultats de cette enquête ne sont pas statistiquement représentatifs de la population cible.

Les deuxième et troisième enquêtes ont été menées respectivement auprès des Organisations Nationales Sportives (ONS) et des athlètes de haut niveau. Ces deux enquêtes ont utilisé une liste de courriels fournie par Sport Canada pour atteindre les participants des ONS et les athlètes. Les résultats sont représentatifs de ces groupes. Toutefois, il est important de noter que, en raison de la nature volontaire de l'échantillon, les résultats des enquêtes peuvent être sujets à un biais de non-réponse et, de ce fait, ne pas refléter précisément la population plus large.

1.5 Déclaration de neutralité politique et coordonnées

Léger certifie que les résultats livrés sont entièrement conformes aux exigences du gouvernement du Canada en matière de neutralité politique décrites dans la *Politique de communication du gouvernement du Canada* et dans la *Directive sur la gestion des communications*.

Plus précisément, les produits livrables ne comprennent pas d'information sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ni l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signé par :



Christian Bourque

Vice-président directeur et associé

Léger

507, Place d'Armes, bureau 700

Montréal, Québec

H2Y 2W8

cbourque@leger360.com

Résultats détaillés

2. Résultats du sondage au sein de la population générale

2.1 Profil démographique des répondants

Le tableau 5 fournit des détails sur la composition de l'échantillon recueilli pour le projet de recherche. Un peu plus de la moitié de l'échantillon (51 %) s'identifie comme femme et environ la moitié s'identifie comme homme (48 %). Près d'un quart des répondants au sondage (23 %) sont âgés de 65 ans ou plus. La répartition régionale des répondants au Canada suit la répartition de la population canadienne.

Tableau 5. Profil démographique des répondants

Genre

Femmes	51 %
Hommes	48 %
Autre (p. ex. personne transgenre, personne non-binaire)	1 %

Âge

16 à 17 ans	3 %
18 à 24 ans	10 %
25 à 34 ans	16 %
35 à 44 ans	16 %
45 à 54 ans	15 %
55 à 64 ans	17 %
65 ans et plus	23 %

Province ou territoire de résidence

Alberta	11 %
Colombie-Britannique	14 %
Manitoba	4 %
Nouveau-Brunswick	2 %
Terre-Neuve-et-Labrador	1 %
Nouvelle-Écosse	3 %

Territoires du Nord-Ouest	0,10 %
Nunavut	0,08 %
Ontario	39 %
Île-du-Prince-Édouard	0,42 %
Québec	23 %
Saskatchewan	3 %
Yukon	0,11 %

Langue parlée à la maison

Anglais	69 %
Français	20 %
Langue autochtone	0,31 %
Autre	9 %

Revenu

Moins de 40 000 \$	19 %
Entre 40 000 \$ et 80 000 \$	28 %
Entre 80 000 et 100 000 \$	14 %
100 000 \$ et plus	29 %

Genre

Femmes	51 %
Hommes	48 %
Other (e.g. transgender, non-binary)	1%

Orientation sexuelle

Hétérosexuel	89 %
Homosexuel (gai ou lesbienne)	3 %
Bisexuel	4 %
Autre	1 %

Je préfère ne pas répondre.	3 %
-----------------------------	-----

Le tableau 6 ci-dessous montre la répartition des répondants en fonction de leur origine ethnique.

Parmi les répondants qui se sont identifiés comme Autochtones, 2 % se sont identifiés comme membres des Premières nations, 2 % comme Métis, tandis que certains (4 %) ont préféré ne pas répondre à cette question.

Tableau 6. Origine ethnique

Blanc	75 %
Autochtone	5 %
Sud-Asiatique (Indien de l'Est, Pakistanais, Sri Lankais, etc.)	5 %
Est-Asiatique (Chinois, Coréen, Japonais, etc.)	5 %
Asiatique du Sud-Est (p. ex. Philippin, Vietnamiens, Cambodgien, etc.)	2 %
Moyen-Oriental, Asiatique occidental ou d'Asie centrale (p. ex. Iranien, Libanais, Afghan, etc.)	2 %
Asiatique, autre	1 %
Nord-Africain (p. ex. Égyptien, Marocain, Algérien, etc.)	1 %
Afro-Caribéen (p. ex. Jamaïcain, Haïtien, Trinidadien/Tobagonien, etc.)	1 %
Noir-Africain (p. ex. Nigérian, Éthiopien, Congolais, etc.)	2 %
Noir, autre	0 %
Latino-américain (p. ex. Colombien, Salvadorien, Péruvien, etc.)	2 %
Autre personne racisée (précisez) :	1 %
Je préfère ne pas répondre.	2 %

Les tableaux ci-dessous indiquent le pourcentage de répondants au sondage vivant en situation de handicap, et détaillent les types de handicaps précis parmi ces personnes.

Tableau 7. Handicap

Personnes vivant en situation de handicap

Oui	18 %
Non	80 %
Je préfère ne pas répondre.	2 %

Type de handicap

Physique	70 %
Mental	29 %
Intellectuel	3 %
Cognitif	8 %
D'apprentissage	9 %
De la communication	4 %
Sensoriel	12 %
Autre, veuillez préciser.	0 %
Je préfère ne pas répondre.	4 %

Niveau actuel de satisfaction par rapport à la vie

Un peu plus d'un répondant sur cinq se sent très satisfait de sa vie en général en ce moment (20 % indiquent un niveau de satisfaction de 9 ou 10). Un peu moins de la moitié des répondants sont satisfaits de leur vie actuellement en général en ce moment (46 % indiquent un niveau de satisfaction de 7 ou 8). Un répondant sur trois (33 %) a indiqué un niveau de satisfaction de 6 ou moins.

Tableau 7. Niveau actuel de satisfaction par rapport à la vie.

10 (Très satisfait)	8 %
9	12 %
8	24 %
7	22 %
6	12 %
5	9 %
4	4 %
3	4 %
2	2 %
1	1 %
0 (Très insatisfait)	2 %

Q1A : Sur l'échelle suivante, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre vie en général en ce moment? : Base : tous les répondants (n = 10 376).

Les répondants qui ont pratiqué un sport au cours des trois dernières années se déclarent plus satisfaits (38 % très satisfaits) que le reste de la population.

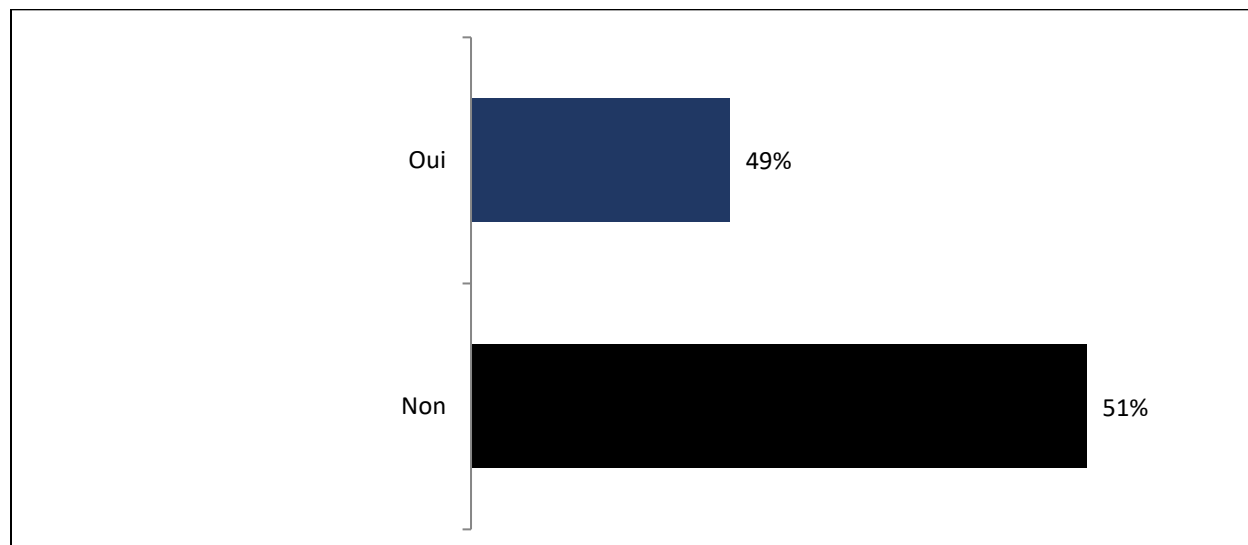
Voici d'autres différences notables entre les sous-groupes en ce qui concerne le niveau actuel de satisfaction par rapport à la vie des répondants :

- Les répondants hétérosexuels étaient plus susceptibles de se déclarer très satisfaits (21 %) ou satisfaits (47 %) de leur vie actuelle, tandis que les homosexuels (41 %), les bisexuels (50 %) et les répondants indiquant une autre orientation sexuelle (56 %) étaient plus susceptibles de se déclarer moins satisfaits.
- Les répondants âgés de 54 ans et moins étaient plus susceptibles de se déclarer insatisfaits de leur vie dans l'ensemble (39 % pour les répondants âgés de 14 à 34 ans et 40 % pour les répondants âgés de 35 à 54 ans), tandis que les répondants âgés de 55 ans et plus étaient plus susceptibles de se déclarer satisfaits (48 %) ou très satisfaits (28 %) de leur vie actuelle.
- Les répondants résidant au Québec sont plus susceptibles que les autres de se déclarer satisfaits de leur vie en général en ce moment, avec 27 % très satisfaits et 49 % satisfaits. Les répondants résidant en Ontario et en Alberta étaient plus susceptibles de se déclarer moins satisfaits de leur vie actuelle (37 % et 36 % respectivement).
- Les répondants dont le revenu familial est inférieur à 80 000 \$ sont plus susceptibles de se déclarer insatisfaits de leur vie en général en ce moment (47 % pour ceux dont le revenu familial est inférieur à 40 000 dollars et 35 % pour ceux dont le revenu familial est compris entre 40 000 \$ et 80 000 \$). Les répondants dont le revenu familial est égal ou supérieur à 100 000 \$ sont plus susceptibles de se déclarer satisfaits (53 %) ou très satisfaits de leur vie actuelle (23 %).
- Les répondants blancs sont plus susceptibles que les PANDC de se déclarer satisfaits de leur vie actuelle (22 % très satisfaits et 47 % satisfaits).
- Les répondants autochtones sont plus susceptibles que les autres de se déclarer insatisfaits de leur vie actuelle dans l'ensemble (40 %).
- Les répondants anglophones étaient plus susceptibles que les autres de se déclarer moins satisfaits de leur vie dans l'ensemble (36 %). Les répondants francophones étaient plus susceptibles que les autres de se déclarer très satisfaits de leur vie actuelle (27 %). Les répondants dont la première langue n'est ni l'anglais ni le français sont plus susceptibles de se déclarer satisfaits de leur vie (50 %).
- Les répondants vivant en situation de handicap sont plus susceptibles que les autres de se déclarer moins satisfaits de leur vie en général en ce moment (48 %).

La participation au sport au Canada

Un peu moins de la moitié des répondants (49 %) ont pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années.

Figure A1 : Participation au sport canadien



Q1 : Avez-vous pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années? « Pratiquer un sport » comprend tout autant le fait de faire régulièrement du vélo que de pratiquer du hockey à haut niveau. Cela peut être en tant que participant(e), entraîneur(e), parent de participant(e), bénévole, administrateur ou administratrice, moniteur ou monitrice, ou officiel(le). Base : tous les répondants (n = 10 376).

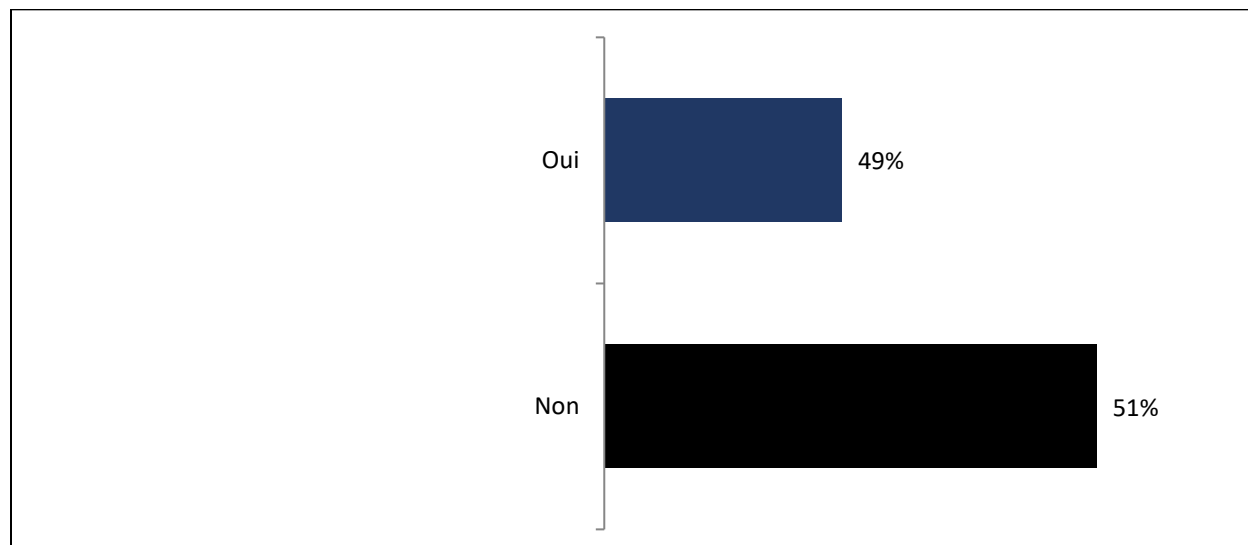
Voici des différences notables entre les sous-groupes de répondants concernant la participation à un sport au Canada au cours des trois dernières années :

- Les hommes (57 %)
- Les personnes âgées de 16 à 34 ans (64 %)
- Les personnes âgées de 35 à 54 ans (51 %)
- Les résidents du Québec (53 %)
- Les personnes ayant un revenu familial entre 80 000 \$ et 100 000 \$ (58 %)
- Les personnes ayant un revenu familial de 100 000 \$ ou plus (62 %)
- Les PANDC (53 %)
- Les Autochtones (55 %)
- Les francophones (52 %)
- Les personnes qui ne vivent pas en situation de handicap (52 %) sont plus susceptibles d'avoir répondu qu'ils ont pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années.

Participation au sport organisé canadien

Un peu moins de la moitié des répondants qui ont participé à un sport au Canada au cours des trois dernières années (49 %) ont déclaré avoir participé dans un sport organisé au Canada en tant que participant(e), entraîneur(e), moniteur ou monitrice, parent, bénévole, administrateur ou administratrice, ou officiel(le).

Figure A2 : Participation au sport organisé canadien



Q2 Avez-vous été impliqué(e) dans un sport organisé au Canada en tant que participant(e), entraîneur(e), moniteur ou monitrice, parent, bénévole, administrateur ou administratrice, ou officiel(le) au cours des trois dernières années?

Le sport organisé est généralement arbitré, pratiqué selon un horaire régulier et est régi par des règles. Il peut s'agir par exemple d'un programme de soccer communautaire, d'une équipe de natation ou d'un club d'athlétisme.

Base : Répondants ayant pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années (n = 5 115).

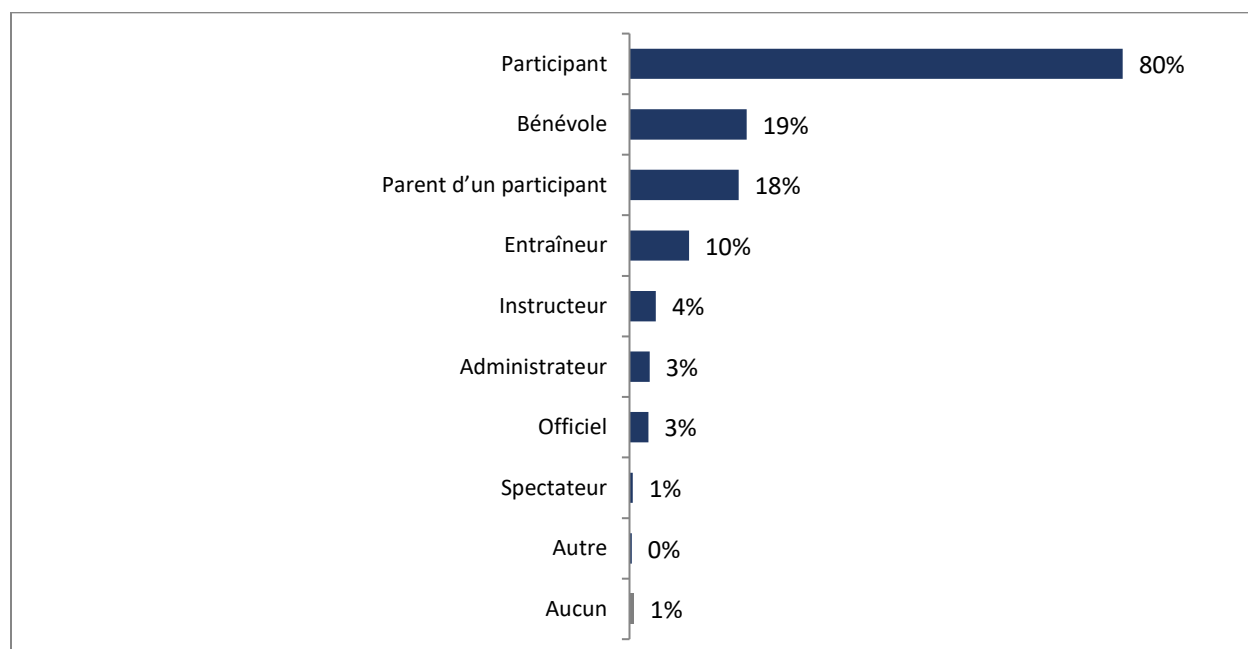
Voici des différences notables entre les sous-groupes de répondants concernant leur participation à un sport organisé au Canada en tant que participant, entraîneur, instructeur, parent, bénévole, administrateur ou officiel au cours des trois dernières années :

- Les hommes (52 %)
- Les personnes âgées de 16 à 34 ans (61 %)
- Les personnes âgées de 35 à 54 ans (51 %)
- Les répondants résidant en Ontario (53 %), au Saskatchewan (63 %), en Alberta (53 %) et dans les Territoires (64 %)
- Les personnes dont le revenu familial est de 150 000 \$ ou plus (53 %)
- Les PANDC (55 %)
- Les Autochtones (67 %)
- Les anglophones (54 %) étaient plus susceptibles que les autres d'avoir répondu qu'ils avaient été impliqués dans un sport organisé au Canada au cours des trois dernières années.

Rôles dans le sport canadien

Quatre répondants sur cinq ayant été impliqués dans un sport au Canada au cours des trois dernières années (80 %) ont déclaré l'avoir fait en tant que participant(e), tandis que 19 % a déclaré avoir été bénévole et/ou parent d'un participant(e) (18 %) et 10 % a déclaré l'avoir fait en tant qu'entraîneur(e). Peu de répondants ont indiqué occuper les autres rôles (moins de 4 % pour chacun d'entre eux).

Figure A3 : Rôles dans la participation au sport canadien



Q3 : Veuillez indiquer à quel titre vous avez participé à des activités sportives au Canada au cours des trois dernières années. Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent. Base : Répondant ayant participé à un sport au Canada au cours des trois dernières années (n = 5 115).

** Puisque les répondants pouvaient donner des réponses multiples, le total des mentions peut s'élever à plus de 100 %.**

Voici des différences notables entre les sous-groupes de répondants en ce qui concerne le rôle des participants à un sport au Canada au cours des trois dernières années :

Les groupes suivants sont plus susceptibles d'avoir répondu qu'ils ont participé à un sport au Canada en tant que bénévoles au cours des trois dernières années :

- Les hommes (81 %)
- Les personnes âgées de 16 à 34 ans (86 %)
- Les personnes âgées de 55 ans ou plus (84 %)
- Les participants résidant au Québec (84 %)
- Les participants blancs (82 %)
- Les participants francophones (83 %)

- Les participants qui ne vivent pas en situation de handicap (81 %) sont plus susceptibles d'avoir répondu qu'ils sont des participants à une activité sportive.

Les groupes suivants sont plus susceptibles d'avoir répondu qu'ils ont participé à un sport au Canada en tant que parent d'un participant au cours des trois dernières années :

- Les femmes (21 %)
- Les personnes âgées de 35 à 54 ans (34 %)
- Les répondants résidant en Ontario (19 %), en Saskatchewan (26 %) et en Alberta (22 %)
- Ceux ayant un revenu familial de 100 000 \$ ou plus (24 %)

Satisfaction à l'égard de la participation au sport au Canada

Peu de répondants ayant participé à un sport au Canada au cours des trois dernières années sont très satisfaits de leur expérience (31 %). Un peu plus de la moitié (52 %) indiquent un niveau de satisfaction de 7 ou 8 et 18 % se sont déclarés moins satisfaits (avec un niveau de satisfaction de 6 ou moins).

Figure A4 : Satisfaction à l'égard de la pratique au sport au Canada

10 (Très satisfait)	14 %
9	17 %
8	31 %
7	20 %
6	8 %
5	6 %
4	1 %
3	1 %
2	0 %
1	0 %
0 (Très insatisfait)	0 %

Q4 : En pensant uniquement à votre expérience en tant que participant(e) au sport au Canada, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction globale sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « très insatisfait(e) » et 10 « très satisfait(e) » (n = 5 115).

Voici des différences notables entre les sous-groupes de répondants en ce qui concerne leur satisfaction à l'égard de leur expérience en tant que participant(e) au sport au Canada :

- Les répondants hétérosexuels sont plus susceptibles que les autres de se déclarer très satisfaits de leur expérience en tant que participant(e) au sport au Canada (32 %).
- Les répondants âgés de 55 ans et plus sont plus susceptibles de se déclarer satisfaits de leur expérience en tant que participant(e) au sport au Canada (41 %).
- Les répondants résidant dans les provinces de l'Atlantique (39 %) et au Québec (36 %) sont plus susceptibles que les autres de se déclarer très satisfaits de leur expérience en tant que participant(e) au sport au Canada. Les répondants résidant en Ontario sont plus susceptibles que les autres de se déclarer moins satisfaits de leur expérience (20 %).
- Les répondants (22 %) ayant un revenu plus faible (moins de 40 000 \$) sont plus susceptibles que les autres de se déclarer moins satisfaits de leur expérience en tant que participant(e) au sport au Canada.
- Les répondants blancs sont plus susceptibles que les autres de se déclarer très satisfaits (32 %) ou satisfaits (53 %) de leur expérience en tant que participant(e) au sport au Canada. Les PANDC (23 %) et les Autochtones (24 %) sont plus susceptibles de se déclarer moins satisfaits de leur expérience.
- Les répondants francophones (37 %) sont plus susceptibles nombreux que les autres de se déclarer très satisfaits de leur expérience en tant que participant(e) au sport au Canada.
- Les répondants vivant en situation de handicap (23 %) sont plus susceptibles que les autres de se déclarer moins satisfaits de leur expérience en tant que participant(e) au sport au Canada.

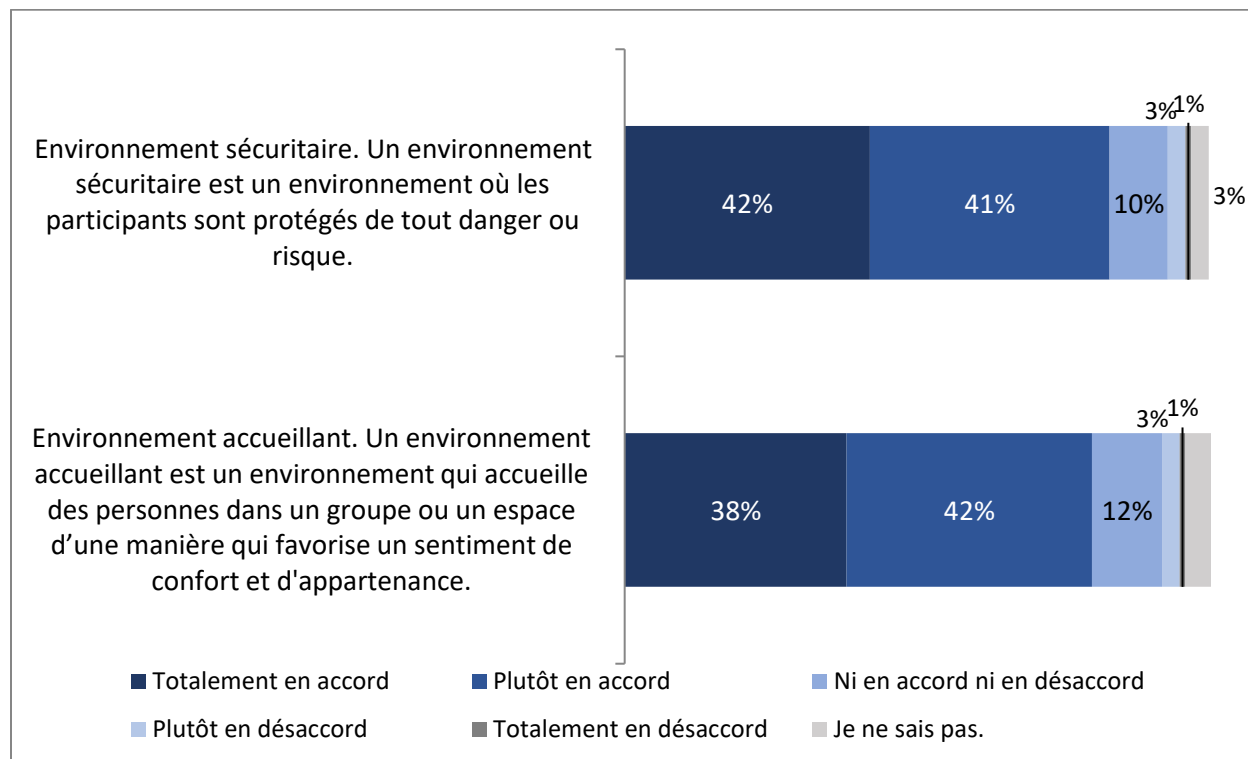
Perceptions de la sécurité et de l'atmosphère accueillante dans les sports organisés canadiens

La majorité des répondants sont d'accord pour dire que leur pratique du sport au Canada a lieu dans un environnement sécuritaire et accueillant.

Au cours des trois dernières années, 83 % (dont 42 % tout à fait d'accord et 41 % plutôt d'accord) estiment que leur participation a eu lieu dans un environnement sécuritaire, tandis que 10 % ne sont ni d'accord ni en désaccord. Peu de répondants sont en désaccord (4 %, dont 3 % plutôt en désaccord et 1 % tout à fait en désaccord) avec cette affirmation.

En outre, 80 % (dont 38 % tout à fait d'accord et 42 % plutôt d'accord) estiment que leur participation a eu lieu dans un environnement accueillant, tandis que 12 % ne sont ni d'accord ni en désaccord. Peu de répondants (4 %, dont 3 % plutôt en désaccord et 1 % tout à fait en désaccord) sont en désaccord.

Figure A6 : Perceptions de la sécurité et de l’atmosphère accueillante dans les sports organisés canadiens



Q6 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes.

J'ai fait l'expérience du sport organisé au Canada dans un...

Base : Répondant ayant pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années (n = 5 115).

Les groupes suivants sont plus susceptibles que les autres de déclarer avoir fait l'expérience du sport organisé dans un environnement sécuritaire :

- Les résidents du Québec (85 %)
- Les personnes ayant un revenu familial de 100 000 \$ ou plus (86 %)
- Les répondants francophones (85 %)
- Les répondants qui ne vivent pas en situation de handicap (84 %)

Les groupes suivants sont plus susceptibles que les autres de déclarer avoir fait l'expérience du sport organisé dans un environnement accueillant.

- Les répondants âgés de 16 à 34 ans (83 %)
- Les résidents de la Saskatchewan (87 %)

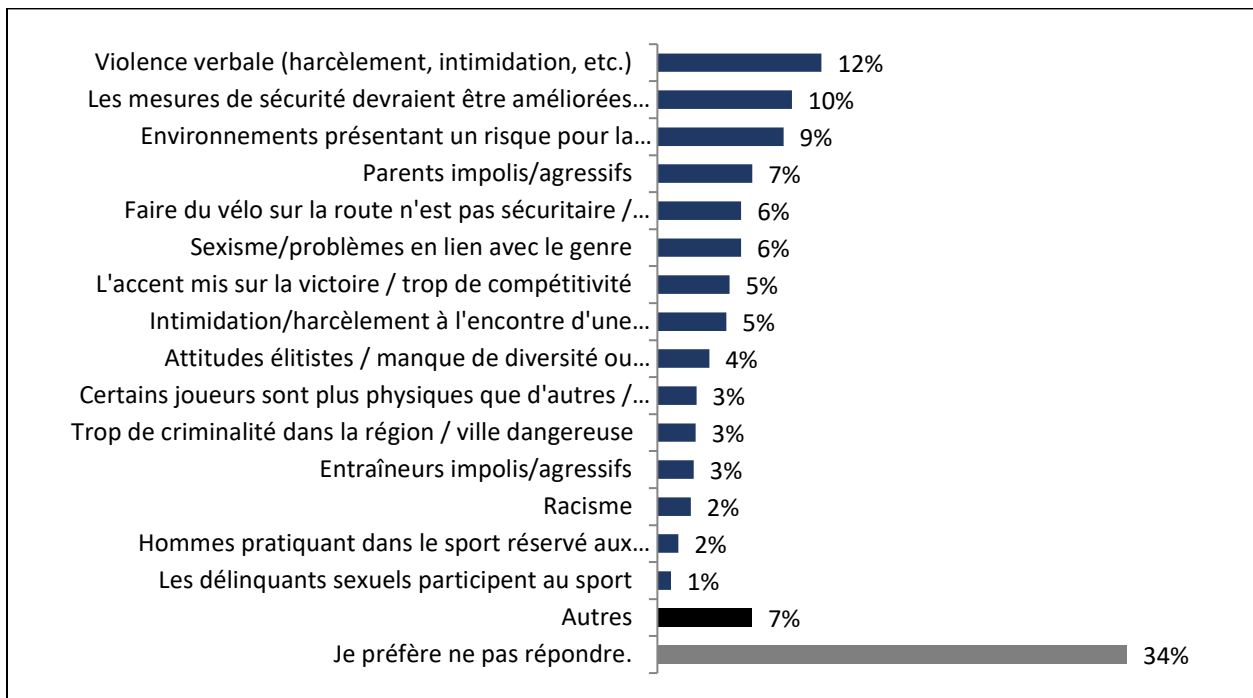
- Les personnes dont le revenu familial est égal ou supérieur à 100 000 \$ (84 %).

Préoccupations quant à la sécurité et à l’atmosphère accueillante dans les environnements sportifs

Préoccupations quant à l’environnement sécuritaire

Plus des deux tiers des répondants (66 %) ont fourni au moins une raison pour laquelle ils estiment que leur expérience du sport organisé au Canada ne s’est pas déroulée dans un environnement sécuritaire. Les principales raisons sont la violence verbale (12 %), le manque de mesures de sécurité (10 %) et les environnements présentant un risque pour la sécurité (9 %). Les autres raisons ont été mentionnées par 1 % à 7 % des répondants. Un peu plus d’un tiers des répondants (34 %) a choisi de ne pas répondre à cette question.

Figure A7A : Préoccupations quant à la sécurité dans les environnements sportifs



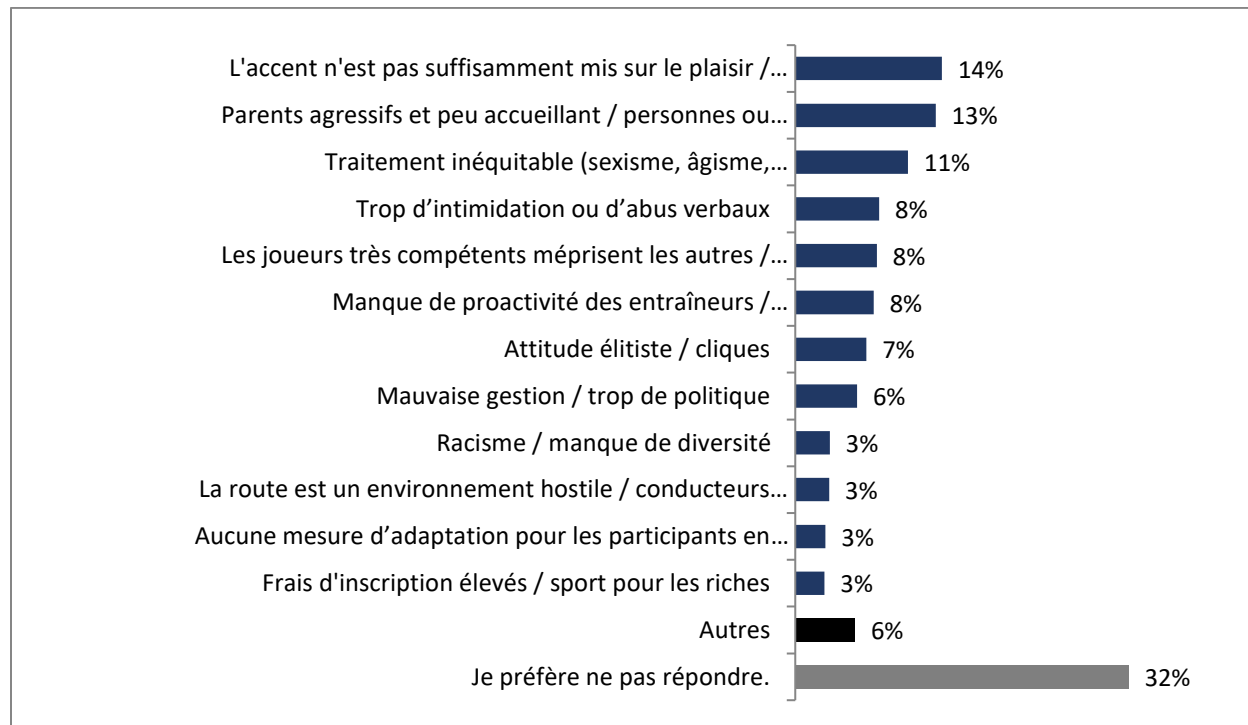
Q7A : Veuillez expliquer pourquoi votre expérience du sport organisé au Canada n’a pas eu lieu dans un environnement sécuritaire. (n = 193).

Préoccupations quant à l’environnement accueillant

Un peu plus des deux tiers des répondants (68 %) ont fourni au moins une raison pour laquelle ils estiment que leur expérience du sport organisé au Canada n’a pas eu lieu dans un environnement accueillant. Les principales raisons mentionnées sont que l’accent n’était pas suffisamment mis sur le plaisir

(environnement très compétitif) (14 %), que l'environnement était agressif avec des parents peu accueillants et des compétiteurs peu amicaux (13 %) et qu'il y avait un traitement inéquitable (sexisme, âgisme, favoritisme) (11 %). Les autres raisons ont été mentionnées par 3 % à 8 % des répondants. Un peu plus d'un tiers des répondants (32 %) a choisi de ne pas répondre à cette question.

Figure A7B : Préoccupations quant à l'environnement accueillant

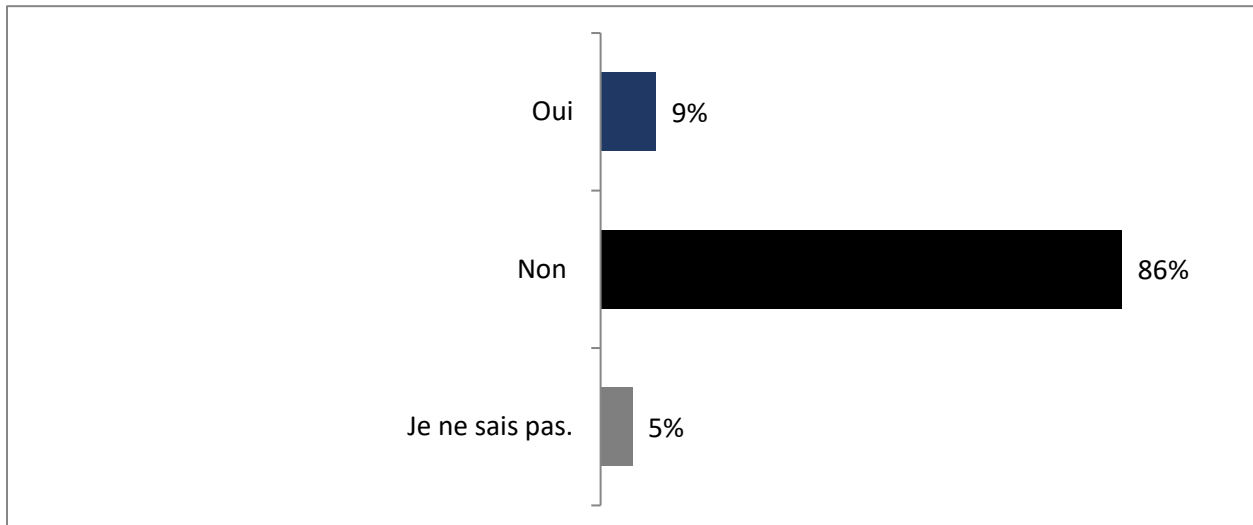


Q7B : Veuillez expliquer pourquoi votre expérience du sport organisé au Canada n'a pas eu lieu dans un environnement accueillant. Base : les répondants qui n'ont pas participé au sport organisé dans un environnement accueillant. (n = 191)

Incidence de la sécurité et de l'inclusivité sur la participation au sport

Un peu moins d'un répondant sur dix a mis fin à sa participation à un sport parce qu'il ne se sentait pas en sécurité et/ou pas le bienvenu.

Figure A8 : Incidence de la sécurité et de l'inclusivité sur la pratique du sport



Q8 : En pensant uniquement à votre propre expérience, avez-vous mis fin à votre participation à un sport organisé au Canada parce que (ou en partie parce que) vous ne vous êtes pas senti(e) en sécurité et/ou le/la bienvenu(e)?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici des différences notables entre les sous-groupes de répondants qui ont décidé de ne plus participer à un sport organisé au Canada parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité et/ou pas les bienvenus :

- Les Autochtones (23 %)
- Les répondants âgés de 16 à 34 ans (17 %)
- Les PANDC (15 %)
- Les répondants non hétérosexuels (15 %)
- Les répondants vivant en situation de handicap (13 %)
- Les hommes (11 %)
- Les répondants résidant en Colombie-Britannique (11 %) sont plus susceptibles que les autres à avoir mentionné ne plus participer à un sport organisé au Canada parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité et/ou pas les bienvenus :

Situations problématiques dans les sports organisés

Moins de la moitié des répondants (40 %) qui ont un sport au Canada au cours des trois dernières années ont déclaré au moins une des situations suivantes dans le cadre de leur discipline sportive : les problèmes de santé mentale (16 %), les commotions cérébrales diagnostiquées (15 %), le harcèlement (14 %), le sexisme (14 %) et le racisme (13 %). Le dopage est la situation la moins signalée (6 %).

Tableau 9. Situations problématiques dans les sports organisés

Situations problématiques	Total des réponses « Oui » (%)
Problèmes de santé mentale	16 %
Commotion cérébrale diagnostiquée	15 %
Harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmenner ou de l'insulter)	14 %
Sexisme (préjugé ou discrimination fondé(e) sur le sexe)	14 %
Racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier)	13 %
Commotion cérébrale non diagnostiquée	11 %
Homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée)	10 %
Abus ou maltraitance (y compris la maltraitance psychologique, physique et sexuelle, la négligence, le « grooming » (manipulation psychologique) et les transgressions des limites)	9 %
Toute forme de corruption (telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.)	8 %
Dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) ou utilisation de substances interdites visant à augmenter les performances	6 %

Q9 : Avez-vous vécu ou été témoin de l'une ou l'autre des situations suivantes dans le cadre de votre expérience du sport organisé? Base : Répondant ayant pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années (n = 5 115).

* Total des réponses « OUI » présenté

Les sous-groupes suivants sont plus susceptibles que les autres d'avoir signalé au moins une de ces situations :

- Les Autochtones (69 %)
- Les répondants non-hétérosexuels (56 %)
- Les répondants vivant en situation de handicap (55 %)
- Les répondants âgés de 16 à 34 ans (54 %)
- Les PANDC (46 %),
- Les répondants dont le revenu familial se situe entre 80 000 \$ et moins de 100 000 \$ (43 %)
- Les anglophones (42 %)

Le tableau suivant fournit des renseignements plus détaillés sur les différences notables :

Tableau 10 : *Avez-vous vécu ou été témoin de l'une ou l'autre des situations suivantes dans le cadre de votre expérience du sport organisé? Base : Répondant ayant pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années (n = 5 115).*

Note de lecture : Les différences considérablement plus faibles sont marquées du signe « - », tandis que les différences considérablement plus élevées sont marquées du signe « + ».

L'approche statistique a utilisé le test Z pour évaluer les différences, en comparant chaque groupe à son groupe complémentaire. Un seuil de valeur p de moins de 0,05 a été adopté, indiquant une différence statistiquement significative à l'indice de confiance de 95 %.

<i>Total des réponses « Oui » (%)</i>	Genre		Âge			Origine ethnique		Langue		Handicap	
	Hommes	Femmes	16 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus	Blanc	Personnes autochtones, noires et de couleur (PANDC)	Anglais	Français	Oui	Non
Problèmes de santé mentale	16 %	16 %	26 %+	14 %-	7 %-	15 %-	20 %+	19 %+	10 %-	30 %+	14 %-
Commotion cérébrale diagnostiquée	16 %	14 %-	21 %+	13 %-	9 %-	15 %	15 %	16 %+	15 %	22 %+	14 %-
Harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmener ou de l'insulter)	15 %+	12 %-	18 %+	14 %	9 %-	13 %-	16 %+	16 %+	12 %-	22 %+	13 %-
Sexisme (préjugé ou discrimination fondé(e) sur le sexe)	11 %-	17 %+	21 %+	12 %-	8 %-	13 %-	17 %+	15 %+	13 %	21 %+	13 %-
Racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier)	14 %+	11 %-	19 %+	12 %	6 %-	9 %-	22 %+	13 %+	10 %-	19 %+	11 %-

Commotion cérébrale non diagnostiquée	12 %+	10 %-	16 %+	9 %-	7 %-	11 %	12 %	11 %	12 %	16 %+	10 %-
Homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée)	11 %+	7 %-	15 %+	8 %-	5 %-	8 %-	14 %+	10 %+	7 %-	17 %+	8 %-
Abus ou maltraitance (y compris la maltraitance psychologique, physique et sexuelle, la négligence, le « grooming » (manipulation psychologique) et les transgressions des limites)	10 %+	8 %-	13 %+	9 %	5 %-	8 %-	13 %+	10 %	8 %	18 %+	8 %-
Toute forme de corruption (telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.)	9 %+	6 %-	12 %+	7 %	3 %-	6 %-	12 %+	8 %	6 %-	12 %+	7 %-
Dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) ou utilisation de substances interdites visant à augmenter les performances	7 %+	3 %-	9 %+	4 %-	2 %-	4 %-	9 %+	6 %+	5 %	11 %+	5 %-

Q9 : Avez-vous vécu ou été témoin de l'une ou l'autre des situations suivantes dans le cadre de votre expérience du sport organisé? Base : Répondant ayant pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années (n = 5 115).

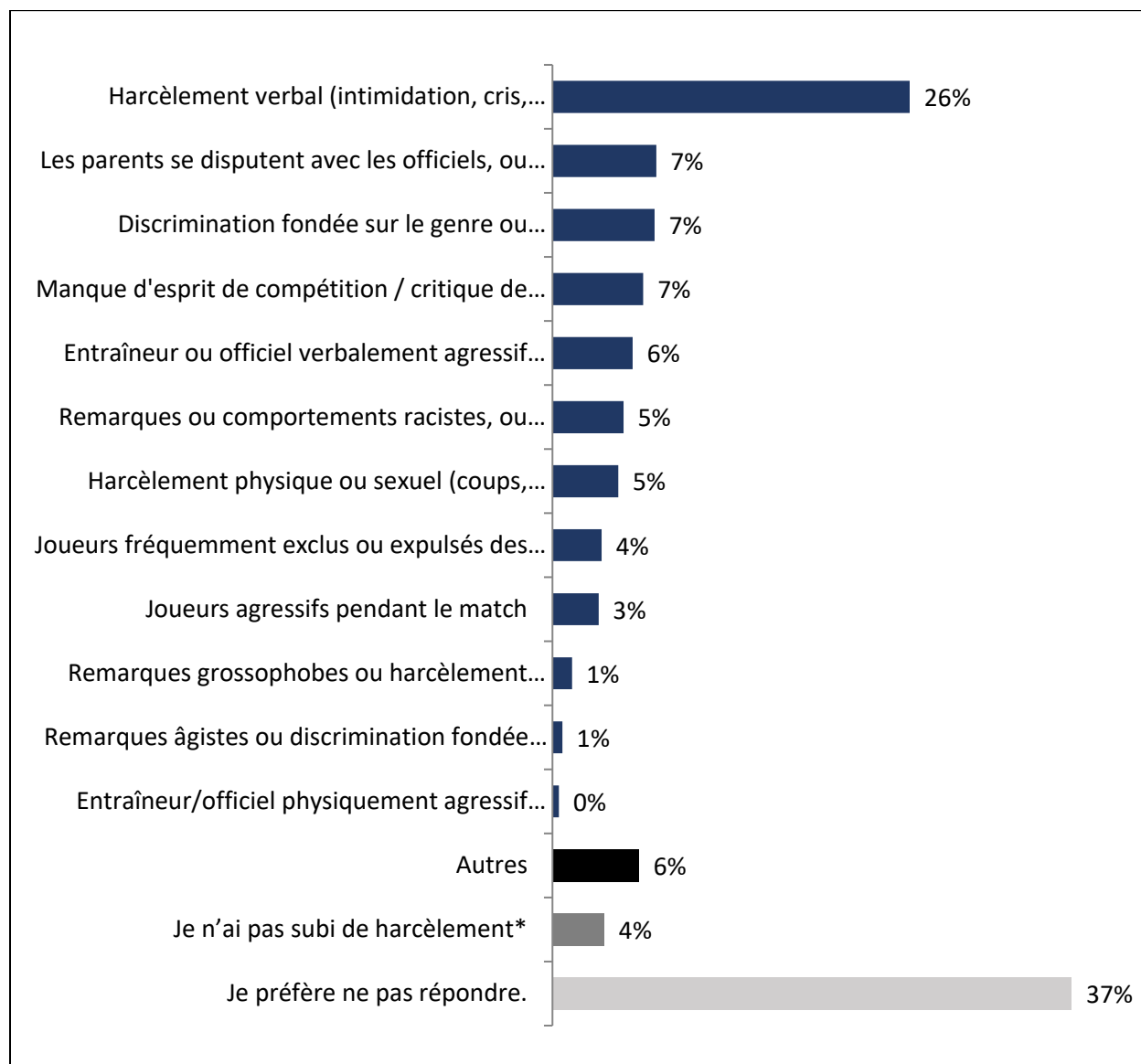
** Total des réponses « OUI » présenté*

Récits personnels concernant les défis rencontrés dans le sport organisé

Harcèlement

Plus de la moitié des répondants (59 %) ont indiqué avoir vécu au moins une situation où ils ont été victimes ou témoins de harcèlement dans le cadre de leur participation à un sport organisé au Canada. La principale situation signalée est le harcèlement verbal (26 %). Les autres situations signalées sont mentionnées par 1 % à 7 % des répondants. Un peu moins de deux répondants sur cinq (37 %) ont choisi de ne pas répondre.

Figure A10A : Harcèlement



Q10A : En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de harcèlement que vous avez vécue(s). Base : Répondants ayant déclaré avoir été victimes ou témoins de harcèlement lié au sport organisé (n = 720).

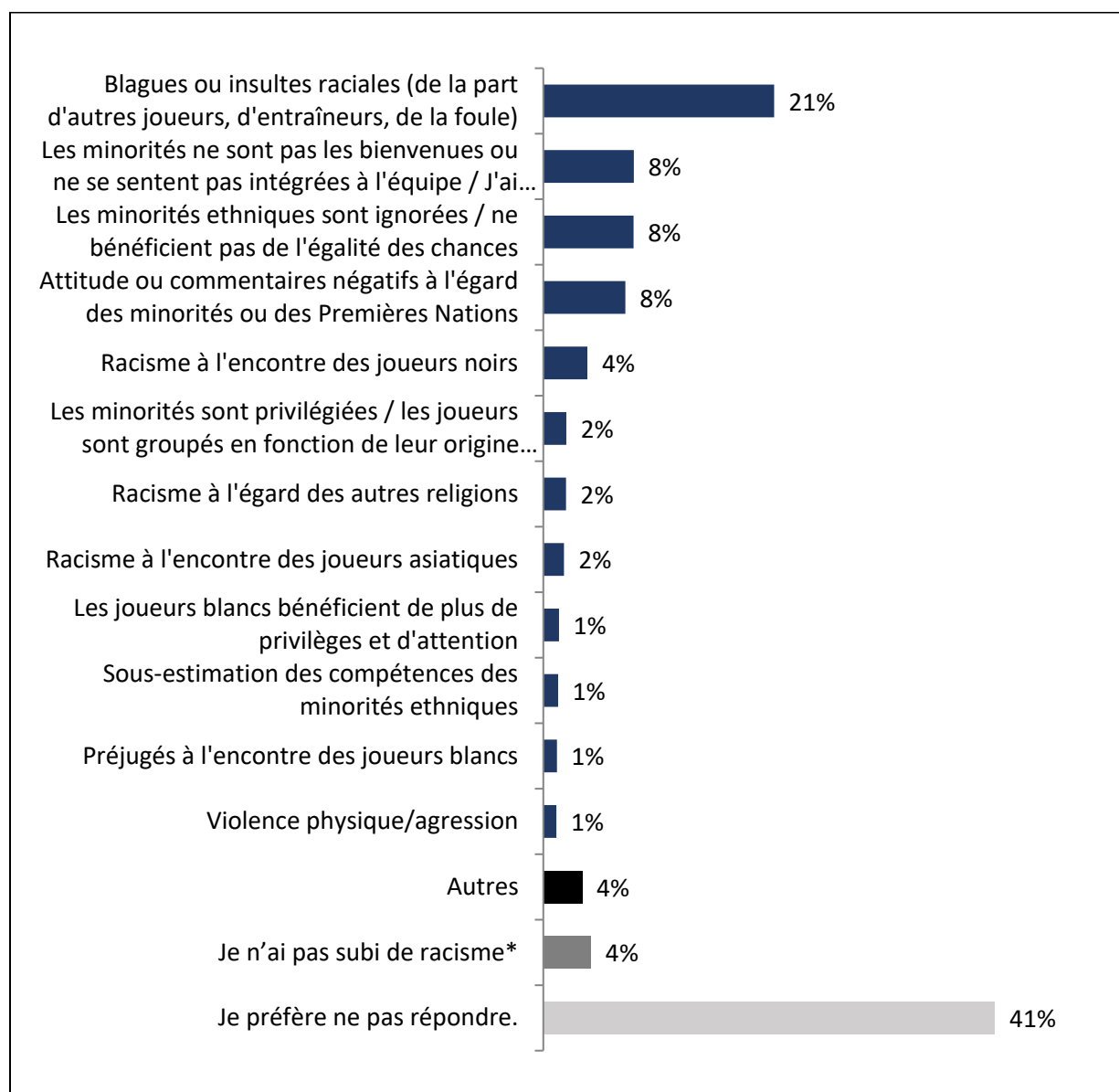
* La réponse « Je n'ai pas subi de harcèlement » signifie que le participant a été témoin de la situation mais ne l'a pas vécue personnellement.

Racisme

La principale expérience signalée par les répondants qui ont indiqué avoir été victimes ou témoins de racisme dans le cadre de leur participation à un sport organisé au Canada était des blagues ou des insultes raciales provenant d'autres joueurs, d'entraîneurs et/ou de la foule (21 %). Les autres situations ont été

mentionnées par 1 % à 8 % des répondants. Un peu plus de deux répondants sur cinq (41 %) ont choisi de ne pas répondre.

Figure A10B : Racisme



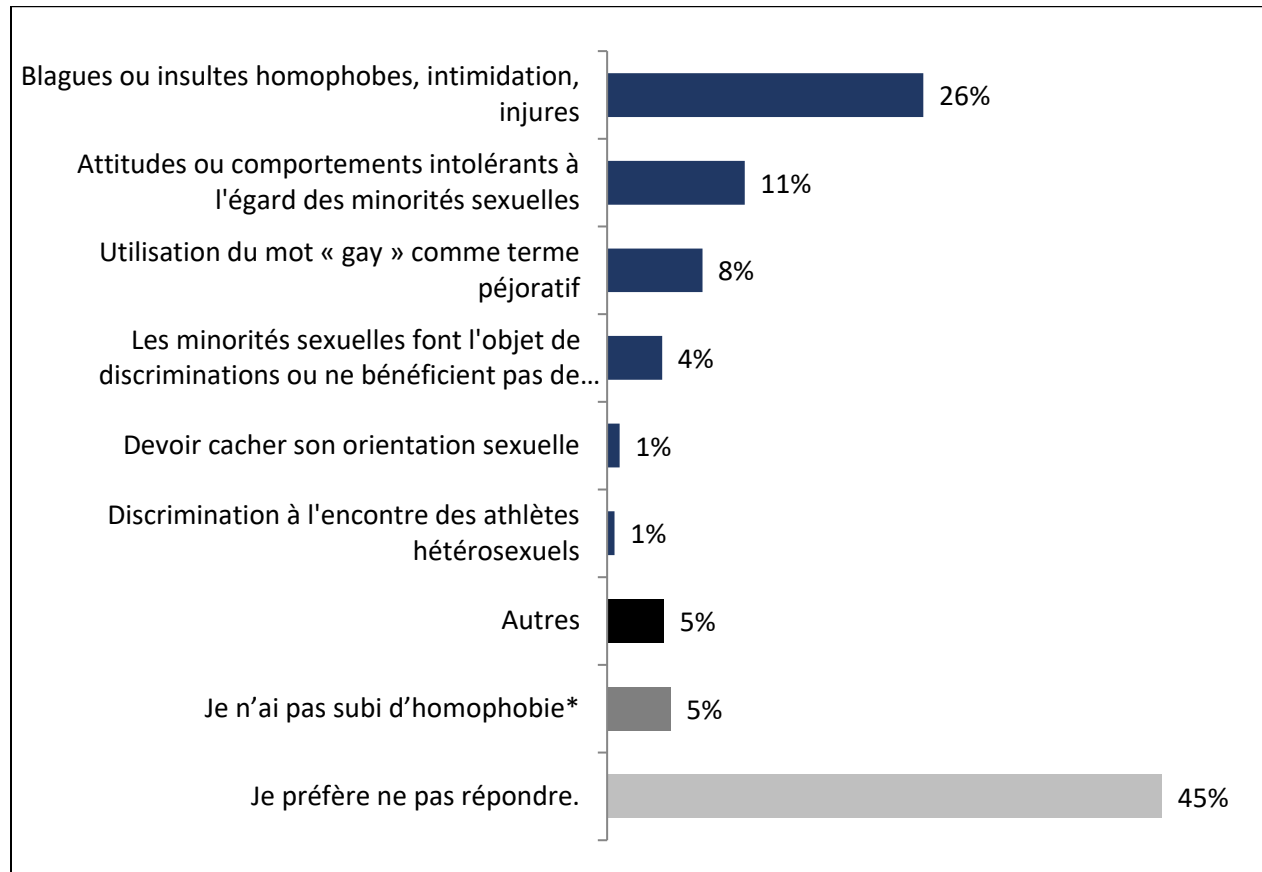
Q10B : En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de racisme que vous avez vécue(s). Base : Répondants ayant déclaré avoir été victimes ou témoins de racisme dans le cadre du sport organisé (n = 635).

* La réponse « Je n'ai pas subi de racisme » signifie que le participant a été témoin de la situation mais ne l'a pas vécue personnellement.

Homophobie

La principale expérience signalée par les répondants qui ont indiqué avoir été victimes ou témoins d'homophobie dans le cadre de leur participation à un sport organisé au Canada était les blagues ou les insultes homophobes, l'intimidation et les injures (26 %). Les autres situations signalées ont été mentionnées par 1 % à 11 % des répondants. Plus de deux répondants sur cinq (45 %) ont choisi de ne pas répondre.

Figure A10C : Homophobie



Q10C : En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) d'homophobie que vous avez vécue(s). Base : Répondants ayant déclaré avoir été victimes ou témoins d'homophobie lié au sport organisé (n = 474).

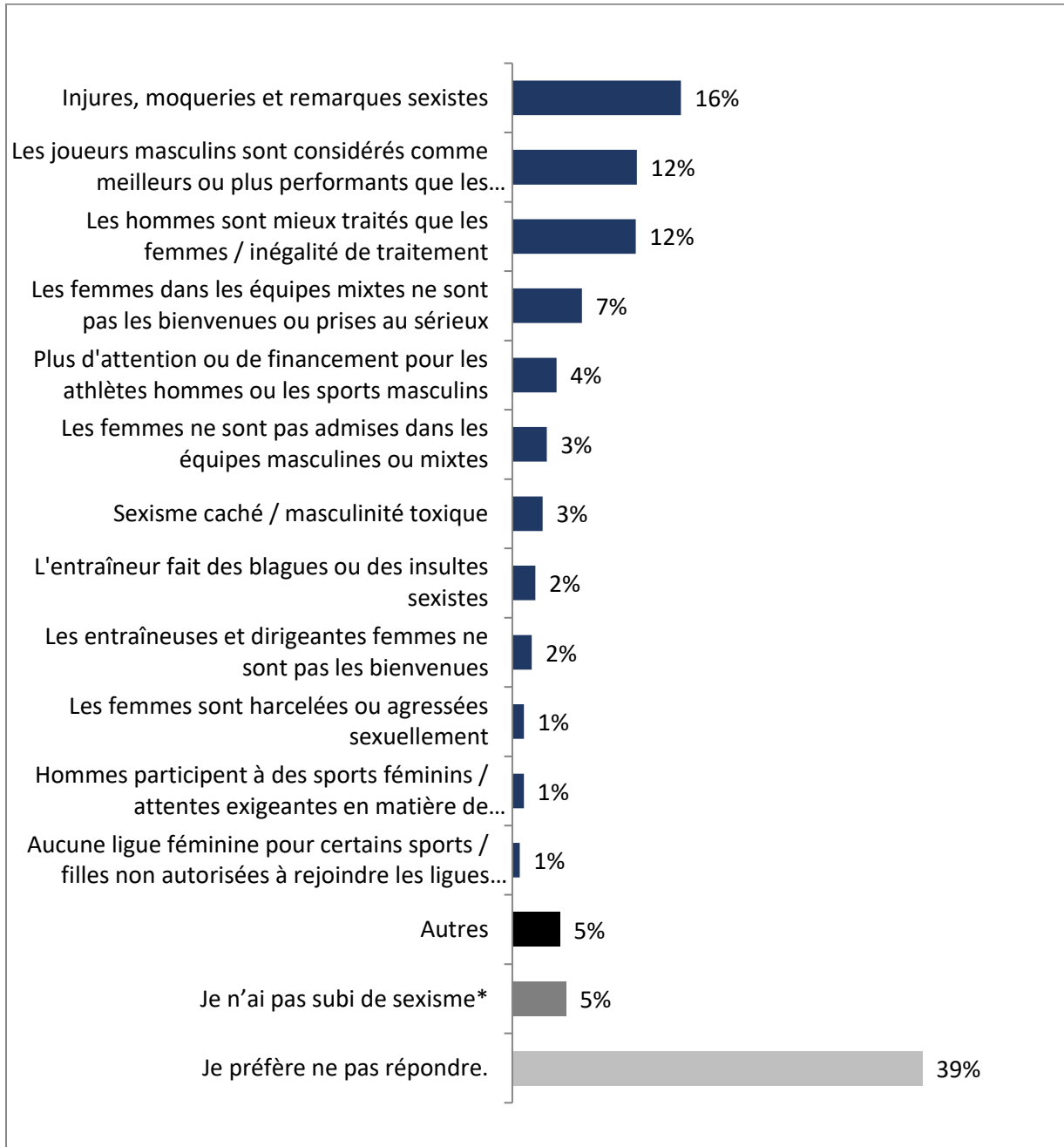
* La réponse « Je n'ai pas subi d'homophobie » signifie que le participant a été témoin de la situation mais ne l'a pas vécue personnellement.

Sexisme

La principale expérience signalée par les répondants qui ont indiqué avoir été victimes ou témoins de sexisme dans le cadre de leur participation à un sport organisé au Canada était les injures, les moqueries ou les remarques sexistes (16 %), le fait que les joueurs hommes étaient considérés comme meilleurs

(12 %) et le fait que les hommes étant mieux traités que les femmes (12 %). Les autres expériences signalées se situent entre 1 % et 7 %. Un peu moins de deux répondants sur cinq (39 %) ont choisi de ne pas répondre.

Figure A10D : Sexisme



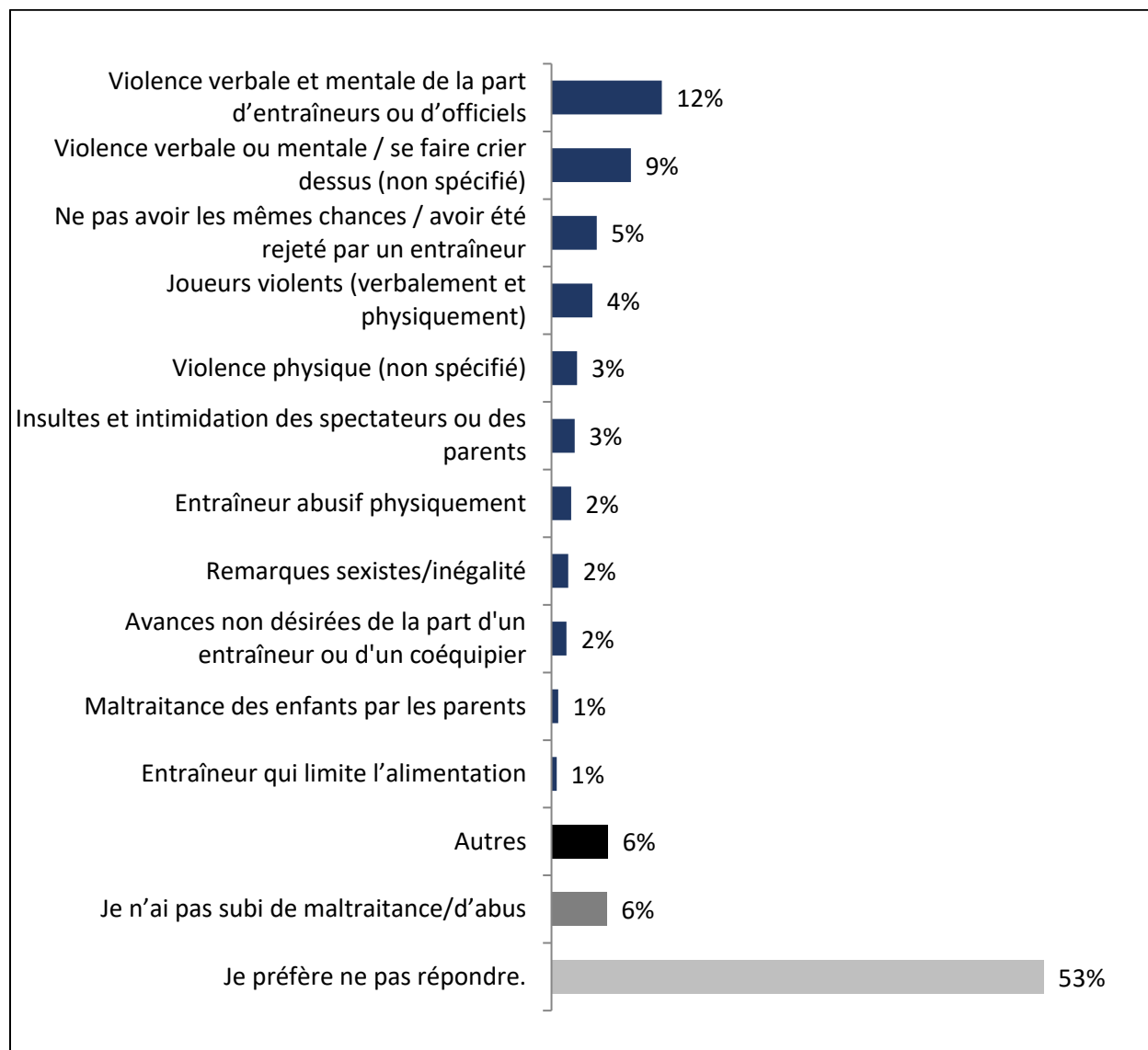
Q10D : En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de sexisme que vous avez vécue(s). Base : Répondants ayant déclaré avoir été victimes ou témoins de sexisme lié au sport organisé (n = 719).

* La réponse « Je n'ai pas subi de sexisme » signifie que le participant a été témoin de la situation mais ne l'a pas vécue personnellement.

Maltraitance/abus

La principale expérience signalée par les répondants qui ont indiqué avoir subi ou été témoins de maltraitance/abus ou d'abus est la violence verbale et mentale de la part d'entraîneurs ou d'officiels (12 %). Les autres expériences signalées se situent entre 1 % à 9 %. Un peu plus de la moitié des répondants (53 %) ont choisi de ne pas répondre.

Figure A10E : Maltraitance/abus



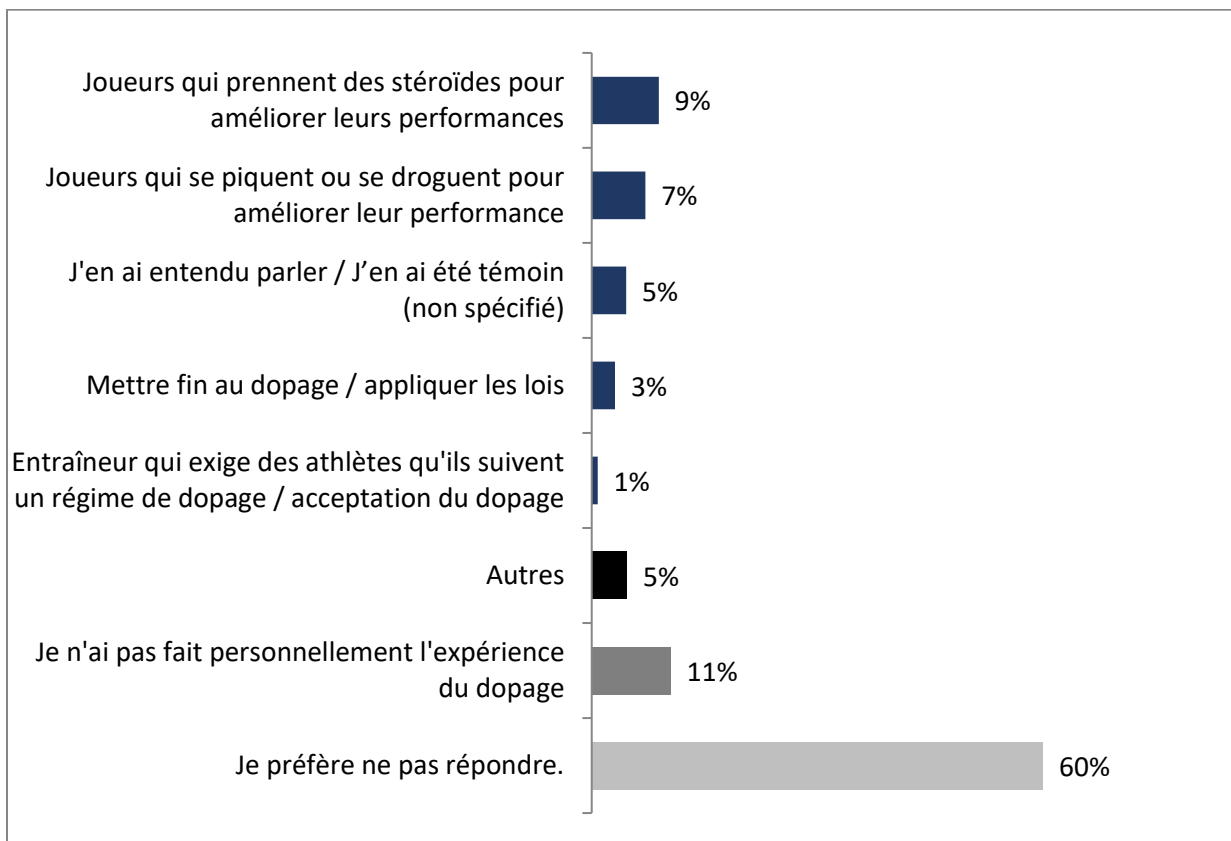
Q10E : En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de maltraitance/d'abus que vous avez vécue(s). Base : Répondants ayant déclaré avoir été victimes ou témoins de maltraitance ou d'abus dans le cadre du sport organisé (n = 475).

* La réponse « Je n'ai pas subi de sexisme » signifie que le participant a été témoin de la situation mais ne l'a pas vécue personnellement.

Dopage

La principale expérience signalée par les répondants qui ont indiqué avoir vécu ou été témoins de situations de dopage dans le cadre de leur participation à un sport organisé au Canada est la prise de stéroïdes par les joueurs pour améliorer leurs performances (9 %). Les autres expériences ont été mentionnées par 1 % à 7 % des répondants. Un peu plus d'un répondant sur dix (11 %) n'a pas fait personnellement l'expérience du dopage, mais en a été témoin ou en a entendu parler. Plus de la moitié des répondants (60 %) ont choisi de ne pas répondre.

Figure A10F : Dopage



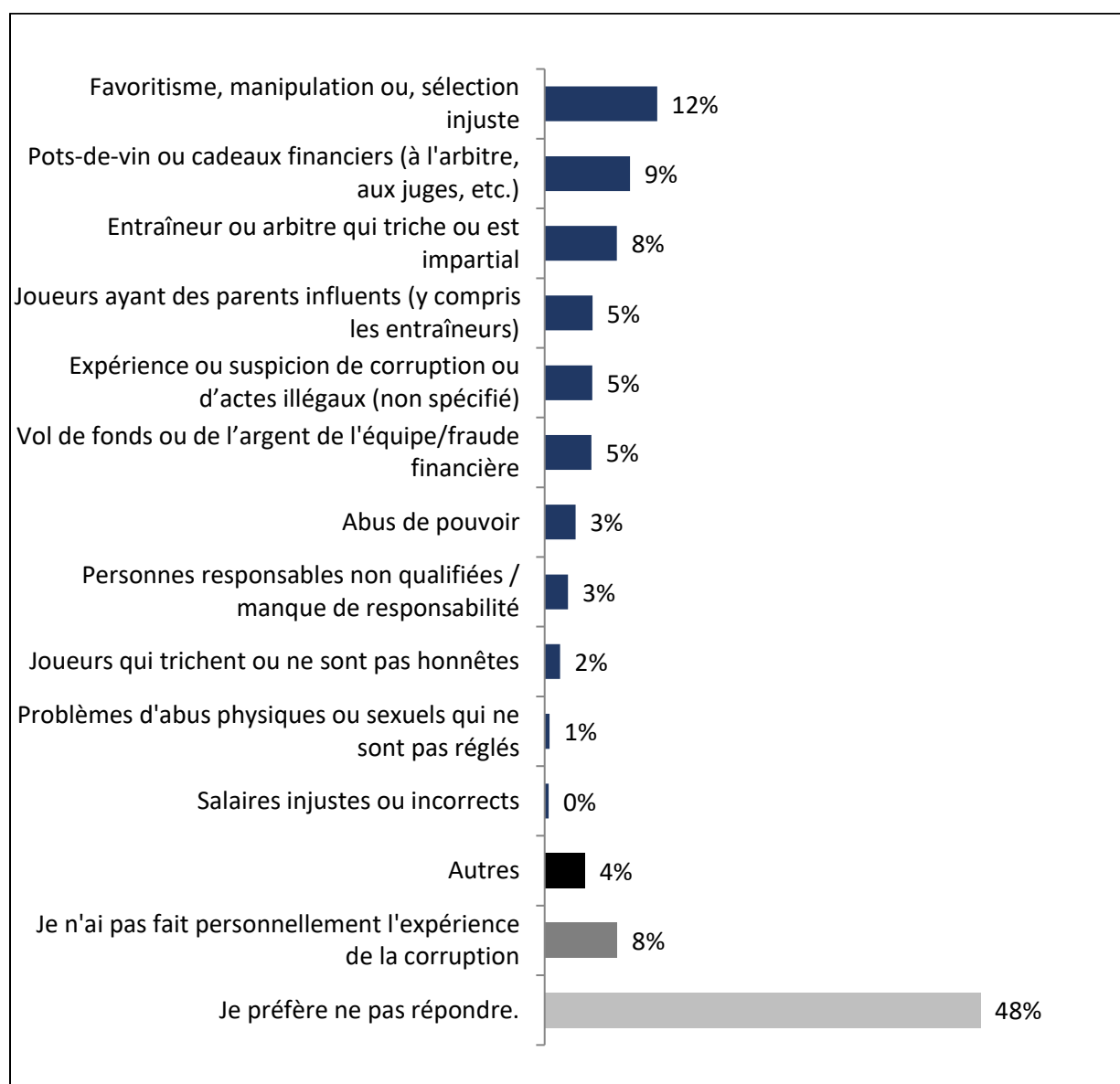
Q10F : En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de dopage que vous avez vécue(s). Base : Répondants ayant déclaré avoir été victimes ou témoins de dopage lié au sport organisé (n = 277).

* La réponse « Je n'ai pas fait personnellement l'expérience du dopage » signifie que le participant a été témoin de la situation mais ne l'a pas vécue personnellement.

Corruption

La principale expérience signalée par les répondants qui ont indiqué avoir vécu ou été témoins de situations de corruption dans le cadre de leur participation à un sport organisé au Canada est le favoritisme, la manipulation et/ou la sélection injuste (12 %). Les autres situations signalées se situent entre 1 % et 9 %. Un peu moins de la moitié des répondants (48 %) ont choisi de ne pas répondre.

Figure A10G : Corruption



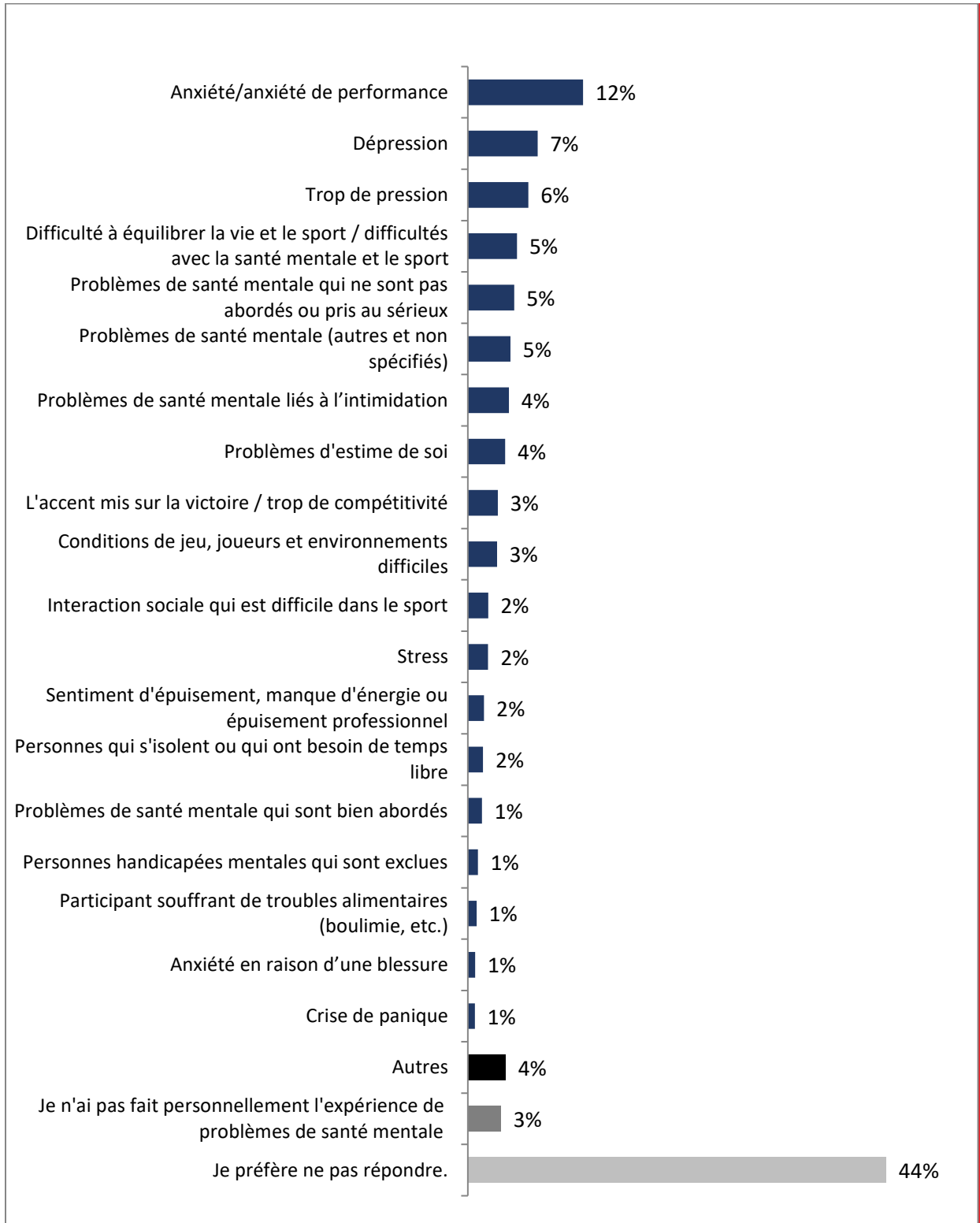
Q10G : En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de corruption que vous avez vécue(s). Base : Répondants ayant déclaré avoir été victimes ou témoins de corruption liée au sport organisé (n = 377).

** La réponse « Je n'ai pas fait personnellement l'expérience de la corruption » signifie que le participant a été témoin de la situation mais ne l'a pas vécue personnellement.*

Problèmes de santé mentale

La principale expérience signalée par les répondants qui ont indiqué avoir vécu ou été témoins de problèmes de santé mentale dans le cadre de leur participation à un sport organisé au Canada est l'anxiété ou l'anxiété de performance (12 %). Les autres situations sont signalées par 1 % à 7 % des répondants. Moins de la moitié des répondants (44 %) ont choisi de ne pas répondre.

Figure A10H : Problèmes de santé mentale



Q10H : En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de problèmes de santé mentale que vous avez vécue(s). Base : Répondants ayant déclaré avoir vécu ou été témoins de problèmes de santé mentale liés au sport organisé (n = 811).

** La réponse « Je n'ai pas fait personnellement l'expérience de problèmes de santé mentale » signifie que le participant a été témoin de la situation mais ne l'a pas vécue personnellement.*

Perspectives sur les défis en matière d'éthique et de sécurité dans le sport

Les commotions cérébrales, le sexisme et le harcèlement sont les trois principaux problèmes dans le sport selon les répondants.

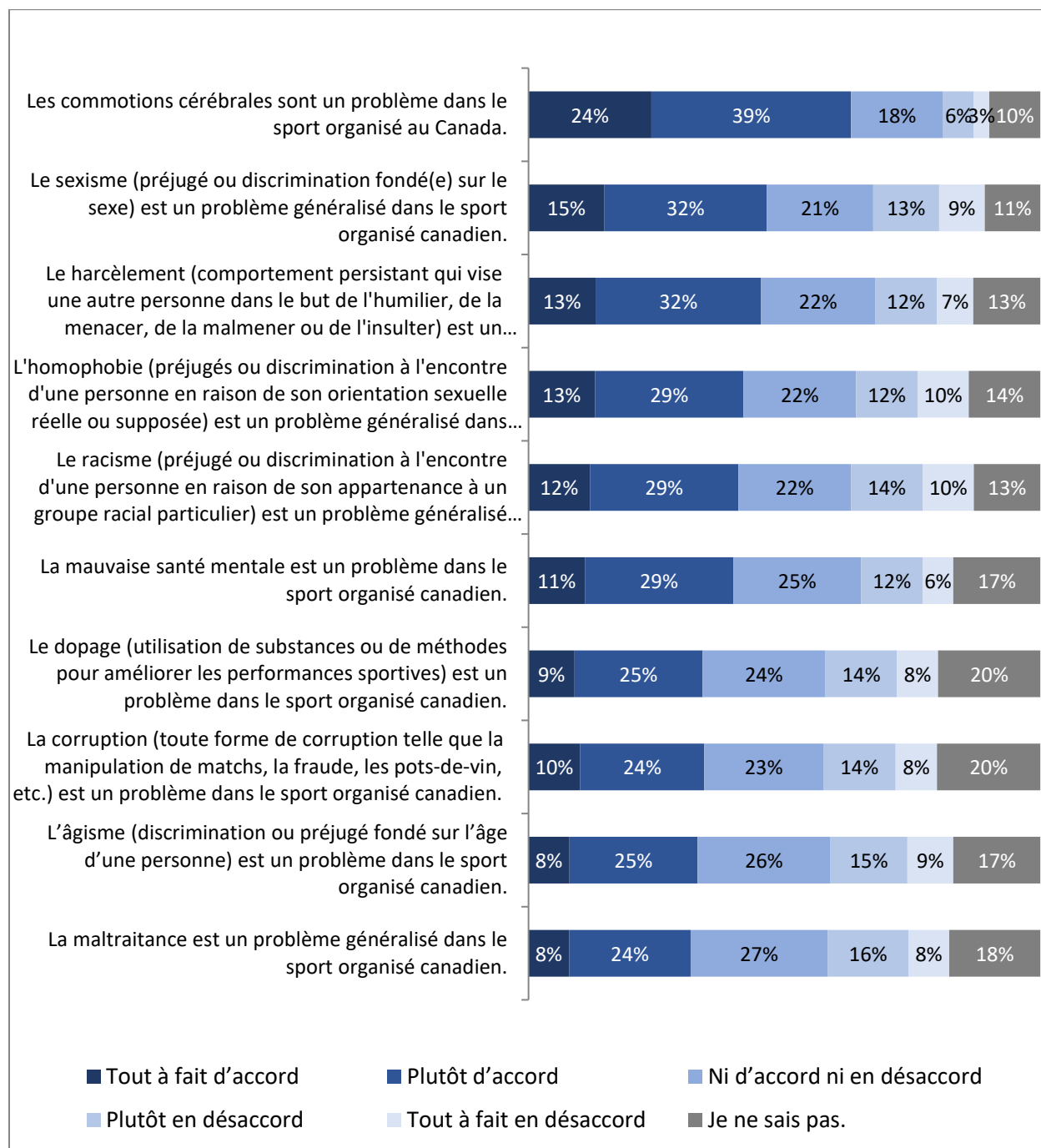
63 % des répondants (24 % tout à fait d'accord et 39 % plutôt d'accord) ont déclaré que les commotions cérébrales constituent un problème dans le sport organisé canadien.

Moins de la moitié des répondants ont indiqué que le sexisme (47 %, dont 15 % tout à fait d'accord et 32 % plutôt d'accord) et le harcèlement (45 %, dont 13 % tout à fait d'accord et 32 % plutôt d'accord) constituaient un problème dans le sport organisé canadien.

Moins de la moitié des répondants ont déclaré que l'homophobie, 42 % (13 % tout à fait d'accord et 29 % plutôt d'accord) et le racisme, 41 % (12 % tout à fait d'accord et 29 % plutôt d'accord) sont un problème, et 40 % (11 % tout à fait d'accord et 29 % plutôt d'accord) ont indiqué que la santé mentale est un problème.

Enfin, un tiers des répondants ont déclaré que le dopage, 34 % (9 % tout à fait d'accord et 25 % plutôt d'accord), la corruption, 34 % (10 % tout à fait d'accord et 24 % plutôt d'accord), l'âgisme, 33 % (8 % tout à fait d'accord et 25 % plutôt d'accord) et la maltraitance, 31 % (8 % tout à fait d'accord et 24 % plutôt d'accord) constituent des problèmes dans le sport organisé canadien.

Figure A11 : Perspectives sur les défis en matière d'éthique et de sécurité dans le sport



Q11. En vous basant sur tout ce que vous avez vu, entendu ou vécu, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes. Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Les femmes, les personnes âgées de 16 à 34 ans, les personnes non-hétérosexuelles et les personnes vivant en situation de handicap ont tendance à être davantage d'accord avec les différentes affirmations.

Le tableau suivant fournit des renseignements plus détaillés sur les différences notables :

Tableau 11 : En vous basant sur tout ce que vous avez vu, entendu ou vécu, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes. Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Note de lecture : Les différences considérablement plus faibles sont marquées du signe « - », tandis que les différences considérablement plus élevées sont marquées du signe « + ».

L'approche statistique a utilisé le test Z pour évaluer les différences, en comparant chaque groupe à son groupe complémentaire. Un seuil de valeur p de moins de 0,05 a été adopté, indiquant une différence statistiquement significative à l'indice de confiance de 95 %.

* Total (%) des réponses « d'accord » présentées (Tout à fait d'accord + Plutôt d'accord).	Genre		Âge			Orientation sexuelle		Handicap	
	Hommes	Femmes	16 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus	Hétérosexuel	Non-hétérosexuel	Oui	Non
Les commotions cérébrales sont un problème dans le sport organisé au Canada.	57 %-	68 %+	58 %-	58 %-	70 % +	63 %	67 %+	72 %+	61 %-
Le sexisme est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.	40 %-	54 %+	52 %+	43 %-	47 %	46 %-	62 %+	56 %+	46 %-
La maltraitance est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.	42 %-	48 %+	47 %+	43 %-	45 %	44 %-	58 %+	55 %+	43 %-
L'homophobie est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.	38 %-	44 %+	42 %	38 %-	44 % +	40 %-	65 %+	52 %+	39 %-
Le racisme est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.	39 %-	43 %+	46 %+	39 %-	39 %	40 %-	53 %+	48 %+	39 %-
La mauvaise santé mentale est un problème dans le sport organisé canadien.	36 %-	43 %+	48 %+	40 %	33 %	39 %-	49 %+	49 %+	38 %-
Le dopage est un problème dans le sport organisé au Canada.	33 %-	36 %+	36 %+	30 %-	37 % +	35 %	34 %	41 %+	33 %-
La corruption est un problème dans le	33 %	35 %	36 %+	34 %	32 %	33 %-	39 %+	41 %+	32 %-

sport organisé canadien.									
L'âgisme est un problème dans le sport organisé au Canada.	30 %-	36 %+	35 %+	31 %-	33 %	32 %-	40 %+	41 %+	31 %-
La maltraitance est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.	29 %-	33 %+	34 %+	29 %-	31 %	30 %-	38 %+	43 %+	29 %-

Niveaux de confiance dans la formation du personnel dans les sports organisés canadiens

Le niveau de confiance dans la formation du personnel des sports organisés canadiens dépend du problème en question. Cela étant dit, pour tous les problèmes, moins de la moitié des répondants sont confiants que le personnel est adéquatement formé.

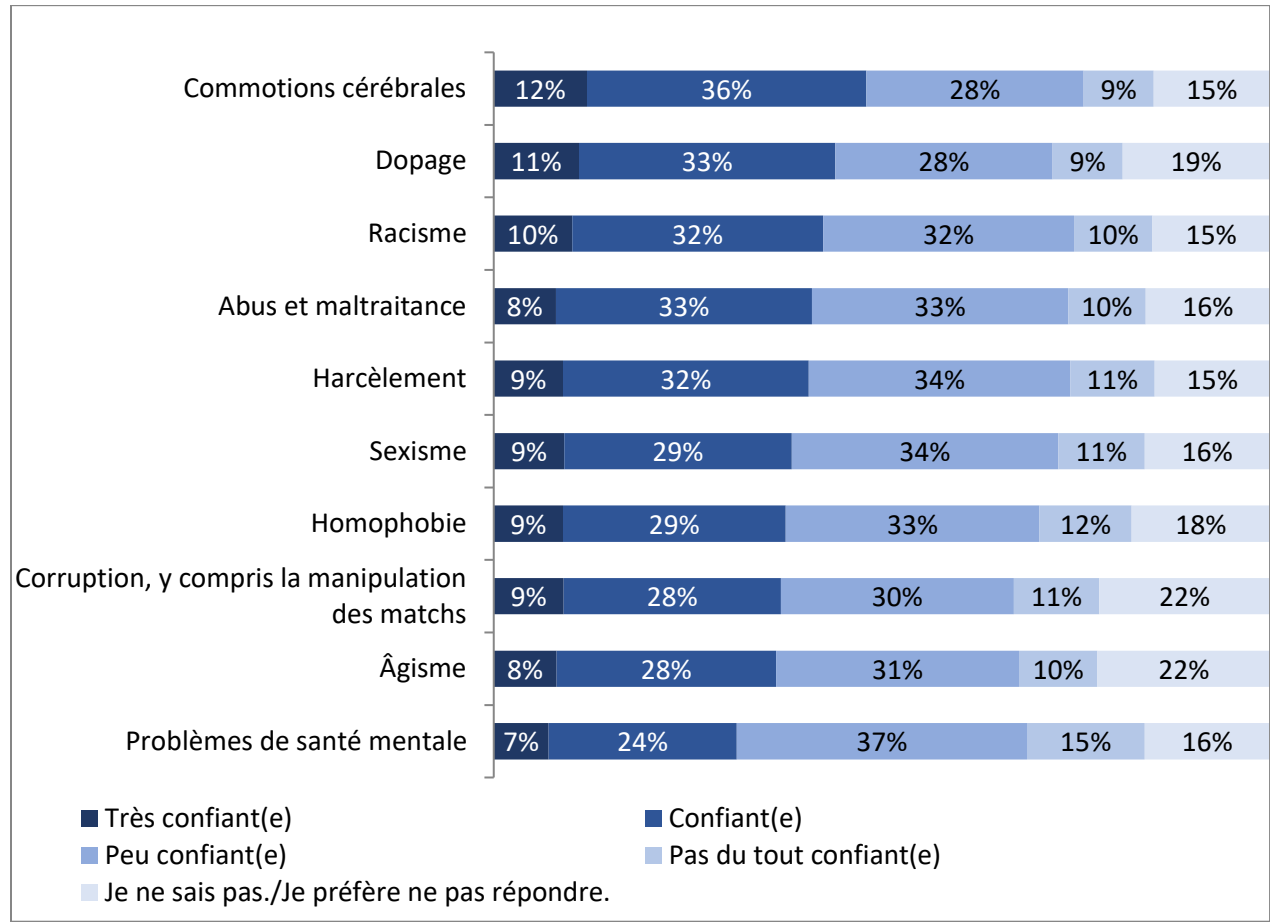
Moins de la moitié (48 %) des répondants sont confiants que les entraîneur(e)s, les bénévoles, les administrateurs et administratrices, les moniteurs et monitrices, ainsi que les officiels des sports organisés au Canada sont adéquatement formés pour aider à prévenir les commotions cérébrales (12 % très confiants et 36 % confiants) et le dopage (42 %, dont 11 % très confiants et 33 % confiants).

Aussi, 42 % des répondants sont confiants que le personnel dans les sports organisés canadiens est adéquatement formé pour aider à prévenir le racisme (10 % très confiants et 32 % confiants), l'abus et la maltraitance (41 %, dont 8 % très confiants et 33 % confiants) et le harcèlement (40 %, dont 9 % très confiants et 32 % confiants).

En outre, plus d'un tiers des répondants sont confiants que le personnel est adéquatement formé pour aider à prévenir le sexisme (38 %, dont 9 % très confiants et 29 % confiants), l'homophobie (38 %, dont 9 % très confiants et 29 % confiants), la corruption (37 %, dont 9 % très confiants et 28 % confiants) et l'âgisme (36 %, dont 8 % très confiants et 28 % confiants).

Finalement, 31 % des répondants sont confiants que les entraîneur(e)s, les bénévoles, les administrateurs et administratrices, les moniteurs et monitrices, ainsi que les officiels des sports organisés au Canada sont adéquatement formés pour aider à prévenir les problèmes de santé mentale (7 % très confiants et 24 % confiants).

Figure A11A : Confiance dans la formation aux normes d'éthique et de sécurité dans le sport



Q11A : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les entraîneur(e)s, les bénévoles, les administrateurs et administratrices, les moniteurs et monitrices, ainsi que les officiels des sports organisés au Canada ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport? Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Le tableau suivant présente des renseignements détaillés sur les différences significatives :

Tableau 12 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les entraîneur(e)s, les bénévoles, les administrateurs et administratrices, les moniteurs et monitrices, ainsi que les officiels des sports organisés au Canada ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport? Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Note de lecture : Les différences considérablement plus faibles sont marquées du signe « - », tandis que les différences considérablement plus élevées sont marquées du signe « + ».

L'approche statistique a utilisé le test Z pour évaluer les différences, en comparant chaque groupe à son groupe complémentaire. Un seuil de valeur p de moins de 0,05 a été adopté, indiquant une différence statistiquement significative à l'indice de confiance de 95 %.

** Total (%) des réponses « confiant(e) » présentées en % (Très confiant[e] + Confiant[e]).*

	Genre		Âge			Orientation sexuelle		Handicap	
	Hommes	Femmes	16 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus	Hétérosexuel	Non-hétérosexuel	Oui	Non
Commotions cérébrales	51 %+	46 %-	57 %+	48 %	42 %-	49 %+	47 %	44 %-	50 %
Dopage	49 %+	40 %-	52 %+	44 %	39 %-	44 %	45 %	40 %-	45 %
Racisme	50 %+	35 %-	47 %+	41 %	40 %-	43 %+	33 %-	39 %-	43 %
Abus et maltraitance	48 %+	34 %-	48 %+	41 %	36 %-	42 %+	36 %-	35 %-	42 %
Harcèlement	47 %+	34 %-	48 %+	41 %	35 %-	41 %+	37 %	35 %-	42 %
Sexisme	47 %+	29 %-	43 %+	38 %	34 %-	39 %+	31 %-	33 %-	39 %
Homophobie	45 %+	31 %-	44 %+	39 %	32 %-	39 %+	26 %-	32 %-	39 %
Corruption, y compris la manipulation des matchs	44 %+	31 %-	45 %+	35 % -	34 %-	38 %+	34 %	33 %-	38 %
Âgisme	44 %+	29 %-	42 %+	36 %	32 %-	37 %+	29 %-	32 %-	37 %
Problèmes de santé mentale	38 %+	25 %-	39 %+	31 %	25 %-	32 %+	26 %-	27 %-	32 %

** Toutes les réponses « confiant(e) » présentées en % (Très confiant[e] + Confiant[e]).*

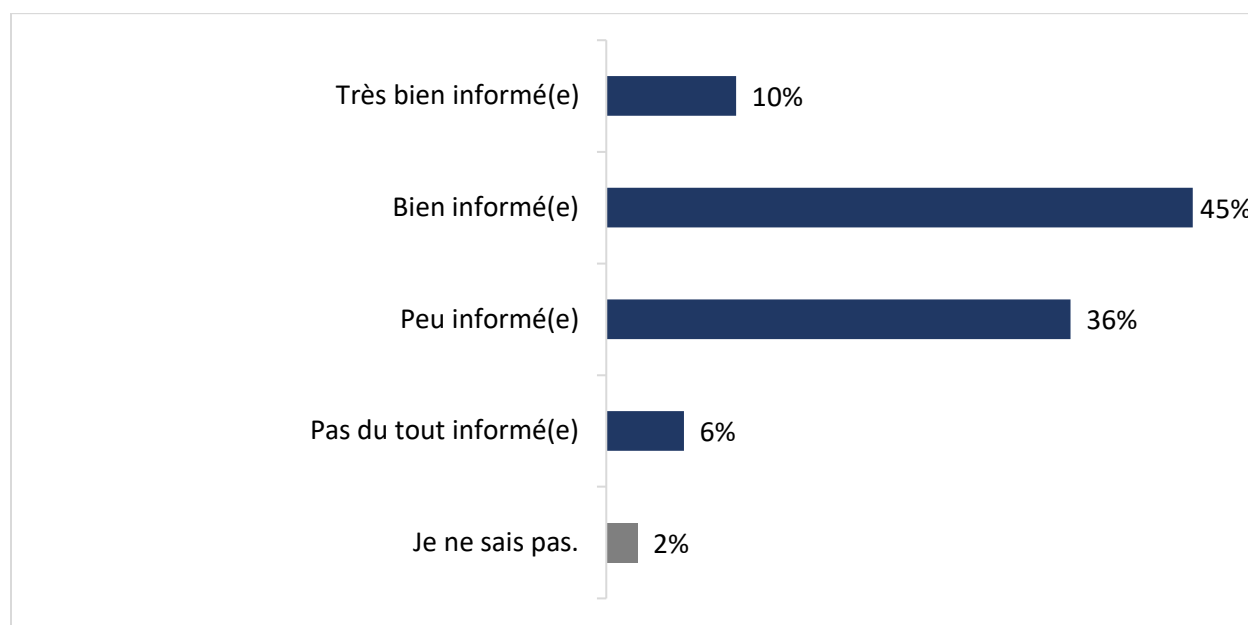
	Origine ethnique	
	Blanc	PANDC
Commotions cérébrales	48 %-	51 %+
Dopage	43 %-	47 %+
Racisme	42 %	42 %
Abus et maltraitance	39 %-	45 %+
Harcèlement	39 %-	44 %+
Sexisme	37 %-	41 %+
Homophobie	36 %-	42 %+
Corruption, y compris la manipulation des matchs	36 %-	42 %+
Âgisme	35 %-	41 %+

Problèmes de santé mentale	28 %-	39 %+
----------------------------	-------	-------

Compréhension des symptômes d'une commotion cérébrale

Plus de la moitié des répondants ont déclaré être informés sur les symptômes d'une commotion cérébrale (56 %, dont 10 % très bien informés et 45 % informés), tandis qu'un peu plus de quatre répondants sur dix ont déclaré ne pas être informés sur les symptômes d'une commotion cérébrale alors que 42 % indiquent ne pas être informés (36 % peu informés et 6 % pas du tout informés).

Figure A12 : Compréhension des symptômes d'une commotion cérébrale.



Q12 : Dans quelle mesure vous diriez-vous informé(e) sur les symptômes d'une commotion cérébrale?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

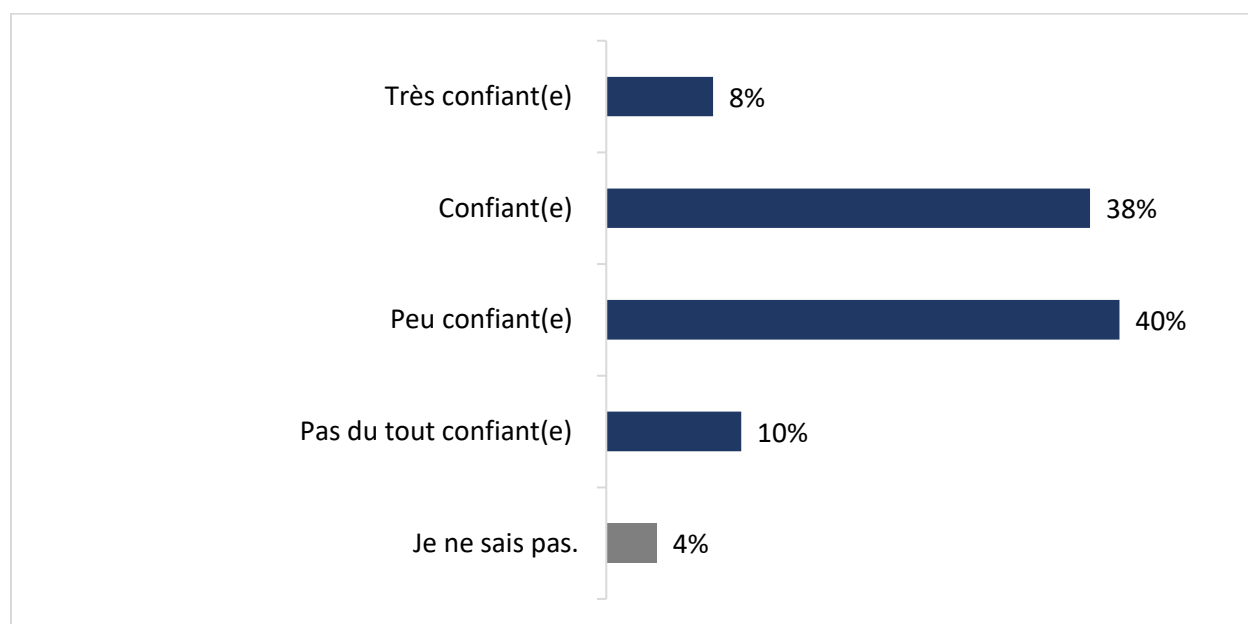
Voici les différences notables entre les sous-groupes de répondants concernant leur niveau de compréhension des symptômes d'une commotion cérébrale :

- Les répondants autochtones (69 %)
- Les résidents des Territoires (T.N.-O./Nunavut/Yukon) (68 %)
- Les répondants âgés de 16 à 34 ans (60 %)
- Les participants ayant un revenu de 100 000 \$ et plus (60 %)
- Les résidents de l'Alberta (59 %)
- Les répondants vivant en situation de handicap (59 %) sont plus susceptibles d'être informés sur les symptômes d'une commotion cérébrale.

Connaissance des symptômes des commotions cérébrales

Moins de la moitié des répondants (46 %, dont 8 % très confiants et 38 % confiants) ont déclaré être confiants qu'ils sauraient quoi faire s'ils soupçonnent qu'eux-mêmes ou une autre personne a subi une commotion cérébrale. L'autre moitié des répondants ont indiqué ne pas être confiants qu'ils sauraient quoi faire s'ils soupçonnent qu'eux-mêmes ou une autre personne a subi une commotion cérébrale (50 %, dont 40 % peu confiants et 10 % pas du tout confiants).

Figure A13 : Auto-évaluation de la connaissance des symptômes des commotions cérébrales.



Q13 : Si vous soupçonnez que vous ou une autre personne avez subi une commotion cérébrale, dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que vous sauriez quoi faire? Base : Tous les répondants (n = 10 376)

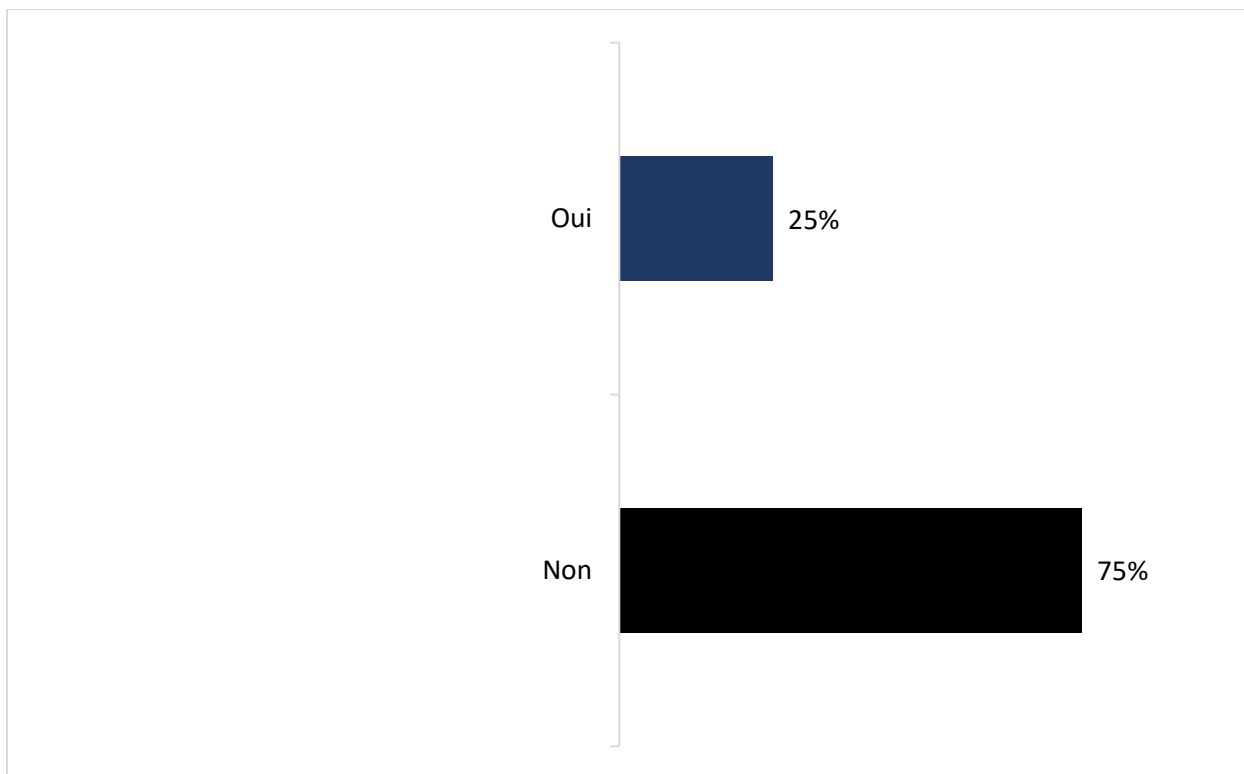
Voici les différences notables entre les sous-groupes de répondants concernant leur confiance qu'ils sauraient quoi faire s'ils soupçonnaient qu'eux-mêmes ou une autre personne a subi une commotion cérébrale :

- Les répondants autochtones (59 %)
- Les répondants vivant en situation de handicap (51 %)
- Les participants ayant un revenu familial de 100 000 \$ et plus (51 %)
- Les répondants âgés de 16 à 34 ans (49 %)
- Les répondants blancs (48 %)
- Les anglophones (48 %)
- Les répondants hétérosexuels (46 %) sont plus susceptibles d'être confiants (très confiants et confiants) qu'ils sauraient quoi faire s'ils soupçonnaient qu'eux-mêmes ou une autre personne a subi une commotion cérébrale.

Connaissance des ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales

Un quart des répondants (25 %) a déclaré connaître les outils et les ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales, comme les Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport, tandis que trois quarts d'entre eux (75 %) ont indiqué ne pas connaître ces outils.

Figure A14 : Connaissance des ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales



Q14 : Connaissez-vous des outils et des ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales, tels que les Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport? Base : Tous les répondants (n = 10 376)

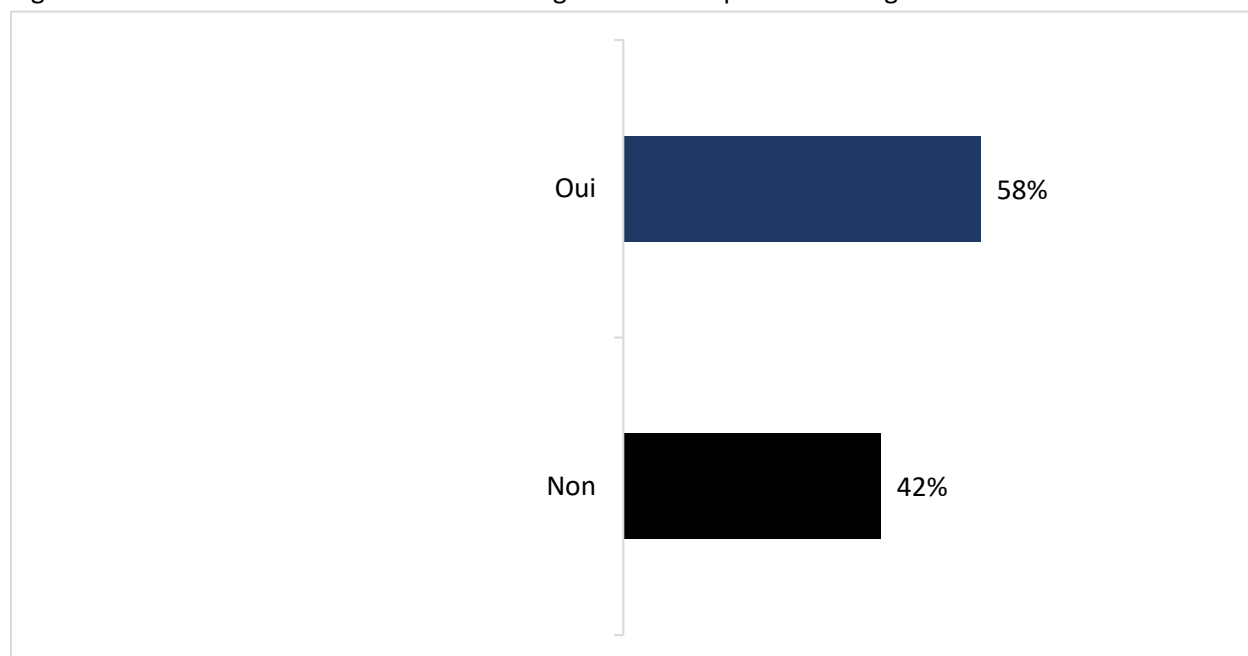
Voici les différences notables entre les sous-groupes de répondants concernant leur connaissance des outils et des ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales, tels que les Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport :

- Les répondants autochtones (44 %)
- Les répondants âgés de 16 à 34 ans (33 %) ou de 35 à 54 ans (27 %)
- Les résidents des Territoires (T.N.-O./NU/YK) (34 %), du Saskatchewan (30 %) et de l'Ontario (27 %)
- Les répondants PANDC (30 %)
- Les répondants dont le revenu familial est supérieur à 100 000 \$ (29 %) ou se situe entre 80 000 \$ et moins de 100 000 \$ (28 %)
- Les répondants vivant en situation de handicap (28 %)
- Les anglophones (27 %) étaient plus susceptibles de connaître les outils et ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales.

Accessibilité des services de diagnostic et de prise en charge des commotions cérébrales

Plus de la moitié des répondants (58 %) ont déclaré qu'ils sauraient où s'adresser dans leur région pour diagnostiquer et prendre en charge les commotions cérébrales, tandis que moins de la moitié (42 %) ont indiqué qu'ils ne le sauraient pas.

Figure A15 : Accessibilité des services de diagnostic et de prise en charge des commotions cérébrales



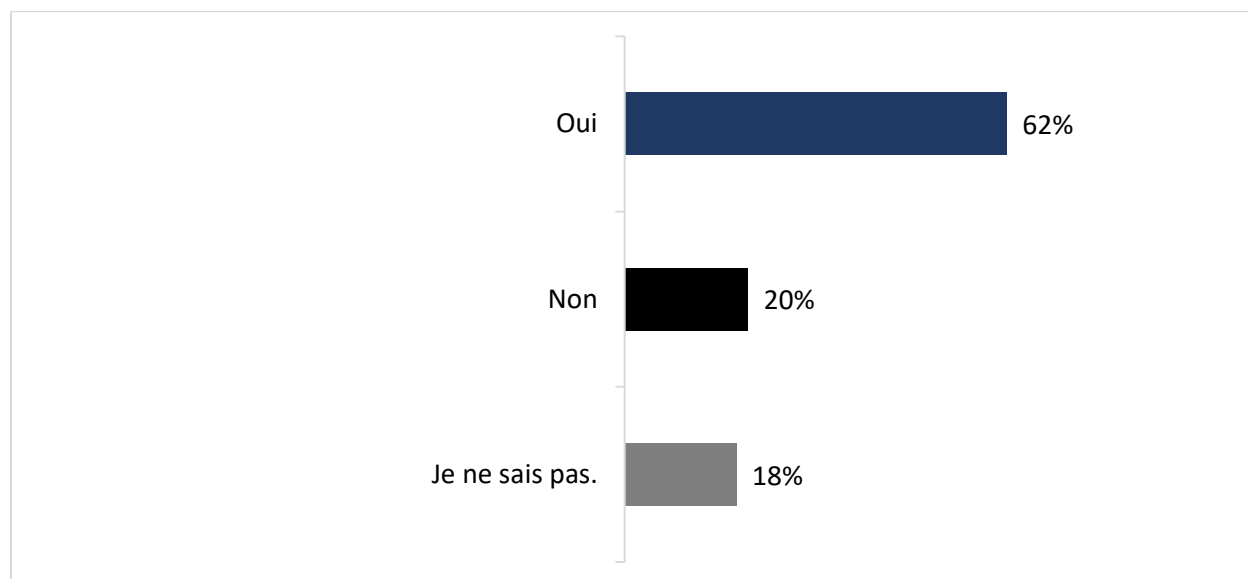
Q15 : Sauriez-vous où vous adresser dans votre région pour diagnostiquer et prendre en charge les commotions cérébrales? Base : Tous les répondants (n = 10 376)

- Les répondants autochtones (69 %)
- Les répondants ne vivant pas en situation de handicap (66 %)
- Les répondants qui résident au Manitoba (64 %), en Alberta (63 %) et dans les Territoires (T.N.-O./Nunavut/Yukon) (78 %)
- Les répondants ayant un revenu de 100 000 \$ et plus (63 %)
- Les anglophones (62 %)
- Les répondants blancs (61 %)
- Les femmes (60 %)
- Les répondants âgés de 16 à 34 ans (60 %) sont plus susceptibles de savoir où s'adresser dans leur région pour diagnostiquer et prendre en charge les commotions cérébrales.

Degré d'aisance à partager les antécédents relatifs aux commotions cérébrales pour la protection de la santé

Plus de la moitié (62 %) des répondants qui ont participé à un sport au Canada au cours des trois dernières années sont d'accord pour partager leurs antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les administrateurs sportifs et les organismes gouvernementaux par le biais d'un document (p. ex. un passeport santé) afin de s'assurer que des mesures sont en place pour protéger leur santé, tandis que 20 % ont dit qu'ils ne seraient pas d'accord et 18 % qu'ils ne savent pas.

Figure A16 : Degré d'aisance à partager les antécédents relatifs aux commotions cérébrales pour la protection de la santé.



Q16 : Seriez-vous d'accord pour partager vos antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les administrateurs sportifs et les organismes gouvernementaux par le biais d'un document (p. ex. un passeport santé) afin de s'assurer que des mesures sont en place pour protéger votre santé? Base : Répondant ayant participé à un sport au Canada au cours des trois dernières années (n =5 115).

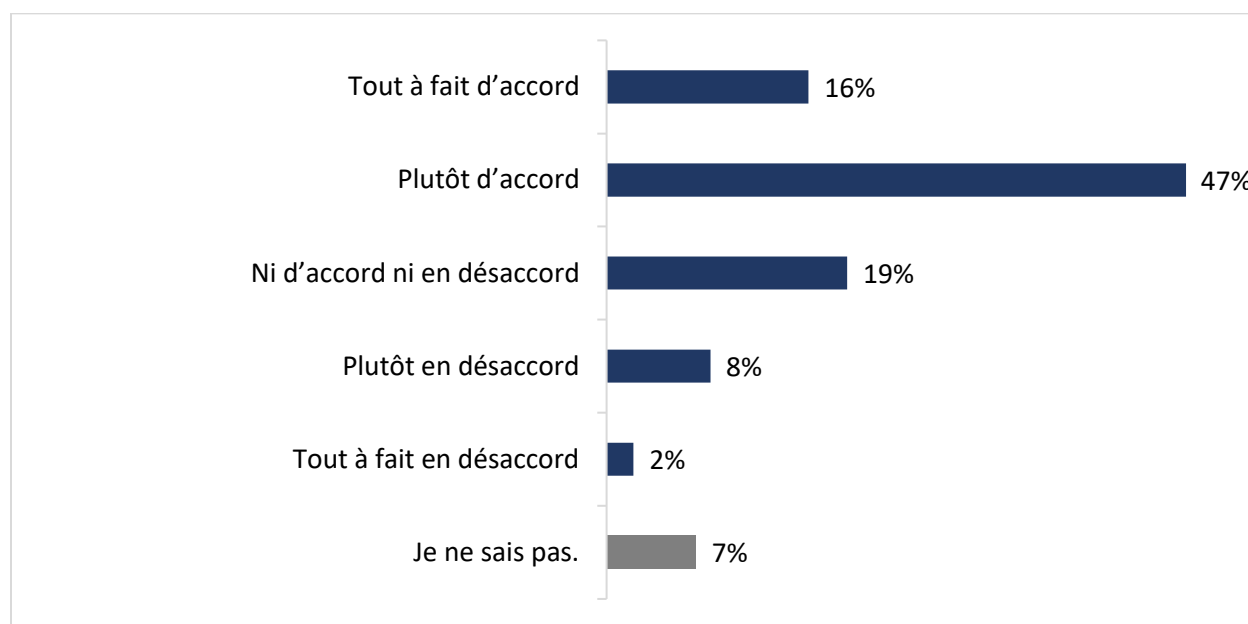
Voici les différences notables entre les sous-groupes concernant la décision des répondants de partager les antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les administrateurs sportifs et les organismes gouvernementaux par le biais d'un document :

- Les répondants autochtones (70 %)
- Les répondants qui résident en Colombie-Britannique (66 %)
- Les répondants ayant un revenu familial de 100 000 \$ et plus (66 %)
- Les répondants âgés de 16 à 34 ans (64 %) et de 35 à 64 ans (64 %)
- Les répondants PANDC (64 %) sont plus susceptibles d'être d'accord pour partager leurs antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les administrateurs sportifs et les organismes gouvernementaux par le biais d'un document (p. ex. un passeport santé) afin de s'assurer que des mesures sont en place pour protéger leur santé.

Confiance dans les politiques des organisateurs de sports pour la prise en charge des commotions cérébrales

Plus de la moitié des répondants (63 %, dont 16 % sont tout à fait d'accord et 47 % sont plutôt d'accord) sont d'accord pour dire qu'ils sont confiants que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques qui détaillent la marche à suivre s'ils soupçonnent qu'un participant a subi une commotion cérébrale dans le cadre du sport, alors que 19 % ne sont ni d'accord ni en désaccord et 11 % (8 % plutôt en désaccord et 2 % tout à fait en désaccord) est en désaccord.

Figure A18 : Confiance dans les politiques des organisateurs de sports pour la prise en charge des commotions cérébrales



Q18 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante :

J'ai confiance que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques qui détaillent la marche à suivre s'ils soupçonnent qu'un participant a subi une commotion cérébrale dans le cadre du sport.

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici les différences notables entre les sous-groupes de répondants concernant leur niveau d'accord avec l'affirmation selon laquelle ils sont confiants que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques qui détaillent la marche à suivre s'ils soupçonnent qu'un participant a subi une commotion cérébrale dans le cadre du sport :

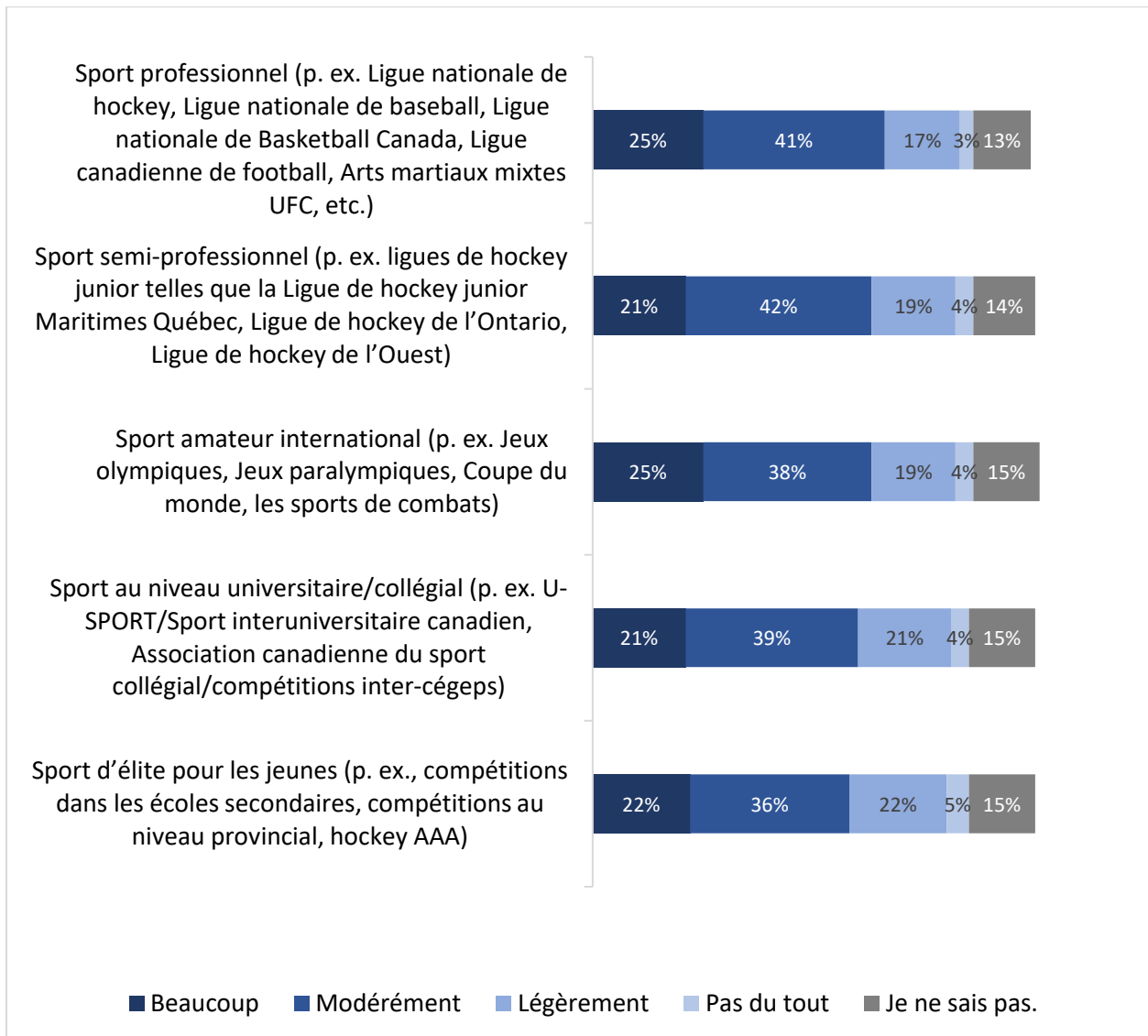
- Les résidents du Manitoba (68 %) et des Territoires (T.N.-O./Nunavut/Yukon) (73 %)
- Les Autochtones (71 %)
- Les répondants dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais (67 %)
- Les répondants âgés de 16 à 34 ans (67 %)
- Les répondants PANDC (66 %)

- Les participants dont le revenu familial se situe entre 40 000 \$ et moins de 80 000 \$ (65 %)
- Les répondants hétérosexuels (64 %)
- Les anglophones (64 %)
- Les répondants qui n'ont pas déclaré de handicap (64 %) sont plus susceptibles de dire qu'ils sont confiants que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques.
- Les répondants âgés de 55 ans et plus (12 %) et les personnes vivant en situation de handicap (12 %) sont plus susceptibles d'être en désaccord avec cette affirmation.

Perception des problèmes de santé mentale à tous les niveaux de sport

La majorité des répondants pensent que les athlètes souffrent de problèmes de santé mentale à tous les niveaux du sport canadien, le sport professionnel arrivant en tête (83 %, dont 25 % y croient beaucoup, 41 % y croient modérément et 17 % y croient légèrement), suivi du sport semi-professionnel (82 %, dont 21 % y croient beaucoup, 42 % y croient modérément et 19 % y croient légèrement), du sport amateur international (81 %, dont 25 % y croient beaucoup, 38 % y croient modérément et 19 % y croient légèrement), puis du sport universitaire/collégial (81 %, dont 21 % y croient beaucoup, 39 % y croient modérément et 21 % y croient légèrement) et du sport d'élite pour les jeunes (79 %, dont 22 % y croient beaucoup, 36 % y croient modérément et 22 % y croient légèrement).

Figure A19 : Perceptions des problèmes de santé mentale dans les sports canadiens



Q19 : Pensez-vous que les athlètes aux niveaux suivants du sport canadien souffrent de problèmes de santé mentale?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Tableau 13. Q19 : Pensez-vous que les athlètes aux niveaux suivants du sport canadien souffrent de problèmes de santé mentale?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Note de lecture : Les différences considérablement plus faibles sont marquées du signe « - », tandis que les différences considérablement plus élevées sont marquées du signe « + ».

L'approche statistique a utilisé le test Z pour évaluer les différences, en comparant chaque groupe à son groupe complémentaire. Un seuil de valeur p de moins de 0,05 a été adopté, indiquant une différence statistiquement significative à l'indice de confiance de 95 %.

<i>Total (%) des réponses « oui » (beaucoup + modérément + légèrement)</i>	Genre		Âge			Statut d'Autochtone		Revenu			
	Homme	Femme	16 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus	Oui	Non	Moins de 40 000 \$	Entre 40 000 \$ et moins de 80 000 \$	Entre 80 000 \$ et moins de 100 000 \$	100 000 \$ et plus
Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes, UFC, etc.)	85 %+	82 %-	86 %+	83 %	81 %-	86 %	84 %+	79 %-	85 %+	86 %+	87 %+
Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de Hockey Junior Maritimes Québec, La ligue de hockey de l'Ontario, La ligue de hockey de l'Ouest)	83 %+	81 %-	85 %+	82 %	81 %-	85 %	83 %+	78 %-	84 %+	84 %	86 %+
Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combat)	82 %	81 %	84 %+	81 %	79 %-	85 %	82 %+	77 %-	83 %	84 %+	86 %+
Sport au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)	81 %	80 %	84 %+	81 %	78 %-	84 %	81 %+	76 %-	82 %+	82 %	85 %+

Sport d'élite pour les jeunes (p. ex. compétitions dans les écoles secondaires, compétitions à l'échelle provinciale, hockey AAA)	80 %	79 %	81 %+	80 %	78 %-	79 %	80 %+	73 %-	81 %	80 %	85 %+
---	------	------	-------	------	-------	------	-------	-------	------	------	-------

<i>Total (%) des réponses « oui » (beaucoup + modérément + légèrement)</i>	Langue	
	Anglais	Français
Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes, UFC, etc.)	85 %+	81 %-
Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de Hockey Junior Maritimes Québec, La ligue de hockey de l'Ontario, La ligue de hockey de l'Ouest)	84 %+	81 %-
Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, sports de combat)	82 %+	80 %-
Sport au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)	82 %+	80 %
Sport d'élite pour les jeunes (p. ex. compétitions dans les écoles secondaires, compétitions à l'échelle provinciale, hockey AAA)	81 %+	78 %

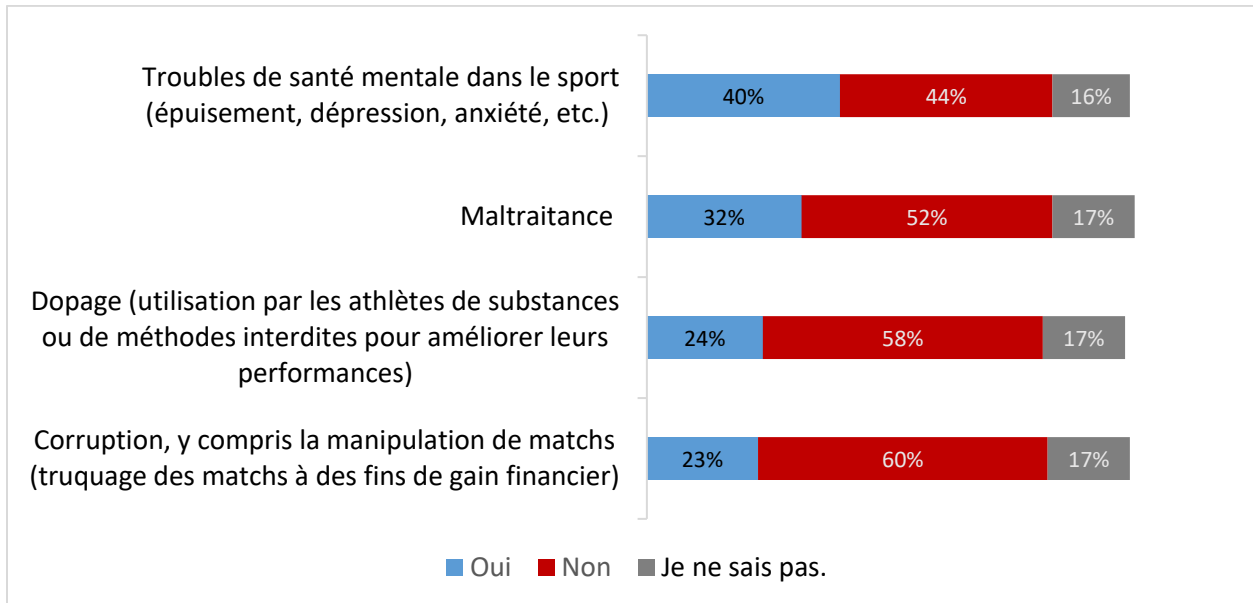
Accès à du soutien pour les défis dans le sport

Moins de la moitié des répondants savent où aller et comment réagir s'ils sont confrontés aux problèmes mentionnés.

Quatre répondants sur dix (40 %) estiment qu'ils savent où aller et comment réagir s'ils sont confrontés à des troubles de santé mentale dans le sport. Pour les questions de maltraitance, 32 % des répondants ont répondu par l'affirmative. En ce qui concerne le dopage, qui comprend l'utilisation par les athlètes de substances ou de méthodes interdites pour améliorer leurs performances, 24 % se sentent informés sur la manière de faire face à la situation. En ce qui concerne la corruption et la manipulation de matchs, 23 % des répondants savent comment réagir et où chercher de l'aide.

Inversement, un plus grand nombre de répondants indiquent manquer de connaissances dans tous les domaines : 60 % en cas de corruption, 58 % en cas de dopage, 52 % en cas de maltraitance et 44 % en cas de problèmes de santé mentale.

Figure A20 : Accès au soutien pour les défis dans le sport



Q20 : Sauriez-vous où aller et comment réagir si vous étiez confronté(e) aux problèmes suivants dans le domaine du sport?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici les différences notables entre les sous-groupes de répondants en ce qui concerne leurs connaissances des endroits où aller et de la façon de réagir s'ils sont confrontés aux problèmes suivants dans le domaine du sport :

- Les répondants les plus jeunes (16 à 34 ans) (48 % pour les problèmes de santé mentale, 34 % pour la maltraitance, 28 % pour le dopage et 25 % pour la corruption) et les Autochtones (50 % pour les problèmes de santé mentale, 39 % pour la maltraitance, 35 % pour le dopage et 30 % pour la corruption) sont plus enclins à dire qu'ils savent où aller et comment réagir pour tous les problèmes.
- Les hommes (37 % pour la maltraitance, 29 % pour le dopage et 30 % pour la corruption) et les répondants hétérosexuels (32 % pour la maltraitance, 25 % pour le dopage et 23 % pour la corruption) sont plus susceptibles de savoir où aller et comment réagir s'ils sont confrontés à de la maltraitance, du dopage et de la corruption (y compris la manipulation de matchs).
- Les répondants vivant en situation de handicap (44 %), les répondants de l'Alberta (43 %), les répondants ayant un revenu élevé (100 000 \$ et plus) (43 %) et les répondants PANDC (43 %) sont

plus enclins à savoir où aller et comment réagir s'ils sont confrontés à des troubles de santé mentale.

- Les Francophones (39 %), les Québécois (37 %) et les répondants ayant un revenu élevé (100 000 \$ et plus) (35 %) sont plus susceptibles de savoir où aller et comment réagir s'ils sont confrontés à de la maltraitance.
- Les répondants PANDC (28 %), les répondants vivant en situation de handicap (28 %) et les anglophones sont plus enclins à savoir où aller et comment réagir en cas de dopage.
- Enfin, les répondants vivant en situation de handicap (27 %), les répondants PANDC (26 %), les répondants ayant un revenu élevé (100 000 \$ et plus) (25 %), et les anglophones (24 %) sont plus susceptibles de savoir où aller et comment réagir en cas de corruption.

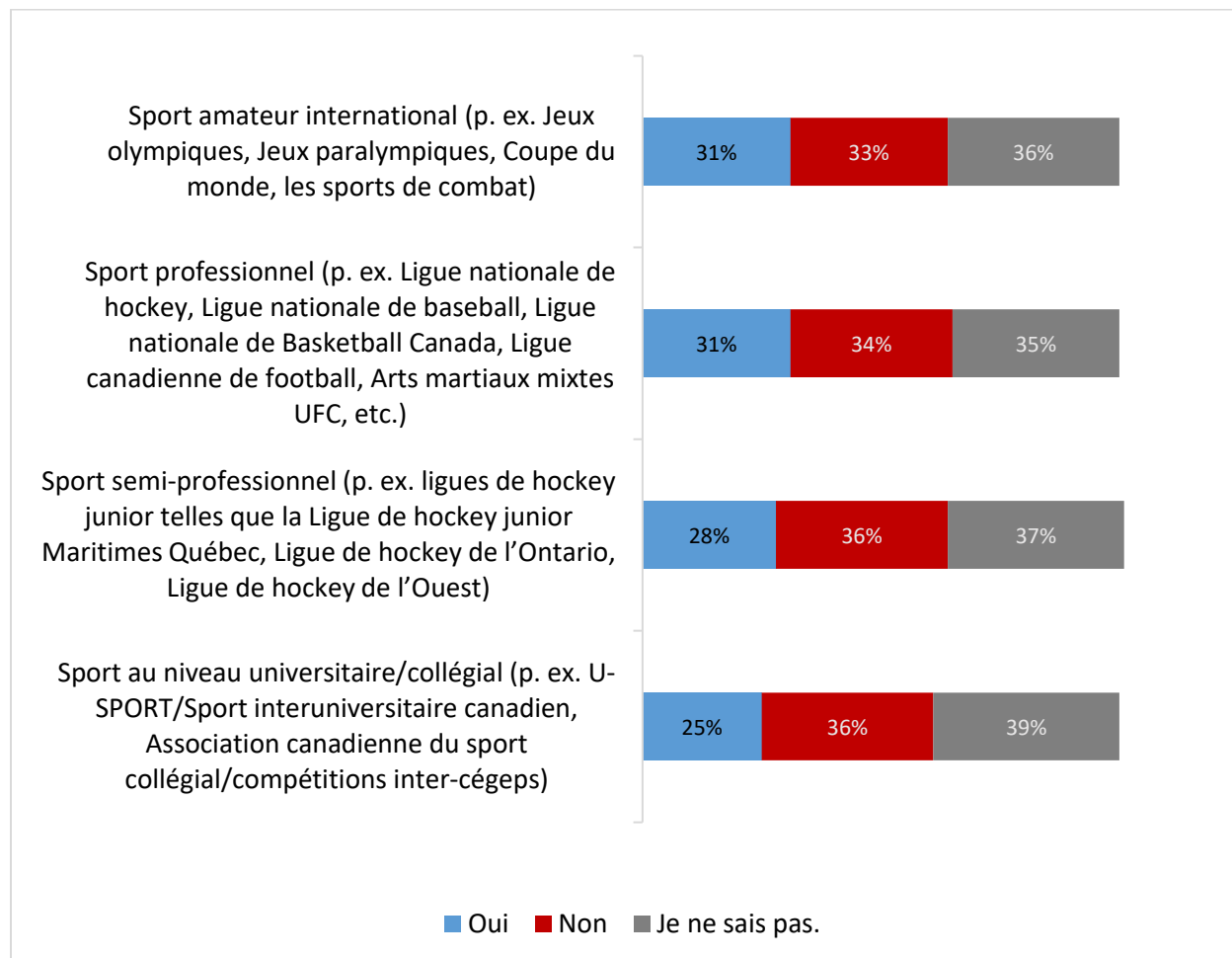
Perceptions de la manipulation de matchs dans le sport canadien

Lorsqu'on leur a demandé s'ils pensaient qu'il y avait une manipulation de matchs dans le sport canadien à différents niveaux, 31 % des répondants disent soupçonner que des matchs sont manipulés dans le sport amateur international, y compris lors d'événements tels que les Jeux olympiques, les Jeux paralympiques, les Coupes du monde et les sports de combat. De la même manière, 31 % des répondants disent soupçonner que des matchs sont manipulés dans les sports professionnels tels que la Ligue nationale de hockey, la Ligue nationale de baseball, la Ligue nationale de Basketball Canada, la Ligue canadienne de football et les Arts martiaux mixtes UFC.

Pour les ligues semi-professionnelles, 28 % des personnes interrogées pensent qu'il y a une manipulation de matchs, tandis que la perception est légèrement inférieure pour les sports au niveau universitaire/collégial, avec 25 %.

Une proportion importante de répondants sont incertains ; 39 % des répondants indiquent ne pas savoir pour le sport au niveau universitaire/collégial, 37 % pour le sport semi-professionnel, 36 % pour le sport amateur international et 35 % pour le sport professionnel, ce qui suggère un niveau significatif d'incertitude ou de manque d'information concernant l'intégrité des compétitions dans les sports canadiens.

Figure A23 : Perceptions de la manipulation de matchs dans le sport canadien



Q23 : Pensez-vous qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport canadien aux niveaux suivants?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici les différences notables entre les sous-groupes quant à l'opinion des répondants sur la manipulation des matchs dans le sport canadien à différents niveaux :

- Les répondants PANDC (33 % pour les sports amateurs internationaux, 36 % pour les sports professionnels, 33 % pour les sport semi-professionnels et 30 % pour les sports au niveau universitaires ou collégial), les Autochtones (42 % pour les sports amateurs internationaux, 45 % pour les sports professionnels, 43 % pour les sports semi-professionnels et 42 % pour les sports au niveau universitaire et collégial), les anglophones (33 % pour les sports amateurs internationaux, 32 % pour les sports professionnels, 29 % pour les sports semi-professionnels et 27 % pour les sports au niveau universitaire et collégial) et les répondants vivant en situation de handicap (38 % pour les sports amateurs internationaux, 37 % pour les sports professionnels,

34 % pour les sports semi-professionnels et 31 % pour les sports au niveau universitaire et collégial) sont tous plus enclins à penser qu'il y a une manipulation des matchs à tous les niveaux.

- Les hommes (34 %) sont plus nombreux à penser qu'il y a manipulation des matchs au niveau du sport amateur international.
- Les répondants les plus jeunes (16 à 34 ans) (32 %), les répondants d'âge moyen (35 à 54 ans) (26 %) et les répondants non hétérosexuels (29 %) sont plus enclins à croire qu'il y a manipulation des matchs au niveau professionnel, au niveau semi-professionnel et au niveau universitaire et collégial.
- Les Ontariens (32 %) sont plus enclins à croire qu'il y a une manipulation des matchs au niveau professionnel, tandis que ceux dont le revenu se situe entre 40 000 \$ et moins de 80 000 \$ (27 %) sont plus enclins à croire qu'il y a une manipulation des matchs au niveau universitaire et collégial.

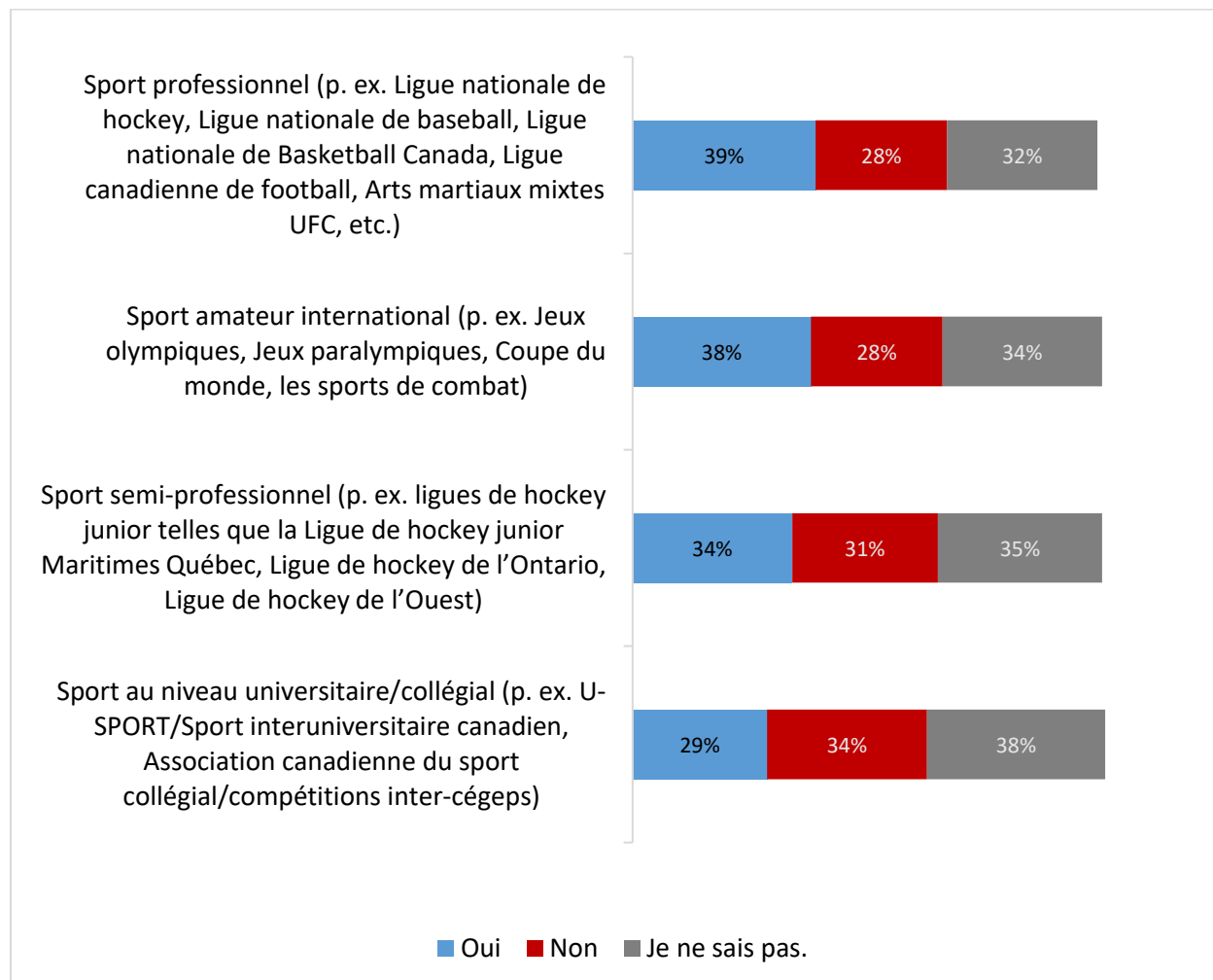
Perceptions de la fraude et de la corruption dans le sport canadien

Interrogés sur la présence de fraude ou de corruption au sein des organismes sportifs canadiens à différents niveaux, 39 % estiment que ces comportements malhonnêtes existent dans le sport professionnel et 38 % des répondants soupçonnent de la fraude ou de la corruption dans le sport amateur international.

Pour les sports semi-professionnels, tels que les ligues de hockey junior, 34 % des personnes interrogées estiment que ces enjeux sont présents, tandis que pour les sports universitaires/collégiaux, cette opinion est partagée par 29 % de personnes interrogées.

Il existe également un degré considérable d'incertitude quant à l'existence de fraude ou de corruption à tous les niveaux du sport canadien, 38 % des répondants étant incertains pour les sports universitaires/collégiaux, 35 % pour les sports semi-professionnels, 34 % pour les sports amateurs internationaux et 32 % pour les sports professionnels.

Figure A24 : Perceptions de la fraude et de la corruption dans le sport canadien



Q24 : Pensez-vous qu'il y a de la fraude ou de la corruption au sein des organismes sportifs canadiens aux niveaux suivants?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici les différences notables entre les sous-groupes quant à l'opinion des répondants sur la présence de fraude ou de corruption dans le sport canadien à différents niveaux :

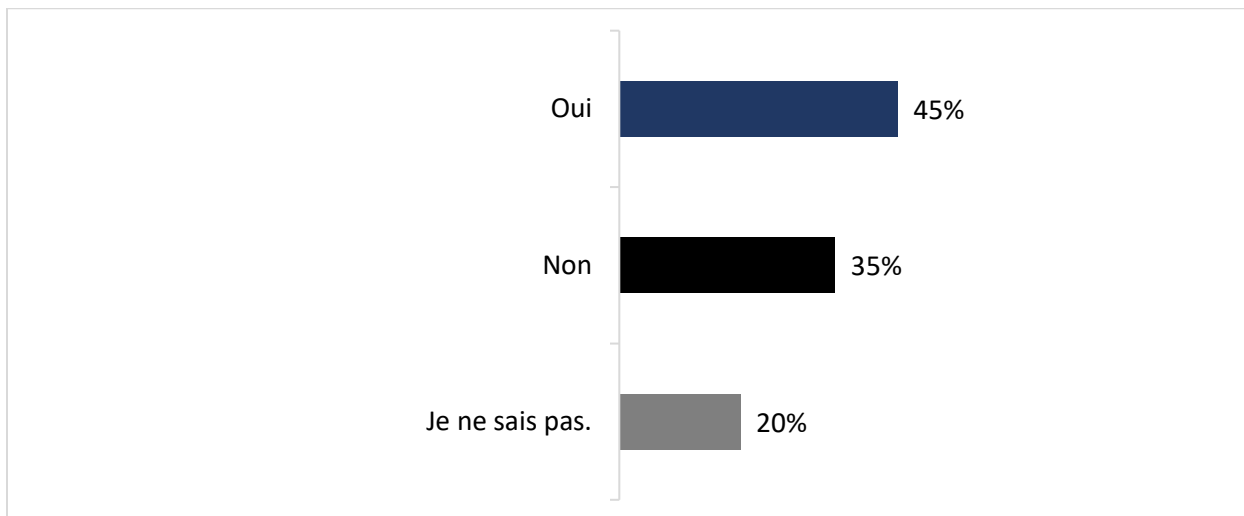
- Les répondants autochtones (49 %), les répondants non hétérosexuels (45 %), les répondants vivant en situation de handicap (45 %), les plus jeunes (44 %) et les répondants d'âge moyen (43 %), les répondants ayant un revenu situé entre 80 000 \$ et moins de 100 000 \$ (44 %), les femmes (41 %) et mes anglophones (40 %) sont plus susceptibles de penser qu'il y a de la fraude ou de la corruption au niveau professionnel.

- Les répondants autochtones (46 %), les répondants vivant en situation de handicap (43 %), les répondants ayant un revenu situé entre 80 000 \$ et moins de 100 000 \$ (42 %), les hommes (40 %), les répondants ayant un revenu supérieur (100 000 \$ ou plus) (40 %), les répondants d'âge moyen (40 %) et les anglophones sont plus susceptibles de penser qu'il y a de la fraude au niveau semi-professionnel.
- Les répondants autochtones (45 %), les répondants non hétérosexuels (40 %), les répondants vivant en situation de handicap (39 %), les jeunes répondants (38 %), les répondants d'âge moyen (38 %), les répondants ayant un revenu compris entre 80 000 \$ et moins de 100 000 \$ (38 %), les Ontariens (36 %), les femmes (35 %) et les anglophones (35 %) sont plus enclins à penser qu'il y a de la fraude ou de la corruption au niveau semi-professionnel.
- Enfin, les répondants autochtones (43 %), les répondants vivant en situation de handicap (36 %), les répondants non hétérosexuels (35 %), les plus jeunes (34 %), les répondants ayant un revenu situé entre 80 000 \$ et moins de 100 000 \$ (33 %), les répondants PANDC (32 %), les répondants de l'Ontario (31 %), les répondants d'âge moyen (31 %) et les anglophones (31 %) sont plus susceptibles de penser qu'il y a de la fraude ou de la corruption dans le sport au niveau universitaire/collégial.

Perception des paris sportifs comme une menace pour le sport organisé

Moins de la moitié des répondants (45 %) pensent que les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour le sport organisé, tandis que 35 % ne les considèrent pas comme une menace. Une faible portion (20 %) sont incertains de l'effet des paris sportifs sur le sport organisé.

Figure A25 : Perception des paris sportifs comme une menace pour le sport organisé



Q25 : Pensez-vous que les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour le sport organisé?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

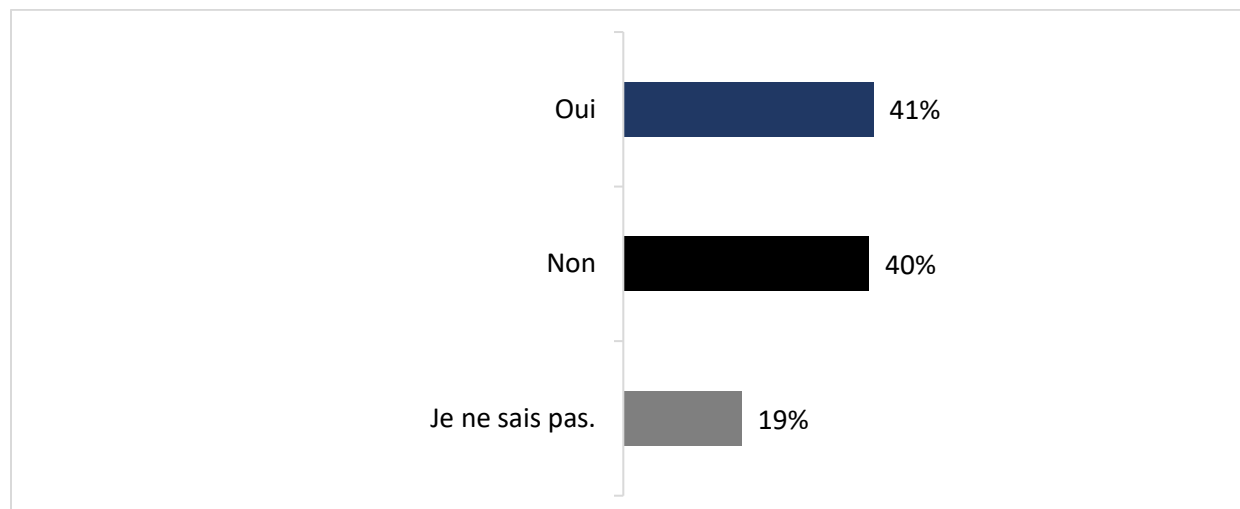
Voici les différences notables entre les sous-groupes en ce qui concerne la perception des répondants sur la question de savoir si les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour le sport organisé :

- Les répondants plus âgés (55 ans et plus) (54 %)
 - Les répondants dont la langue maternelle n'est ni l'anglais, ni le français, ni une langue autochtone (51 %)
 - Les répondants vivant en situation de handicap (51 %)
 - Les répondants ayant un revenu situé entre 80 000 \$ et moins de 100 000 \$ (48 %)
 - Les hommes (47 %)
 - Les Ontariens (47 %)
 - Les répondants (46 %) étaient plus susceptibles de penser que les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour le sport organisé.
-
- En outre, les femmes (25 %), les répondants ayant un revenu inférieur (moins de 40 000 \$) (22 %) et les répondants d'âge moyen (35 à 54 ans) (21 %) sont plus susceptibles de ne pas avoir d'opinion sur la question de savoir si les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour le sport organisé.

Perception des paris sportifs comme une menace pour les Canadiens

Les opinions sur la question de savoir si les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour les Canadiens sont presque également partagées : 41 % ont répondu oui et 40 % ont répondu non. Par ailleurs, 19 % ne savent pas si les paris sportifs constituent une menace pour les Canadiens.

Figure A26 : Perception des paris sportifs comme une menace pour les Canadiens



Q26 : Pensez-vous que les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour les Canadiens?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici les différences notables entre les sous-groupes en ce qui concerne les perceptions des répondants sur les répercussions des paris sportifs (légaux ou illégaux) sur les Canadiens :

- Les répondants plus âgés (55 ans et plus) (49 %)
 - Les répondants vivant en situation de handicap (46 %)
 - Les répondants dont la langue maternelle n'est ni l'anglais, ni le français ni une langue autochtone (45 %)
 - Les répondants ayant un revenu situé entre 80 000 \$ et 100 000 \$ (44 %)
 - Les hommes (42 %) sont plus susceptibles de penser que les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour les Canadiens.
-
- En outre, les femmes (25 %), ceux ayant un revenu inférieur (moins de 40 000 \$) (22 %), les répondants plus âgés (21 %) et les répondants vivant en situation de handicap (21 %) sont également plus nombreux à ne pas avoir d'opinion sur la question.

Confiance dans la compétition sans dopage à tous les niveaux de sport

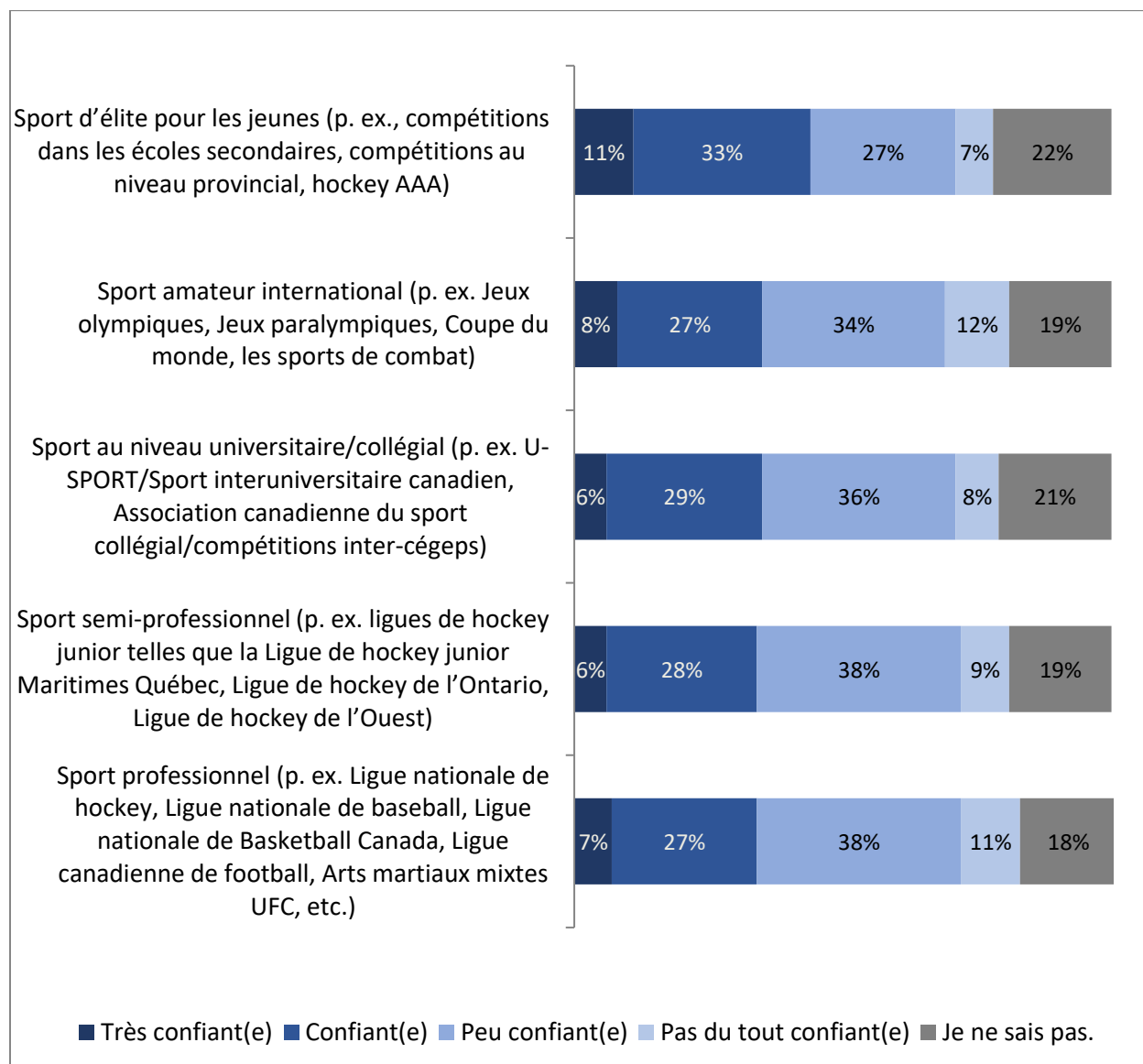
Moins de la moitié des répondants sont confiants que les athlètes canadiens ne se dopent pas et ne consomment pas de substances interdites pour améliorer leurs performances (44 % pour les compétitions sportives d'élite pour les jeunes, 35 % pour les sports amateurs internationaux, 35 % pour les sports au niveau universitaire ou collégial, 33 % pour les sports professionnels et 34 % pour les sports semi-professionnels). Cependant, les répondants sont très confiants dans le fait que les compétitions sportives d'élite pour les jeunes sont sans dopage, près de la moitié d'entre eux se disant confiants (44 %) (11 % sont très confiants et 33 % sont confiants).

En outre, en ce qui concerne le sport amateur international, tels que les Jeux olympiques et paralympiques, 35 % (8 % sont très confiants et 27 % sont confiants) croient en l'absence de dopage lors des événements. Pour les sports au niveau universitaire ou collégial, les niveaux de confiance est de 35 % (6 % sont très confiants et 29 % sont confiants).

En ce qui concerne la confiance que les compétitions sont sans dopage à différents niveaux de sport, 33 % des personnes interrogées sont confiantes (7 % sont très confiantes et 27 % sont confiantes) pour les sports professionnels, tels que la Ligue nationale de hockey, la Ligue nationale de baseball, la Ligue nationale de Basketball Canada, la Ligue canadienne de football et les Arts martiaux mixtes UFC. Un niveau de confiance similaire est observé dans les sports semi-professionnels, 34 % des répondants se disant confiants (6 % sont très confiants et 28 % sont confiants).

Plus d'un tiers des personnes interrogées font état d'un manque de confiance, les réponses « peu confiant » et « pas du tout confiant » s'élevant à 49 % pour le sport professionnel, 47 % pour le sport semi-professionnel, 46 % pour le sport amateur international, 44 % pour le sport au niveau universitaire/collégial et 34 % pour le sport d'élite pour les jeunes.

Figure A27 : Confiance dans la compétition sans dopage à tous les niveaux de sport



Q27 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les athlètes canadiens qui concourent aux niveaux suivants ne se dopent PAS ou ne consomment PAS de substances interdites pour améliorer leurs performances?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Le tableau suivant présente des renseignements détaillés sur les différences significatives :

Tableau 14 : Q27 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les athlètes canadiens qui concourent aux niveaux suivants ne se dopent PAS ou ne consomment PAS de substances interdites pour améliorer leurs performances? Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Note de lecture : Les différences considérablement plus faibles sont marquées du signe « - », tandis que les différences considérablement plus élevées sont marquées du signe « + ».

L'approche statistique a utilisé le test Z pour évaluer les différences, en comparant chaque groupe à son groupe complémentaire. Un seuil de valeur p de moins de 0,05 a été adopté, indiquant une différence statistiquement significative à l'indice de confiance de 95 %.

<i>Total (%) des réponses « confiant(e) » (tout à fait + plutôt)</i>	Genre		Âge			Orientation sexuelle		Origine ethnique	
	Homme	Femme	16 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus	Hétérosexuel	Non-hétérosexuel	Blanc	PANDC
Sport d'élite pour les jeunes (p. ex., compétitions dans les écoles secondaires, compétitions au niveau provincial, hockey AAA)	47 %+	40 %-	52 %+	41 %-	39 %-	44 %+	43 %	44 %	44 %
Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combat)	39 %+	32 %-	43 %+	33 %-	32 %-	35 %	36 %	34 %-	39 %+
Sport au niveau universitaire/colégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)	42 %+	29 %-	43 %+	32 %-	32 %-	36 %+	32 %-	35 %-	39 %+

Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de hockey junior Maritimes Québec, Ligue de hockey de l'Ontario, Ligue de hockey de l'Ouest)	38 %+	30 %-	42 %+	31 %-	30 %-	34 %	32 %	32 %-	38 %+
Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)	39 %+	28 %-	40 %+	31 %-	30 %-	34 %+	31 %	32 %-	38 %+

<i>Total (%) de réponses « confiant(e) » (tout à fait + plutôt)</i>	Revenu				Autochtone	
	Moins de 40 000 \$	Entre 40 000 \$ et moins de 80 000 \$	Entre 80 000 \$ et moins de 100 000 \$	100 000 \$ et plus	Oui	Non
Sport d'élite pour les jeunes (p. ex., compétitions dans les écoles secondaires, compétitions au niveau provincial, hockey AAA)	40 %-	44 %	44 %	48 %+	46 %	44 %
Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde,	36 %	37 %	34 %	38 %+	43 %+	35 %

les sports de combat)						
Sport au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)	32 %-	37 %	36 %	39 %+	38 %	35 %
Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de hockey junior Maritimes Québec, Ligue de hockey de l'Ontario, Ligue de hockey de l'Ouest)	34 %	36 %+	34 %	35 %	39 %+	34 %
Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)	34 %	35 %+	34 %	34 %	39 %+	33 %

<i>Total (%) de réponses « confiant(e) » (tout à fait + plutôt)</i>	Province					
	ATL	QC	ON	MB/SK	AB	C.-B.
Sport d'élite pour les jeunes (p. ex., compétitions dans les écoles secondaires, compétitions au niveau provincial, hockey AAA)	42 %	51 %+	40 %-	45 %	44 %	40 %-

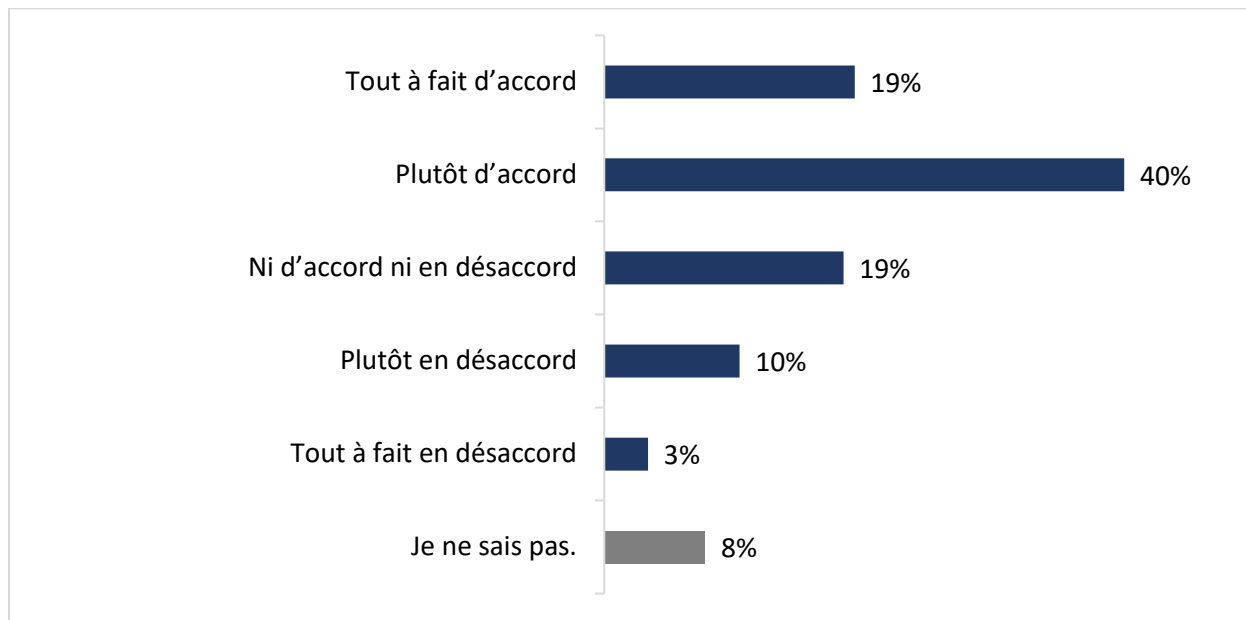
Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combat)	32 %	36 %	35 %	37 %	36 %	34 %
Sport au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)	31 %-	41 %+	33 %-	35 %	36 %	32 %-
Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de hockey junior Maritimes Québec, Ligue de hockey de l'Ontario, Ligue de hockey de l'Ouest)	30 %	36 %+	32 %-	34 %	35 %	34 %
Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)	30 %	33 %	34 %	33 %	34 %	34 %

Sensibilisation des athlètes aux risques liés aux suppléments

Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle ils étaient confiants que les athlètes canadiens étaient bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments 60 % des répondants ont exprimé leur confiance dans le fait que les athlètes canadiens sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments, 19 % étant tout à fait d'accord et 40 % étant plutôt d'accord. Par ailleurs, 19 % est resté neutre, n'étant ni d'accord ni en désaccord.

Une minorité de répondants ont manifesté un certain désaccord, 10 % étant plutôt en désaccord et un très petit nombre de répondants (3 %) étant tout à fait en désaccord, soit un total de 14 % de personnes moins confiantes quant à la sensibilisation des athlètes. Un segment des répondants (8 %) n'avait pas d'opinion sur la question.

Figure A28 : Confiance que les athlètes canadiens sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments



Q28 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

Je suis confiant(e) que les athlètes canadiens sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments.

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici les différences notables entre les sous-groupes concernant le niveau d'accord des répondants avec le fait qu'ils sont confiants que les athlètes canadiens sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments :

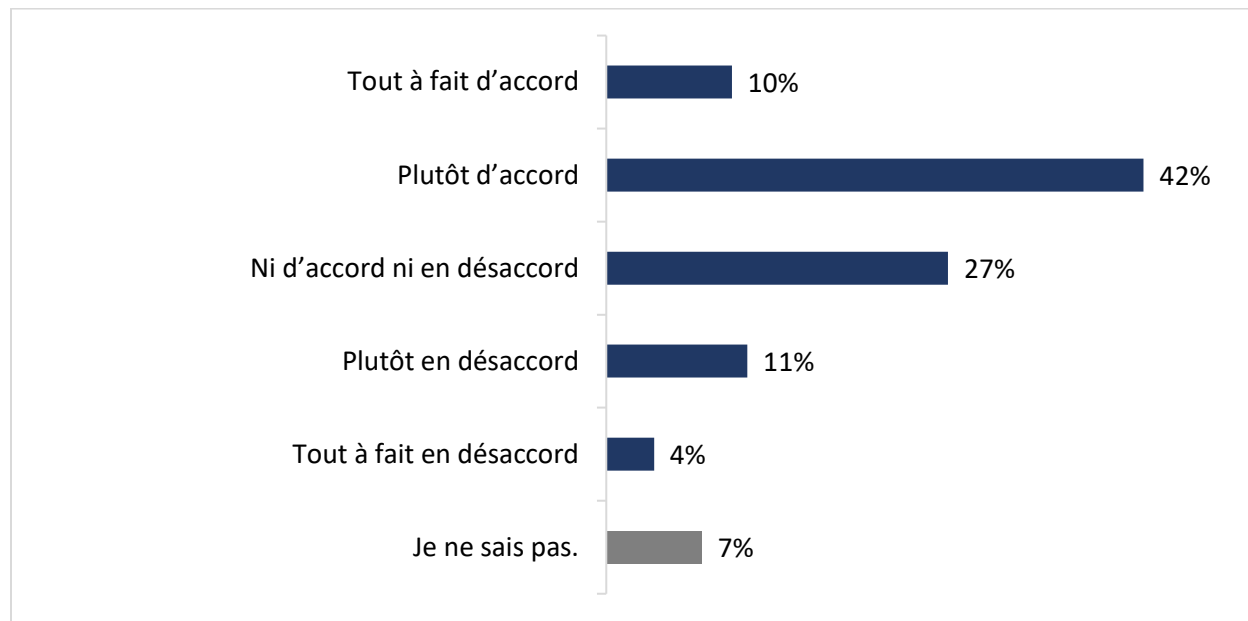
- Les répondants dont la langue maternelle est une langue autre que l'anglais, le français ou une langue autochtone (65 %)
- Les répondants plus âgés (55 ans et plus) (63 %)
- Les répondants de l'Alberta (63 %)
- Les répondants PANDC (63 %)
- Les hommes (62 %)
- Les répondants non vivant en situation de handicap (61 %) sont plus susceptibles d'être d'accord avec l'affirmation.

- D'autre part, les répondants plus jeunes (16 à 34 ans) (21 %) et d'âge moyen (35 à 54 ans) (20 %), les Ontariens (20 %), les répondants PANDC (21 %) et les anglophones (19 %) sont plus susceptibles de mentionner qu'ils ne sont ni d'accord ni en désaccord avec l'affirmation.

Perception de la qualité de la gouvernance dans le sport canadien

Plus de la moitié des Canadiens interrogés (51 %) sont d'accord pour dire que le sport au Canada est bien gouverné, 10 % se déclarant tout à fait d'accord et 42 % se déclarant plutôt d'accord. En outre, 27 % des répondants sont restés neutres, n'étant ni d'accord ni en désaccord avec l'affirmation. Une minorité (11 %) de répondants sont plutôt en désaccord et 4 % sont tout à fait en désaccord. Un certain nombre de répondants (7 %) ne se sont pas prononcés sur la question.

Figure A29 : Perception de la qualité de la gouvernance dans le sport canadien



Q29 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

D'une manière générale, je pense que le sport au Canada est bien gouverné.

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici les différences notables entre les sous-groupes en ce qui concerne le niveau d'accord des répondants avec l'affirmation que le sport au Canada est bien gouverné :

- Les répondants des Territoires (T.N.-O./Nunavut/Yukon) (66 %) et de l'Alberta (44 %)
- Les répondants PANDC (56 %)
- Les hommes (55 %)
- Les plus jeunes (âgés 16 à 34 ans) (54 %) et les plus âgés (55 ans et plus) (53 %)
- Les répondants qui ont un revenu plus élevé (100 000 \$ et plus) (54 %)
- Les anglophones (53 %)
- Les répondants ne vivant pas en situation de handicap (52 %) sont plus susceptibles d'être d'accord avec l'affirmation.

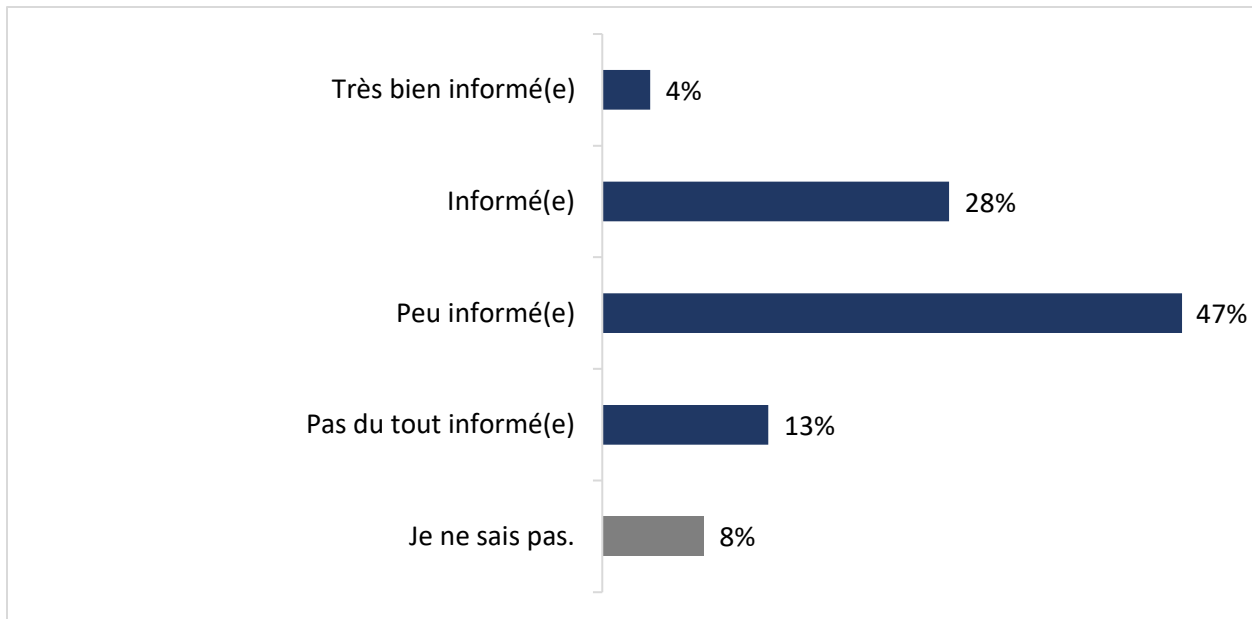
- Cependant, les Québécois (30 %), les francophones (30 %) et les répondants âgés de 35 à 54 ans (29 %) sont plus nombreux à n’être ni d’accord ni en désaccord avec l’affirmation que le sport est bien gouverné au Canada.

Connaissance des définitions de la maltraitance dans le contexte sportif

De nombreux répondants (60 %) déclarent ne pas savoir ce qui constitue de la maltraitance dans le sport.

Environ un tiers (32 %) estiment être bien informés sur ce qui constitue de la maltraitance dans le sport, une petite fraction des répondants (4 %) se considérant très bien informés et 28 % se sentant bien informés. À l’inverse, 47 % se considèrent peu informés, et 13 % reconnaissent qu’ils ne sont pas du tout informés. En outre, 8 % des participants n’ont pas d’opinion sur leur niveau de connaissance de la maltraitance dans le sport.

Figure A30 : Connaissance des définitions de la maltraitance dans le contexte sportif



Q30 : Dans quelle mesure vous diriez-vous informé(e) sur ce qui constitue de la maltraitance dans le sport?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici les différences notables entre les sous-groupes en ce qui concerne l’évaluation par les répondants de leur connaissance de ce qui constitue de la maltraitance dans le sport :

- Les répondants autochtones (41 %)
- Les hommes (38 %)
- Les répondants du Manitoba (37 %) et de l’Alberta (35 %)
- Les répondants ayant un revenu plus élevé (100 000 \$ et plus) (36 %)
- Les répondants PANDC (36 %)
- Les plus jeunes (âgés de 16 à 34 ans) (35 %)

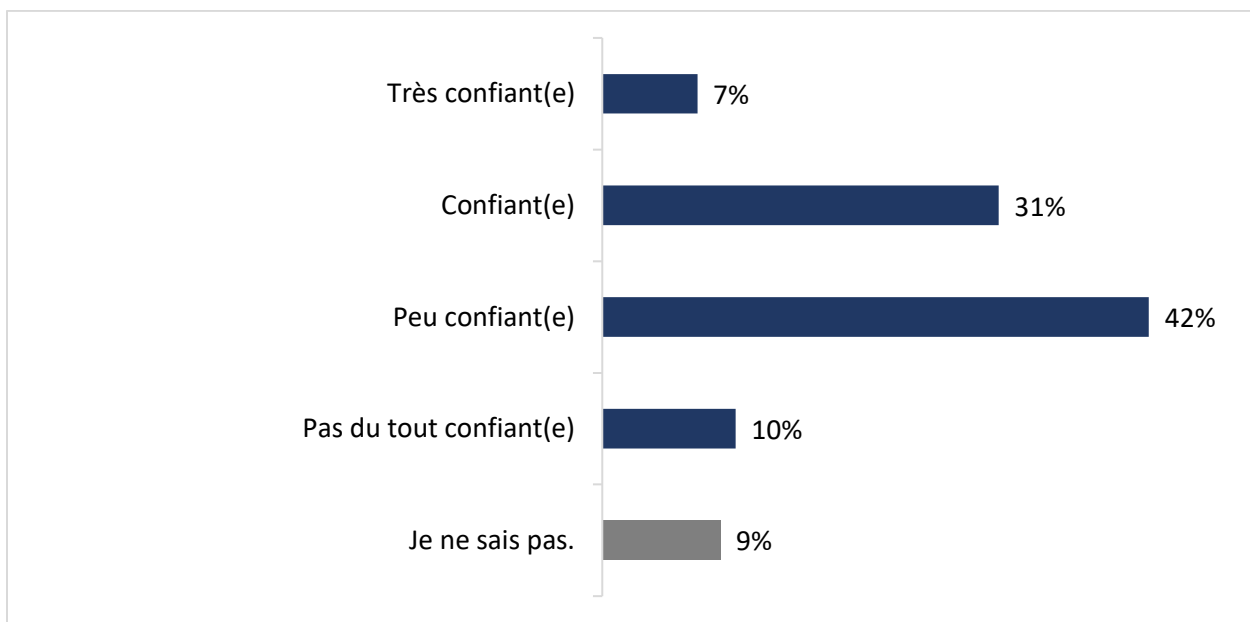
- Les répondants vivant en situation de handicap (35 %)
- Les anglophones (34 %) sont plus susceptibles de mentionner qu'ils sont bien informés (très bien informés et informés) sur ce qui constitue de la maltraitance dans le sport.

Confiance dans la façon de répondre à la maltraitance dans le sport

Les répondants ont été questionnés pour savoir dans quelle mesure ils étaient confiants qu'ils sauraient quoi faire s'ils soupçonnaient qu'eux-mêmes ou une autre personne avait subi de la maltraitance dans le sport. Les résultats montrent qu'un peu plus de la moitié des répondants (52 %) ont déclaré qu'ils n'étaient pas confiants de savoir quoi faire en cas de maltraitance (dont 10 % qui n'étaient pas du tout confiants et 42 % qui étaient peu confiants).

Cependant, 31 % des répondants déclarent qu'ils sont confiants et 7 % qu'elles sont très confiantes qu'elles sauraient quoi faire si elles-mêmes ou une autre personne subissaient de la maltraitance dans le sport.

Figure A31 : Confiance dans la façon de répondre à la maltraitance dans le sport



Q31 : La maltraitance dans le sport fait référence à toute forme de mauvais traitement, d'abus ou de préjudice qu'une personne peut subir dans l'environnement sportif, tels que les abus physiques ou émotionnels, l'intimidation, etc.

Si vous soupçonnez que vous ou une autre personne avez subi de la maltraitance dans le sport, dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que vous sauriez quoi faire?

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

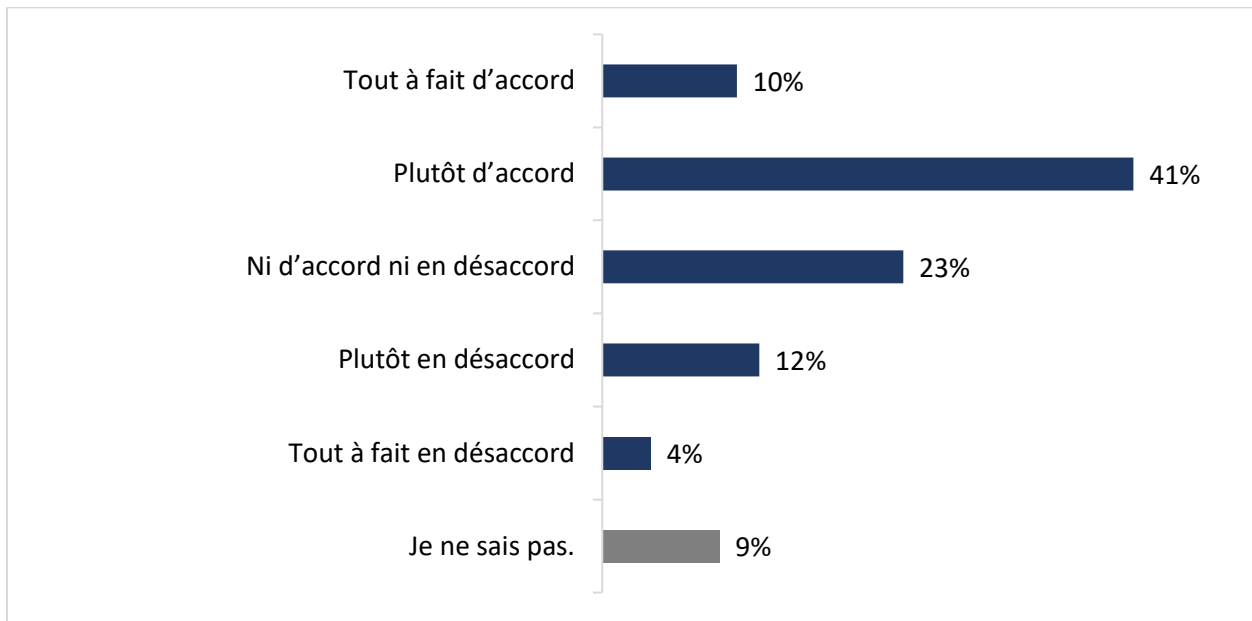
Voici les différences notables entre les sous-groupes en ce qui concerne la confiance des répondants dans leur capacité à réagir à la maltraitance dans le sport :

- les Autochtones (49 %)
- les hommes (45 %)
- Les jeunes répondants (âgés de 16 à 34 ans) (44 %)
- Les répondants PANDC (43 %)
- Les répondants ayant un revenu élevé (100 000 \$ ou plus) (41 %)
- Les anglophones (39 %) sont plus susceptibles d'être confiants qu'ils sauraient quoi faire (très confiants et confiants).

Confiance dans les politiques des organisateurs de sports en matière de lutte contre la maltraitance

Lorsqu'on leur a demandé d'indiquer leur niveau d'accord ou de désaccord avec le fait que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques pour prévenir et traiter la maltraitance dans le sport, plus de la moitié (52 %) des répondants étaient d'accord, 10 % des répondants se disant tout à fait d'accord, tandis que 41 % se disaient plutôt d'accord. Cependant, 23 % ne sont ni d'accord ni en désaccord avec l'affirmation, 12 % sont plutôt en désaccord avec l'affirmation et 4 % des répondants sont tout à fait en désaccord avec l'affirmation selon laquelle les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques pour prévenir et traiter la maltraitance dans le sport.

Figure A32 : Confiance dans les politiques des organisateurs de sports en matière de lutte contre la maltraitance



Q32 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante :

J'ai confiance que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques pour prévenir et traiter la maltraitance dans le sport.

Base : Tous les répondants (n = 10 376)

Voici les différences notables entre les sous-groupes en ce qui concerne le niveau d'accord des répondants avec l'affirmation selon laquelle ils sont confiants que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques pour prévenir et traiter la maltraitance dans le sport :

- Les répondants des Territoires (63 %), des provinces de l'Atlantique (57 %) et de la Colombie-Britannique (55 %),
- Les répondants autochtones (58 %)
- Les répondants PANDC (57 %)
- Les hommes (54 % contre 49 % des femmes)
- Les répondants dont le revenu se situe entre 40 000 \$ et moins de 80 000 \$ (54 %)
- Les hétérosexuels (53 %)
- Les anglophones (53 %)
- Les répondants vivant en situation de handicap (53 %) sont significativement plus nombreux à être d'accord et à avoir confiance que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques pour prévenir et traiter la maltraitance dans le sport.
- D'autre part, les répondants homosexuels (28 %), les francophones (28 %), les Québécois (27 %) et les participants plus jeunes (16 à 34 ans) (25 %) étaient également plus susceptibles de dire qu'ils n'étaient ni d'accord ni en désaccord avec l'affirmation.

3. Résultats de l'enquête auprès des organismes nationaux de sport

3.1 Profil démographique des répondants

Le tableau 15 fournit des détails sur la composition de l'échantillon recueilli pour le projet de recherche, leur rôle principal au sein de l'organisme national de sport et la quantité de membres.

La plupart des répondants (90 %) ont indiqué que leur rôle au sein de leur organisme national de sport est celui de directeur exécutif. Environ un répondant sur dix est membre du personnel administratif (13 %), tandis que seuls quelques-uns sont membres du personnel technique (3 %).

Plus de la moitié des répondants (56 %) font partie d'un ONS qui compte de 1 à 10 postes à temps plein, tandis que 18 % font partie d'un ONS qui compte entre 11 et 30 postes à temps plein, et 26 % des participants font partie d'un ONS qui compte 31 postes à temps plein ou plus.

Tableau 14 : Profil des répondants

Rôle au sein de l'organisme national de sport (ONS)

Directeur exécutif	90 %
Personnel administratif	13 %
Personnel technique	3 %
Entraîneur	0 %

Autre	0 %
-------	-----

QB1 : Veuillez indiquer votre rôle au sein de l'organisme national de sport. Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent. Base : Tous les répondants (n = 39).

** Puisque les répondants pouvaient donner des réponses multiples, le total des mentions peut s'élever à plus de 100 %.*

Personnel à temps plein au sein des organismes nationaux de sport

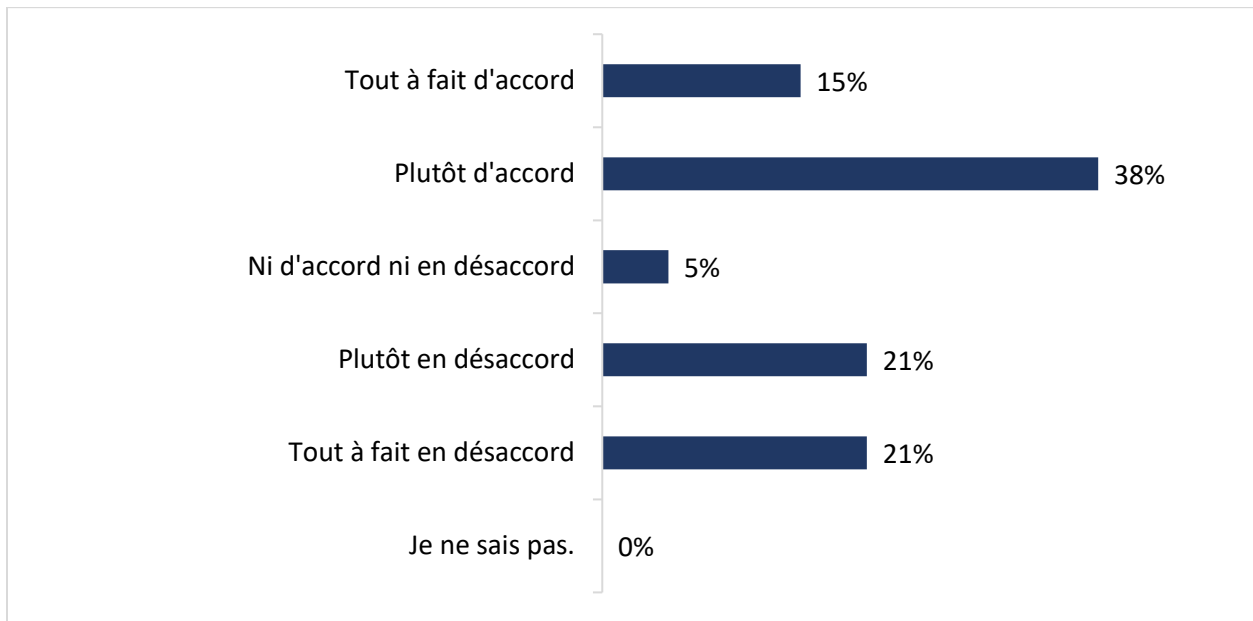
De 1 à 10 employés	56 %
11 à 30 employés	18 %
31 employés ou plus	26 %

Q26 : Combien de postes à temps plein votre ONS compte-t-il ? Base : Tous les répondants (n = 39).

Adéquation des ressources pour des environnements sportifs sécuritaires

Un peu plus de la moitié des répondants (54 %, dont 15 % tout à fait d'accord et 38 % plutôt d'accord) pensent que leur ONS dispose des ressources nécessaires pour fournir des activités sportives dans un environnement sécuritaire. Seulement quelques répondants (5 %) ne sont ni d'accord ni en désaccord. À l'inverse, 41 % (dont 21 % plutôt en désaccord et 21 % tout à fait en désaccord) pensent que leur ONS ne dispose pas des ressources nécessaires pour fournir des activités sportives dans un environnement sécuritaire.

Figure B2 : Évaluation de l'adéquation des ressources pour des environnements sportifs sécuritaires

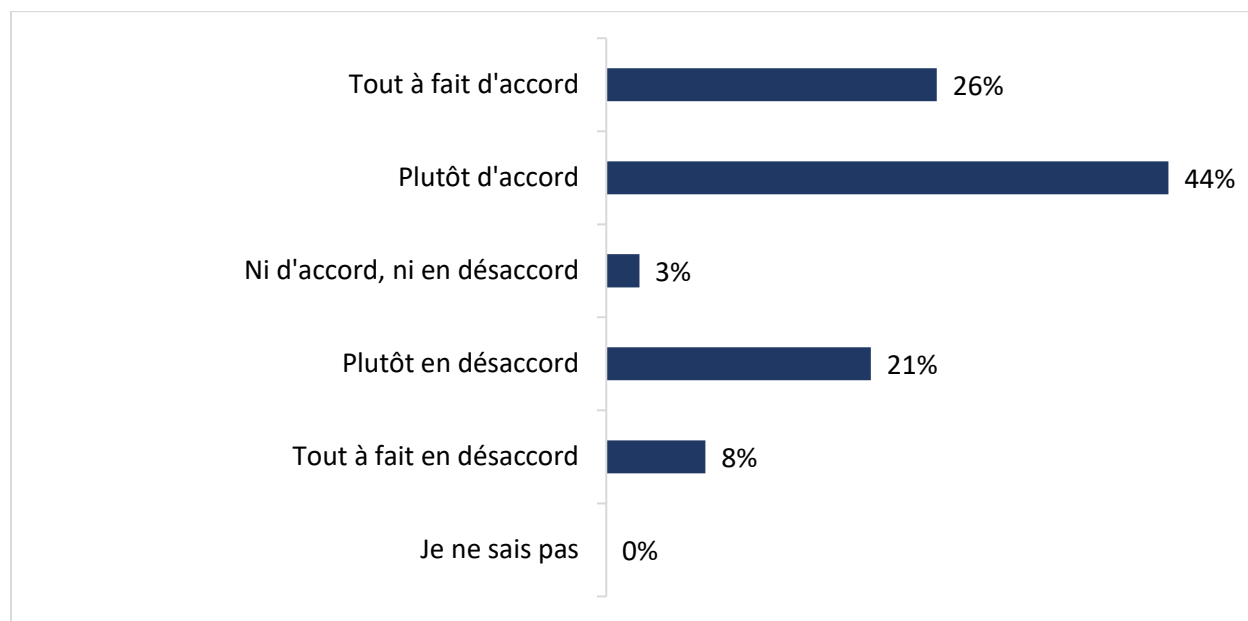


Q2 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes. Mon ONS dispose des ressources nécessaires pour fournir des activités sportives dans un environnement sécuritaire. Base : Tous les répondants (n = 39)

Ressources pour des environnements sportifs accueillants

La plupart des répondants (69 %, dont 26 % tout à fait d'accord et 44 % plutôt d'accord) pensent que leur ONS dispose des ressources nécessaires pour fournir des activités sportives dans un environnement accueillant. Seuls quelques répondants (3 %) ne sont ni d'accord ni en désaccord. À l'inverse, 28 % (dont 21 % plutôt en désaccord et 8 % tout à fait en désaccord) estiment que leur ONS ne dispose pas des ressources nécessaires pour fournir des activités sportives dans un environnement accueillant.

Figure B3 : Évaluation des ressources des ONS pour créer des environnements sportifs accueillants



Q3 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes. Mon ONS dispose des ressources nécessaires pour fournir des activités sportives dans un environnement accueillant. Base : Tous les répondants (n = 39)

Perceptions de l'intégrité et de l'inclusivité dans le sport organisé canadien

La majorité des répondants (85 %) croient qu'il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans les sports organisés canadiens (SOC), et beaucoup (69 %) indiquent que le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité dans le SOC. Tandis que 64 % des répondants suggèrent que l'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés et que la compétition équitable est une priorité dans les SOC (62 %). Environ la moitié des répondants (51 %) croient que l'inclusivité est activement encouragée.

Cependant, 69 % des répondants indiquent également que la mauvaise santé mentale est un problème dans le SOC, et 64 % perçoivent le sexisme et les commotions cérébrales comme des problèmes. En outre, 56 % des répondants indiquent que l'homophobie est un problème dans le SOC.

Enfin, un peu moins de la moitié des répondants considèrent que les éléments suivants constituent un problème dans le SOC : le harcèlement (49 %), le racisme (38 %), la maltraitance (33 %), l'âgisme (21 %), le dopage (21 %) et la corruption (13 %).

Tableau 16 : Perceptions de l'intégrité et de l'inclusivité dans le sport organisé canadien

Aspects positifs	
Il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans les sports organisés canadiens .	85 %

Le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité dans le sport organisé canadien .	69 %
L'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés dans les sports organisés canadiens .	64 %
La priorité est accordée à la compétition équitable dans le sport organisé canadien , créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir.	62 %
L'inclusivité est activement encouragée dans le sport organisé canadien , garantissant que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées.	51 %
Aspects négatifs	
La mauvaise santé mentale est un problème dans le sport organisé canadien .	69 %
Le sexisme (préjugé ou discrimination fondé(e) sur le sexe) est un problème général dans le sport organisé canadien .	64 %
Les commotions cérébrales sont un problème dans le sport organisé canadien .	64 %
L'homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée) est un problème général dans le sport organisé canadien .	56 %
Le harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmenier ou de l'insulter) est un problème général dans le sport organisé canadien .	49 %
Le racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier) est un problème général dans le sport organisé canadien .	38 %
La maltraitance est un problème général dans le sport organisé canadien .	33 %
L'âgisme (discrimination ou préjugé fondés sur l'âge d'une personne) est un problème dans le sport organisé canadien .	21 %
Le dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) est un problème dans le sport organisé canadien .	21 %
La corruption (toute forme de corruption telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.) est un problème dans le sport organisé canadien .	13 %

Q4 : En pensant au système sportif dans son ensemble, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes. Base : Tous les répondants (n = 39).

* Toutes les réponses « d'accord » présentées (Tout à fait d'accord + Plutôt d'accord).

Conduite et valeurs dans les disciplines sportives particulières des répondants

La majorité des répondants ont une perception positive de leur discipline sportive (92 %) et pensent qu'il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans leur discipline sportive, avec 82 % qui estiment que la compétition équitable est une priorité dans leur discipline sportive, créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir, que l'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés dans leur discipline sportive (82 %), et que le bien-être et la santé des athlètes sont au cœur des priorités dans leur discipline sportive (82 %). Un peu moins de quatre répondants sur cinq (79 %) estiment que l'inclusivité est activement encouragée dans leur discipline sportive, ce qui garantit que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées.

Cependant, un peu plus de la moitié des répondants (54 %) pensent que la mauvaise santé mentale est un problème dans leur discipline sportive.

Enfin, une proportion plus faible des répondants pense que les éléments suivants constituent un problème dans leur discipline sportive : le sexisme (36 %), les commotions cérébrales (33 %), le harcèlement (26 %), l'homophobie (26 %), le racisme (23 %), l'âgisme (18 %), le dopage (13 %), la maltraitance (10 %) et la corruption (10 %).

Tableau 17 : Conduite et valeurs dans des disciplines sportives particulières.

Aspects positifs	
Il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans ma discipline sportive.	92 %
La priorité est accordée à la compétition équitable dans ma discipline sportive , créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir.	82 %
L'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés dans ma discipline sportive.	82 %
Le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité dans ma discipline sportive.	82 %
L'inclusivité est activement encouragée dans ma discipline sportive , garantissant que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées.	79 %

Aspects négatifs	
La mauvaise santé mentale est un problème dans ma discipline sportive.	54 %
Le sexisme (discrimination ou préjugé fondé(e) sur le sexe) est un problème dans ma discipline sportive.	36 %
Les commotions cérébrales sont un problème dans ma discipline sportive.	33 %

Le harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmener ou de l'insulter) est un problème dans ma discipline sportive.	26 %
L'homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée) est un problème dans ma discipline sportive.	26 %
Le racisme (discrimination ou préjugé à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier) est un problème dans ma discipline sportive.	23 %
L'âgisme (discrimination ou préjugé fondés sur l'âge d'une personne) est un problème dans ma discipline sportive.	18 %
Le dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) est un problème dans ma discipline sportive.	13 %
La maltraitance est un problème dans ma discipline sportive.	10 %
La corruption (toute forme de corruption telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.) est un problème dans ma discipline sportive.	10 %

Q5 : En pensant spécifiquement à votre discipline sportive, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes. Base : Tous les répondants (n = 39).

* Toutes les réponses « d'accord » présentées (Tout à fait d'accord + Plutôt d'accord).

Confiance du personnel sportif dans les domaines clés

Confiance dans les entraîneurs

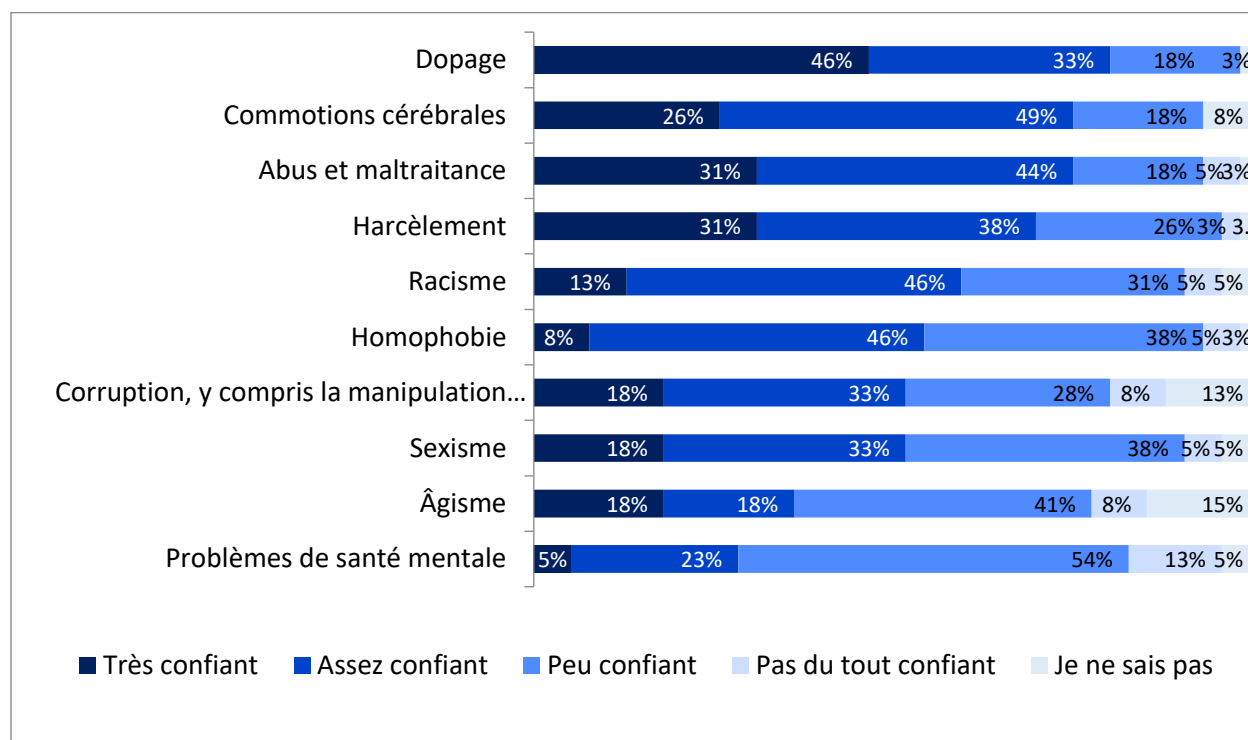
Le niveau de confiance dans la formation des entraîneur(e)s pour prévenir les inconduites dans le sport varie en fonction du type d'inconduite. La plupart des répondants (79 %, dont 46 % très confiants et 33 % plutôt confiants) sont confiants que les entraîneur(e)s à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le dopage. Ils sont également confiants que les entraîneur(e)s à tous les niveaux de leur sport ont été formés pour aider à prévenir les commotions cérébrales (74 %, dont 26 % très confiants et 49 % plutôt confiants), les abus et la maltraitance (74 %, dont 31 % très confiants et 44 % plutôt confiants) ainsi que le harcèlement (69 %, dont 31 % très confiants et 38 % plutôt confiants). Enfin, 59 %, (dont 13 % sont très confiants et 46 % sont plutôt confiants) indiquent être confiants que les entraîneurs à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le racisme.

En outre, un peu plus de la moitié des répondants sont confiants que les entraîneurs à tous les niveaux de leur discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir l'homophobie (54 %, dont 8 % très confiants et 46 % plutôt confiants), la corruption, y compris la manipulation des matchs (51 %, dont

18 % très confiants et 33 % plutôt confiants), et le sexisme (51 %, dont 18 % très confiants et 33 % plutôt confiants).

Enfin, 36 % des répondants (dont 18 % sont confiants et 18 % sont plutôt confiants) indiquent être confiants que les entraîneurs à tous les niveaux de leur discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir l'âgisme, et 28 % des répondants (dont 5 % sont très confiants et 23 % sont plutôt confiants) croient que les entraîneurs à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les problèmes de santé mentale.

Figure B6A : Confiance dans la formation des entraîneurs pour prévenir les inconduites dans le sport.



Q6A : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les entraîneur(e)s à tous les niveaux de votre discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir ce qui suit dans le sport : Base : Tous les répondants (n = 39).

Confiance dans les officiels

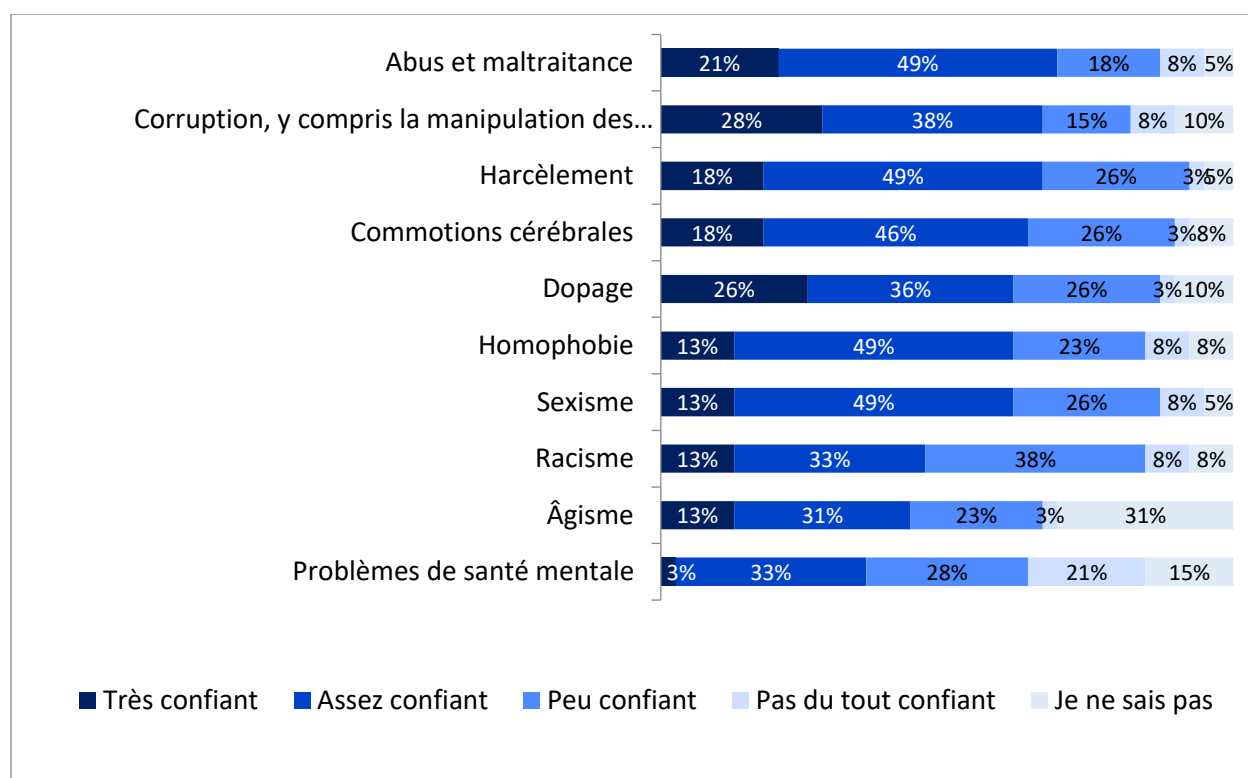
Le niveau de confiance dans la formation des officiels à la prévention des inconduites dans le sport varie en fonction du type d'inconduite. De nombreux répondants sont confiants que les officiels à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les abus et la maltraitance (69 %, dont 21 % très confiants et 49 % plutôt confiants), la corruption, y compris la manipulation des matchs (67 %, dont 28 % très confiants et 38 % plutôt confiants), et le harcèlement (67 %, dont 18 % très confiants et 49 % plutôt confiants). Un peu moins de deux répondants sur trois pensent que les officiels à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les commotions

cérébrales (64 %, dont 18 % très confiants et 46 % plutôt confiants), le dopage (62 %, dont 26 % très confiants et 36 % plutôt confiants), l’homophobie (62 %, dont 13 % très confiants et 49 % plutôt confiants) et le sexisme (62 %, dont 13 % très confiants et 49 % plutôt confiants).

Par ailleurs, 46 % des répondants (dont 13 % sont très confiants et 33 % sont plutôt confiants) sont confiants que les officiels à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le racisme et l’âgisme (44 %, dont 13 % très confiants et 31 % plutôt confiants).

Enfin, 36 % des répondants (dont 3 % sont très confiants et 33 % sont plutôt confiants) pensent que les officiels à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les problèmes de santé mentale.

Figure B6B : Confiance dans la formation des officiels pour prévenir les inconduites dans le sport.



Q6B : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les officiels à tous les niveaux de votre discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir ce qui suit dans le sport : Base : Tous les répondants (n = 39).

Confiance dans les bénévoles

Le niveau de confiance dans la formation des bénévoles à la prévention des inconduites dans le sport varie en fonction du type d’inconduite. Plus de la moitié des répondants sont confiants que les bénévoles à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les abus et la maltraitance

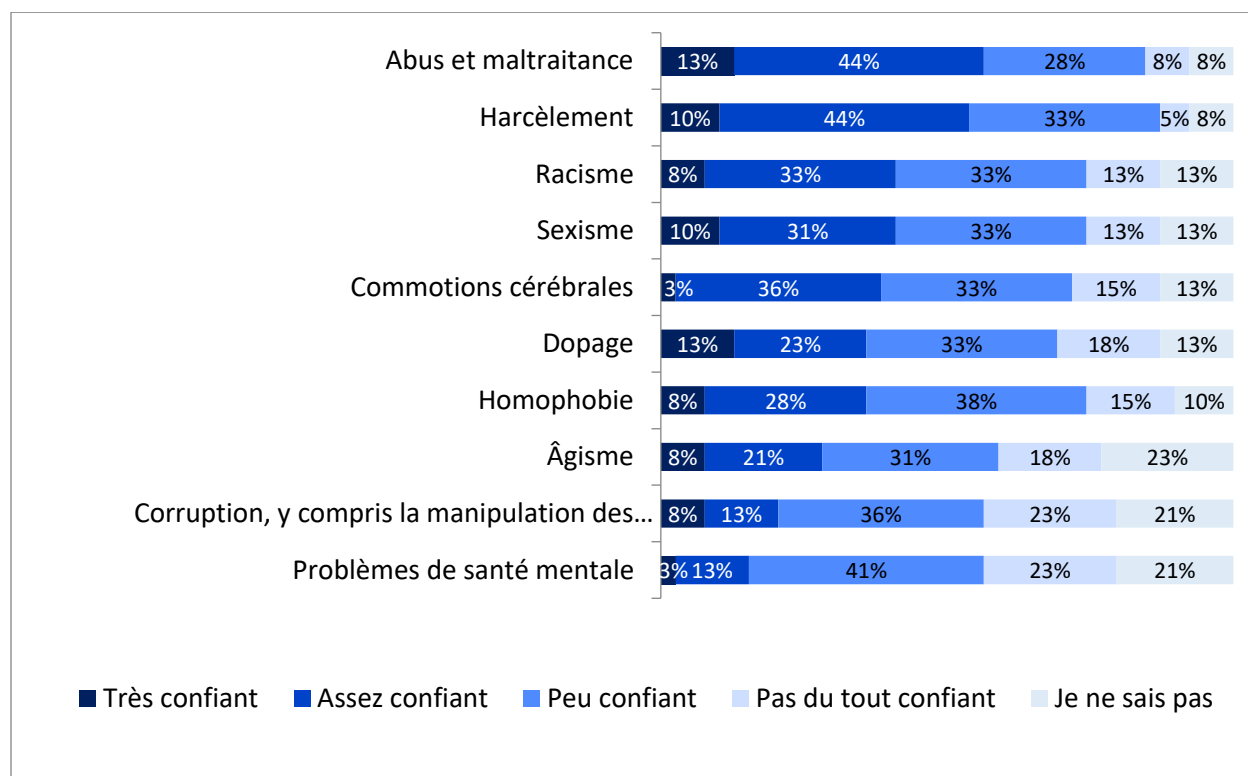
(56 %, dont 13 % très confiants et 44 % plutôt confiants) et le harcèlement (54 %, dont 10 % très confiants et 44 % plutôt confiants).

Cependant, environ deux répondants sur cinq sont convaincus que les bénévoles à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le racisme (41 %, dont 8 % très confiants et 33 % plutôt confiants), le sexisme (41 %, dont 10 % très confiants et 31 % plutôt confiants) et les commotions cérébrales (38 %, dont 3 % très confiants et 36 % plutôt confiants).

Quelque 36 % des répondants sont confiants que les bénévoles à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le dopage (dont 13 % sont très confiants et 23 % sont plutôt confiants) et l'homophobie (dont 8 % sont très confiants et 28 % sont plutôt confiants).

Enfin, 28 % des répondants sont convaincus que les bénévoles à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir l'âgisme (dont 8 % sont très confiants et 21 % sont plutôt confiants), et 21 % des répondants sont confiants que les bénévoles ont été adéquatement formés pour prévenir la corruption et la manipulation des matchs (dont 8 % sont très confiants et 13 % sont plutôt confiants). Quelque 15 % des répondants sont confiants que les bénévoles à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les problèmes de santé mentale (15 %, dont 3 % très confiants et 13 % plutôt confiants).

Figure B6C : Confiance dans la formation des bénévoles à la sécurité et à l'éthique dans le sport.



Q6C : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les bénévoles à tous les niveaux de votre discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir ce qui suit dans le sport? Base : Tous les répondants (n = 39).

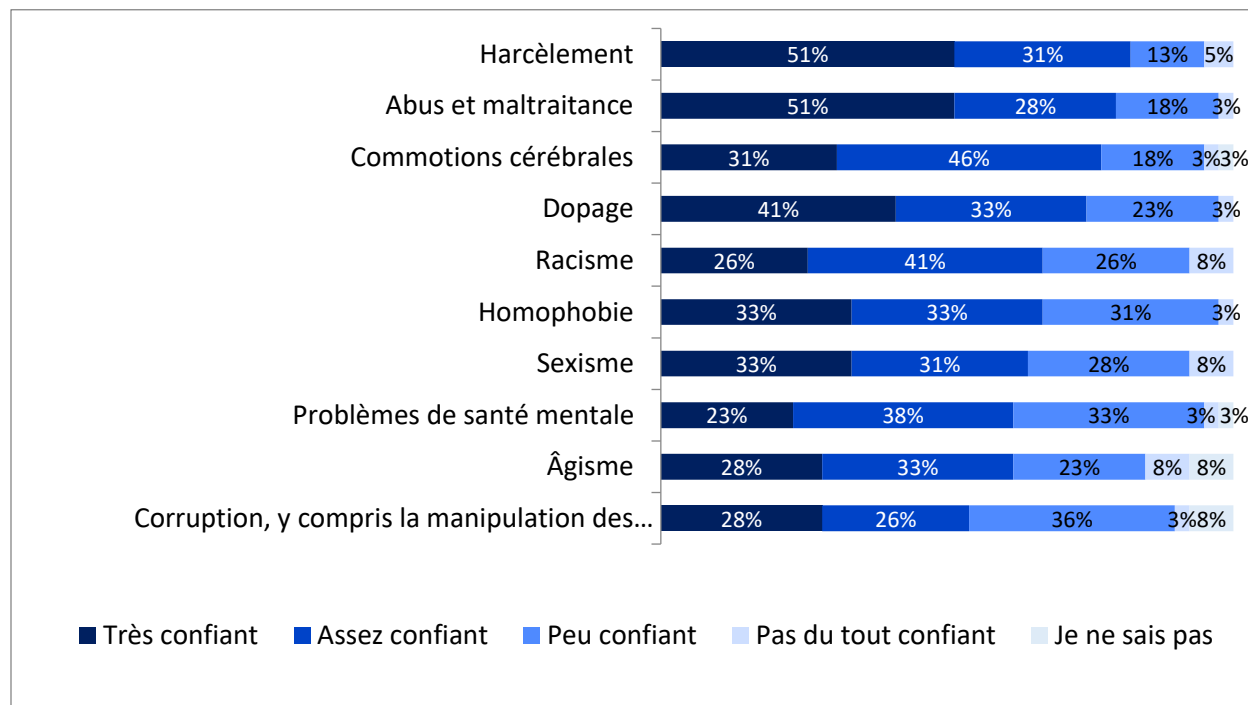
Confiance dans les administrateurs

Le niveau de confiance dans la formation des administrateurs à la prévention des inconduites dans le sport varie en fonction du type d'inconduite. La plupart des répondants sont confiants que les administrateurs à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le harcèlement (82 %, dont 51 % très confiants et 31 % plutôt confiants), les abus et la maltraitance (79 %, dont 51 % très confiants et 28 % plutôt confiants), les commotions cérébrales (77 %, dont 31 % très confiants et 46 % plutôt confiants) et le dopage (74 %, dont 41 % très confiants et 33 % plutôt confiants).

En outre, près de deux répondants sur trois sont confiants que les administrateurs à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour prévenir le racisme (67 %, dont 26 % très confiants et 41 % plutôt confiants), l'homophobie (67 %, dont 33 % très confiants et 33 % plutôt confiants) et le sexisme (64 %, dont 33 % très confiants et 31 % plutôt confiants). Un peu plus de trois répondants sur cinq sont confiants que les administrateurs à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les problèmes de santé mentale (62 %, dont 23 % très confiants et 38 % plutôt confiants) et l'âgisme (62 %, dont 28 % très confiants et 33 % plutôt confiants).

Enfin, un peu plus de la moitié des répondants sont confiants que les administrateurs à tous les niveaux de leur sport ont été adéquatement formés pour prévenir la corruption, y compris la manipulation des matchs (54 %, dont 28 % très confiants et 26 % plutôt confiants).

Figure B6D : Confiance dans la formation des administrateurs à l'intégrité et à la santé dans le sport.

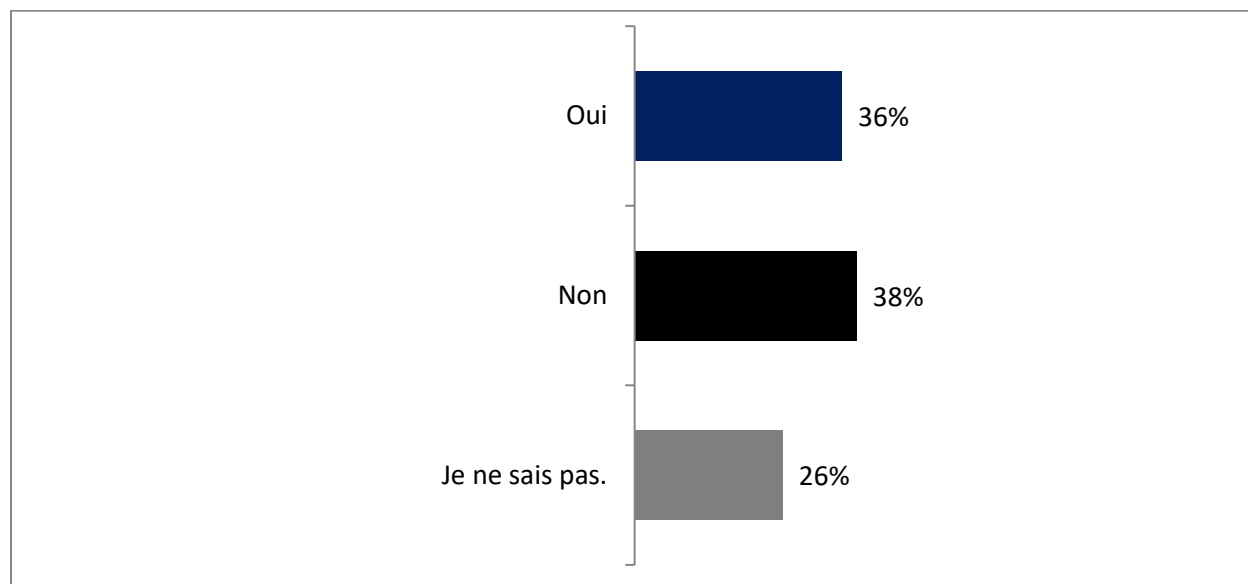


Q6D : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les administrateurs à tous les niveaux de votre discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir ce qui suit dans le sport ? Base : Tous les répondants (n = 39).

Lacunes dans le contenu du Code de conduite universel pour la sécurité dans le sport

Un peu plus d'un répondant sur trois (36 %) a identifié des lacunes dans le contenu du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS). Cette proportion est inférieure de 2 points à celle des répondants qui n'ont pas identifié de lacunes (38 %) dans le contenu du CCUMS. Un peu plus d'un répondant sur quatre (26 %) ne sait pas si des lacunes ont été identifiées.

Figure B7A : Lacunes dans le Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS)



Q7A : Est-ce que vous avez identifié des lacunes dans le contenu du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS) dans votre sport ? Base : tous les répondants (n = 39).

Q7AA : Veuillez préciser quelles lacunes ont été identifiées : Base : Répondants qui ont identifié des lacunes dans le contenu du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS) dans leur sport (n = 13).

Compte tenu de la taille limitée de l'échantillon, il n'est pas possible de procéder à une analyse fiable de cette question. Les citations des répondants sont présentées ci-dessous.

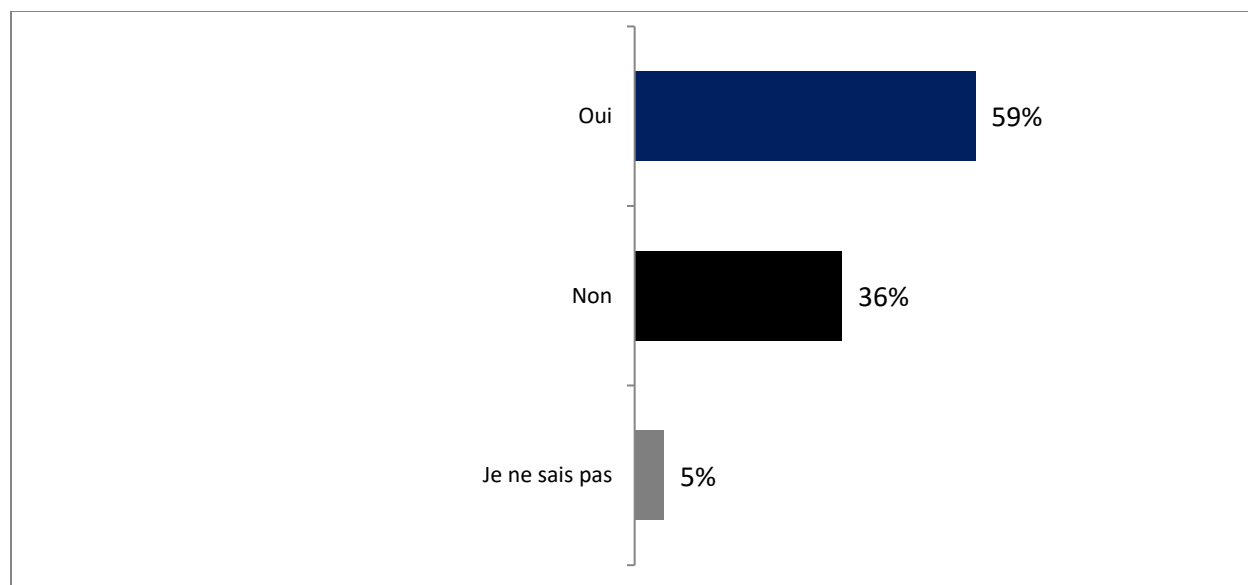
Citations :

- Il existe une lacune dans le sport non homologué et au niveau provincial. Les provinces étant régies par un ensemble de règles différentes, elles doivent disposer de leur propre processus d'enquête, qui fait le lien avec l'ONS. La plus grande menace est le sport non sanctionné... si un club, un entraîneur ou un organisme n'adhère pas à un OPTS ou à un ONS et qu'un incident se produit, il n'y a pas de mécanisme pour régler le problème, mais le sport en subit les conséquences. Par exemple, le Club A ne fait pas partie de l'OPTS. L'entraîneur « Tom » fait l'objet d'un signalement au BCIS, à l'ONS et à l'OPTS en raison d'un comportement qui, selon le CCUMS, constituerait une violation. Étant donné que le club n'est pas sanctionné et qu'il opère en dehors du « système », l'ONS ou l'OPTS ne peut que faire rapport aux autorités, mais ne peut pas prendre de mesures tant que le club n'aura pas décidé d'adhérer au système. S'il ne le fait jamais, nous n'avons aucun moyen de remédier à ce comportement. IDÉALEMENT, le gouvernement (fédéral et provincial) instituerait un système de licence légale auquel TOUS les sports devraient adhérer pour pouvoir exercer leurs activités. Ce serait une situation similaire à la physiothérapie, à la pharmacie ou aux électriciens. Le club doit faire une demande dans sa province auprès de son OPTS et accepter de respecter le CCUMS et de satisfaire aux exigences en matière de formation et de certification des entraîneurs. Un tel système entraînerait un VRAI changement dans tout le pays. Dans ce cas, les clubs DOIVENT suivre la formation requise en matière de sécurité sportive et respecter un niveau de sécurité très précis.
- Le formulaire de consentement est défini de manière trop large et excessive.
- Zone grise de responsabilité relativement au lien d'employabilité.
- Aucun engagement n'a été pris quant à l'ouverture d'une procédure en temps opportun, et encore moins quant à sa conclusion. Cela a pour effet d'exposer les plaignants à des interactions indésirables avec les personnes faisant l'objet de la plainte.
- Le fait que des plaintes puissent avoir été déposées avant la signature du CCUMS est troublant. Il est difficile de trouver des tierces parties indépendantes ayant des compétences contextuelles spécifiques au sport.
- L'ONS est signataire, les OPTS ne le sont pas et les clubs ne le sont certainement pas. Il est difficile de gérer l'ensemble du système, la juridiction, les communications avec le BCIS.
- L'absence de définition claire de la maltraitance appliquée dans le contexte du sport. Les définitions sont trop vastes et englobent des comportements qu'il vaudrait mieux définir comme des inconduites.
- Confusion liée au comportement des parents, en particulier entre eux et envers les athlètes.
- Définition vague.
- Il n'y a pas de section qui identifie les situations où un athlète harcèle ou manipule un entraîneur ou un supérieur.
- L'incapacité à faire le lien entre l'organisme national de sport et la compétition au niveau du club, de la communauté ou de la base en raison du modèle fédéré de la relation entre l'ONS et l'OPTS.
- Formation
- Concerne uniquement un petit pourcentage (1 % des athlètes de niveau supérieur) des sportifs au Canada. La plupart des situations de maltraitance se produisent au niveau local. Il est également possible qu'il y ait un chevauchement entre les questions de ressources humaines et les questions de maltraitance.

Défis liés à l'application du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS)

Plus de la moitié des répondants (59 %) ont identifié ou anticipé des défis ou des obstacles dans l'application ou l'adoption du CCUMS dans leur discipline sportive, tandis que 36 % n'ont pas identifié ou anticipé de défis ou d'obstacles à l'application ou l'adoption du CCUMS dans sa discipline sportive. Quelques répondants (5 %) ne savent pas si des défis ont été identifiés.

Figure B7B : Défis liés à l'application du CCUMS dans votre discipline sportive.



Q7B : Avez-vous identifié ou anticipé des défis ou des obstacles à l'application ou à l'adoption du CCUMS dans votre discipline sportive ? Base : Tous les répondants (n = 39).

Q7BB : Veuillez préciser quels défis ou obstacles ont été identifiés ou sont anticipés : Base : Répondants qui ont identifié ou anticipé des défis ou des obstacles dans l'application ou l'adoption du CCUMS dans leur discipline sportive (n = 22)

Compte tenu de la taille limitée de l'échantillon, il n'est pas possible de procéder à une analyse fiable de cette question. Les réponses exactes reçues sont présentées ci-dessous.

Citations :

- Nous ne disposons pas des fonds nécessaires pour gérer le CCUMS de manière aussi exhaustive que nécessaire. Nous sommes un petit sport; nous n'avons pas les ressources humaines nécessaires pour avoir un responsable de la sécurité dans le sport. Sport Canada ne fournit tout simplement pas le soutien nécessaire, et nous devons aussi nous acquitter de nos obligations envers notre sport. Le modèle de financement est inadéquat.

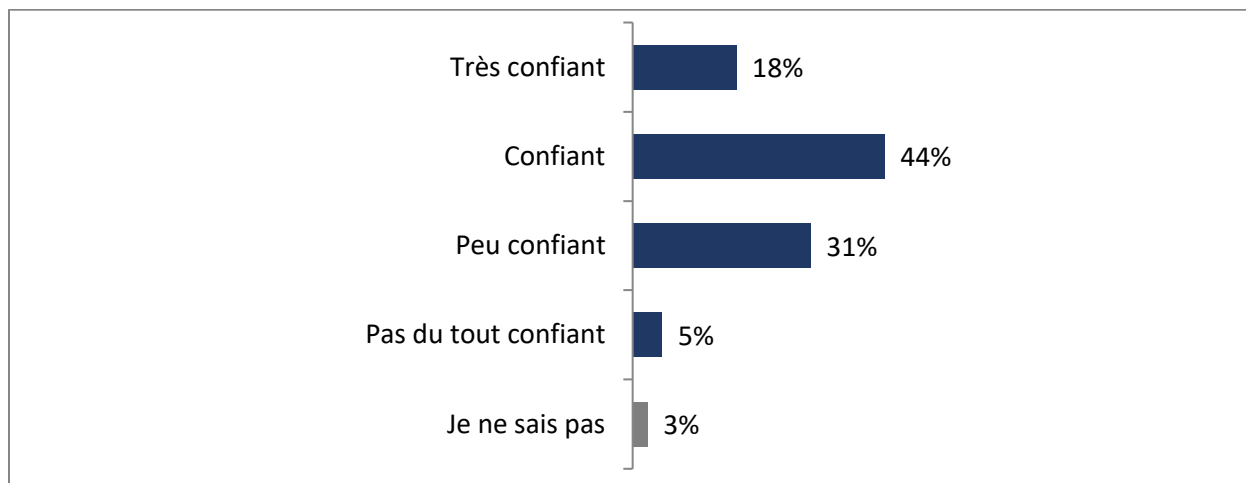
- Les entraîneurs et les équipes de soutien intégré ne veulent pas signer le formulaire de consentement.
- Il n'est pas certain que les participants (athlètes, entraîneurs, officiels, bénévoles, personnel) comprennent vraiment le CCUMS en tant que concept, en tant qu'ensemble de principes ou en tant que marque. La distinction entre le CCUMS et le « sport sécuritaire », « respect et sport » et le « sport sans abus » est subtile pour les administrateurs, mais totalement invisible pour les participants. Cette situation est source de confusion. Autre exemple : Le cours PDE du PNCE est une exigence, tout comme le cours Respect et sport offert en dehors du PNCE... pourtant, il apparaît sur un relevé du PNCE. Étrange. Déroutant. Frustrant. Demander aux entraîneurs de respecter les normes de « sport sécuritaire » ... Qu'est-ce que cela signifie ? Quel cours intitulé « Sport sécuritaire » devraient-ils suivre ? (La réponse varie d'un sport à l'autre et a évolué au sein d'un même sport.)
- Coûts, compétence provinciale, mandat et leadership peu clairs, manque de moyens, manque de crédibilité et de confiance pendant la mise en place du système.
- Alignement et application cohérente du CCUMS au niveau national, provincial et local. Les bons entraîneurs remettent désormais en question tout ce qu'ils font avec les athlètes, car ils craignent qu'une plainte soit déposée contre eux. Les athlètes utilisent le CCUMS pour déposer une plainte contre un entraîneur pour un problème qui ne relève pas vraiment de la sécurité dans le sport.
- Il n'y a pas de stratégie cohérente en matière de sécurité et de protection au sein du système sportif. Les réalités juridictionnelles (clubs-OPTS-ONS) et les différences rendent doublement difficile la promotion d'une culture sécuritaire et inclusive pour tous les sportifs. Les bailleurs de fonds fédéraux et provinciaux doivent faire preuve de volonté politique et de leadership afin d'apporter une réponse suffisamment urgente non seulement pour éliminer la maltraitance dans le sport, mais aussi pour mettre en place un environnement sportif équitable, amusant et inclusif. Les dirigeants sportifs n'ont pas une compréhension commune du problème à résoudre et/ou des outils disponibles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du système sportif pour relever les défis et aller de l'avant. Il n'y a pas non plus de sentiment d'urgence, ce qui se traduit par une tendance vers le statu quo. Le fait de financer la sécurité et la protection par projet ou de manière épisodique suggère que ce sujet n'est pas longitudinal (c'est-à-dire qu'il a une fin). En outre, le financement est axé sur des mesures bureaucratiques (par exemple, des politiques) plutôt que sur une mise en œuvre réelle et un suivi significatif. La sous-traitance de ce travail suggère également qu'il ne s'agit pas d'une compétence de base, alors que cela devrait l'être (c'est-à-dire que les organismes devraient faire appel à des ressources internes et former des talents dans ce domaine). Le travail est essentiellement réactif (traitement des plaintes), plutôt que proactif et axé sur la réduction des risques en premier lieu. Les instances et les processus mis en place pour soutenir l'élimination de la maltraitance (BCIS, CRDSC) ne tiennent pas compte des traumatismes et ne sont pas centrés sur l'athlète. Ils perpétuent le statu quo et exacerbent les déséquilibres de pouvoir déjà existants. Leur travail est bureaucratique.
- Le financement est trop limité; le financement de base n'a pas été augmenté depuis très longtemps... les exigences de Sport Canada augmentent considérablement. Il s'agit de maltraitance à l'égard des dirigeants et du personnel des ONS!
- Les provinces ont du mal à savoir ce qu'elles doivent faire. La communication est difficile.
- Manque de ressources, manque de leadership, défaillance du BCIS (sur la rapidité, les processus et l'équité) entraînant des préjudices inutiles pour les plaignants et les intimés. Les questions de juridiction institutionnelle et provinciale entraînent des lacunes dans le système et des chevauchements inutiles, ainsi que le risque que les personnes sanctionnées récidivent.

- L'attente selon laquelle toute personne jouant un rôle dans notre sport au niveau national doit adhérer au CCUMS et les joueurs doivent comprendre ce à quoi ils adhèrent. Et quelles sont les répercussions sur ceux qui ne sont pas soumis au CCUMS?
- Coûts, défi entre les administrations, éducation/sensibilisation, durée du processus de plainte auprès du BCIS.
- Alignement entre les exigences des gouvernements P/T (pour l'adoption d'un service de tierce partie P/T) et le système des ONS. Nous avons besoin d'une direction claire ; tout le monde tourne en rond et il y a énormément de chevauchement dans le système.
- Ressources financières pour assurer la mise à jour des politiques et des procédures (expertise juridique) ; ressources financières pour retenir les services d'une tierce partie indépendante; ressources financières pour disposer d'un poste dédié à la sécurité dans le sport au sein du personnel.
- Le coût du soutien à la gestion, au suivi et à la formation sur le CCUMS.
- Les athlètes ne savent pas toujours ce qui est considéré comme un comportement d'intimidation, de harcèlement, d'abus et de discrimination. Ils pensent parfois que leurs problèmes personnels sont imputables aux entraîneurs et qu'ils ne sont pas responsables de leur comportement.
- Aspect financier : nous sommes un très petit ONS; processus compliqué : savoir si quelque chose doit aller au BCIS ou à la tierce partie est très déroutant.
- Incapacité de faire le lien entre l'ONS et les clubs, la base et la communauté. Un sport sous-financé n'est pas un sport sécuritaire.
- L'argent. L'argent. L'argent. L'épuisement des bénévoles. Quelqu'un à appeler pour obtenir des conseils. Un espace pour la résolution de problèmes ou les discussions informelles.
- Éducation, gestion des consentements
- Manque de financement pour continuer à offrir de la formation et à l'améliorer.
- Financement et éducation.
- Manque de financement pour les enquêtes ; manque de formation pour les athlètes et les entraîneurs.

Confiance des membres de l'organisme dans la sensibilisation aux commotions cérébrales

Un peu plus de trois répondants sur cinq (62 %, dont 18 % très confiants et 44 % confiants) sont confiants que les membres inscrits de leur organisme ont acquis une meilleure connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport au cours des trois dernières années, tandis qu'un peu plus d'un répondant sur trois (36 %, dont 31 % peu confiants et 5 % pas du tout confiants) n'est pas confiant que les membres inscrits de leur organisme ont acquis une meilleure connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport au cours des trois dernières années. Quelques répondants (3 %) sont incertains.

Figure B8 : Confiance des membres de l'organisme dans la sensibilisation aux commotions cérébrales

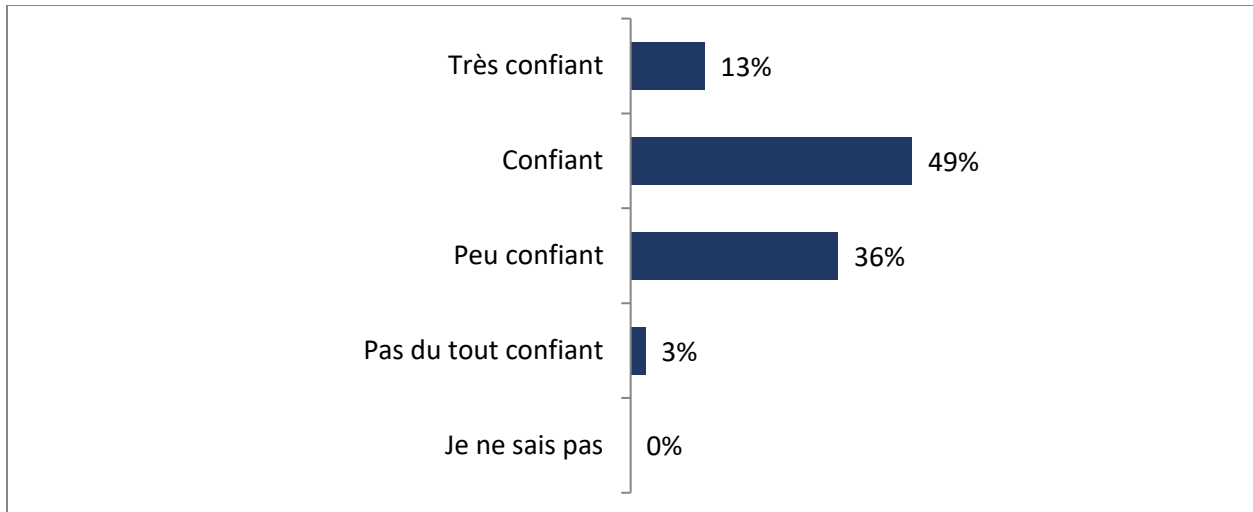


Q8 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les membres inscrits de votre organisme ont acquis une meilleure connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport depuis les trois dernières années ? Base : Tous les répondants (n = 39).

Confiance dans la connaissance des ressources sur les commotions cérébrales

Un peu plus de trois répondants sur cinq (62 %, dont 13 % très confiants et 49 % confiants) sont confiants que les membres inscrits de leur organisme connaissent les outils ou les ressources sur les commotions cérébrales. Un peu moins de deux répondants sur cinq (38 %, dont 36 % peu confiants et 3 % pas du tout confiants) ne sont pas confiants que les membres inscrits de leur organisme connaissent les outils ou les ressources sur les commotions cérébrales.

Figure B9 : Confiance dans la connaissance des ressources sur les commotions cérébrales

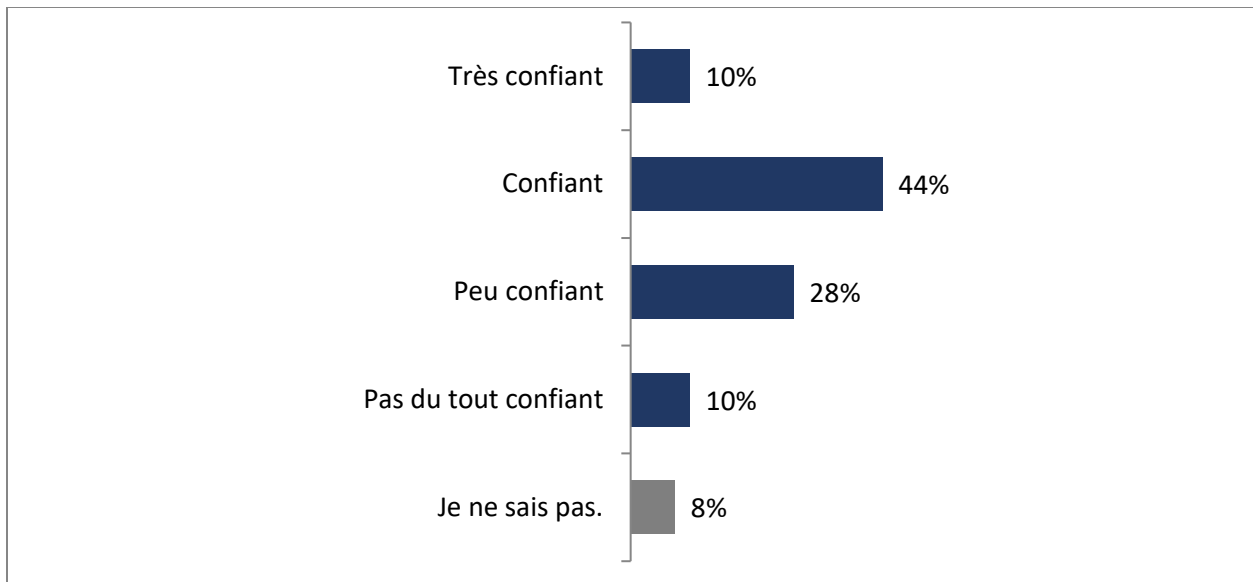


Q9 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les membres inscrits de votre organisme connaissent les outils ou les ressources disponibles sur les commotions cérébrales ? Base : Tous les répondants (n = 39).

Confiance dans l'utilisation des ressources sur les commotions cérébrales par les membres

Plus de la moitié des répondants (54 %, dont 10 % très confiants et 44 % confiants) sont confiants que les membres inscrits de leur organisme peuvent utiliser efficacement les outils ou les ressources sur les commotions cérébrales. Un peu plus d'un répondant sur trois (38 %, dont 28 % peu confiants et 10 % pas du tout confiants) ne sont pas confiants que les membres inscrits de son organisme peuvent utiliser efficacement les outils ou les ressources sur les commotions cérébrales. Un peu moins d'un répondant sur dix (8 %) est incertain.

Figure B10 : Confiance dans l'utilisation des ressources sur les commotions cérébrales par les membres

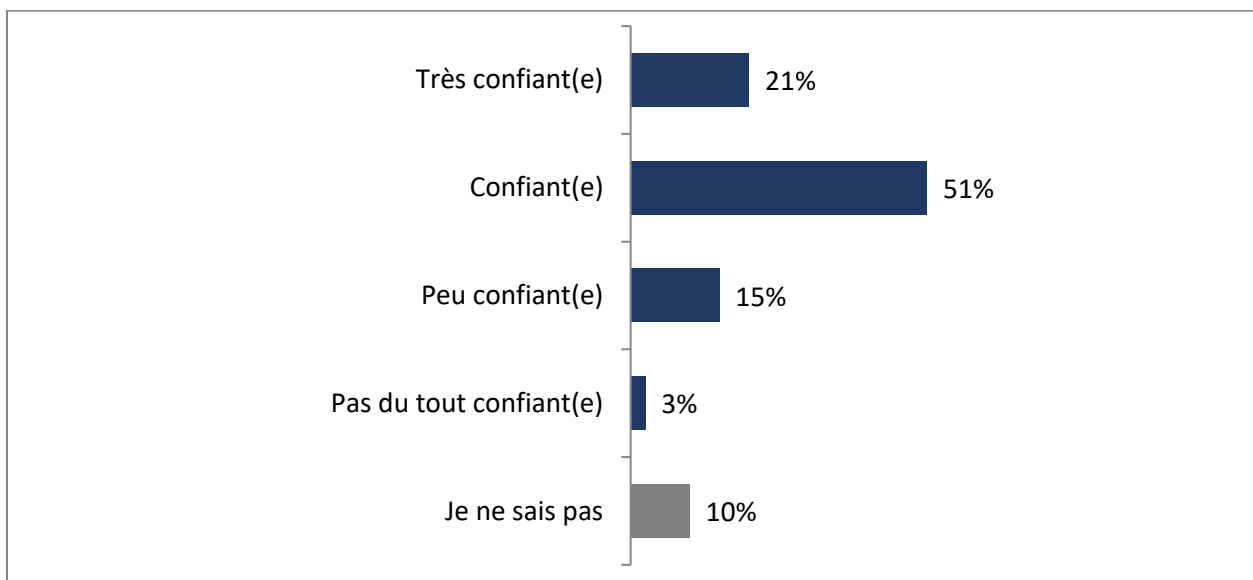


Q10 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les membres inscrits de votre organisme peuvent utiliser efficacement les outils ou ressources disponibles sur les commotions cérébrales? Base : Tous les répondants (n = 39).

Progrès dans la prévention des commotions cérébrales grâce aux règles de jeu

La plupart des répondants (72 %, dont 21 % très confiants et 51 % confiants) sont confiants que leur organisme a réalisé des progrès en matière de prévention des commotions cérébrales dans les règles régissant la pratique du sport, tandis qu'un peu moins d'un répondant sur cinq (18 %, dont 15 % peu confiants et 3 % pas du tout confiants) n'est pas confiant. Un répondant sur dix (10 %) est incertain.

Figure B11 : Confiance quant aux progrès dans la prévention des commotions cérébrales grâce aux règles de jeu

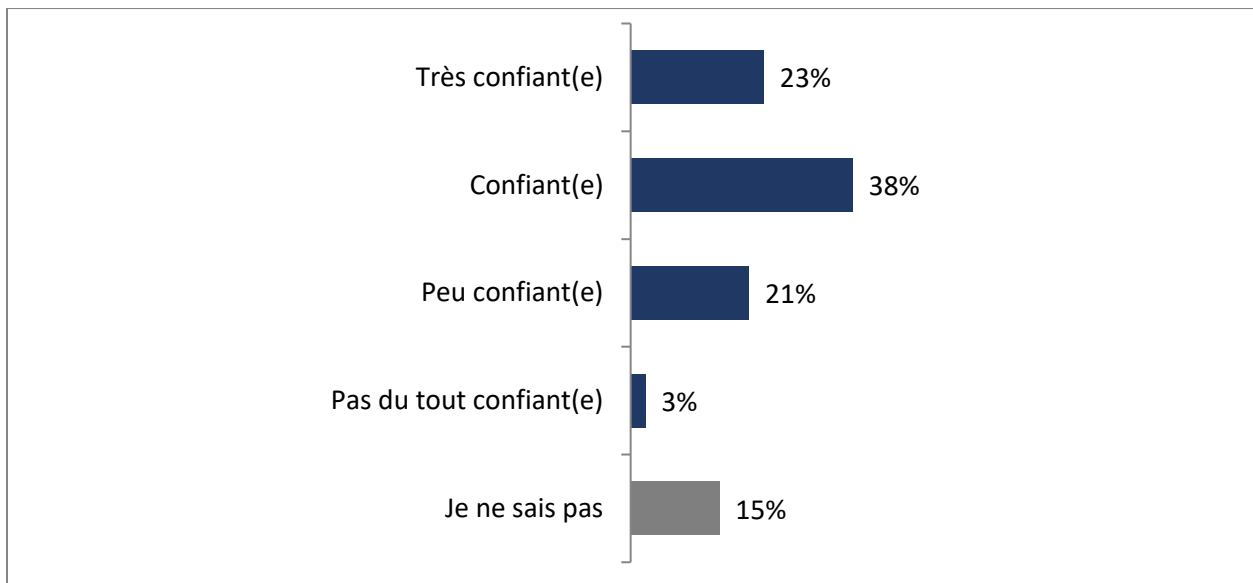


Q11 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que votre organisme a réalisé des progrès en matière de prévention des commotions cérébrales dans les règles régissant la pratique du sport (p. ex. ajout de nouvelles règles, modifications des règles) ? Base : Tous les répondants (n = 39).

Confiance quant aux progrès de la formation à la sécurité pour la prévention des commotions cérébrales

Un peu plus de trois répondants sur cinq (62 %, dont 23 % très confiants et 38 % confiants) sont confiants que leur organisme a réalisé des progrès en matière de prévention des commotions cérébrales dans ses méthodes de formation visant à renforcer les compétences en sécurité et l'environnement des répondants, tandis qu'un peu plus d'un répondant sur cinq (23 %, dont 21 % peu confiants et 3 % pas du tout confiants) n'est pas confiant. Plus d'un répondant sur dix (15 %) est incertain.

Figure B12 : Confiance dans la sécurité de l'environnement et la formation en matière de sécurité pour la prévention des commotions cérébrales



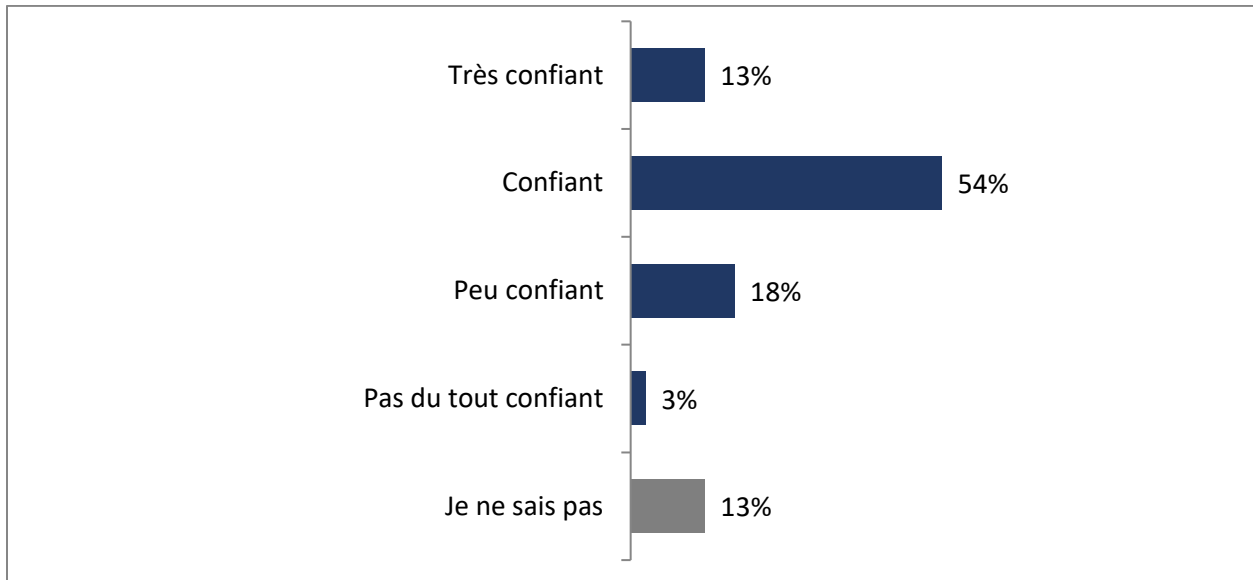
Q12 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que votre organisme a réalisé des progrès en matière de prévention des commotions cérébrales dans ses méthodes de formation visant à renforcer les compétences en sécurité et l'environnement des participants ? Base : Tous les répondants (n = 39).

Confiance dans la promotion de comportements sécuritaires pour réduire la fréquence des traumatismes crâniens

Près de deux répondants sur trois (67 %, dont 13 % très confiants et 54 % confiants) sont confiants que leur organisme a réalisé des progrès dans la prévention des commotions cérébrales dans la promotion de comportements éthiques et sécuritaires visant à réduire l'incidence des traumatismes crâniens, tandis

qu'un peu plus d'un répondant sur cinq (21 %, dont 18 % peu confiants et 3 % pas du tout confiants) n'est pas confiant que son organisme a réalisé des progrès. Plus d'un répondant sur dix (13 %) est incertain.

Figure B13 : Confiance dans la promotion de comportements sécuritaires pour réduire l'incidence des traumatismes crâniens.

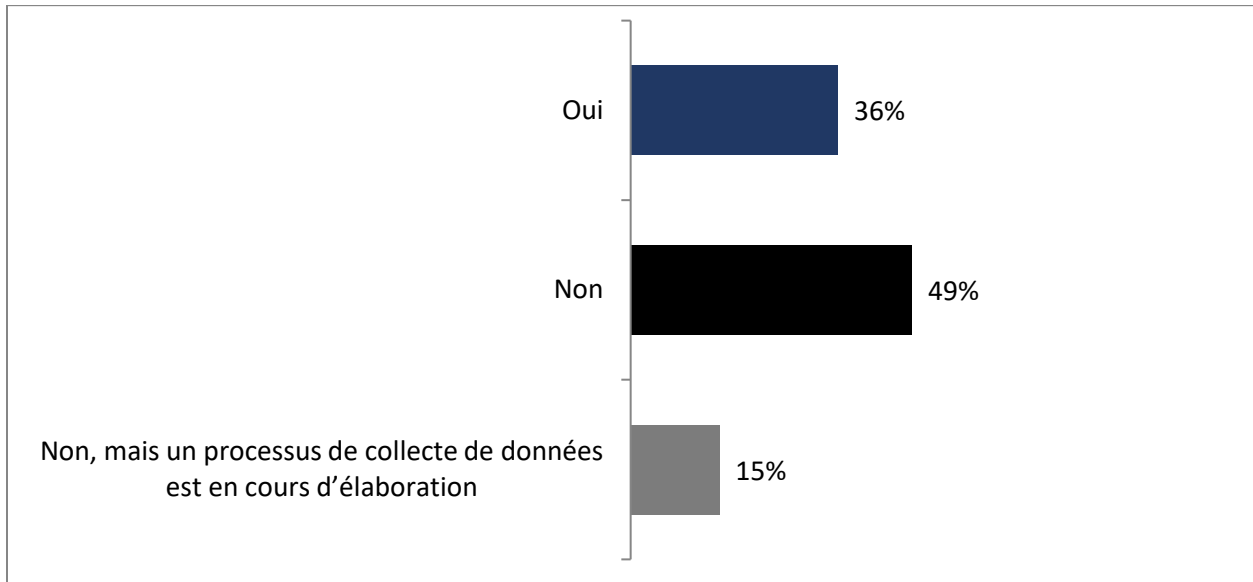


Q13 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que votre organisme a réalisé des progrès en matière de prévention des commotions cérébrales dans la promotion de comportements éthiques et sécuritaires visant à réduire l'incidence des traumatismes crâniens ? Base : Tous les répondants (n = 39)

Pratiques de collecte de données sur les commotions cérébrales

Un peu plus d'un répondant sur trois (36 %) a déclaré que son organisme recueille des données sur les commotions cérébrales, tandis que près de la moitié des répondants (49 %) ont déclaré que leur organisme ne recueille pas de données sur les commotions cérébrales. Un répondant sur dix (15 %) a déclaré que son organisme ne recueille pas de données, mais que ce processus est en cours d'élaboration.

Figure B14 : Pratiques de collecte de données sur les commotions cérébrales au sein de votre organisme

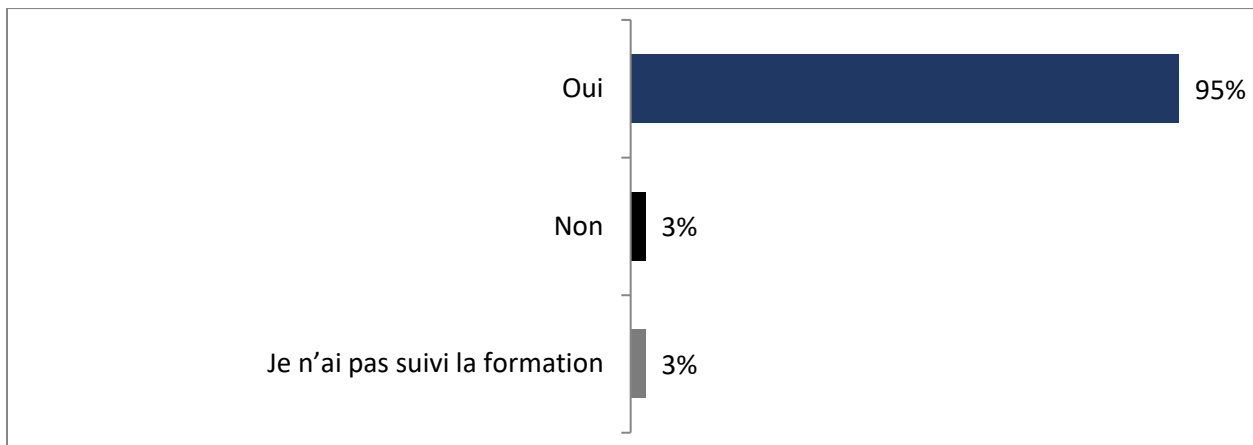


Q14 : Votre organisme recueille-t-il des données sur les commotions cérébrales (p. ex. leur incidence, antécédents par individu) ? Base : Tous les répondants (n = 39).

Incidence de la formation sur le harcèlement, l'abus et la discrimination (HAD) sur la reconnaissance des comportements problématiques

Presque tous les répondants (95 %) ont une meilleure connaissance des comportements que l'on qualifie de HAD après avoir suivi la formation obligatoire sur le HAD. Quelques répondants (3 %) n'ont pas une meilleure connaissance des comportements que l'on qualifie de HAD après avoir suivi la formation obligatoire sur le HAD, et quelques répondants (3 %) n'ont pas suivi la formation.

Figure B15 : Incidence de la formation sur le HAD sur la reconnaissance des comportements problématiques.

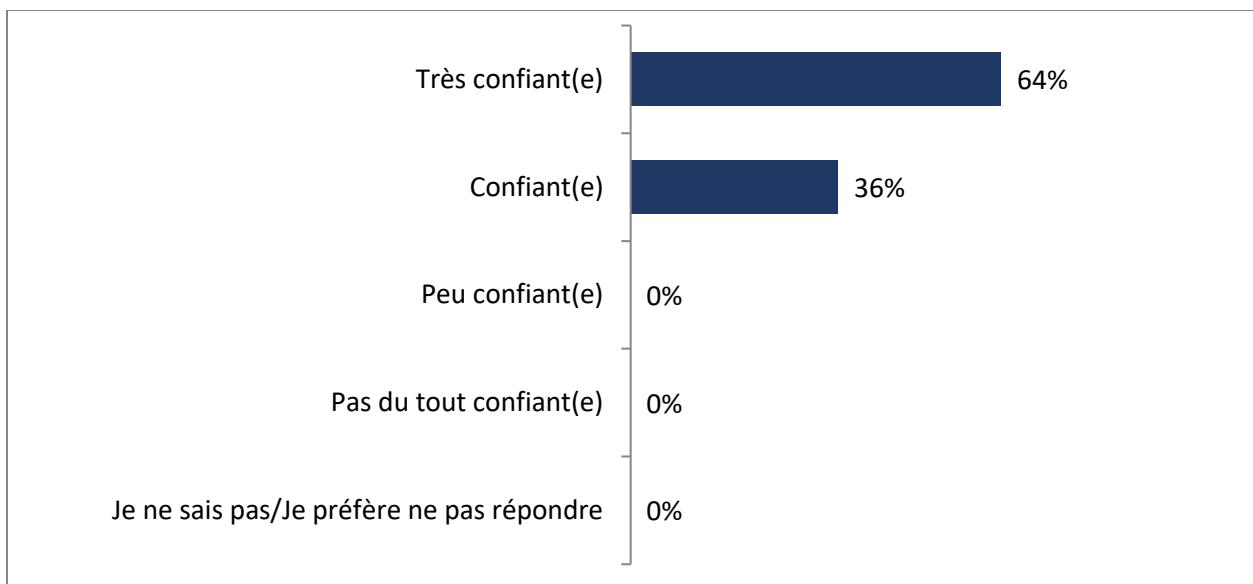


Q15 : Après avoir suivi la formation obligatoire sur le harcèlement, les abus et la discrimination (HAD), j'ai une meilleure connaissance des comportements que l'on qualifie de HAD. Base : Tous les répondants (n = 39)

Efforts pour établir un lieu de travail sans HAD

Tous les répondants (100 %, dont 64 % très confiants et 36 % confiants) sont confiants que les employés de leur organisme s'efforcent activement à créer un lieu de travail exempt de harcèlement, d'abus et de discrimination (HAD).

Figure B16 : Confiance dans les efforts pour établir un lieu de travail sans HAD.

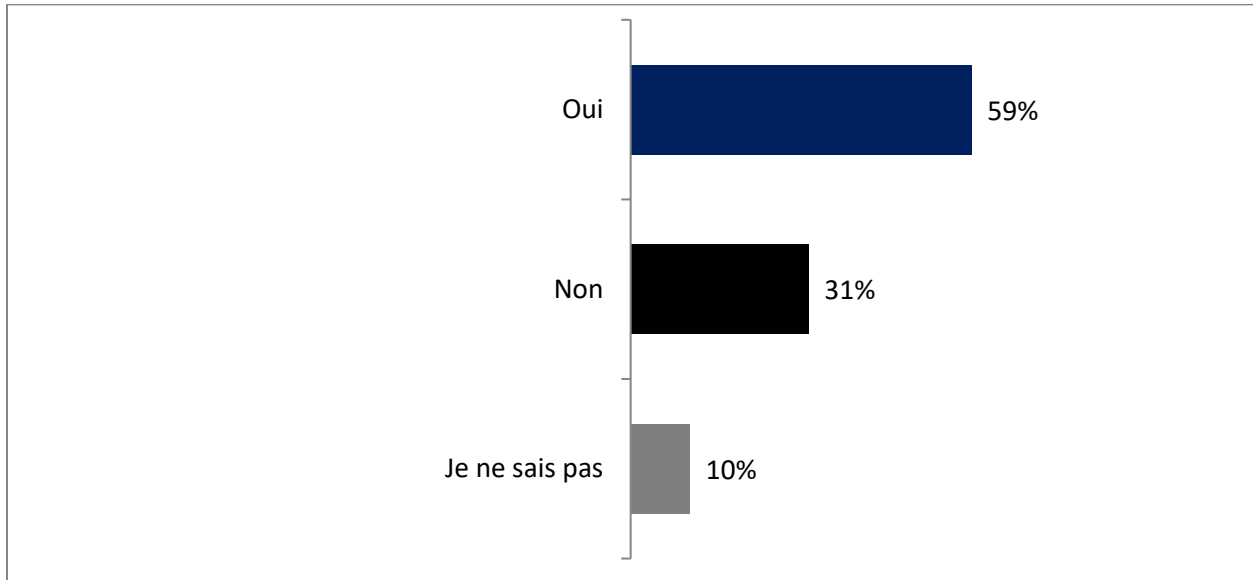


Q16 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les employés de votre organisme s'efforcent activement de créer un lieu de travail exempt de harcèlement, d'abus et de discrimination (HAD) Base : Tous les répondants (n = 39).

Recours à des consultant(e)s et des données pour mieux comprendre les besoins des athlètes féminines.

Près de trois répondants sur cinq (59 %) ont déclaré que leur organisme a recours à des consultant(e)s et des données pour mieux comprendre les besoins des athlètes féminines, tandis que près d'un répondant sur trois (31 %) a déclaré que son organisme ne le fait pas. Un répondant sur dix (10 %) est incertain.

Figure B17 : Recours à des consultant(e)s et des données pour mieux comprendre les besoins des athlètes féminines.



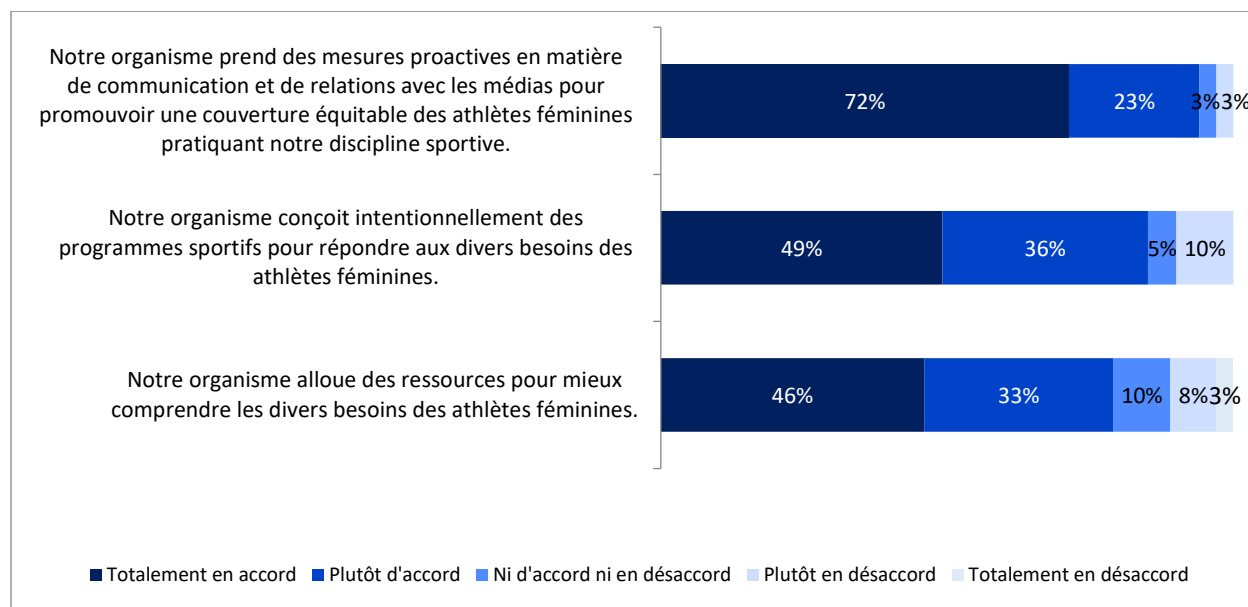
Q17 : Mon organisme a recours à des consultant(es) et des données pour mieux comprendre les besoins des athlètes féminines. Base : Tous les répondants (n = 39)

Initiatives en matière d'égalité entre les genres pour les athlètes féminines

Presque tous les répondants (95 %, dont 72 % tout à fait d'accord et 23 % plutôt d'accord) sont d'accord pour dire que leur organisme prend des mesures proactives en matière de communication et de relations avec les médias afin de promouvoir une couverture équitable des athlètes féminines pratiquant leur discipline sportive. La plupart des répondants (85 %, dont 49 % tout à fait d'accord et 36 % plutôt d'accord) sont d'accord pour dire que leur organisme conçoit intentionnellement des programmes sportifs pour répondre aux divers besoins des athlètes féminines. Près de quatre répondants sur cinq (79 %, dont 46 % tout à fait d'accord et 33 % plutôt d'accord) sont d'accord pour dire que leur organisme alloue des ressources pour mieux comprendre les divers besoins des athlètes féminines.

Ces résultats montrent que la majorité des ONS déploient des efforts pour promouvoir l'égalité des genres dans le sport féminin.

Figure B18 : Évaluation des initiatives en matière d'égalité entre les genres pour les athlètes féminines.

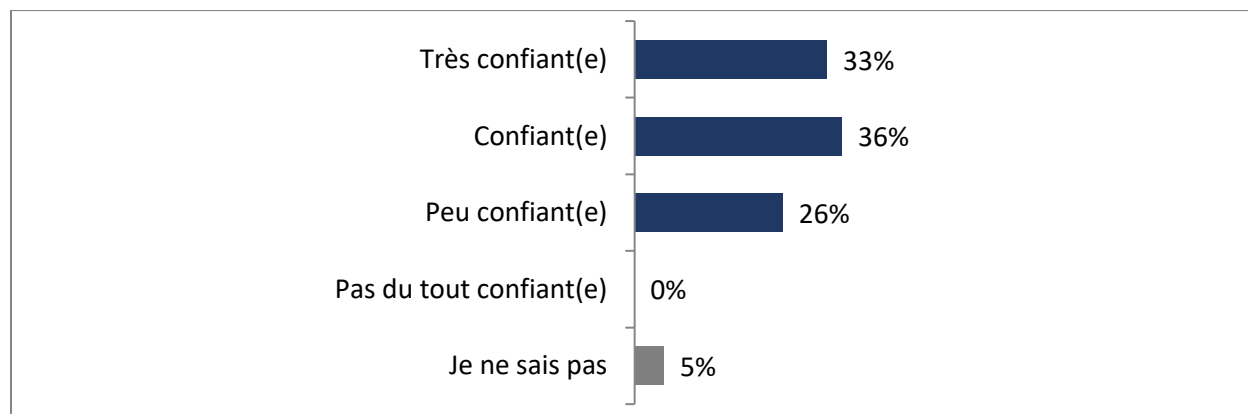


Q18 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes concernant l'équité entre les genres pour les femmes et les filles. Base : Tous les répondants (n = 39).

Confiance dans l'amélioration des connaissances des membres en matière d'antidopage

Plusieurs répondants (69 %, dont 33 % très confiants et 36 % confiants) sont confiants que les membres de leur organisme ont amélioré leur connaissance des risques liés au dopage dans le sport au cours des trois dernières années, tandis qu'un peu plus d'un répondant sur quatre (26 %) n'est pas très confiant que les membres de son organisme ont amélioré leurs connaissances. Quelques répondants (5 %) sont incertains.

Figure B19 : Confiance dans l'amélioration des connaissances des membres en matière d'antidopage



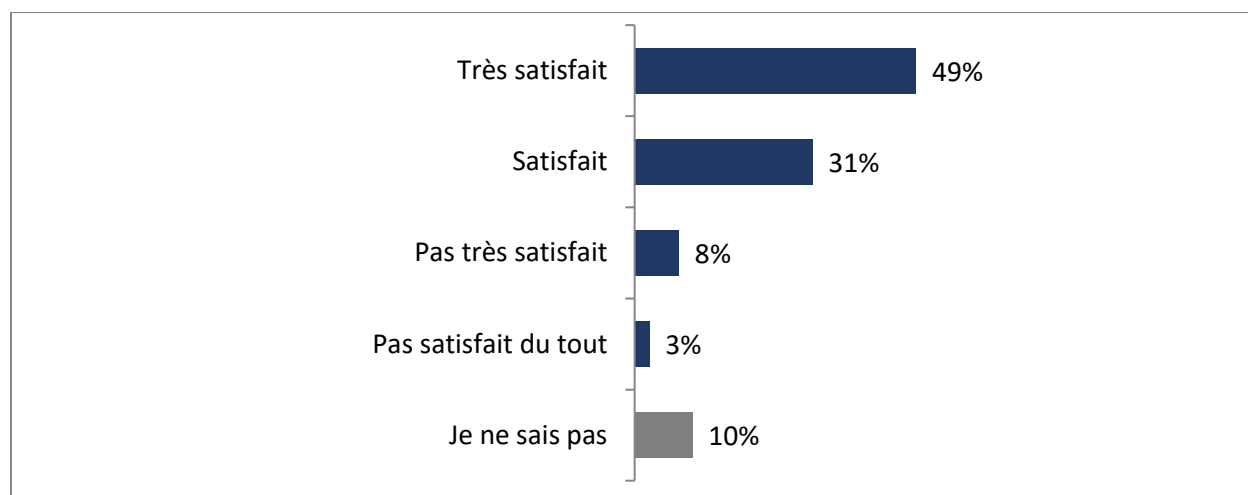
Q19 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les membres de votre organisme ont amélioré leur connaissance des risques liés au dopage dans le sport au cours des trois dernières années ? Base : Tous les répondants (n = 39).

Satisfaction à l'égard de la mise en œuvre et de l'impact du Programme canadien antidopage

Dans l'ensemble, les ONS sont satisfaits de la mise en œuvre et de l'impact du Programme canadien antidopage.

La majorité des répondants (79 %, dont 49 % très satisfaits et 31 % satisfaits) déclarent que leur organisme est satisfait de la mise en œuvre du Programme canadien antidopage par le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) dans leur ONS et de son impact sur leur compréhension des rôles et des responsabilités de leur ONS en matière d'antidopage. Tandis que 11 % des répondants déclarent que leur organisme n'est pas satisfait, 10 % sont incertains.

Figure B20 : Satisfaction à l'égard de la mise en œuvre et de l'impact du Programme canadien antidopage

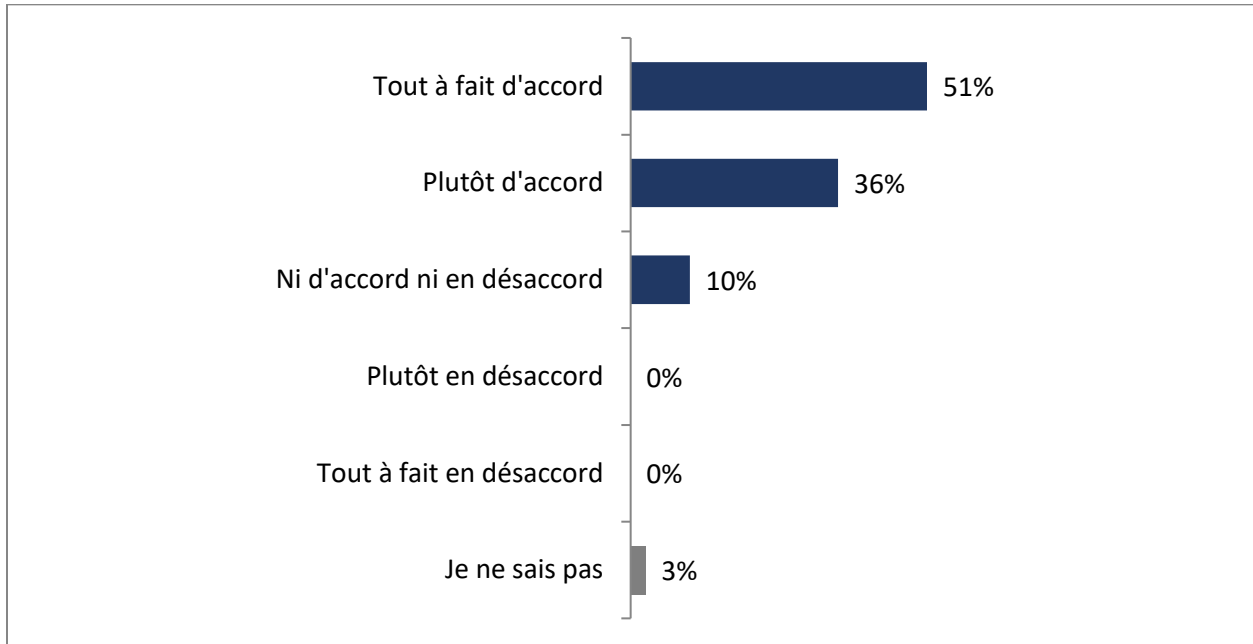


Q20 : Dans quelle mesure votre organisme est-il satisfait de la mise en œuvre du Programme canadien antidopage par le CCES dans votre ONS et de son impact sur votre compréhension des rôles et responsabilités de votre ONS en matière d'antidopage ? Base : Tous les répondants (n = 39)

Confiance que les athlètes de l'équipe nationale sont informés des risques associés à l'utilisation des suppléments

La plupart des répondants (87 %, dont 51 % tout à fait d'accord et 36 % plutôt d'accord) sont d'accord pour dire qu'ils sont confiants que les athlètes de l'équipe nationale canadienne sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments, tandis que 10 % ne sont ni d'accord ni en désaccord et 3 % sont incertains.

Figure B21 : Confiance que les athlètes de l'équipe nationale sont informés des risques associés aux suppléments



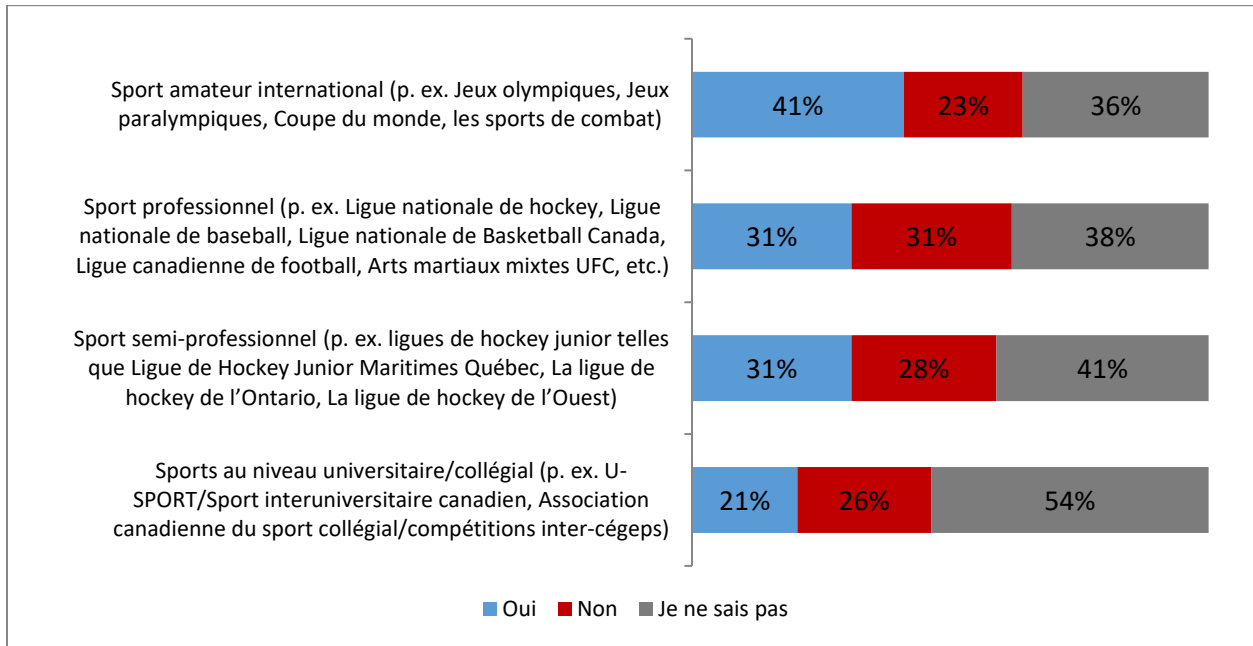
Q21 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

Je suis confiant(e) que les athlètes de l'équipe nationale canadienne sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments. Base : Tous les répondants (n = 39).

Manipulation des matchs à différents niveaux dans le sport canadien

Un peu plus de deux répondants sur cinq (41 %) pensent qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport amateur international. Un peu moins d'un répondant sur trois pense qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport professionnel (31 %) et dans le sport semi-professionnel (31 %). Un peu plus d'un répondant sur cinq (21 %) pense qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport au niveau universitaire/collégial.

Figure B22 : Perception de la manipulation des matchs à différents niveaux dans le sport canadien

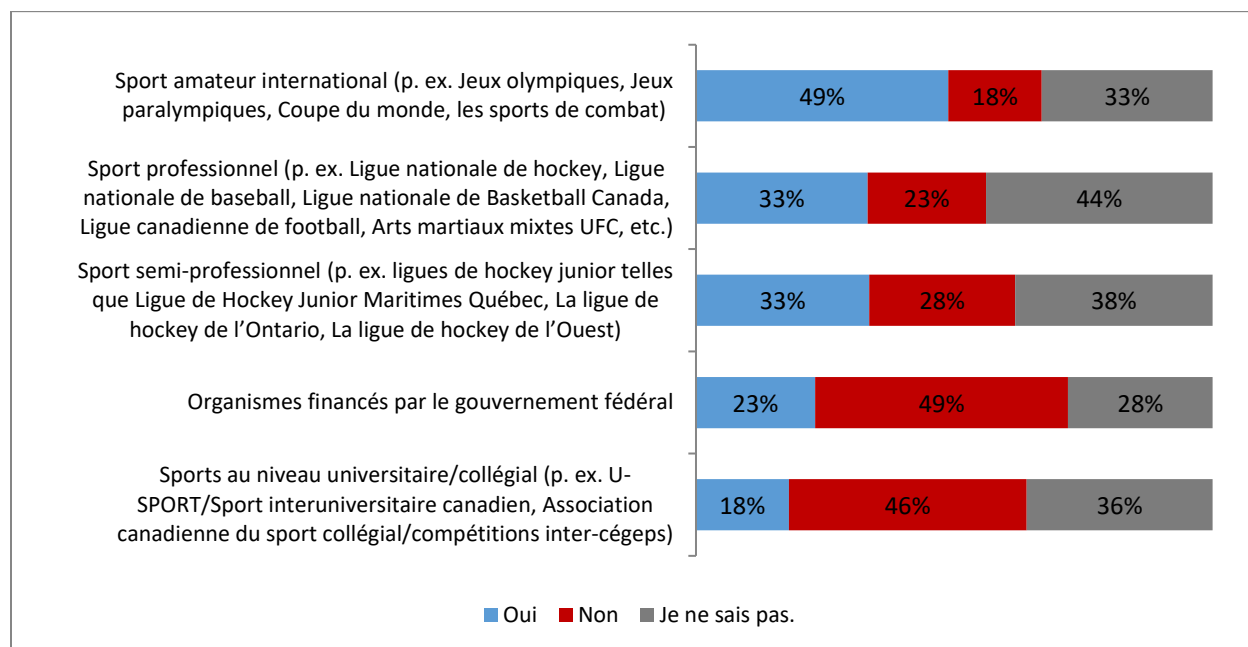


Q22 : Pensez-vous qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport canadien aux niveaux suivants ? On entend par « manipulation d'une compétition sportive » un arrangement, un acte ou une omission intentionnelle visant à modifier indûment le résultat ou le déroulement d'une compétition sportive en vue d'obtenir un avantage indu pour soi-même ou pour autrui. Base : Tous les répondants (n = 39).

Présence de corruption au sein des organismes canadiens de sport

Près de la moitié des répondants (49 %) pensent qu'il y a de la corruption dans le sport amateur international. Un répondant sur trois pense qu'il y a de la corruption dans le sport professionnel (33 %) et dans le sport semi-professionnel (33 %). Un peu moins d'un répondant sur quatre (23 %) pense qu'il y a de la corruption dans les organismes financés par le gouvernement fédéral. Un peu moins d'un répondant sur cinq (18 %) pense qu'il y a de la corruption dans le sport au niveau universitaire/collégial.

Figure B23 : Évaluation de la présence de corruption au sein des organismes canadiens de sport



Q23 : Pensez-vous qu'il y a de la corruption au sein des organismes sportifs canadiens (p. ex. les organismes de sport nationaux, les clubs, les ligues professionnelles/entreprises du domaine du sport, etc.) aux niveaux suivants ?

Corruption : toute activité illégale, immorale ou contraire à l'éthique dans le but d'obtenir un gain matériel pour une ou plusieurs parties impliquées dans cette activité (n = 39).

Compétition sans dopage dans le sport canadien

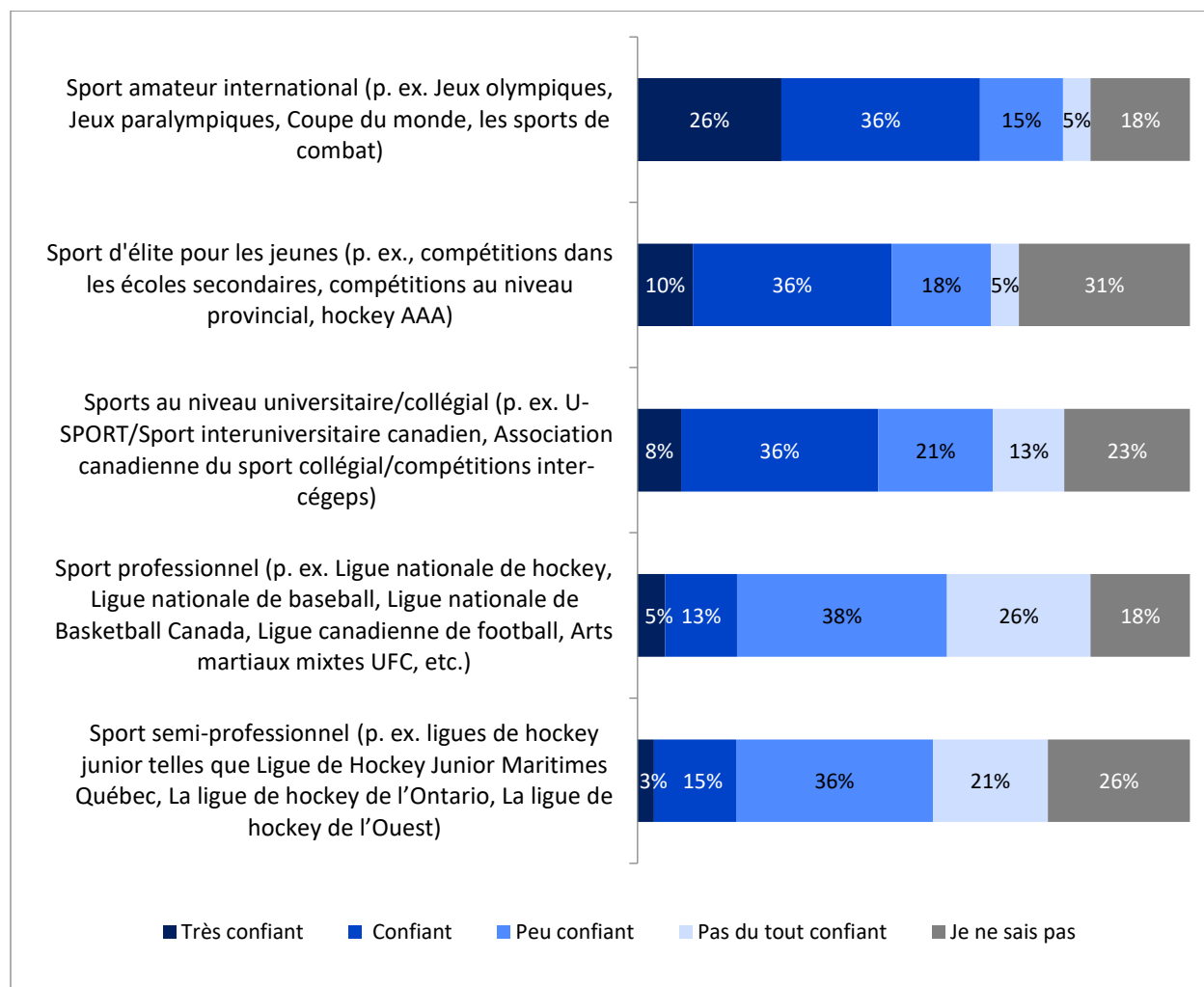
La confiance dans une compétition sans dopage varie fortement en fonction du niveau de compétition.

Un peu plus de trois répondants sur cinq (62 %, dont 26 % très confiants et 36 % confiants) sont confiants que les athlètes qui concourent au niveau de sport amateur international ne se dopent pas.

Cependant, moins de la moitié des répondants (46 %, dont 10 % très confiants et 36 % confiants) sont confiants que les athlètes qui concourent au niveau de sport d'élite pour les jeunes ne se dopent pas. Un peu plus de deux répondants sur cinq (44 %, dont 8 % très confiants et 36 % confiants) sont confiants que les athlètes qui concourent au niveau universitaire ou collégial ne se dopent pas.

Enfin, un peu moins d'un répondant sur cinq est confiant que les athlètes qui concourent au niveau professionnel (18 %, dont 5 % très confiants et 13 % confiants) et semi-professionnel (18 %, dont 3 % très confiants et 15 % confiants) ne se dopent pas.

Figure B24 : Confiance dans la compétition sans dopage dans le sport canadien

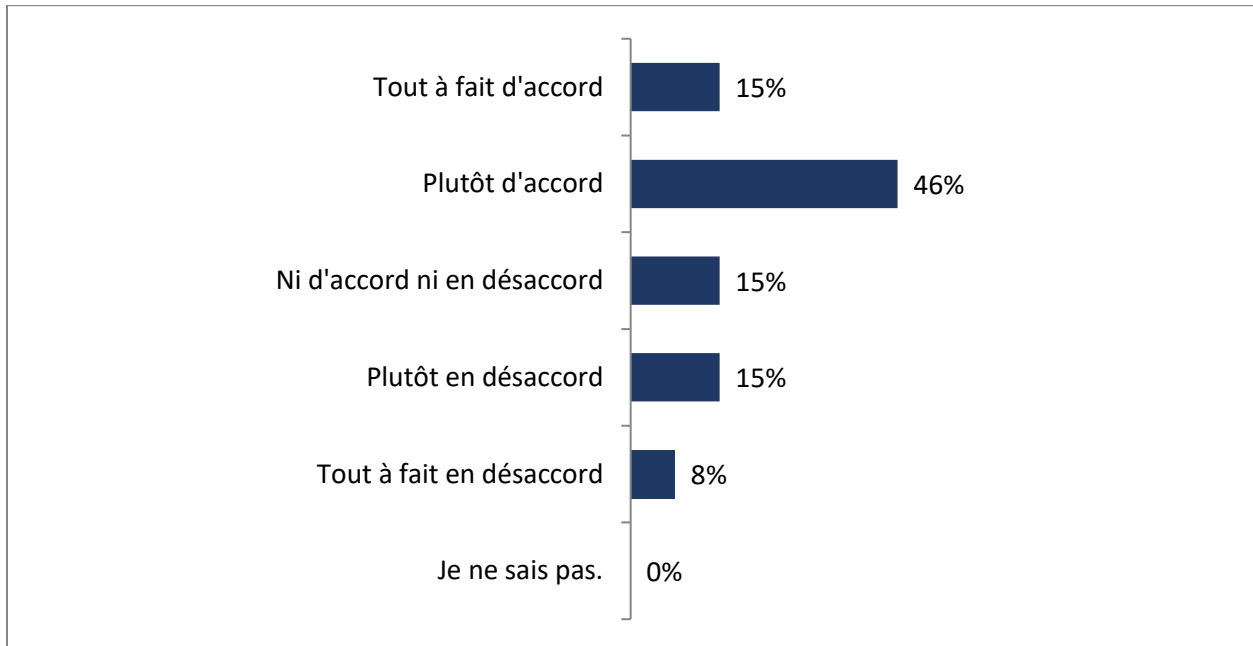


Q24 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les athlètes canadiens qui concourent aux niveaux suivants ne se dopent pas ? Base : Tous les répondants (n = 39)

Perception de la gouvernance dans le sport canadien

Un peu plus de trois répondants sur cinq (62 %, dont 15 % tout à fait d'accord et 46 % plutôt d'accord) sont d'accord que Sport Canada est bien gouverné, plus d'un répondant sur dix (15 %) n'est ni d'accord ni en désaccord, et un moins d'un répondant sur cinq (23 %, dont 15 % plutôt en désaccord et 8 % tout à fait en désaccord) n'est pas d'accord.

Figure B25 : Perception de la gouvernance dans le sport canadien



Q25 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante : D'une manière générale, je pense que le sport au Canada est bien gouverné. Base : Tous les répondants (n = 39).

4. Résultats du sondage auprès des athlètes

4.1 Profil démographique des répondants

Le tableau 18 fournit des détails sur la composition de l'échantillon recueilli pour le projet de recherche.

Tableau 18. Profil démographique des répondants

Genre

Femmes	59 %
Hommes	38 %
Autre (p. ex. personne transgenre, personne non-binaire)	1 %

Âge

16 à 17 ans	7 %
18 à 24 ans	32 %
25 à 34 ans	44 %
35 à 44 ans	9 %

45 à 54 ans	4 %
55 ans et plus	3 %

Province ou territoire de résidence

Alberta + Nunavut	20 %
Colombie-Britannique + Yukon	22 %
Manitoba + Saskatchewan + Territoires du Nord-Ouest	5 %
Atlantique	4 %
Ontario	22 %
Québec	25 %

Langue parlée à la maison

Anglais	74 %
Français	19 %
Autre	6 %

Orientation sexuelle

Hétérosexuel	85 %
Bisexuel	7 %
Homosexuel (gai ou lesbienne)	3 %
Autre	1 %

Niveau actuel de satisfaction par rapport à la vie

Un peu plus de deux répondants sur dix se sont dits très satisfaits de leur vie en général au moment où ils ont répondu au sondage (21 % indiquaient un niveau de satisfaction de 9 ou 10). Plus de la moitié des répondants ont déclaré être satisfaits de leur vie en général au moment où ils ont répondu au sondage (59 % indiquaient un niveau de 7 ou 8), tandis que deux répondants sur dix ont indiqué un niveau de satisfaction de 6 ou moins (20 %).

Tableau 19 : Niveau actuel de satisfaction par rapport à la vie

10 (Très satisfait[e])	11 %
9	11 %
8	36 %
7	22 %
6	10 %
5	6 %
4	2 %
3	2 %
2	0 %
1	0 %
0 (Très insatisfait[e])	0 %

Q1A : Sur l'échelle suivante, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes satisfait(e) de votre vie en général en ce moment ? Base : Tous les répondants (n = 170).

Obstacles à la participation au sport de haut niveau

Le principal obstacle à la participation au sport de haut niveau est d'ordre financier. En fait, un peu plus de sept répondants sur dix ont indiqué que le coût (72 %) est un obstacle.

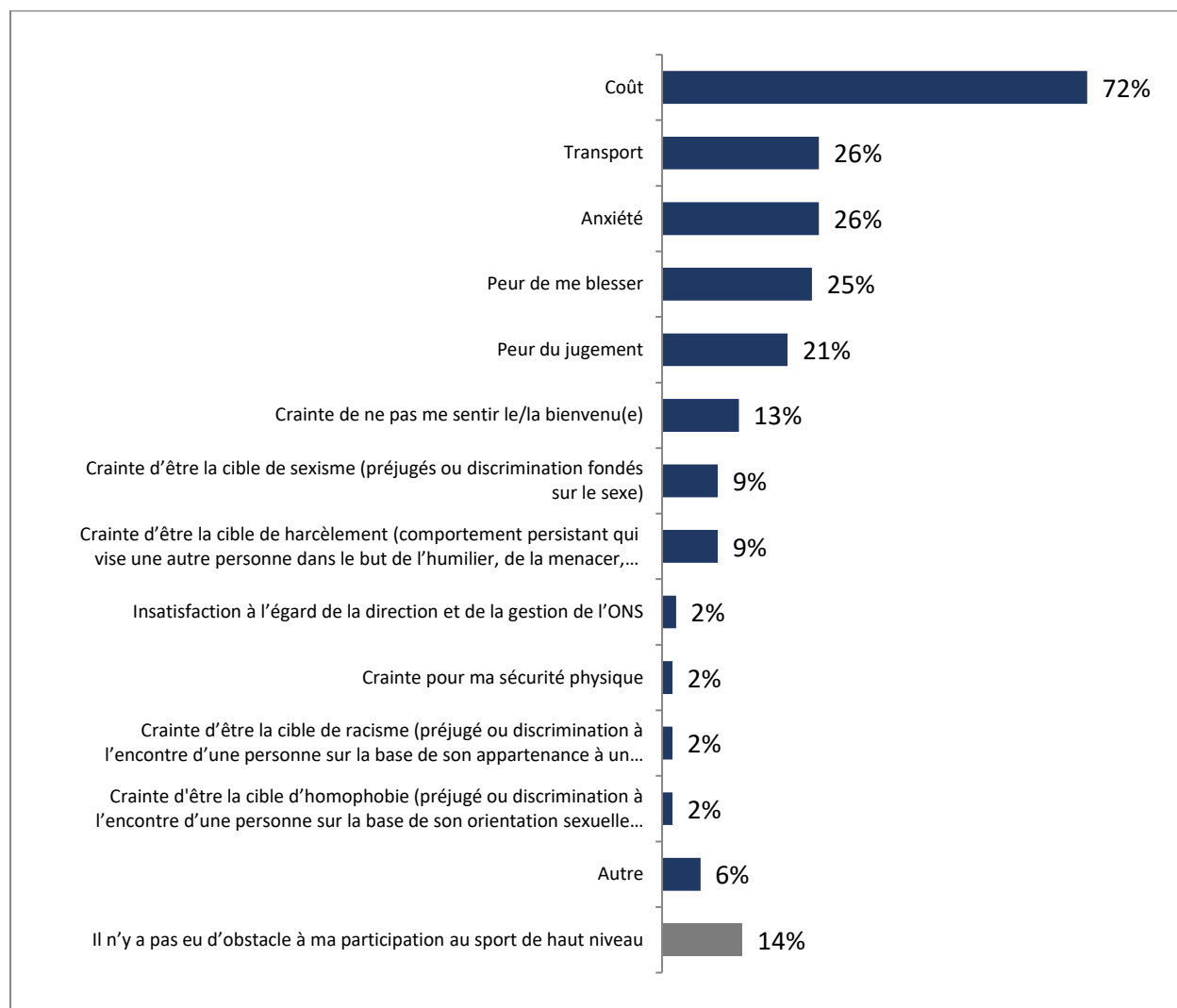
Plus de deux répondants sur dix ont indiqué que le transport (26 %), l'anxiété (26 %), la peur de se blesser (25 %) ainsi que la peur du jugement (21 %) constituent des obstacles à leur participation au sport de haut niveau au Canada.

Près d'un répondant sur dix a indiqué que la crainte de ne pas se sentir le/la bienvenu(e) (13 %), d'être la cible de sexisme (9 %) et/ou de harcèlement (9 %) constitue un obstacle à sa participation au sport de haut niveau au Canada.

La majorité des répondants (86 %) ont fait face à au moins un des obstacles énumérés, alors que seulement 14 % des répondants ont indiqué qu'il n'y a pas d'obstacle à leur participation au sport de haut niveau au Canada.

Les athlètes féminines sont plus nombreuses à mentionner l'anxiété comme obstacle (36 %).

Figure C1 : Obstacles à la participation au sport de haut niveau



Q1 : Veuillez indiquer si l'une ou l'autre des préoccupations suivantes a constitué un obstacle à votre participation au sport de haut niveau au Canada. Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent. Base : Tous les répondants (n = 170)

* Puisque les répondants pouvaient donner des réponses multiples, le total des mentions peut s'élever à plus de 100 %.

Situations problématiques et défis rencontrés dans le sport

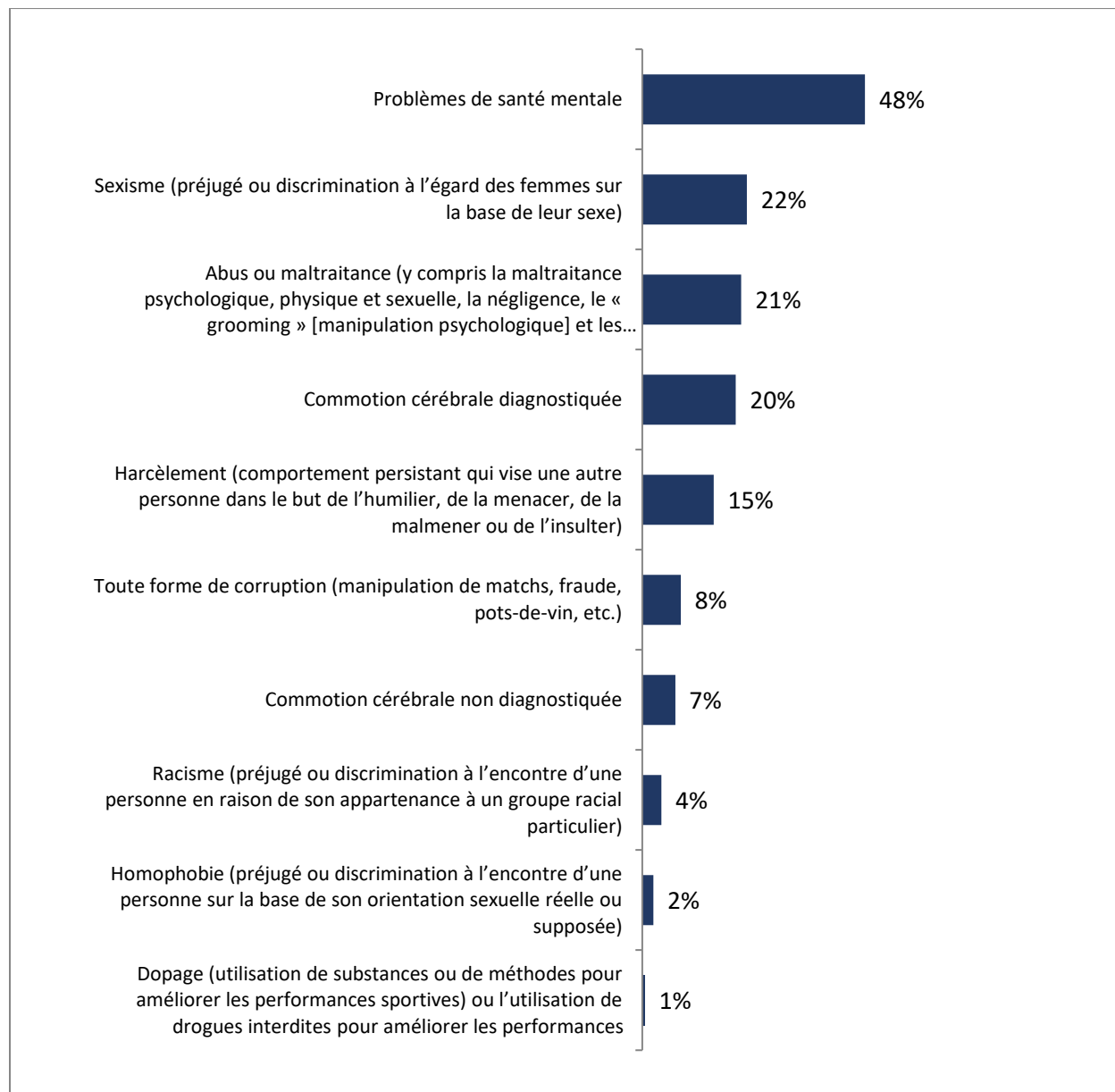
Près de la moitié des répondants du sondage ont déclaré avoir été confrontés à des problèmes de santé mentale (48 %) dans leur discipline sportive au cours des trois dernières années.

Près de deux répondants sur dix ont déclaré avoir été victimes de sexisme (22 %) et d'abus ou de maltraitance (21 %), ainsi que d'avoir reçu un diagnostic de commotion cérébrale (20 %) dans leur discipline sportive au cours des trois dernières années.

Plus d'un répondant sur dix a déclaré avoir été victime de harcèlement (15 %) dans sa discipline sportive au cours des trois dernières années.

La corruption (8 %), les commotions cérébrales non diagnostiquées (7 %), le racisme (4 %), l'homophobie (2 %) et le dopage (1 %) concernent moins d'un répondant sur dix.

Figure C2 : Situations problématiques et défis rencontrés dans le sport au cours des trois dernières années.



Q2 : Au cours des trois dernières années, avez-vous vécu l'une ou l'autre des situations suivantes dans votre discipline sportive ? Base : Tous les répondants (n = 170).

* Total des réponses « OUI » présenté

Témoignages personnels sur les défis rencontrés dans le sport organisé

Compte tenu de la taille limitée de l'échantillon, il n'est pas possible de procéder à une analyse fiable de cette question. Les réponses exactes reçues sont présentées ci-dessous.

Q3A. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de harcèlement que vous avez vécue(s) :

Les citations suivantes donnent un aperçu des expériences de harcèlement vécues dans le sport de haut niveau au Canada.

Citations :

- « Un entraîneur a contrôlé toute ma carrière et a réduit les athlètes au silence. J'ai eu l'impression d'être incroyablement insignifiant et de ne pas être en sécurité dans l'environnement sportif ».
- « Intimidation, attouchements, commentaires, menaces envers les autres coéquipiers, environnement de soumission ».
- « J'ai eu une entraîneuse abusive et j'ai dû surmonter de nombreux obstacles avec mon organisme sportif pendant sa suspension. Je n'ai reçu de soutien parce qu'elle réussissait encore à former de bons athlètes. Les membres de l'organisme ne voulaient pas qu'elle parte même si elle nous maltraitait, et ils le savaient ».
- « Maltraitance grave de la part de l'entraîneur de l'équipe nationale. Enquête sur le sport sécuritaire en cours ».
- « Une personne me rabaisait sans cesse auprès de mes pairs, m'ignorait complètement, détournait le regard lorsque j'arrivais, ne répondait pas ou répondait d'un mot. Cela a duré des années, dans mon groupe d'entraînement rapproché. Cette personne éprouvait des problèmes et j'en subissais les conséquences; c'était un environnement difficile à vivre ».
- « Je me suis fait traiter souvent de gros; j'étais le gros de l'équipe. Chaque fois que je prenais l'ascenseur, une personne faisait une plaisanterie sur le fait que l'ascenseur n'allait pas fonctionner ».
- « La plupart du temps, il s'agissait de violences verbales de la part d'un seul entraîneur. Une enquête sur le sport sécuritaire est en cours concernant près de 20 incidents.
- Beaucoup de harcèlement verbal».
- « Lors d'un tournoi, j'ai été violée par un médecin à l'hôtel du tournoi. J'ai été abusée mentalement et émotionnellement par mon entraîneur ».
- « Les entraîneurs minimisent mes problèmes de santé mentale ».
- « Dans mon équipe professionnelle, le gestionnaire (homme) a fait preuve de négligence en matière de communication, d'hébergement et de transport lors des événements de l'équipe à l'étranger. Il y a également eu des événements de haine, d'agissements extrêmement condescendants, d'accusations injustes et fausses sur mon caractère et mon comportement, ainsi que sur celui de mon autre coéquipière ».
- « Intimidation persistante et ciblée d'un coéquipier envers un autre ».
- « J'ai été victime de harcèlement après avoir dénoncé le racisme au sein de l'organisme. Le racisme dont j'ai été victime a été ignoré et j'ai été la cible de l'organisme, qui a essayé de m'expulser et de me placer dans des situations inconfortables. Lorsque j'ai demandé des accommodements, l'organisme n'a pas voulu collaborer et a continuellement essayé de me faire taire ».

- « J'ai été victime de harcèlement à plusieurs reprises. En particulier dans le cadre de mon expérience universitaire. Des gens ont fait des commentaires sur mon corps, les entraîneurs se sont moqués de mes décisions et de mes amis ».
- « Des administrateurs et d'autres membres du personnel ont répandu des rumeurs à mon sujet et ont utilisé un langage désobligeant en parlant de moi à d'autres personnes de notre communauté sportive ».
- « J'ai déposé une plainte auprès de Sport sécuritaire concernant Tennis Canada et j'attends le résultat. On m'a dit que je manquais de gratitude et que je n'offrais pas de possibilités ».
- « Intimidation persistante de la part des coéquipiers ».
- « Dynamique d'équipe et discussions qui dérapent et deviennent inconfortables. En général, cette situation est traitée assez rapidement ».
- « Commentaires inappropriés de la part des entraîneurs ».
- « L'accent est mis de manière écrasante sur la performance. Il y avait une pression claire pour obtenir des résultats, ainsi que des conséquences si certains objectifs n'étaient pas atteints. De la manipulation a été utilisée pour s'assurer que les athlètes étaient toujours sur le qui-vive ».
- « Les éléments soulevés étaient causés par les coéquipiers et par l'absence de leadership de la part de la fédération, qui aurait dû les tenir responsables de leurs paroles et de leurs actes. Depuis, un nouveau conseil d'administration est entré en fonction et la situation s'est améliorée, mais il subsiste un conflit avec un coéquipier, que j'évite de peur d'être victime d'intimidation ou de harcèlement. La fédération en est consciente et fait preuve de diligence en les tenant responsables de leurs paroles et de leurs actes, même si leur agressivité est maintenant dirigée contre l'entraîneur pour des raisons injustifiées ».
- « Public – par les médias sociaux ».

Q3B. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec le racisme.

Les citations suivantes donnent un aperçu des expériences de racisme vécues dans le sport de haut niveau au Canada.

Citations :

- « Micro-agressions dans ma communauté avec des questions sur mes origines et une mauvaise blague sur les marins noirs ».
- « Mon sport a toujours compté très peu de personnes de couleur, ce qui s'explique en grande partie par le fait qu'il s'agit d'un sport qui se pratique généralement en Europe. J'ai toutefois entendu des gens dire que les personnes d'autres ethnies ou d'autres nations n'avaient pas leur place dans ce sport ».
- « Les entraîneurs m'ont fait des commentaires racistes et n'ont pas hésité à rejeter mes expériences vécues. Un entraîneur blanc a pris pour une attaque personnelle l'évocation de l'expression « suprématie blanche ».
- « Mon sport a tendance à être très peu diversifié. Bien qu'il n'y ait pas eu de racisme observé, je pense que davantage d'efforts peuvent être faits pour le rendre plus inclusif »
- « Ma race ou ma corpulence ne présentent pas le plus grand potentiel dans le tennis de haut niveau ».
- « Des coéquipiers ont proféré des insultes raciales qui leur semblaient « innocentes », mais qui ont eu un effet négatif sur moi. Lorsque je leur ai demandé d'arrêter ou de répéter ce qu'ils

avaient dit, ils ont répondu que ce n'était qu'une blague, que ce n'était rien. La plupart de ces commentaires proviennent du coéquipier mentionné précédemment ».

Q3C. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec l'homophobie.

Les citations suivantes donnent un aperçu des expériences d'homophobie vécues dans le sport de haut niveau au Canada.

Citations :

- « Depuis que je fais partie d'Équipe Canada, je n'ai jamais été victime d'homophobie de la part d'une personne associée à l'équipe. Cela s'est produit lors d'un entraînement indépendant dans le cadre de ma discipline sportive ».
- « Je n'ai pas été victime d'homophobie pure et simple, mais je connais de nombreuses personnes qui sont restées dans le placard lorsqu'elles participaient à des compétitions parce qu'elles ne pensaient pas que leur sport leur offrait un environnement sécuritaire pour parler ouvertement de leur identité sexuelle ».
- « Un membre transgenre de mon équipe a dû affronter de nombreux obstacles systémiques à sa participation. En fin de compte, cette personne a quitté le sport ».

Q3D. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec le sexisme.

Les citations suivantes donnent un aperçu des expériences de sexisme vécues dans le sport de haut niveau au Canada.

Citations :

- « Commentaires désinvoltes sur le fait que les femmes ne sont pas aussi fortes ou compétitives que les hommes ».
- « Les femmes ne sont pas considérées comme des égales; commentaires sur le fait d'être une femme. Les stéréotypes sur les femmes sont normalisés; elles sont traitées comme des moins que rien (tapotement de tête, « c'est mignon », et autres gestes de ce genre) ».
- « Cela ne s'est produit que lors d'une formation indépendante, ou cela provenait de personnes de l'industrie qui ne sont pas associées à Équipe Canada ».
- « Dans le sport, il est très évident que les femmes n'exercent pas la même influence que les hommes. Nous ne bénéficions pas de la même visibilité et nous ne sommes pas traitées de la même manière par le personnel. En tant que femmes, on attend de nous que nous nous tenions tranquilles et que nous fassions notre travail sans nous plaindre. Les préjugés en matière de traitement médical sont également très importants. Les hommes n'ont pas besoin de supplier pour être crus, mais comme personne ne nous croit, nous jouons blessées jusqu'à ce qu'il soit bien trop tard ».
- « Je fais partie d'une équipe féminine et, dans nos communications avec la direction et le personnel de haut niveau de notre organisme sportif national, nous avons souvent été traitées avec condescendance et nos préoccupations ont été ignorées ».
- « Je me suis fait dire par un entraîneur européen que je ne comprenais pas ou que je ne pouvais pas faire quelque chose parce que je suis une femme ».

- « Être sélectionné ou non sur la base de la constance des performances. En ce qui concerne les problèmes liés au cycle de santé des femmes et à l'absence de soutien pour aider à contrôler ces problèmes, il est très difficile d'établir la confiance dans la stabilité des performances ».
- « Commentaires faits à mon insu à l'effet que la raison pour laquelle je fais certains entraînements, ou que certains changements sont apportés, etc., était que j'écoutais un homme ou que j'avais une relation avec un homme ».
- « Dans mon sport, les femmes et les corps féminins sont souvent sexualisés en raison de nos tenues athlétiques moulantes; des commentaires sont souvent faits sur l'apparence de nos corps. Les hommes ne reçoivent pas ce genre de commentaires dans la même mesure que les femmes. Les hommes ont également plus d'occasions de développer leur force et on attend d'eux qu'ils s'entraînent davantage que les femmes ».
- « Comme tous les entraîneurs sont des hommes, la plupart d'entre eux se basent sur des stéréotypes et sur une mauvaise compréhension des femmes et de la manière de communiquer ou d'interagir avec elles en comparaison avec les hommes. Je n'ai pas l'impression que les femmes reçoivent la même reconnaissance que les hommes, ni le même niveau de communication. J'ai souvent vu d'autres filles incomprises par le personnel masculin ou victimes de préjugés quant à leurs capacités ».
- « Le personnel écoute davantage l'équipe masculine que l'équipe féminine pour obtenir de la rétroaction sur les politiques de sélection, les considérations budgétaires, etc ».
- « Une marque avec laquelle j'étais associée a continué à soutenir une proportion de six hommes pour une femme, bien que moi-même et une autre femme à un niveau secondaire ayons explicitement obtenu de meilleurs résultats, une meilleure présence dans la communauté et une meilleure contribution au marketing... en fait, toutes les mesures tangibles de la performance. Mais nous avons été exclues en raison de « l'ambiance » de l'équipe ».
- « Ne pas bénéficier de la même reconnaissance ou des mêmes possibilités en tant que femme ».
- « Lorsqu'une personne possédant des chromosomes XY décide de participer à une compétition sportive contre des personnes possédant des chromosomes XX, il s'agit d'une forme d'abus ».
- « Dans mon sport, il existe des quotas qui donnent aux femmes plus de chances qu'aux hommes ».
- « De nombreux arguments ont été avancés selon lesquels mon ONS ne traitait pas les athlètes féminines aussi bien que les hommes en termes de sélection d'équipe, de développement de la base, etc. ».
- « La supposition selon laquelle je ne peux pas accomplir les mêmes tâches qu'un homme. Le manque de moyens mis à la disposition des femmes pour qu'elles puissent respecter les normes de poids tout en conservant leur cycle et leurs règles. La différence de possibilités de se rendre aux Jeux olympiques ou de conserver une carte senior de 12 mois. Les limites de poids et le jugement sur la structure corporelle ».
- « Il existe un fossé important entre les hommes et les femmes dans les médias sportifs et dans la promotion des athlètes ».
- « Dans mon sport, les hommes et les femmes concourent sur la même piste. Les hommes nous disent souvent que nous sommes bien moins athlétiques qu'eux, que notre sport est moins bien servi parce que les femmes concourent sur la même piste que les hommes, que nous ne sommes pas des athlètes sérieuses ».
- « À maintes reprises, il a été plus difficile que d'habitude pour les hommes de mon sport d'obtenir une reconnaissance égale des difficultés auxquelles nous sommes confrontés pour atteindre un niveau de performance plus élevé. À l'exception des avantages naturels et sociétaux liés au fait d'être un homme, mon expérience sportive a été marquée par un nombre disproportionné de luttes créées artificiellement pour que les hommes aient des chances similaires ou égales de

participer aux compétitions. Souvent, de nombreux programmes visent à promouvoir la participation et le bien-être des femmes dans le sport, alors qu'il n'y a pas de mesures équivalentes ou même similaires pour le bien-être de leurs homologues masculins ».

- « Malheureusement, mon sport fait l'objet d'un grand nombre de luttes internes et de conflits financiers, qui désavantagent les hommes et les femmes de manière relativement similaire. Malgré les nombreux efforts déployés pour aider les femmes dans notre sport, nos hommes n'ont pas bénéficié d'un soutien similaire et, par conséquent, notre force, notre détermination et notre espoir se sont considérablement atrophiés ».
- « Dans mon sport, d'autres femmes ont essayé de m'empêcher d'accéder à des services et d'effectuer un retour à la compétition ».
- « Puisque je suis une femme, un membre de l'organisme m'a accusée d'être incapable d'écrire mes propres courriels et de devoir les faire écrire par un homme en raison de mon vocabulaire avancé ».
- « J'ai connu beaucoup de sexisme. Le traitement préférentiel accordé aux collègues masculins, la sous-évaluation du sport féminin et, d'une manière générale, le manque de soutien accordé aux femmes ».
- « Mes coéquipiers masculins ne sont jamais critiqués pour leur façon de réagir, mais parce que je suis une femme, on me dit que je suis trop « émotive » ».
- « Dynamique d'équipe et comportement ».
- « Obligation de participer avec des personnes d'un groupe d'âge plus jeune que le mien parce que je suis une femme ».
- « Les hommes ont accès à plus de compétitions et à plus d'événements de remplacement des compétitions annulées, à des prix plus élevés, à plus d'événements olympiques et à une plus grande exposition médiatique ».

Q3E. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec l'abus ou la maltraitance.

Les citations suivantes donnent un aperçu des expériences d'abus ou de maltraitance vécues dans le sport de haut niveau au Canada.

Citations :

- « Comportement non professionnel de la part de l'entraîneur. Beaucoup de manipulation émotionnelle et sociale. Une personne avait suffisamment de pouvoir pour me faire sentir comme un moins que rien ».
- « Railleries, négligence en matière de sécurité ».
- « J'ai déjà dit la même chose précédemment. Les abus verbaux, physiques et psychologiques des entraîneurs ont causé de nombreux problèmes de santé mentale et même une peur du sport ».
- « J'ai eu une blessure non diagnostiquée pendant trois mois; pendant ce temps, je n'ai reçu aucun traitement médical et on attendait de moi que je continue à m'entraîner à un niveau très élevé. Lorsque j'ai reçu un diagnostic, le mal était fait et j'ai dû subir deux interventions chirurgicales pour réparer la blessure, qui était une blessure de surutilisation. Depuis lors, les entraîneurs m'ont négligée et m'ont blâmée pour ma blessure alors qu'on m'avait dit à l'époque que mes options étaient de m'entraîner à temps plein ou de quitter l'équipe ».
- « J'ai fait partie d'une équipe dont le propriétaire et l'un des athlètes, qui était également copropriétaire, se montraient violents verbalement et harcelaient mes coéquipiers et moi-même.

Ils ont notamment tenté d'intimider les membres de l'équipe, de les rabaisser et de ne pas respecter ses obligations contractuelles ».

- « L'incapacité de ma fédération à expliquer ses choix de sélection pour les grands événements. Le document sur les critères de sélection est encore à l'état de projet, et ils le modifient comme ils l'entendent. La loi du silence. Ils ne communiquent avec moi que lorsqu'ils ont besoin de moi pour boucher des trous. Des discussions privées avec l'entraîneur de l'équipe nationale sont niées pendant le processus de sélection. « Je n'ai jamais dit cela et vous n'avez aucune preuve que j'ai dit cela ».
- « Une enquête sur le sport sécuritaire est en cours concernant les actions d'un ancien entraîneur. Je me suis également senti maltraité par le PDG de notre organisme. J'ai l'impression que l'intérêt de l'athlète n'est pas du tout le même que leur propre intérêt, quel qu'il soit. Cela a mis en péril nos quatre années précédentes et nous avons perdu plus de huit places au classement mondial ».
- « Violence verbale et punitions injustes pour des situations indépendantes de ma volonté ».
- « Lors d'un tournoi, j'ai été violée par un médecin à l'hôtel du tournoi. Abus émotionnel de la part de l'entraîneur ».
- « J'ai été victime de manipulation psychologique et d'abus de pouvoir de la part de mon entraîneur. J'ai été manipulé à mon insu afin que je partage des détails personnels avec mon entraîneur, qui ont ensuite été utilisés contre moi lorsque je n'étais pas performant. À l'époque, je croyais avoir une relation de confiance avec cet entraîneur. Cependant, après avoir changé d'entraîneur, je me suis rendu compte que notre relation avait dépassé de nombreuses limites et qu'elle était inappropriée ».
- « Ne pas être sélectionné pour des événements en raison de relations personnelles avec des entraîneurs qui tournent au vinaigre ».
- « Si un athlète contrariait l'entraîneur, celui-ci ne lui parlait plus jusqu'à ce que cet athlète s'adresse à lui ».
- « Lorsqu'une personne ayant des chromosomes XY est autorisée à compétitionner contre des athlètes ayant des chromosomes XX, il s'agit de maltraitance ».
- « J'avais un entraîneur autoritaire qui essayait de contrôler tous les aspects de ma vie. J'avais l'impression que changer d'entraîneur me coûterait ma carrière, alors j'ai persisté, mais il est arrivé un moment où le changement s'est imposé de lui-même. Depuis, ma carrière et mon équilibre se sont nettement améliorés ».
- « J'ai eu une courte relation avec l'un des membres IST de ma fédération nationale après avoir pris ma retraite sportive. J'ai mis fin à cette relation, mais lorsque j'ai décidé de reprendre le sport un an et demi plus tard, j'ai eu l'impression d'être la dernière personne sur la liste des athlètes à être soutenue par ce membre IST et, parfois, de ne pas l'être du tout ».
- « Lors d'un tournoi, un entraîneur m'a agressé mentalement et m'a démolé. L'organisme ne veut pas écouter mes préoccupations ».
- « Abus sous forme de favoritisme et d'exclusion ».
- « J'ai été maltraité par des entraîneurs à plusieurs reprises ».
- « Dès que je n'étais plus dans la course pour faire partie d'une équipe, je n'étais pas bien encadré. Cette personne n'essayait pas de m'aider à m'améliorer et se contentait de me donner l'entraînement d'une autre personne. Une fois, j'ai dû donner des informations à cette personne après lui avoir dit que je ne le voulais pas et que je maîtrisais la situation. Il a continué à persister jusqu'à ce que je me mette à pleurer, alors je lui en ai parlé. Il a ensuite informé le reste du personnel sans me demander mon avis ».
- « J'ai eu un entraîneur qui a dépassé les limites professionnelles et qui était émotionnellement manipulateur ».

- « Abus mental de la part de coéquipiers ».
- « Les personnes en position d'autorité utilisaient cette autorité pour isoler les athlètes et influencer les soi-disant interventions pendant la préparation à la course ».
- « Manipulation psychologique et harcèlement par un entraîneur de l'équipe nationale ».
- « J'ai probablement été victime d'abus ou de maltraitance par définition, mais je ne me suis pas senti en danger ».
- « Encore une fois, ces exemples proviennent de mon coéquipier mentionné précédemment. Les autres coéquipiers qui étaient également des intimidateurs ont depuis pris leur retraite. Il semble que la conscience de soi ou la remise en question n'existe pas chez ces coéquipiers. Il est décevant que ce coéquipier soit toujours là et qu'il continue à intimider mes coéquipiers et moi-même, mes entraîneurs et ma fédération ».

Q3F. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec le dopage.

Les citations suivantes donnent un aperçu des expériences de dopage vécues dans le sport de haut niveau au Canada.

Citations :

- « Des coéquipiers ont été déclarés positifs ».

Q3G. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec la corruption.

Les citations suivantes donnent un aperçu des expériences de corruption vécues dans le sport de haut niveau au Canada.

Citations :

- « Je ne sais pas si c'est de la corruption, mais à un moment donné, nos entraîneurs choisissaient les membres de l'équipe en fonction de ceux qui se blessaient le moins, parce qu'ils en avaient assez des athlètes blessés. Toutes les blessures étaient causées par le surentraînement ».
- « Le processus de sélection est très biaisé et les membres du comité de sélection sont incapables de nous expliquer les sélections à l'aide de faits et de données physiologiques. « Cette personne est sélectionnée parce qu'elle a obtenu de bons résultats il y a quatre ans », même si elle n'a plus le même niveau le jour de la sélection ».
- « Les sélections pour les événements internationaux font l'objet d'un grand nombre de truquages : les athlètes « supérieurs » aident parfois leurs amis à se qualifier au détriment de leur propre course, qui n'a aucune répercussion sur eux puisqu'ils sont déjà qualifiés ».
- « L'organisme est dirigé par des personnes qui ont laissé tomber les athlètes, le personnel, les commanditaires, etc., à maintes reprises, et il n'y a aucune conséquence. Les gens sont maltraités et contraints de travailler dans un environnement toxique où ils n'osent pas s'exprimer par crainte d'être expulsés ».
- « Dissimulations au sein de notre ONS pour cacher les vrais problèmes tels que les violations des règles de sécurité dans le sport ».
- « Les joueurs d'un même pays gagnent délibérément des parties dans les épreuves décisives pour assurer une différence de points nulle, ne compromettant ainsi pas leurs chances d'accéder au tour éliminatoire en maintenant une différence de points neutre. Dans notre sport, le passage au

tour éliminatoire peut être déterminé par la différence de points. De telles actions constituent donc une manœuvre stratégique pour influencer les résultats sans affecter les chances de qualification ».

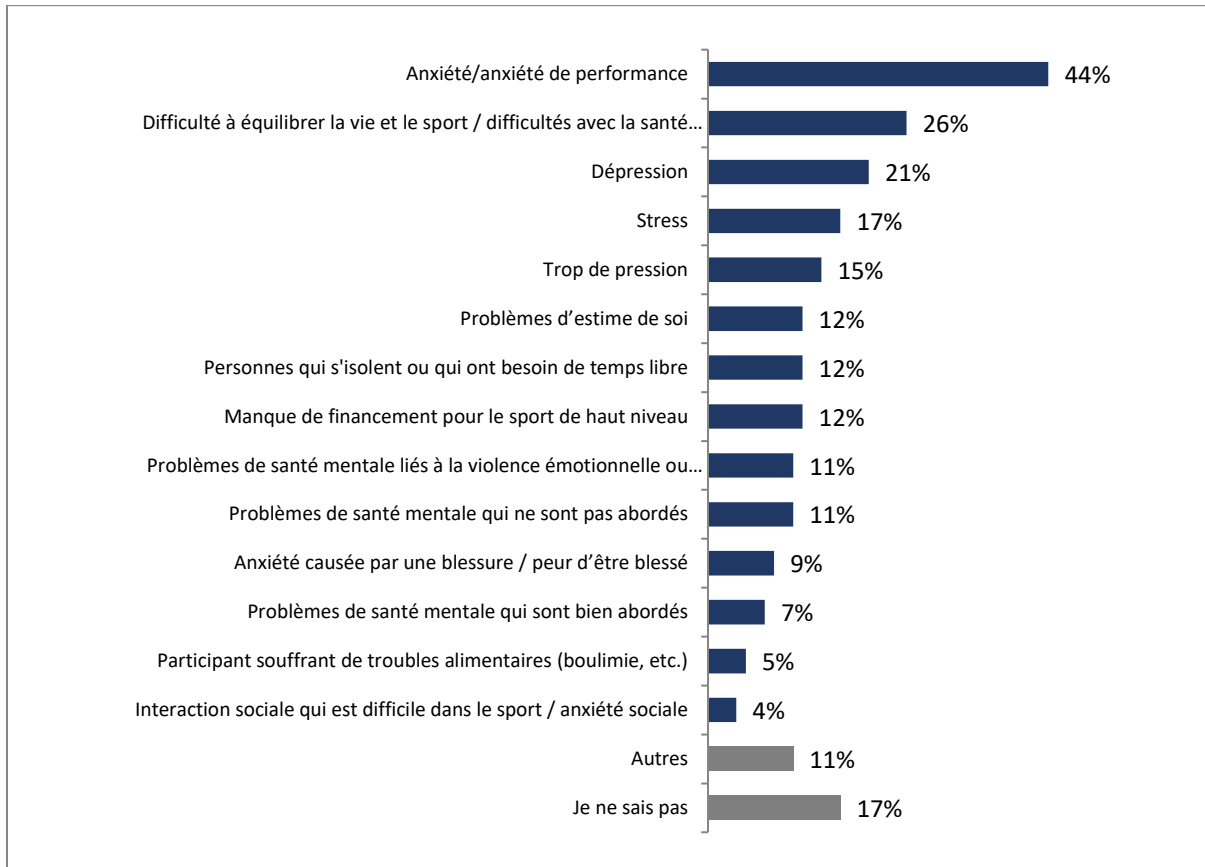
- « Directeur de sport de haut niveau faisant preuve de discrétion pour certains athlètes et pas pour d'autres – Directeur de sport de haut niveau qui refuse de répondre aux questions de façon claire et en temps opportun – Directeur de sport de haut niveau qui ignore les conseils de l'entraîneur en ce qui me concerne en tant qu'athlète – Directeur de sport de haut niveau qui utilise son pouvoir pour entraver mon développement en tant qu'athlète ».
- « Une personne est embauchée parce qu'elle est amie avec les membres du conseil d'administration, bien qu'elle ne soit pas qualifiée, et une personne est licenciée lorsqu'elle tente d'apporter des changements au programme pour soutenir les athlètes ».
- « Lorsqu'une personne ayant des chromosomes XY est autorisée à compétitionner contre des athlètes ayant des chromosomes XX, il s'agit de corruption ».
- « Les athlètes chinois de ski sur luge ont intentionnellement fait une fausse déclaration sur leur classification pour être classés bien plus bas qu'ils n'auraient dû l'être pour les Jeux paralympiques. Cela a été largement observé dans l'ensemble de la communauté nordique, et pas seulement au Canada. Ces athlètes ont depuis été reclassés bien plus haut qu'ils ne l'étaient pour les jeux, mais cette forme flagrante de tricherie n'a entraîné aucune conséquence. Ces athlètes sont toujours autorisés à compétitionner, même s'ils ont triché sur la plus grande scène internationale ».
- « Il est clair que les responsables chargés de prendre des décisions et de gérer notre planification stratégique à long terme manquent totalement de compétence ou d'intérêt pour la santé du sport. Le biathlon au Canada a fait l'objet de conflits internes qui n'ont servi qu'à faire progresser le dessein d'une poignée de personnes qui n'ont rien d'autre que des intentions négatives. Souvent, les sélections d'athlètes qui déterminent les possibilités de course sont conçues pour favoriser un résultat désiré qui est manifestement biaisé. De plus, le processus décisionnel qui précède la planification stratégique de notre organisme sportif est marqué par des écarts financiers, des dépenses manquantes et une négligence totale des fonds publics ».
- « La corruption liée à l'équipement est une partie importante du sport, notamment le fait d'exagérer les mesures corporelles pour que l'équipement donne le plus grand avantage possible ».

Q3H : En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec des problèmes de santé mentale.

Les principaux problèmes signalés par ceux qui ont éprouvé des problèmes de santé mentale au cours des trois dernières années sont l'anxiété ou l'anxiété de performance (44 %), la difficulté à gérer la vie quotidienne ou la santé mentale et le sport (26 %) et la dépression (21 %).

Plus d'un répondant sur dix a mentionné le stress (17 %), la pression excessive (15 %), les problèmes d'estime de soi (12 %), l'isolement ou le besoin de prendre des temps libres (12 %), les problèmes de santé mentale liés à la violence émotionnelle ou verbale (11 %) ainsi que les problèmes de santé mentale qui ne sont pas abordés (11 %).

Figure C3 : Témoignages personnels sur les défis posés par le sport organisé.



Q3H : En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec des problèmes de santé mentale. Base : Répondants ayant déclaré avoir eu des problèmes de santé mentale liés au sport organisé (n = 81).

Perceptions des questions éthiques et sociales dans les sports canadiens

En se basant sur ce qu'ils ont vu, entendu ou vécu, la plupart des répondants conviennent que dans les sports organisés canadiens, l'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés (79 %, dont 39 % sont tout à fait d'accord et 40 % sont plutôt d'accord), il existe un esprit de communauté et de camaraderie (72 %, dont 29 % sont tout à fait d'accord et 43 % sont plutôt d'accord), l'inclusivité est activement encouragée, garantissant que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées (62 %, dont 28 % sont tout à fait d'accord et 35 % sont plutôt d'accord), la compétition équitable est une priorité, créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir (60 %, dont 26 % sont tout à fait d'accord et 34 % sont plutôt d'accord), le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité (58 %, dont 21 % sont tout à fait d'accord et 37 % sont plutôt d'accord).

D'autre part, plus de la moitié des personnes interrogées reconnaissent que la mauvaise santé mentale est un problème (56 %, dont 21 % sont tout à fait d'accord et 35 % sont plutôt d'accord).

Près de trois répondants sur dix conviennent que dans le sport organisé canadien, le sexisme est un problème généralisé (34 %, dont 9 % sont tout à fait d'accord et 25 % sont plutôt d'accord), les commotions cérébrales sont un problème (32 %, dont 7 % sont tout à fait d'accord et 25 % sont plutôt d'accord), l'âgisme est un problème (30 %, dont 7 % sont tout à fait d'accord et 23 % sont plutôt d'accord), la maltraitance est un problème généralisé (29 %, dont 7 % sont tout à fait d'accord et 22 % sont plutôt d'accord), et le harcèlement est un problème généralisé (28 %, dont 5 % sont tout à fait d'accord et 24 % sont plutôt d'accord).

En se basant sur ce qu'ils ont vu, entendu ou vécu, près de deux répondants sur dix conviennent que dans le sport organisé au Canada, la corruption est un problème (21 %, dont 4 % sont tout à fait d'accord et 16 % sont plutôt d'accord) et le racisme est un problème généralisé (20 %, dont 4 % sont tout à fait d'accord et 16 % sont plutôt d'accord). En se basant sur ce qu'il a vu, entendu ou vécu, plus d'un répondant sur dix est d'accord pour dire que l'homophobie est un problème généralisé dans le sport organisé canadien (15 %, dont 4 % sont tout à fait d'accord et 11 % sont plutôt d'accord).

En se basant sur ce qu'il a vu, entendu ou vécu, moins d'un répondant sur dix est d'accord pour dire que le dopage est un problème dans le sport organisé canadien (4 %, dont 2 % sont tout à fait d'accord et 2 % sont plutôt d'accord).

Tableau 20. Perceptions des questions éthiques et sociales dans les sports canadiens

Aspects positifs	
L'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés dans le sport organisé canadien .	79 %
Il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans le sport organisé canadien .	72 %
L'inclusivité est activement encouragée dans le sport organisé canadien , garantissant que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées.	62 %
La compétition équitable est une priorité dans le sport organisé canadien , créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir.	60 %
Le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité dans le sport organisé canadien .	58 %

Aspects négatifs	
La mauvaise santé mentale est un problème dans le sport organisé canadien .	56 %
Le sexisme (préjugé ou discrimination fondé(e) sur le sexe) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien .	34 %
Les commotions cérébrales sont un problème dans le sport organisé canadien .	32 %

L'âgisme (discrimination ou préjugé fondé sur l'âge d'une personne) est un problème dans le sport organisé canadien .	30 %
La maltraitance est un problème généralisé dans le sport organisé canadien .	29 %
Le harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmener ou de l'insulter) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien .	28 %
La corruption (toute forme de corruption telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.) est un problème dans le sport organisé canadien .	21 %
Le racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien .	20 %
L'homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien .	15 %
Le dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) est un problème dans le sport organisé canadien .	4 %

Q4 : En vous basant sur tout ce que vous avez vu, entendu ou vécu, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes. Base : Tous les répondants (n = 170)

Conduite et inclusivité dans des disciplines sportives particulières

En se basant sur ce qu'ils ont vu, entendu ou vécu, la plupart des répondants conviennent que dans leur discipline sportive, l'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés (78 %, dont 38 % sont tout à fait d'accord et 41 % sont plutôt d'accord), il existe un esprit de communauté et de camaraderie (74 %, dont 33 % sont tout à fait d'accord et 41 % sont plutôt d'accord), le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité (60 %, dont 24 % sont tout à fait d'accord et 36 % sont plutôt d'accord), la compétition équitable est une priorité (59 %, dont 29 % sont tout à fait d'accord et 29 % sont plutôt d'accord), l'inclusivité est activement encouragée (59 %, dont 33 % sont tout à fait d'accord et 26 % sont plutôt d'accord).

D'autre part, plus de la moitié des personnes interrogées reconnaissent que la mauvaise santé mentale est un problème (51 %, dont 20 % sont tout à fait d'accord et 31 % sont plutôt d'accord).

En se basant sur ce qu'ils ont vu, entendu ou vécu, près de trois répondants sur dix conviennent que les commotions cérébrales sont un problème dans leur discipline sportive (32 %, dont 12 % sont tout à fait d'accord et 20 % sont plutôt d'accord). En se basant sur ce qu'ils ont vu, entendu ou vécu, près de deux répondants sur dix conviennent que dans leur discipline sportive, l'âgisme est un problème (25 %, dont 7 % sont tout à fait d'accord et 18 % sont plutôt d'accord), le sexisme est un problème généralisé (24 %, dont 4 % sont tout à fait d'accord et 20 % sont plutôt d'accord), la maltraitance est un problème généralisé

(21 %, dont 6 % sont tout à fait d'accord et 15 % sont plutôt d'accord) et le harcèlement est un problème généralisé (18 %, dont 4 % sont tout à fait d'accord et 14 % sont plutôt d'accord).

En se basant sur ce qu'il a vu, entendu ou vécu, plus d'un répondant sur dix reconnaît que dans sa discipline sportive, le racisme est un problème (13 %, dont 4 % sont tout à fait d'accord et 9 % sont plutôt d'accord), la corruption est un problème (12 %, dont 4 % sont tout à fait d'accord et 8 % sont plutôt d'accord) et l'homophobie est un problème généralisé (12 %, dont 3 % sont tout à fait d'accord et 9 % sont plutôt d'accord). En se basant sur ce qu'il a vu, entendu ou vécu, moins d'un répondant sur dix est d'accord pour dire que le dopage est un problème dans sa discipline sportive (6 %, dont 1 % sont tout à fait d'accord et 5 % sont plutôt d'accord).

Tableau 21. Évaluation de la conduite et de l'inclusivité dans des disciplines sportives particulières

Aspects positifs	
L'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés dans ma discipline sportive .	78 %
Il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans ma discipline sportive .	74 %
Le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité dans ma discipline sportive .	60 %
La compétition équitable est une priorité dans ma discipline sportive , créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir.	59 %
L'inclusivité est activement encouragée dans ma discipline sportive , garantissant que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées.	59 %

Aspects négatifs	
La mauvaise santé mentale est un problème dans ma discipline sportive .	51 %
Les commotions cérébrales sont un problème dans ma discipline sportive .	32 %
L'âgisme (discrimination ou préjugé fondé sur l'âge d'une personne) est un problème dans ma discipline sportive .	25 %
Le sexisme (préjugé ou discrimination fondé(e) sur le sexe) est un problème généralisé dans ma discipline sportive .	24 %
La maltraitance est un problème généralisé dans ma discipline sportive .	21 %
Le harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmener ou de l'insulter) est un problème généralisé dans ma discipline sportive .	18 %
Le racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier) est un problème généralisé dans ma discipline sportive .	13 %

La corruption (toute forme de corruption telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.) est un problème dans ma discipline sportive .	12 %
L'homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée) est un problème généralisé dans ma discipline sportive .	12 %
Le dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) est un problème dans ma discipline sportive .	6 %

Q5 : En pensant à votre discipline sportive en particulier, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes. *Base : Tous les répondants (n = 170).*

Formation des entraîneurs dans les domaines clés de la sécurité sportive

La majorité des répondants estiment que les entraîneurs ont été formés pour aider à prévenir les problèmes énumérés, à l'exception de la santé mentale, pour laquelle moins de la moitié des répondants (45 %) estiment que les entraîneurs sont formés pour aider à prévenir les problèmes de santé mentale.

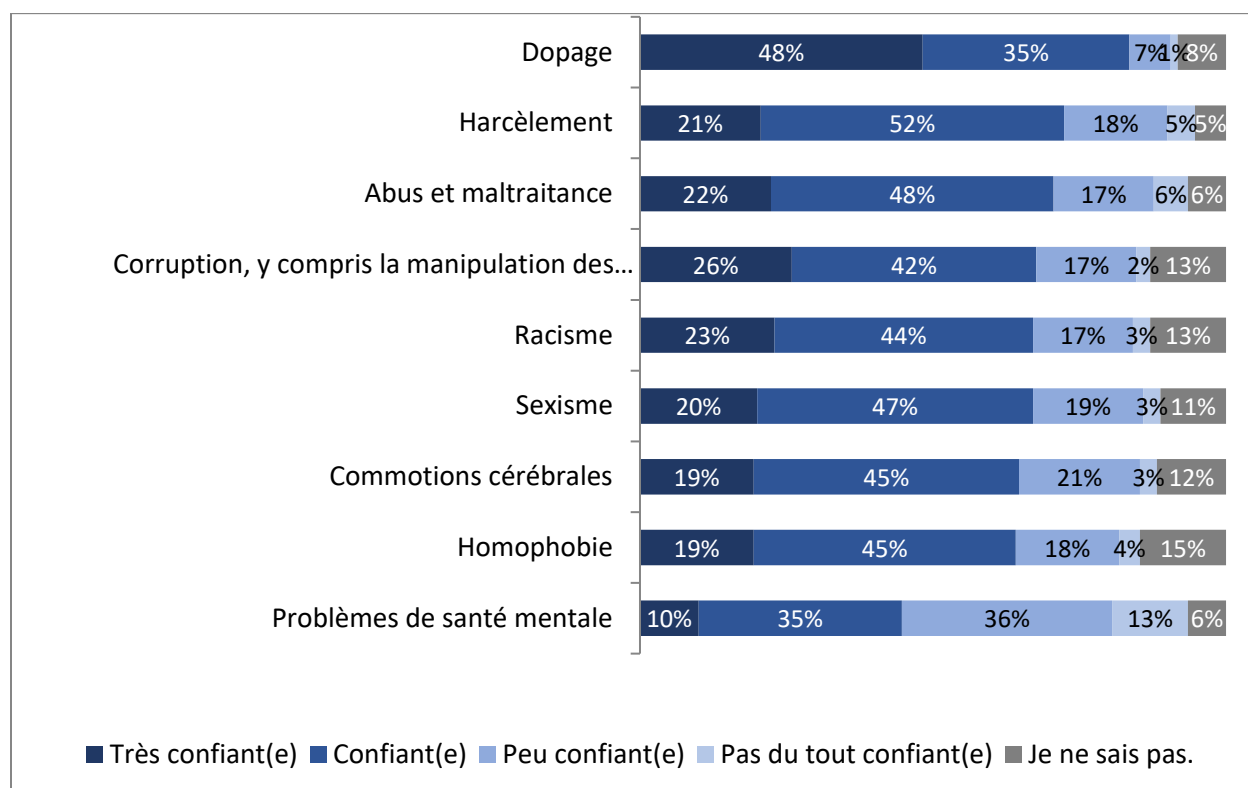
Plus précisément, plus de huit répondants sur dix estiment que les entraîneurs à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le dopage (84 %, dont 48 % sont très confiants et 35 % sont plutôt confiants).

Par ailleurs, un peu plus de sept répondants sur dix estiment qu'à tous les niveaux de leur discipline sportive, les entraîneurs ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le harcèlement (72 %, dont 21 % sont très confiants et 52 % sont plutôt confiants) ainsi que l'abus et la maltraitance (71 %, dont 22 % sont très confiants et 48 % sont plutôt confiants).

En outre, environ deux tiers des personnes interrogées estiment qu'à tous les niveaux de leur discipline sportive, les entraîneurs ont été adéquatement formés pour aider à prévenir la corruption, y compris la manipulation des matchs (68 %, dont 26 % sont très confiants et 42 % sont plutôt confiants), le racisme (67 %, dont 23 % sont très confiants et 44 % sont plutôt confiants), le sexisme (67 %, dont 20 % sont très confiants et 47 % sont plutôt confiants), les commotions cérébrales (65 %, dont 19 % sont très confiants et 45 % sont plutôt confiants) et l'homophobie (64 %, dont 19 % sont très confiants et 45 % sont plutôt confiants).

Moins de la moitié des répondants estiment qu'à tous les niveaux de leur discipline sportive, les entraîneurs ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les problèmes de santé mentale (45 %, dont 10 % sont très confiants et 35 % sont plutôt confiants).

Figure C5A : Confiance dans la formation des entraîneurs dans les domaines clés de la sécurité sportive



Q5A : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les entraîneur(e)s à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formé(e)s pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport? Base : Tous les répondants (n = 170)

En général, le niveau de confiance des athlètes masculins est plus élevé que celui des athlètes féminines.

Tableau 22. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les entraîneur(e)s à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formé(e)s pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport? Base : Tous les répondants (n = 170)

Note de lecture : Les différences considérablement plus faibles sont marquées du signe « - », tandis que les différences considérablement plus élevées sont marquées du signe « + ».

	GENRE	
	Homme	Femmes
Total des réponses « confiant(e) » (très confiant(e) + confiant(e))		
Dopage	88 %	82 %
Harcèlement	82 %+	68 %

Abus et maltraitance	86 %+	62 %-
Corruption, y compris la manipulation des matchs	74 %	66 %
Racisme	83 %+	59 %-
Sexisme	82 %+	60 %-
Commotions cérébrales	71 %	61 %
Homophobie	77 %+	57 %-
Problèmes de santé mentale	52 %	42 %

Formation des officiels sur la prévention des inconduites dans le sport

La majorité des répondants estiment que les officiels ont été formés pour aider à prévenir les problèmes énumérés, à l'exception des commotions cérébrales et de la mauvaise santé mentale. En effet, moins de la moitié des répondants estiment que les officiels sont formés pour aider à prévenir ces problèmes.

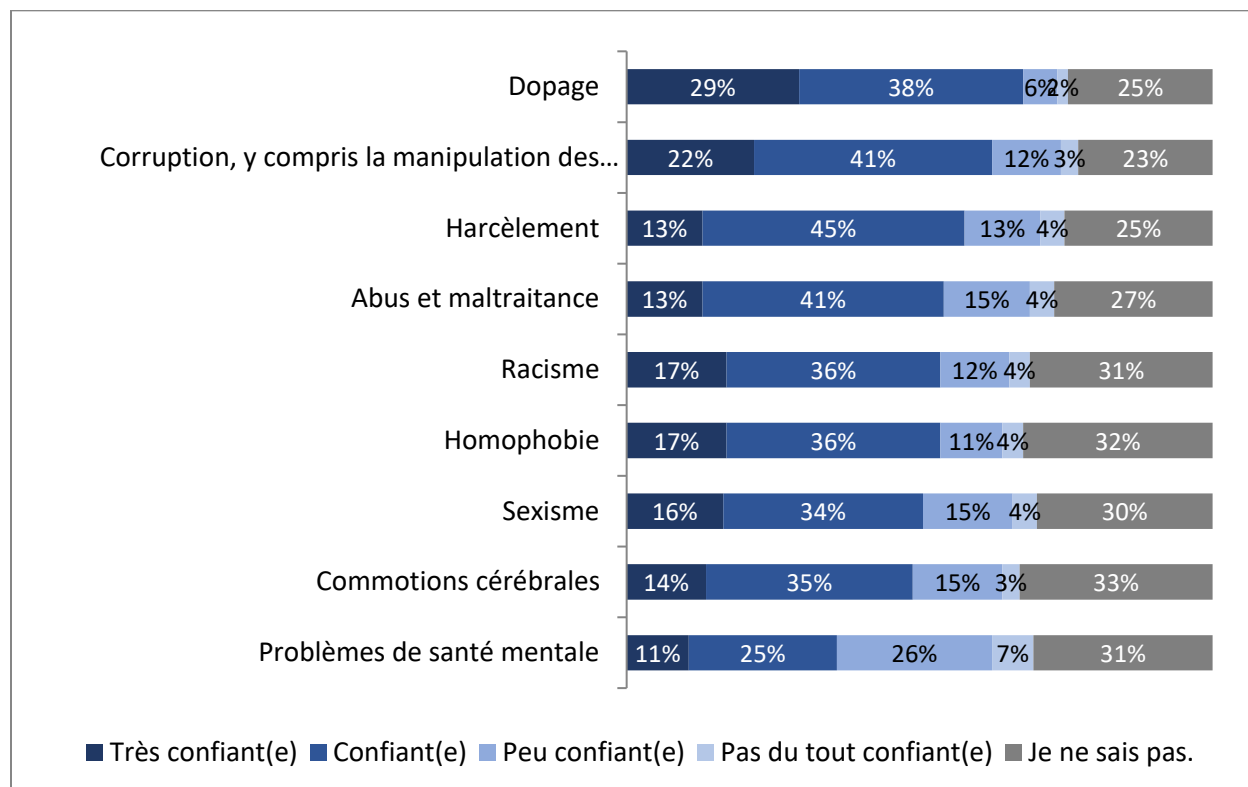
Plus précisément, plus de six répondants sur dix estiment que les officiels à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le dopage (68 %, dont 29 % sont très confiants et 38 % sont plutôt confiants) ainsi que la corruption, y compris la manipulation des matchs (62 %, dont 22 % sont très confiants et 41 % sont plutôt confiants).

D'autre part, plus de la moitié des répondants estiment que les officiels à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le harcèlement (58 %, dont 13 % sont très confiants et 45 % sont plutôt confiants), l'abus et la maltraitance (54 %, dont 13 % sont très confiants et 41 % sont plutôt confiants), le racisme (54 %, dont 17 % sont très confiants et 36 % sont plutôt confiants), l'homophobie (54 %, dont 17 % sont très confiants et 36 % sont plutôt confiants) et le sexisme (51 %, dont 16 % sont très confiants et 31 % sont plutôt confiants).

Enfin, moins de la moitié des répondants estiment que les officiels à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les commotions cérébrales (49 %, dont 14 % sont très confiants et 35 % sont plutôt confiants) ainsi que les problèmes de santé mentale (36 %, dont 11 % sont très confiants et 25 % sont plutôt confiants).

Les athlètes masculins sont plus susceptibles d'estimer que les officiels sont adéquatement formés pour aider en cas d'abus et de maltraitance (66 %), de racisme (66 %) et de sexisme (62 %).

Figure C5B : Niveau de confiance dans la formation des officiels sur la prévention des inconduites dans le sport



Q5B : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les officiels à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport ? Base : Tous les répondants (n = 170).

Formation des bénévoles sur la sécurité et l'éthique dans le sport

Moins de la moitié des personnes interrogées estiment que les bénévoles ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les problèmes énumérés dans le sport.

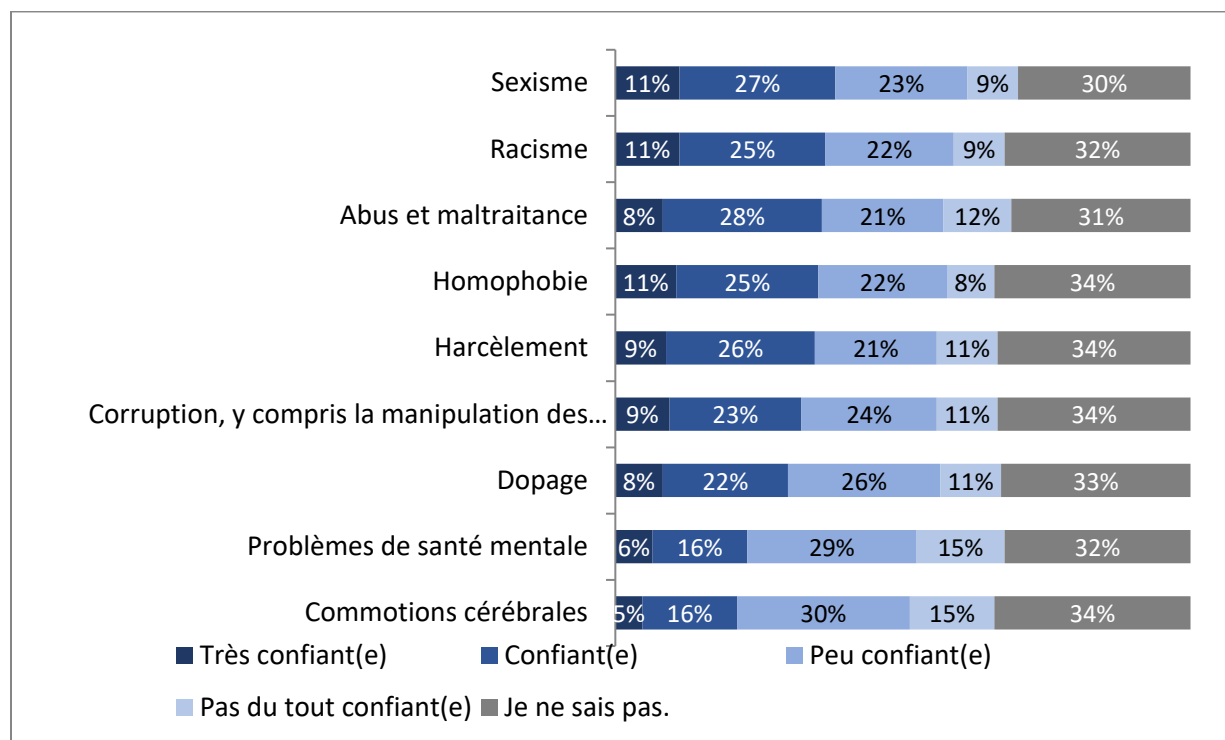
Plus précisément, plus d'un répondant sur trois est confiant que les bénévoles à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le sexisme (38 %, dont 11 % sont très confiants et 27 % sont plutôt confiants), le racisme (36 %, dont 11 % sont très confiants et 25 % sont plutôt confiants), l'abus et la maltraitance (36 %, dont 8 % sont très confiants et 28 % sont plutôt confiants), l'homophobie (35 %, dont 11 % sont très confiants et 25 % sont plutôt confiants) et le harcèlement (35 %, dont 9 % sont très confiants et 26 % sont plutôt confiants).

Moins d'un tiers des répondants sont confiants que les bénévoles à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir la corruption, y compris la manipulation des matchs (32 %, dont 9 % sont très confiants et 23 % sont plutôt confiants) et le dopage (30 %, dont 8 % sont très confiants et 22 % sont plutôt confiants).

Moins d'un quart des répondants sont confiants que les bénévoles à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les problèmes de santé mentale (23 %, dont 6 % sont très confiants et 16 % sont plutôt confiants) ainsi que les commotions cérébrales (21 %, dont 5 % sont très confiants et 16 % sont plutôt confiants).

Les athlètes masculins sont plus susceptibles d'être confiants que les bénévoles sont adéquatement formés pour aider à prévenir le sexisme (51 %), le racisme (48 %) et l'homophobie (46 %).

Figure C5C : Confiance dans la formation des bénévoles sur la sécurité et l'éthique dans le sport



Q5C : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les bénévoles à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport? Base : Tous les répondants (n = 170)

Formation des administrateurs sur les éléments clés de la sécurité et de l'éthique dans le sport

La majorité des répondants sont confiants que les administrateurs ont été formés pour aider à prévenir les problèmes énumérés, à l'exception de la santé mentale, pour laquelle moins de la moitié des répondants (47 %) estiment que les administrateurs sont formés pour aider à résoudre les problèmes de santé mentale.

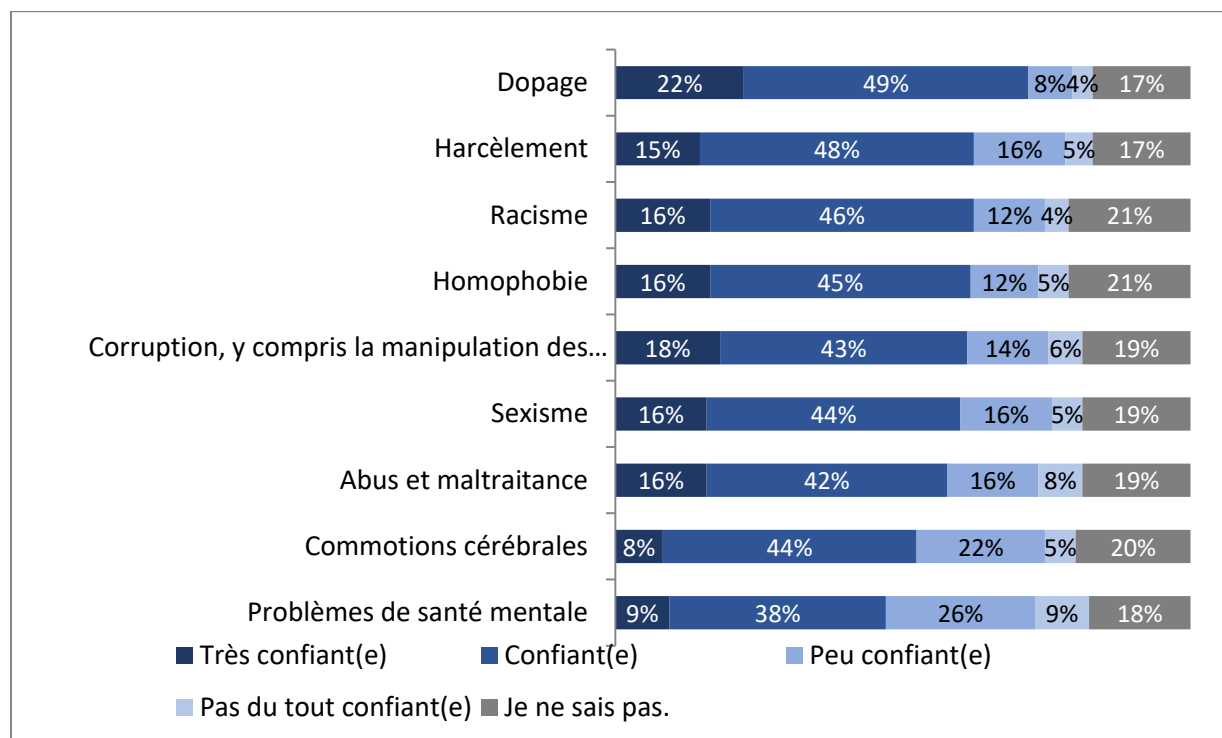
Plus précisément, plus de sept répondants sur dix sont confiants que les administrateurs à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le dopage (72 %, dont 22 % sont très confiants et 49 % sont plutôt confiants).

Près de six répondants sur dix sont confiants que les administrateurs à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir le harcèlement (62 %, dont 15 % sont très confiants et 48 % sont plutôt confiants), le racisme (62 %, dont 16 % sont très confiants et 46 % sont plutôt confiants), l'homophobie (62 %, dont 16 % sont très confiants et 45 % sont plutôt confiants), la corruption, y compris la manipulation des matchs (61 %, dont 18 % sont très confiants et 43 % sont plutôt confiants) et le sexisme (60 %, dont 16 % sont très confiants et 44 % sont plutôt confiants).

Un peu plus de la moitié des répondants sont confiants que les administrateurs à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir l'abus et la maltraitance (58 %, dont 16 % sont très confiants et 42 % sont plutôt confiants) ainsi que les commotions cérébrales (52 %, dont 8 % sont très confiants et 44 % sont plutôt confiants).

Moins de la moitié des répondants sont confiants que les administrateurs à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les problèmes de santé mentale (47 %, dont 9 % sont très confiants et 38 % sont plutôt confiants).

Figure C5D : Confiance dans la formation des administrateurs sur les éléments clés de la sécurité et de l'éthique dans le sport



Q5D : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les administrateurs à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport? Base : Tous les répondants (n = 170).

En général, le niveau de confiance des athlètes masculins est plus élevé que celui des athlètes féminines.

Tableau 23. *Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les administrateurs à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport? Base : Tous les répondants (n = 170).*

Note de lecture : Les différences considérablement plus faibles sont marquées du signe « - », tandis que les différences considérablement plus élevées sont marquées du signe « + ».

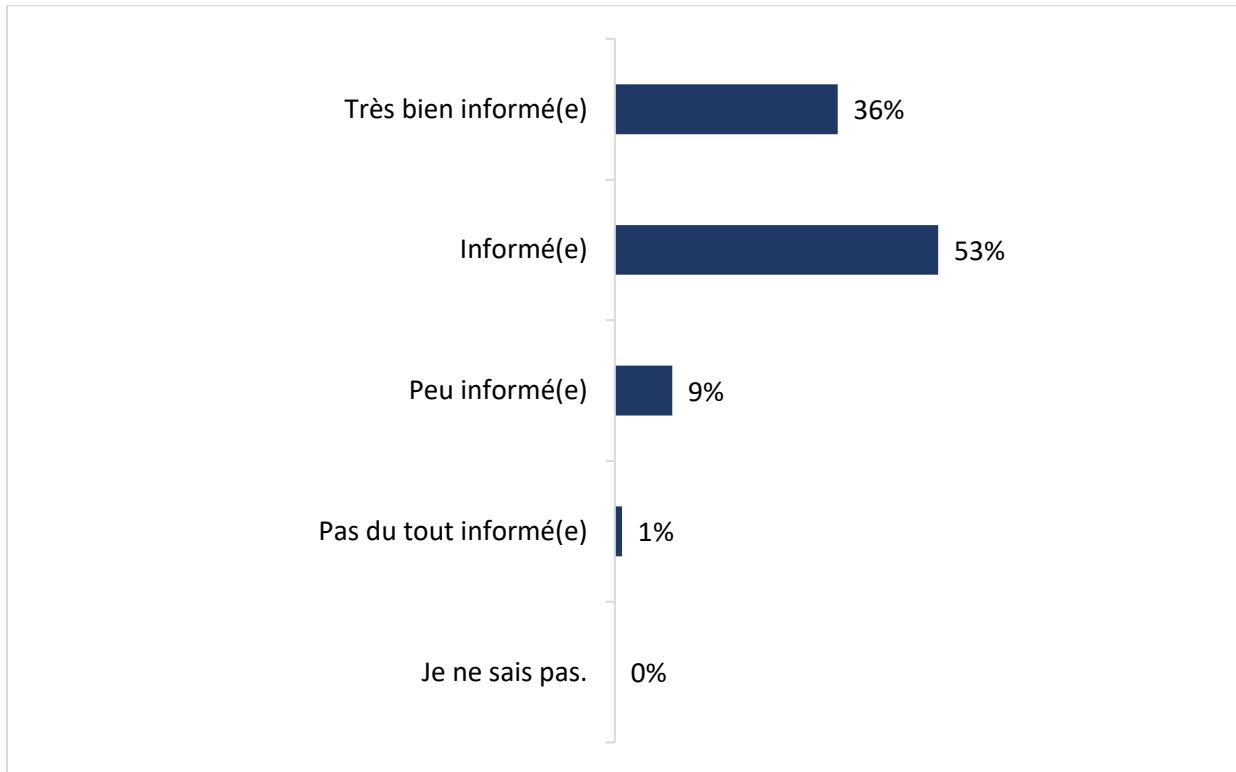
Total des réponses « confiant(e) » (très confiant(e) + confiant(e))	GENRE	
	Homme	Femme
Dopage	71 %	72 %
Harcèlement	72 %+	56 %
Racisme	72 %+	56 %
Homophobie	74 %+	54 %-
Corruption, y compris la manipulation des matchs	69 %	57 %
Sexisme	74 %+	51 %-
Abus et maltraitance	68 %+	51 %-
Commotions cérébrales	65 %+	45 %-
Problèmes de santé mentale	58 %+	41 %-

Connaissance des symptômes des commotions cérébrales

La plupart des répondants (89 %, dont 35 % sont très bien informés et 53 % sont informés) ont déclaré qu'ils étaient bien informés sur les symptômes d'une commotion cérébrale. Un peu plus d'un répondant sur dix (11 %, dont 9 % sont peu informés et 1 % ne sont pas du tout informés) a déclaré ne pas être bien informé sur les symptômes d'une commotion cérébrale.

Les athlètes qui ne vivent pas en situation de handicap font état d'un niveau de compréhension plus élevé (93%) que les athlètes vivant en situation de handicap (80%).

Figure C6 : Auto-évaluation de la connaissance des symptômes d'une commotion cérébrale

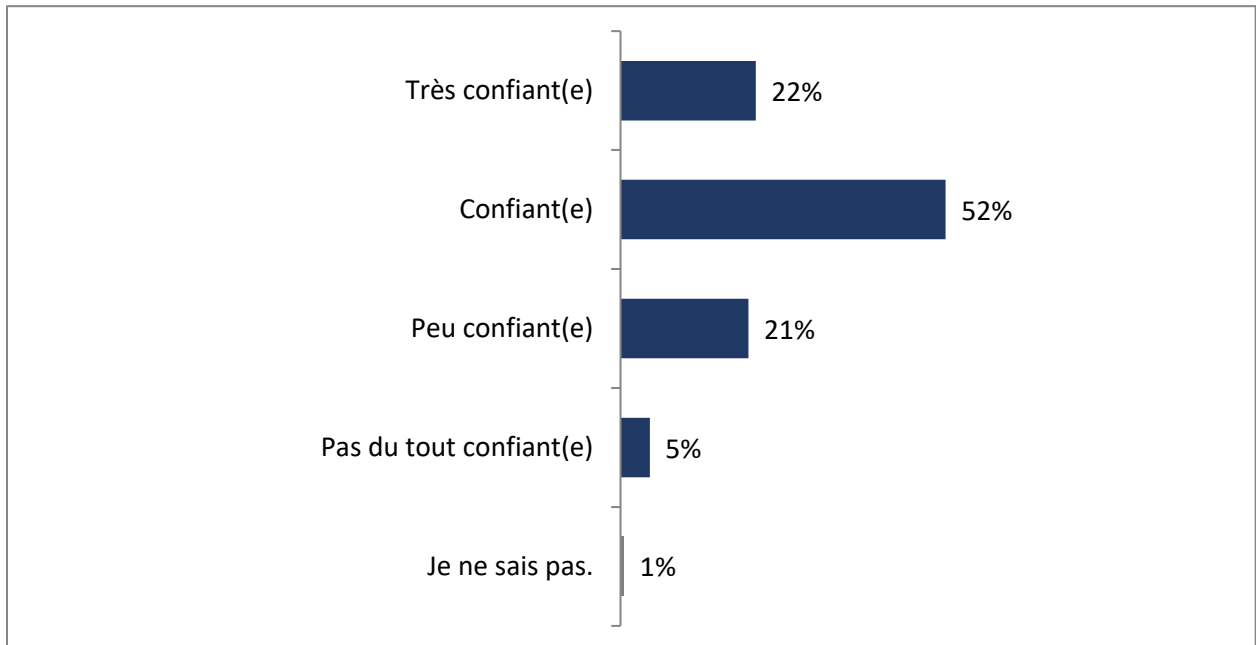


Q6 : Dans quelle mesure vous diriez-vous informé(e) sur les symptômes d'une commotion cérébrale? Base : Tous les répondants (n = 170).

Réaction en cas de suspicion de commotion cérébrale

La majorité des répondants estiment (74 %, dont 22 % sont très confiants et 52 % sont confiants) qu'ils sauraient quoi faire s'ils soupçonnaient qu'eux-mêmes ou une autre personne a subi une commotion cérébrale. Un répondant sur quatre (26 %, dont 21 % sont peu confiants et 5 % ne sont pas du tout confiants) n'est pas certain de savoir quoi faire s'il soupçonne qu'il a subi une commotion cérébrale ou qu'une autre personne a subi une commotion cérébrale.

Figure C7 : Confiance dans l'intervention en cas de suspicion de commotion cérébrale



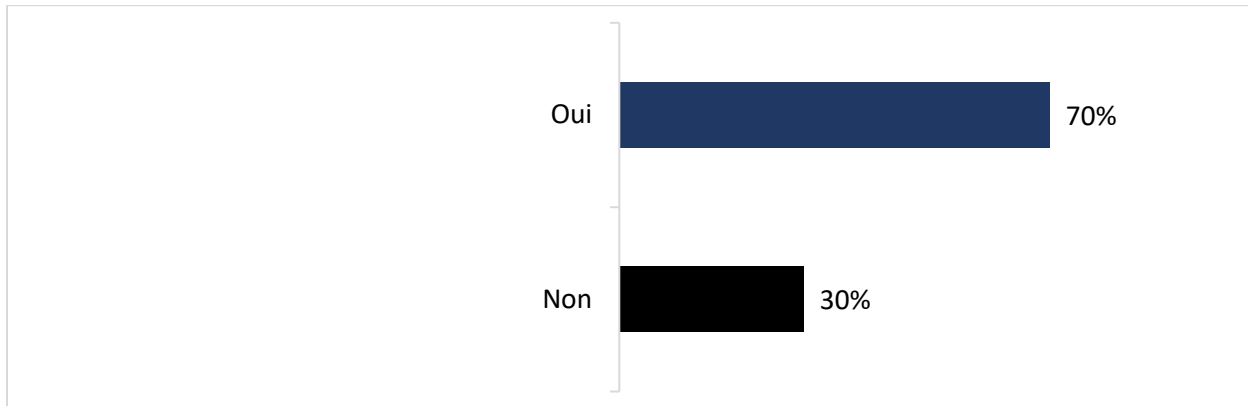
Q7 : Si vous soupçonnez que vous ou une autre personne avez subi une commotion cérébrale, dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que vous sauriez quoi faire? Base : Tous les répondants (n = 170).

Connaissance des ressources pour la détection et la gestion des commotions cérébrales

La plupart des répondants (70 %) ont déclaré connaître les outils et les ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales, tandis qu'un peu moins d'un répondant sur trois (30 %) a déclaré ne pas connaître les outils et les ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales.

Les athlètes dont la langue maternelle est le français sont plus susceptibles de connaître les outils et les ressources disponibles (84 %).

Figure C8 : Connaissance des ressources pour la détection et la gestion des commotions cérébrales

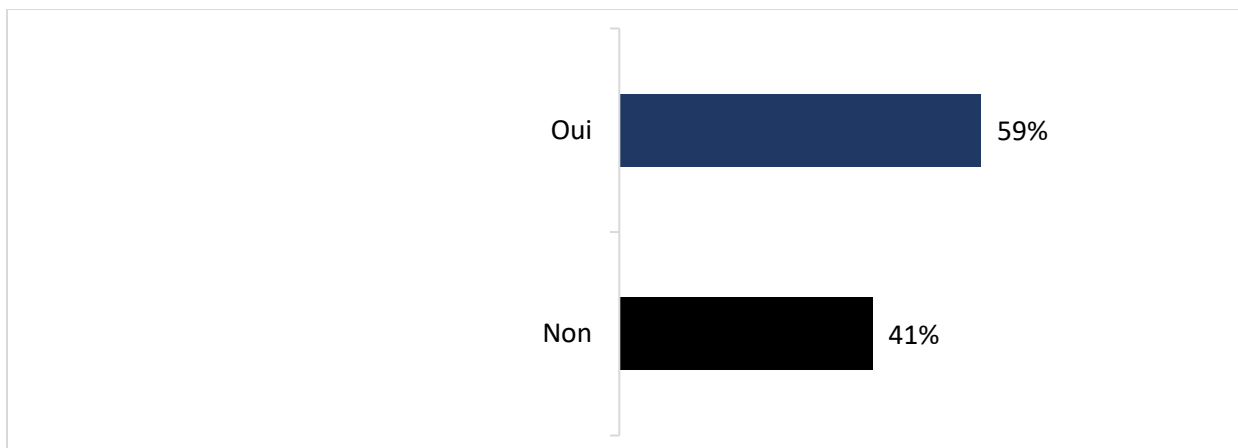


Q8 : Connaissez-vous des outils et des ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales? Base : Tous les répondants (n = 170)

Amélioration de la connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales

Un peu moins de trois répondants sur cinq (59 %) déclarent qu'ils ont amélioré leur connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport au cours des trois dernières années. Un peu plus de deux répondants sur cinq (41 %) ont déclaré qu'ils n'ont pas amélioré leur connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport au cours des trois dernières années.

Figure C9 : Amélioration de la compréhension des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales



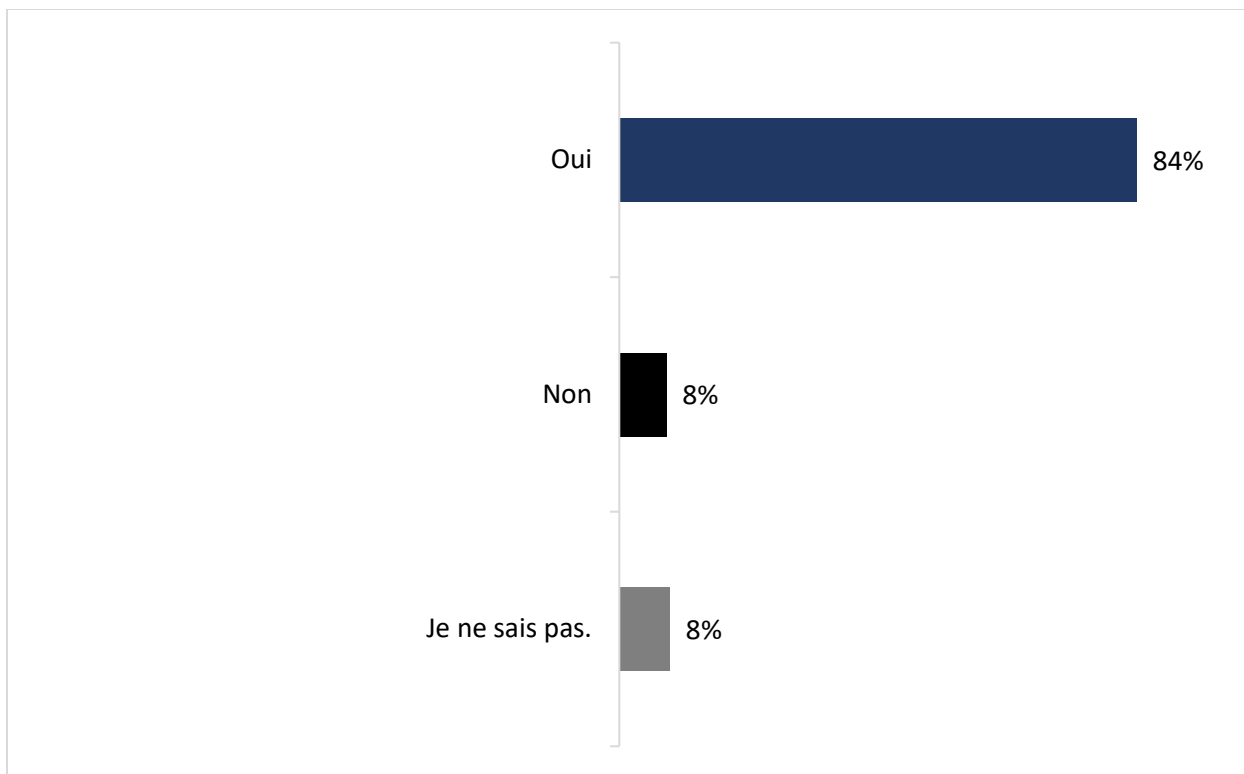
Q9 : Avez-vous amélioré votre connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport au cours des trois dernières années? Base : Tous les répondants (n = 170).

Degré d'aisance à partager les antécédents relatifs aux commotions cérébrales pour la protection de la santé

La majorité des répondants (84 %) se sentent à l'aise de partager (dans le respect de la vie privée et de la confidentialité) leurs antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les entraîneurs et les organismes sportifs par le biais d'un document afin de s'assurer que des mesures sont en place pour protéger leur santé. Un peu moins d'un répondant sur dix (8 %) ne se sent pas à l'aise de communiquer ses antécédents médicaux en matière de commotion cérébrale. Un peu moins d'un répondant sur dix (8 %) est incertain.

Les athlètes vivant sans un handicap sont plus enclins à partager leurs antécédents médicaux de commotion cérébrale (88 %).

Figure C10 : Degré d'aisance à partager les antécédents relatifs aux commotions cérébrales pour la protection de la santé



Q10 : Êtes-vous à l'aise de partager (dans le respect de la vie privée et de la confidentialité) vos antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les entraîneur(e)s et les organismes sportifs par le biais d'un document (p. ex. un passeport santé) afin de s'assurer que des mesures sont en place pour protéger votre santé? Base : Tous les répondants (n = 170).

Confiance dans la réaction du personnel d'encadrement en cas de suspicion de commotion cérébrale

La majorité des répondants (82 %, dont 36 % sont tout à fait d'accord et 46 % sont plutôt d'accord) affirment qu'ils font confiance au personnel d'encadrement des athlètes canadiens pour savoir ce qu'il faut faire s'ils soupçonnent qu'un participant a subi une commotion cérébrale en pratiquant un sport.

Les athlètes féminines sont moins susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation (78 %).

Un peu moins d'un répondant sur dix (8 %) n'est ni d'accord ni en désaccord avec l'affirmation selon laquelle il fait confiance au personnel d'encadrement des athlètes canadiens pour savoir ce qu'il faut faire s'il soupçonne qu'un participant a subi une commotion cérébrale en pratiquant un sport, tandis que moins d'un répondant sur dix (8 %, dont 6 % sont plutôt en désaccord et 1 % sont tout à fait en désaccord) n'est pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle il fait confiance au personnel d'encadrement des athlètes canadiens pour savoir quoi faire.

Figure C11 : Confiance dans la réaction du personnel d'encadrement en cas de suspicion de commotion cérébrale

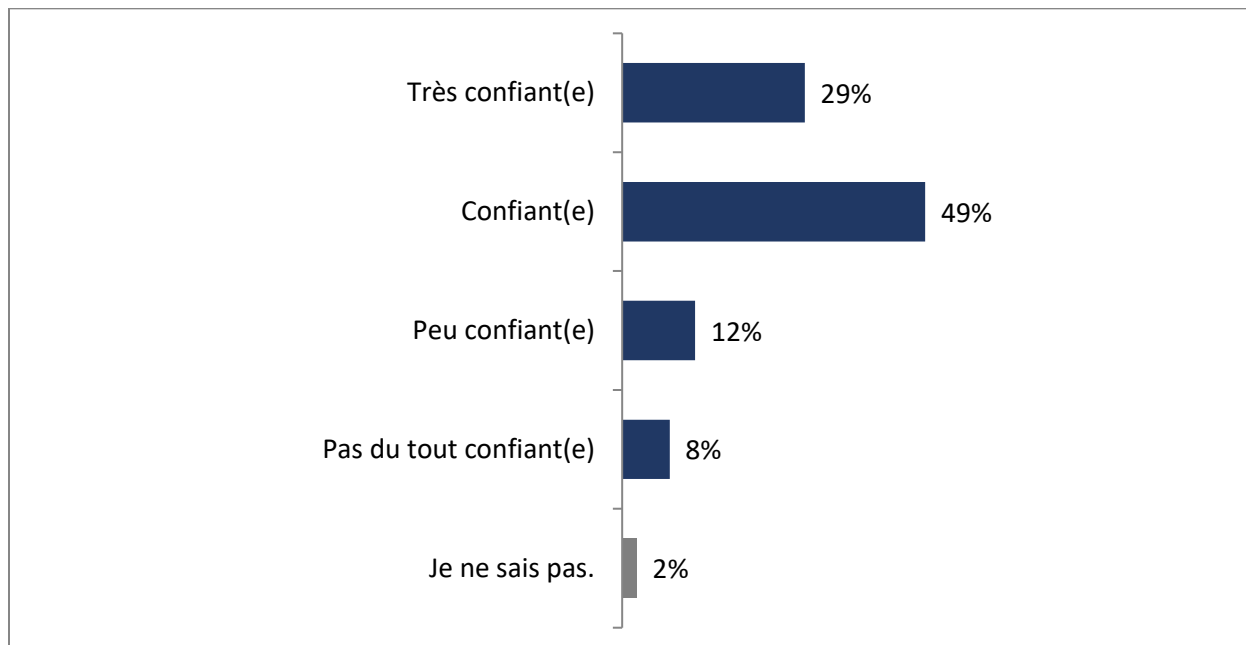


Q11 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante. Je fais confiance aux membres du personnel d'encadrement des athlètes canadiens pour savoir ce qu'il faut faire s'ils soupçonnent qu'un participant a subi une commotion cérébrale en pratiquant un sport. Base : Tous les répondants (n = 170)

Efforts déployés par les organismes nationaux de sport (ONS) pour lutter contre le harcèlement, l'abus et la discrimination (HAD) dans les environnements sportifs

La majorité des répondants sont confiants (78 %, dont 29 % sont très confiants et 49 % sont confiants) que les employés de leur organisme national de sport (ONS) s'efforcent activement de créer un environnement d'entraînement et de compétition exempt de harcèlement, d'abus et de discrimination (HAD), tandis que moins d'un quart des répondants ne sont pas confiants (19 %, dont 12 % sont peu confiants et 8 % ne sont pas du tout confiants) que les employés de leur ONS s'efforcent activement de créer un environnement d'entraînement et de compétition exempt de HAD.

Figure C12 : Confiance dans les efforts déployés par les ONS pour lutter contre le HAD dans les environnements sportifs.



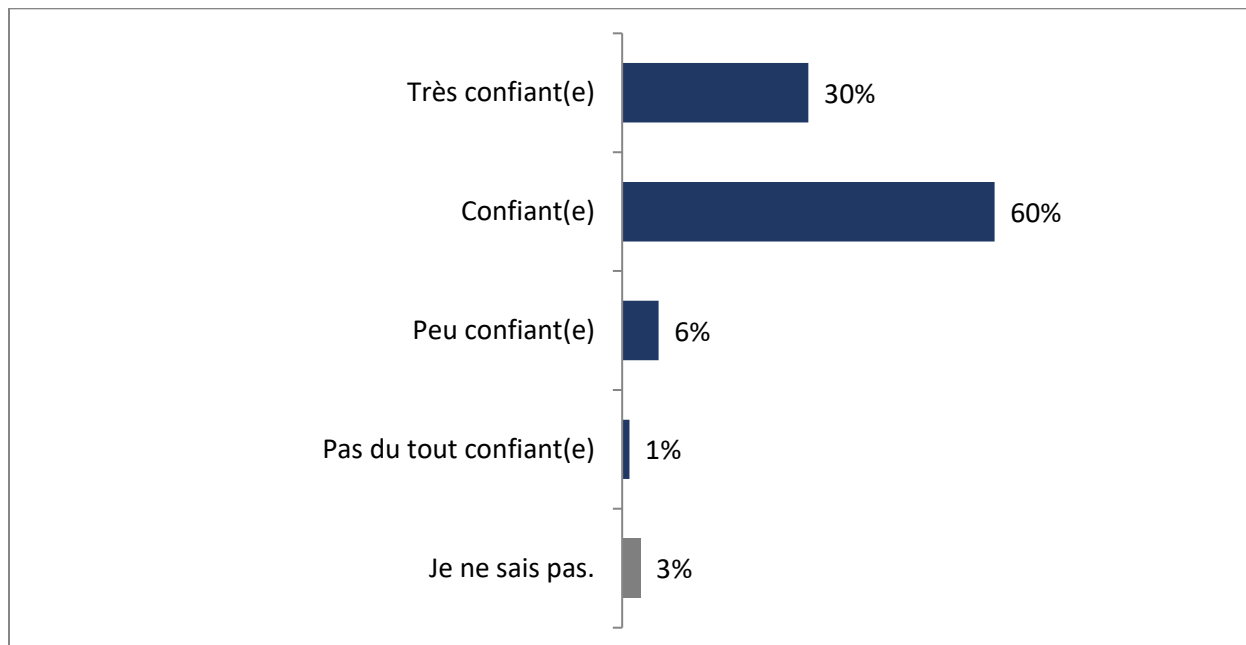
Q12 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les employés de votre organisme national de sport (ONS) s'efforcent activement de créer un environnement d'entraînement et de compétition exempt de harcèlement, d'abus et de discrimination (HAD)? Base : Tous les répondants (n = 170)

Identification des comportements de HAD dans un environnement sportif

La majorité des répondants sont confiants (90 %, dont 30 % sont très confiants et 60 % sont confiants) de pouvoir identifier les comportements de harcèlement, d'abus et de discrimination (HAD) dans leur environnement d'entraînement et de compétition ou dans leur organisme national de sport (ONS), tandis qu'un peu moins d'un répondant sur dix n'est pas confiant (7 %, dont 6 % sont peu confiants et 1 % ne sont pas du tout confiants) de pouvoir identifier les comportements de HAD dans son environnement d'entraînement et de compétition ou dans son ONS.

Très peu de répondants (3 %) étaient incertains ou n'ont pas voulu répondre à cette question.

Figure C13 : Confiance dans la capacité d'identification des comportements de HAD dans un environnement sportif.

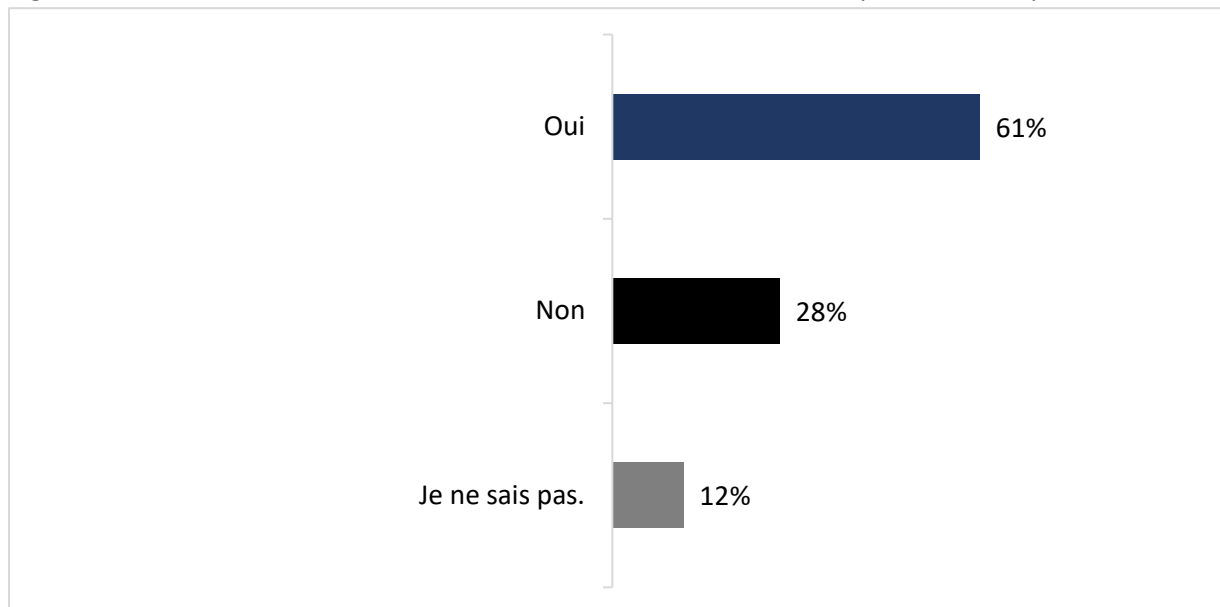


Q13 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) de pouvoir identifier les comportements de harcèlement, d'abus et de discrimination (HAD) dans votre environnement d'entraînement et de compétition ou dans votre ONS? Base : Tous les répondants (n = 170)

Connaissance des mécanismes de surveillance par tierce partie des ONS

Un peu plus de trois répondants sur cinq (61 %) ont déclaré connaître le mécanisme de surveillance par tierce partie de leur organisme national de sport qui est chargé de traiter les allégations de harcèlement, de discrimination et d'abus. Un peu plus d'un répondant sur quatre (28 %) a déclaré ne pas connaître le mécanisme de surveillance par tierce partie de son organisme national de sport qui est chargé de traiter les allégations de harcèlement, de discrimination et d'abus. Un peu plus d'un répondant sur dix (12 %) était incertain ou ne voulait pas répondre à cette question.

Figure C14 : Connaissance des mécanismes de surveillance par tierce partie des ONS



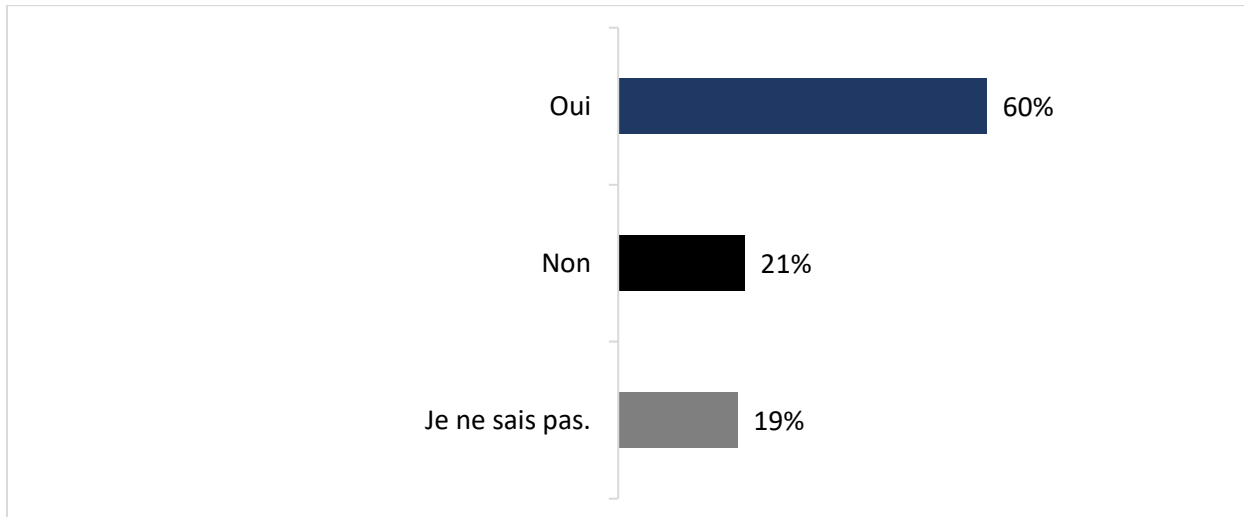
Q14 : Connaissez-vous le mécanisme de surveillance par tierce partie de votre ONS qui est chargé de traiter les allégations de harcèlement, de discrimination et d'abus? Base : Tous les répondants (n = 170).

Connaissance des procédures de plainte des ONS

Trois répondants sur cinq (60 %) déclarent disposer des informations nécessaires au cas où ils souhaiteraient déposer une plainte auprès du mécanisme de surveillance par tierce partie de leur ONS, tandis qu'un peu plus d'un répondant sur cinq (21 %) déclare ne pas disposer des informations nécessaires au cas où il souhaiterait déposer une plainte auprès du mécanisme de surveillance par tierce partie de son ONS, et un peu moins d'un répondant sur cinq (19 %) n'était pas sûr.

Les athlètes féminines sont moins susceptibles de disposer des informations nécessaires (53 %).

Figure C15 : Possibilité d'utiliser les procédures de plainte de l'ONS.

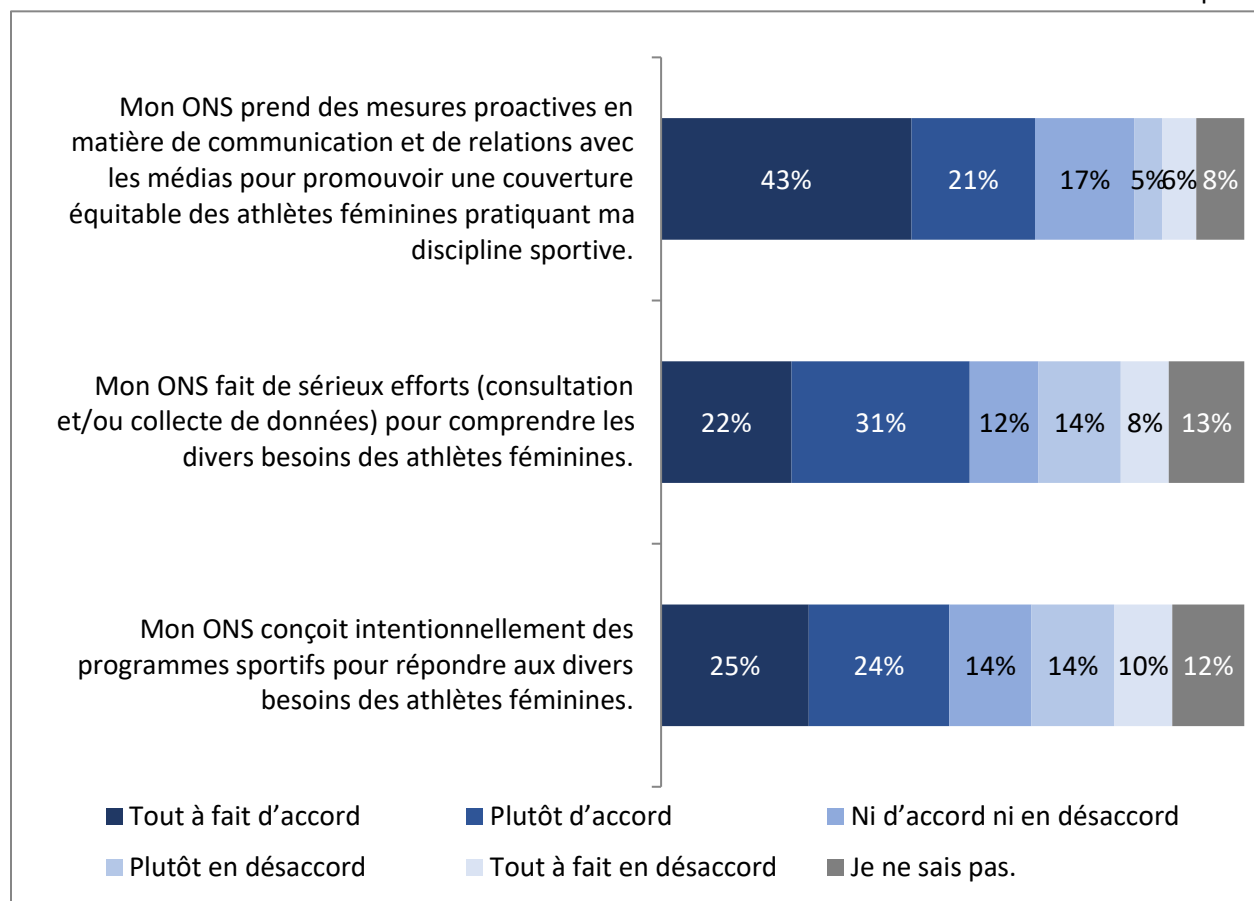


Q15 : Disposez-vous des informations nécessaires au cas où vous souhaiteriez déposer une plainte auprès du mécanisme de surveillance par tierce partie de votre ONS? Base : Tous les répondants (n = 170)

Efforts en matière d'égalité entre les genres pour les athlètes féminines dans le sport

Près de deux répondants sur trois (64%, où 43% sont tout à fait d'accord et 21% plutôt d'accord) sont d'accord avec le fait que leur ONS prend des mesures proactives en matière de communication et de relations avec les médias pour promouvoir une couverture équitable des athlètes féminines pratiquant leur discipline sportive. Un peu plus de la moitié des répondants (53 %, dont 22 % sont tout à fait d'accord et 31 % sont plutôt d'accord) sont d'accord avec le fait que leur ONS fait de sérieux efforts pour comprendre les divers besoins des athlètes féminines. Un peu moins de la moitié des répondants (49 %, dont 25 % sont tout à fait d'accord et 24 % sont plutôt d'accord) sont d'accord avec le fait que leur ONS conçoit intentionnellement des programmes sportifs pour répondre aux divers besoins des athlètes féminines.

Figure C16 : Évaluation des efforts déployés en matière d'égalité entre les genres pour les athlètes féminines dans le sport.



Q16 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes concernant l'égalité des sexes pour les filles et les femmes dans votre discipline sportive.

En général, les athlètes masculins sont plus susceptibles d'être d'accord avec les différentes affirmations.

Tableau 24. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes concernant l'égalité des sexes pour les filles et les femmes dans votre discipline sportive. Tous les répondants (n = 170)

Note de lecture : Les différences considérablement plus faibles sont marquées du signe « - », tandis que les différences considérablement plus élevées sont marquées du signe « + ».

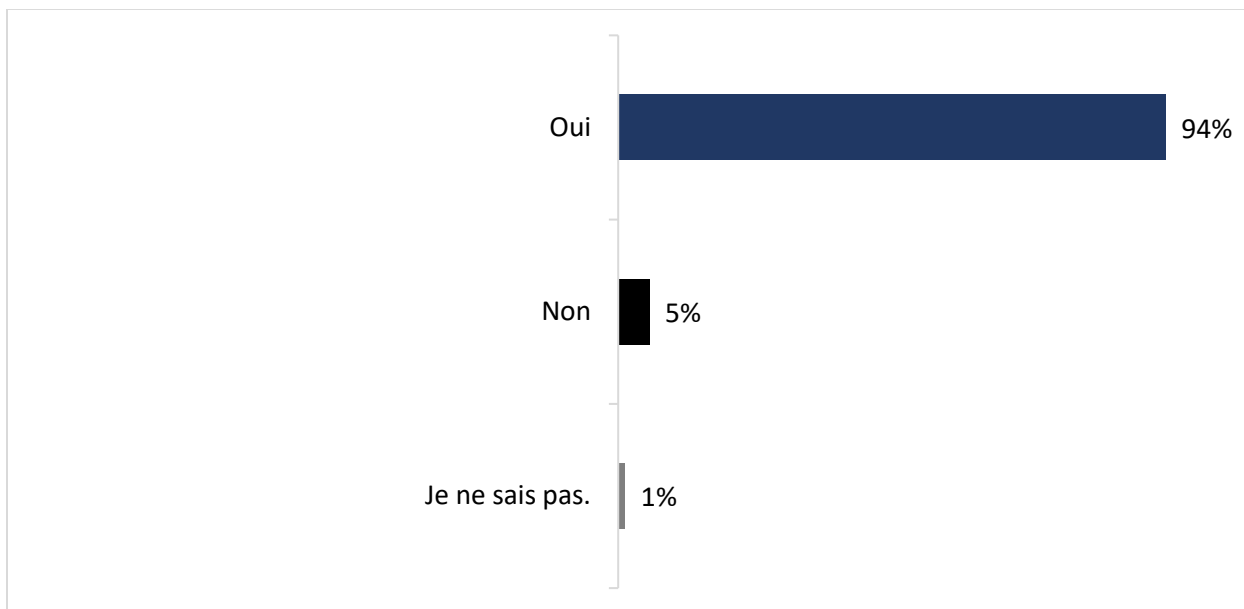
	Genre	
	Homme	Femme
Total d'accord (tout à fait+ plutôt)		
Mon ONS prend des mesures proactives en matière de communication et de relations avec les médias pour promouvoir	77 %+	56 %-

une couverture équitable des athlètes féminines pratiquant ma discipline sportive.		
Mon ONS fait de sérieux efforts (consultation et/ou collecte de données) pour comprendre les divers besoins des athlètes féminines.	65 %+	46 %-
Mon ONS conçoit intentionnellement des programmes sportifs pour répondre aux divers besoins des athlètes féminines.	66 %+	41 %-

Connaissance accrue des risques liés au dopage dans le sport

La grande majorité des répondants (94 %) déclarent que leur connaissance des risques liés au dopage dans le sport s'est améliorée au cours des trois dernières années, et seuls quelques-uns (5 %) déclarent que leur connaissance des risques liés au dopage dans le sport ne s'est pas améliorée.

Figure C20 : Connaissance accrue des risques liés au dopage dans le sport

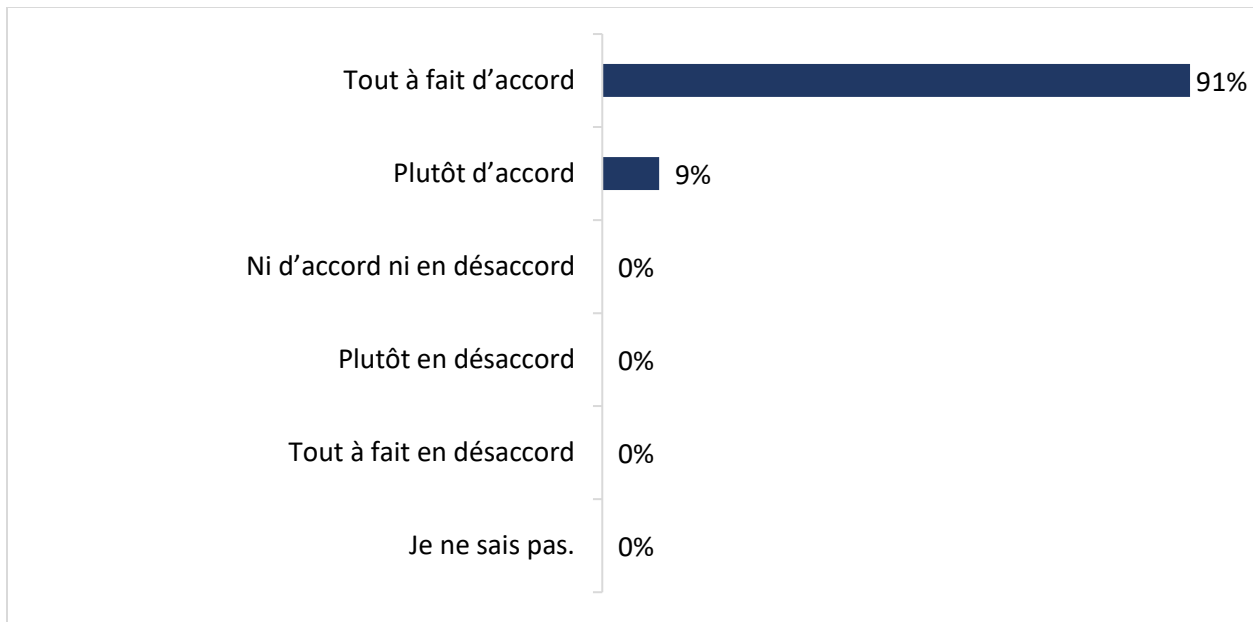


Q20 : Ma connaissance des risques liés au dopage dans le sport s'est améliorée au cours des trois dernières années. Base : Tous les répondants (n = 170).

Compréhension des rôles et des responsabilités en matière de dopage dans le sport

La majorité des répondants sont d'accord (91 % sont tout à fait d'accord et 9 % sont plutôt d'accord) pour dire qu'ils comprennent leur rôle et leurs responsabilités en matière de dopage dans leur discipline sportive.

Figure C21 : Compréhension des rôles et des responsabilités en matière de dopage dans le sport



*Q21 : Je comprends mon rôle et mes responsabilités en matière de dopage dans ma discipline sportive.
Base : Tous les répondants (n = 170).*

Perceptions de la manipulation de matchs dans le sport canadien

Un peu moins du quart des répondants (21 %) pensent qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport professionnel. Plus d'un répondant sur dix pense qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport semi-professionnel (14 %), dans le sport amateur international (12 %) et dans le sport universitaire/collégial (11 %).

Figure C22 : Perceptions de la manipulation de matchs dans le sport canadien



Q22 : Pensez-vous qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport canadien aux niveaux suivants?

On entend par « manipulation d'une compétition sportive » un arrangement, un acte ou une omission intentionnelle visant à modifier indûment le résultat ou le déroulement d'une compétition sportive en vue d'obtenir un avantage indu pour soi-même ou pour autrui.

Base : Tous les répondants (n = 170).

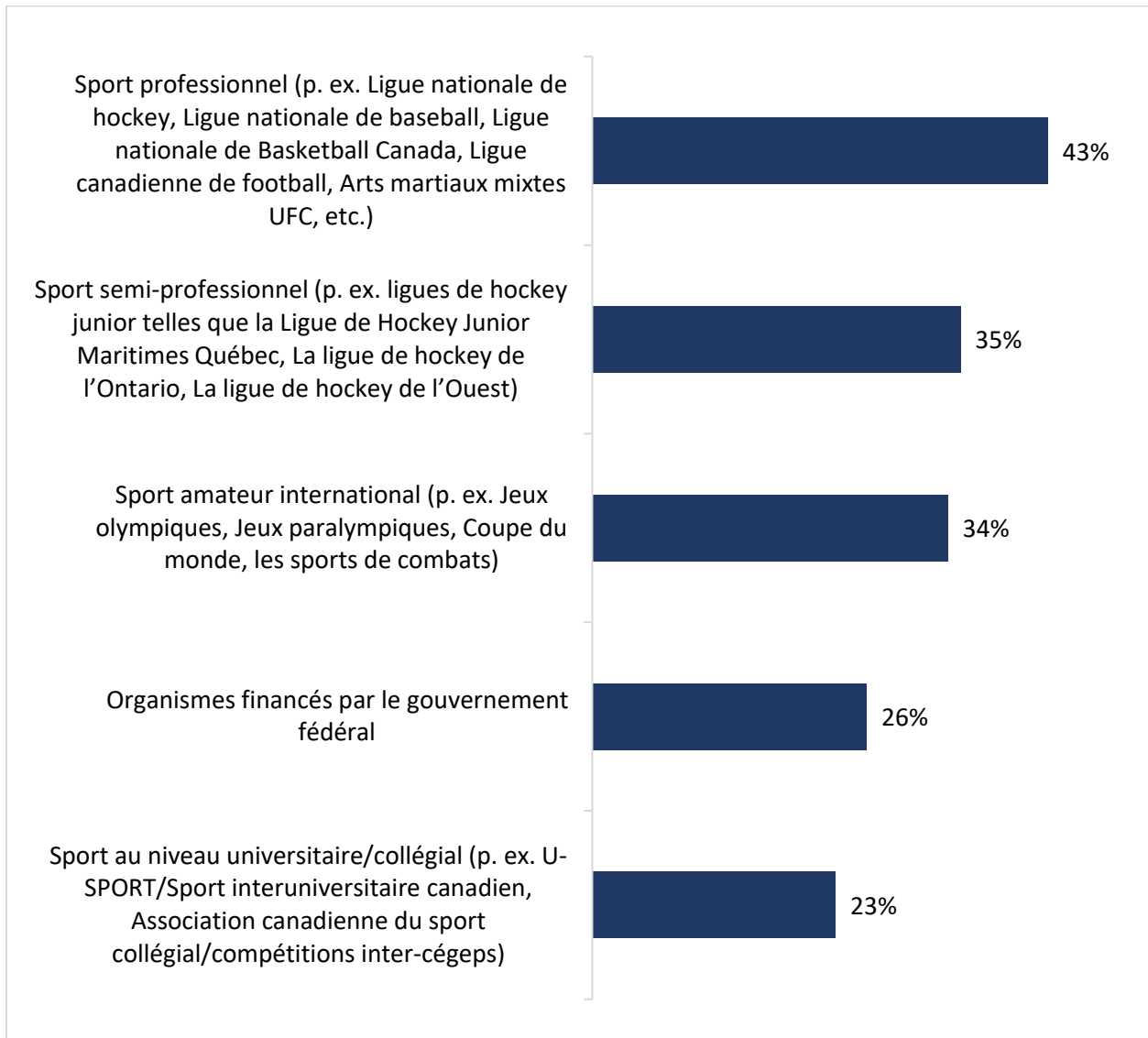
* Total des réponses « OUI » présenté

Évaluation de la corruption au sein des organismes sportifs canadiens

Un peu plus de deux répondants sur cinq (43 %) pensent qu'il y a de la corruption dans le sport professionnel. Un peu plus d'un répondant sur trois pense qu'il y a de la corruption dans le sport semi-professionnel (35 %) et dans le sport amateur international (34 %). Un peu plus d'un répondant sur quatre (26 %) pense qu'il y a de la corruption dans les organismes financés par le gouvernement fédéral. Un peu

moins d'un répondant sur quatre (23 %) pense qu'il y a de la corruption dans le sport au niveau universitaire/collégial.

Figure C23 : Évaluation de la corruption au sein des organismes sportifs canadiens.



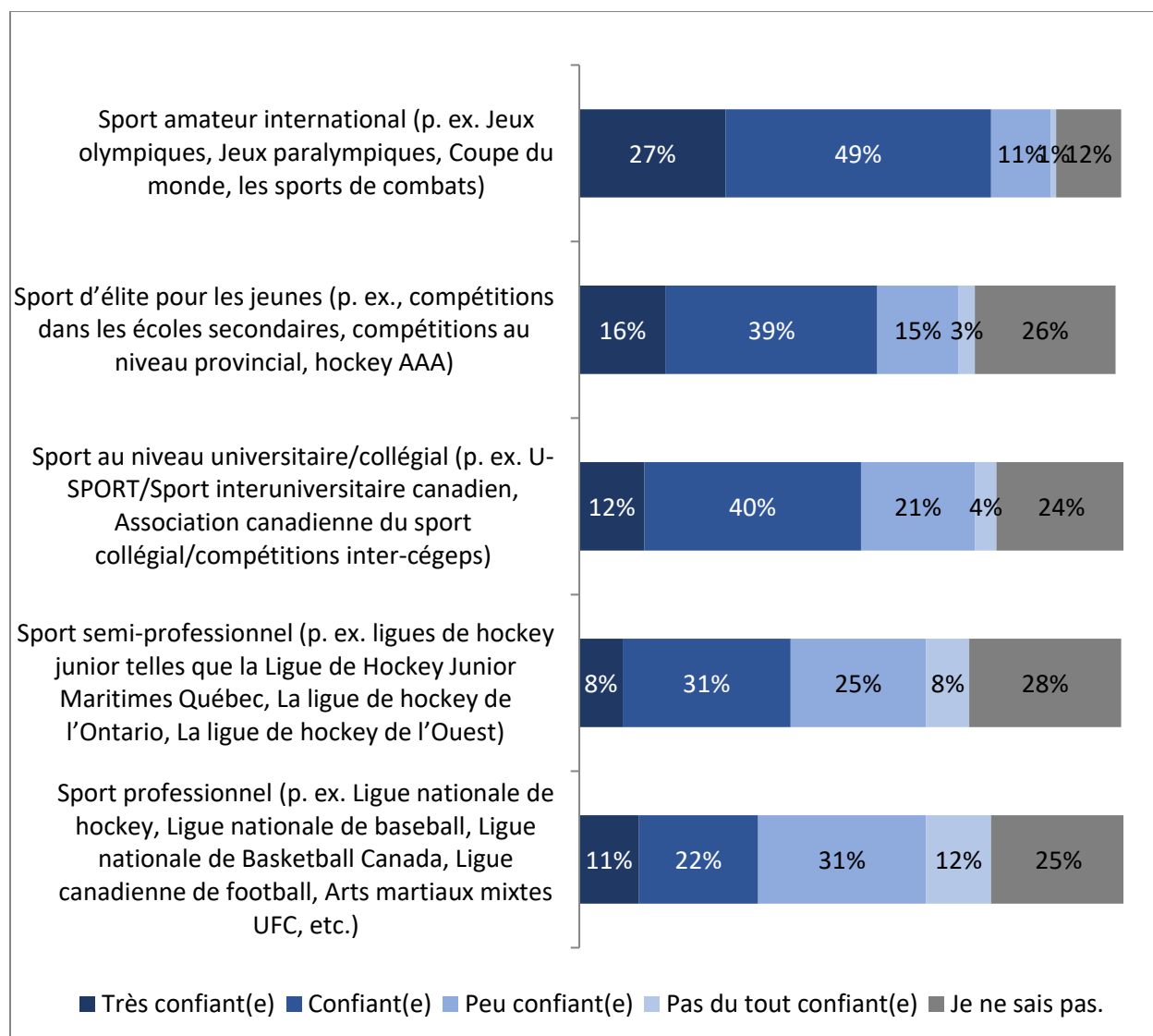
Q23 : Pensez-vous qu'il y a de la corruption au sein des organismes sportifs canadiens (p. ex. les organismes sportifs nationaux, les clubs, etc.) aux niveaux suivants?

Corruption : toute activité illégale, immorale ou contraire à l'éthique dans le but d'obtenir un gain matériel pour une ou plusieurs parties impliquées dans cette activité. Base : Tous les répondants (n = 170).

Confiance des athlètes canadiens dans le respect des règles antidopage

La majorité des répondants (76 %, dont 27 % sont très confiants et 49 % sont confiants) sont confiants que les athlètes amateurs internationaux ne se dopent pas, tandis que plus de la moitié des répondants (55 %, dont 16 % sont très confiants et 39 % sont confiants) sont confiants que les jeunes athlètes d'élite ne se dopent pas, et un peu plus de la moitié des répondants (52 %, dont 12 % sont très confiants et 40 % sont confiants) sont confiants que les athlètes universitaires/collégiaux ne se dopent pas. En outre, plus de deux tiers des répondants (39 %, dont 8 % sont très confiants et 31 % sont confiants) sont confiants que les athlètes semi-professionnels ne se dopent pas, et un tiers (33 %, dont 11 % sont très confiants et 22 % sont confiants) sont confiants que les athlètes professionnels ne se dopent pas.

Figure C24 : Confiance dans l'intégrité des athlètes canadiens en matière de dopage

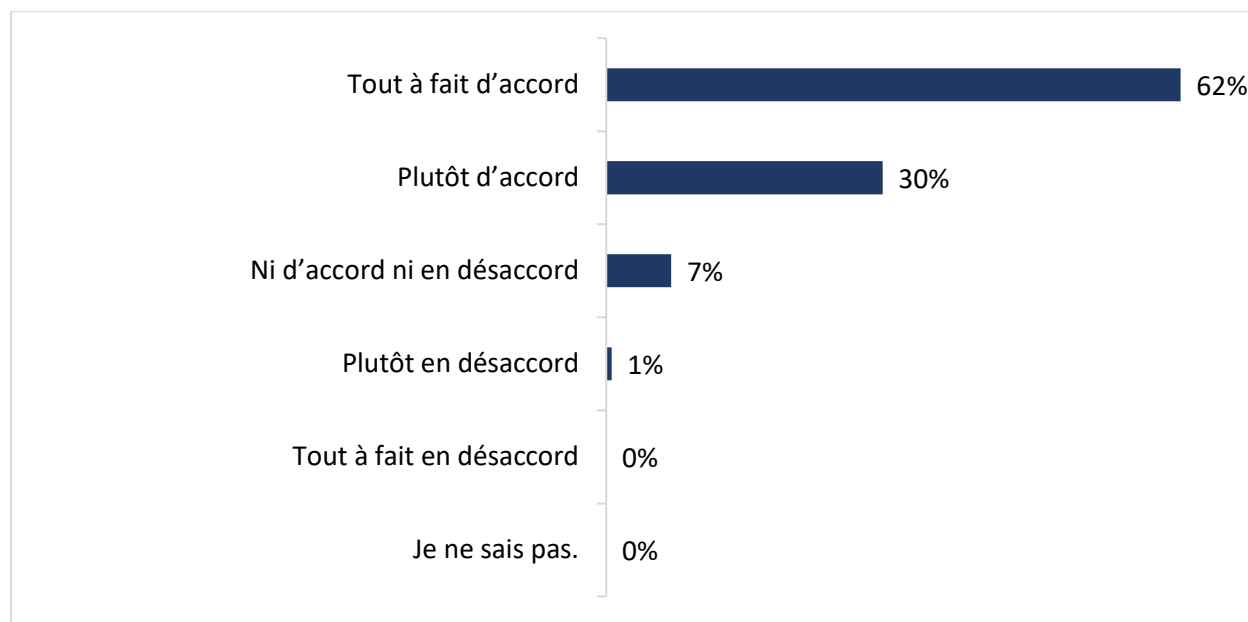


Q24 : Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les athlètes canadiens qui concourent aux niveaux suivants ne se dopent pas? Base : Tous les répondants (n = 170)

Confiance que les athlètes canadien(ne)s sont bien informé(e)s des risques associés à l'utilisation des suppléments

La majorité des répondants sont d'accord pour dire qu'ils sont confiants (92 %, dont 62 % sont tout à fait d'accord et 30 % sont plutôt d'accord) que les athlètes canadiens sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments. Un peu moins d'une personne sur dix (7 %) n'est ni d'accord ni en désaccord avec l'affirmation selon laquelle les athlètes canadiens sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments.

Figure C25 : Confiance que les athlètes canadien(ne)s sont bien informé(e)s des risques associés à l'utilisation des suppléments



Q25 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

Je suis confiant(e) que les athlètes canadien(ne)s sont bien informé(e)s des risques associés à l'utilisation des suppléments. Base : Tous les répondants (n = 170).

Perception de la gouvernance dans le sport canadien

Plus de la moitié des répondants (58 %, dont 20 % sont tout à fait d'accord et 38 % sont plutôt d'accord) sont d'accord avec l'affirmation que le sport au Canada est bien gouverné. Un peu plus d'un répondant sur cinq (22 %) n'est ni d'accord ni en désaccord avec cette affirmation. Un peu moins d'un répondant sur cinq (19 %, dont 14 % sont plutôt en désaccord et 5 % sont tout à fait en désaccord) est en désaccord avec l'affirmation que le sport au Canada est bien gouverné.

Figure C26 : Gouvernance dans le sport canadien



Q26 : Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

D'une manière générale, je pense que le sport au Canada est bien gouverné. Base : Tous les répondants (n = 170).

Niveau de satisfaction dans la participation au sport

Plus d'un tiers des répondants (34 % avec un niveau de satisfaction de 9 ou 10) sont très satisfaits de leur participation au sport. Un peu plus de la moitié des répondants sont satisfaits (51 % indiquent un niveau de satisfaction de 7 ou 8) de leur participation au sport. Moins d'une personne sur cinq (16 %) a indiqué un niveau de satisfaction de 6 ou moins, ce qui signifie qu'elle n'est pas satisfaite de sa participation au sport.

Figure C28 : Niveau de satisfaction dans la participation au sport

10 (Très satisfait[e])	17 %
9	16 %
8	31 %
7	19 %
6	4 %
5	5 %
4	4 %
3	1 %

2	1 %
1	0 %
0 (Très insatisfait[e])	1 %

Q28 : Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes satisfait(e) ou insatisfait(e) de votre participation au sport.

Base : Tous les répondants (n = 170).

5. Conclusions

Le sondage sur les différents segments de l'écosystème sportif canadien révèle des tendances intéressantes.

Sondage au sein de la population générale

Dans le sondage auprès de la population générale, près de la moitié (49 %) des Canadiens ont déclaré avoir pratiqué des activités sportives au cours des trois dernières années, près d'un quart (24 %) de l'ensemble des personnes interrogées s'étant impliquées dans des sports organisés. Parmi les participants aux activités sportives, les niveaux de satisfaction étaient particulièrement élevés, 38 % d'entre eux ayant attribué une note de 9 à 10 sur 10, ce qui représente une augmentation significative par rapport au taux de satisfaction de 21 % de l'ensemble de la population. Malgré ces perspectives positives, environ 40 % des répondants ont déclaré avoir vécu ou été témoins au moins une fois d'une situation problématique. Ces situations étaient liées à des problèmes de santé mentale (16 %), à des commotions cérébrales (15 %) et au harcèlement (14 %), les groupes minoritaires tels que les homosexuels, les bisexuels et les Autochtones affichant des taux d'incidence encore plus élevés. Le sondage révèle un manque de connaissances sur la maltraitance dans le sport : 60 % des personnes interrogées ne savent pas ce qui constitue de la maltraitance et plus de la moitié des répondants (53 %) ne se sentent pas préparés à faire face à de telles situations.

Les principaux problèmes perçus dans le sport organisé sont les commotions cérébrales, le sexisme et le harcèlement, ainsi que le manque de confiance dans le fait que le personnel est adéquatement formé pour traiter les différents problèmes, en particulier en matière de santé mentale.

Sondage sur les organismes nationaux de sport (ONS) :

Les résultats du sondage auprès des ONS indiquent que plus de la moitié (54 %) des répondants pensent que ces organismes possèdent les ressources nécessaires pour garantir un environnement sportif sécuritaire, et qu'un pourcentage encore plus élevé (69 %) des répondants considèrent ces environnements comme accueillants.

Les ONS perçoivent certains problèmes dans le sport organisé au Canada, notamment en ce qui concerne la santé mentale (69 %), le sexisme (64 %) et les commotions cérébrales (64 %), et dans une moindre mesure le racisme (38 %) et le dopage (21 %). Le sondage met en évidence un écart entre les niveaux de

confiance concernant la formation du personnel sportif, les administrateurs bénéficiant davantage de la confiance que les bénévoles.

Des difficultés ont également été constatées dans la mise en œuvre du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS), 59 % des répondants reconnaissant des difficultés liées à son adoption et 36 % signalant des lacunes dans son contenu.

Il y a une tendance positive dans la gestion des commotions cérébrales et une position proactive sur l'égalité des genres et les efforts de lutte contre le dopage, et 62 % des répondants sont d'accord pour dire que le sport au Canada est bien gouverné.

Sondage auprès des athlètes de haut niveau :

Parmi les athlètes de haut niveau, la satisfaction à l'égard de la vie et de la pratique sportive est prononcée : 80 % d'entre eux sont satisfaits de leur vie et 85 % des répondants sont satisfaits de leur pratique sportive.

Une majorité (86 %) des répondants ont déclaré avoir rencontré des obstacles à la participation au sport de haut niveau, principalement d'ordre financier (72 %), suivis de problèmes liés au transport et à l'anxiété (26 %). La santé mentale représente un défi important pour ce groupe, reconnu par 56 % des répondants, aux côtés des préoccupations liées au sexisme (34 %) et aux commotions cérébrales (32 %). Les athlètes connaissent bien les symptômes de commotions cérébrales (89 %) et sont très confiants dans leur capacité à les traiter (74 %). Le niveau de confiance dans la formation du personnel varie en fonction de son rôle. Les répondants ont tendance à avoir davantage confiance en la formation des entraîneurs qu'en celle des bénévoles. Néanmoins, il existe une préoccupation générale quant à la pertinence de la formation offerte au personnel sportif, surtout en ce qui concerne la santé mentale. Les efforts en matière d'égalité des genres et de prévention du dopage sont reconnus, et 58 % des personnes interrogées estiment que le sport canadien est bien gouverné.

Annexes

A.1 Méthodologie quantitative

A.1.1 SONDAGE 1 : SONDAGE AUPRÈS DE LA POPULATION GÉNÉRALE

La recherche quantitative a été menée par l'entremise de sondages en ligne et par téléphone. Le sondage en ligne a été fait à l'aide de la technologie d'interview Web assistée par ordinateur (IWAO). Le sondage téléphonique a été réalisé à l'aide d'un système d'entretiens téléphoniques assistés par ordinateur (technologie CATI).

En tant que membre du Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien, Léger adhère aux lignes directrices les plus strictes en matière de recherche quantitative. Le sondage a été mené conformément aux exigences du gouvernement du Canada en recherche quantitative, y compris les normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada – série D – recherche quantitative. Les répondants ont été assurés du caractère volontaire, confidentiel et anonyme de cette recherche. Comme pour toutes les recherches menées par Léger, toute information susceptible de permettre l'identification des répondants a été supprimée des données, conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels*. Le questionnaire est disponible à l'annexe A2.

A.1.2 Procédure d'échantillonnage

Interview Web assistée par ordinateur (IWAO)

Léger a mené un sondage en ligne par panel avec un échantillon de Canadiens âgés de 16 ans et plus. Au total, 10 076 personnes ont participé au sondage, dont un échantillon suffisamment large pour assurer une bonne représentation des répondants autochtones (n = 435). La répartition exacte est présentée dans la section suivante. La sélection des participants a été faite de manière aléatoire à partir du panel en ligne de *Leo*.

Léger possède et exploite un panel Internet comptant plus de 400 000 Canadiens d'un océan à l'autre. Un panel en ligne est constitué d'utilisateurs du Web sélectionnés sur la base de différentes variables sociodémographiques. La majorité des membres du panel de Léger, soit 61 % d'entre eux, ont été sélectionnés au hasard par téléphone au cours des dix dernières années, ce qui garantit un échantillon très représentatif de la population canadienne selon différents traits démographiques.

Puisqu'un échantillon Internet est de nature non probabiliste, la marge d'erreur ne s'applique pas.

Système d'entretiens téléphoniques assistés par ordinateur (technologie CATI)

La recherche quantitative comportait également des entretiens téléphoniques réalisés à l'aide d'un système d'entretiens téléphoniques assistés par ordinateur (technologie CATI). Au total, 300 Canadiens âgés de 16 ans et plus et vivant dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et au Yukon ont participé à ce sondage. La répartition exacte est présentée dans la section suivante.

Les entretiens de recherche ont été réalisés à partir des centres d'appels virtuels de Montréal et de Winnipeg. Le centre d'appels de Montréal compte trois groupes d'intervieweurs : un premier composé exclusivement d'intervieweurs anglophones, un deuxième composé exclusivement d'intervieweurs francophones, et un troisième composé d'intervieweurs bilingues. Ces groupes garantissent que tous les sondages téléphoniques peuvent aisément être réalisés dans l'une ou l'autre des langues officielles. Des entretiens en anglais ont également été réalisés à partir du centre d'appels de Winnipeg.

A.1.3 Collecte des données

La collecte de données réalisée dans le cadre du sondage en ligne s'est déroulée entre le 13 février et le 5 mars 2024. Le taux de participation était de 14,06 %. Un prétest de 26 entretiens a été réalisé entre le 13 et le 14 février 2024.

Pour obtenir des données fiables dans chacun des sous-groupes, nous avons sondé un échantillon total de 10 076 Canadiens admissibles à voter, et ce, dans toutes les régions du pays.

Étant donné qu'un échantillon provenant d'un panel Internet n'est pas probabiliste, il n'est pas possible de calculer la marge d'erreur de ce sondage. Les répondants ont été choisis parmi des personnes qui s'étaient portées volontaires ou qui s'étaient inscrites pour participer à des sondages en ligne. Les résultats d'un tel sondage ne peuvent donc pas être décrits comme étant statistiquement extrapolables à la population cible. Les données ont fait l'objet d'une pondération afin de représenter la composition démographique de la population cible. Étant donné que l'échantillon est basé sur les personnes qui se sont d'abord portées volontaires pour participer, on ne peut estimer le nombre d'erreurs d'échantillonnage.

En s'appuyant sur les données du recensement national de Statistique Canada en 2021, Léger a pondéré les résultats du sondage en fonction de l'âge, du genre, de la langue et du statut d'Autochtone dans chaque région du pays.

Le tableau A.1 fournit des détails de la répartition régionale des répondants. L'échantillon de base a été constitué de manière à reproduire le plus fidèlement possible la distribution réelle de la population canadienne.

La collecte de données réalisée dans le cadre du sondage téléphonique s'est déroulée entre le 12 février 2024 et le 26 février 2024. Le taux de participation était de 10,37 %. Un prétest de 39 entretiens a été réalisé entre le 18 et le 23 février 2024.

Tableau A.1 – Répartition régionale des répondants

Région	Nombre de répondants
T.-N.-L.	141
Î.-P.-É.	51

N.-É.	260
N.-B.	215
QC	2 301
ON	3 871
MB	364
SK	320
AB	1 178
C.-B.	1335
Territoires	39 + 300
TOTAL	10 376 (10 076 + suréchantillon de 300)

- A.1.4 Taux de réponse

Le taux de réponse global pour le sondage en ligne est de 14,06 %.

Vous trouverez ci-dessous le calcul du taux de réponse du sondage en ligne. Le taux de réponse est calculé à l'aide de la formule suivante : $\text{Taux de réponse} = R \div (U + IS + R)$. Le tableau ci-dessous fournit les détails du calcul.

Tableau A.2 – Calcul du taux de participation

Cas non valides	
Invitations envoyées par erreur à des personnes qui ne respectaient pas les conditions requises pour l'étude	0
Adresses courriel incomplètes ou manquantes	295
Non résolu (U)	59 909
Invitations par courriel ayant rebondi	688
Invitations par courriel sans réponse	59 221
Unités non répondantes du champ du sondage (IS)	1 658
Non-réponse de répondants admissibles	0
Refus de répondants	622
Problème de langue	-

Répondant sélectionné non disponible (maladie, congé, vacances, autre)	-
Interruptions prématurées	1 036
Unités de réponse (R)	10 076
Sondages terminés disqualifiés (quota rempli)	0
Sondages terminés disqualifiés (autres raisons)	0
Entretiens terminés	10 076
POTENTIELLEMENT ADMISSIBLE (U + IS + R)	71 643
Taux de participation = R/(U+IS+R)	14,06 %

Le taux de réponse global pour le sondage téléphonique est de 10,37 %.

Vous trouverez ci-dessous le calcul du taux de réponse au sondage téléphonique. Le taux de réponse global pour cette étude est de 10,37 %. Le taux de réponse est calculé à l'aide de la formule suivante : Taux de réponse = $R \div (U + IS + R)$. Le tableau ci-dessous fournit les détails du calcul.

Tableau A.3 – Calcul du taux de réponse

Numéro non valide	
Hors service	3874
Non résidentiel	88
Télécopieur/modem	57
Non résolu (U)	7 979
Aucune réponse	2 437
Répondeur	5 337
Ligne occupée	205
Unités non répondantes du champ du sondage (IS)	3 490
Refus de répondre	3 300
Barrière linguistique	190
Unités de réponse (R)	1 328

Quota atteint	0
Non qualifié	219
Incomplet	94
Rendez-vous	715
ENTRETIENS TERMINÉS	300
POTENTIELLEMENT ADMISSIBLE (U + IS + R)	12 797
Taux de réponse = R/(U + IS + R)	10,37 %

- A.1.5 Échantillons non pondérés et pondérés

Une comparaison de base des échantillons pondérés et non pondérés a été réalisée dans le but de cerner de potentiels préjugés de non-réponse qui pourraient être introduits par des taux de réponse inférieurs dans certains sous-groupes démographiques (voir les tableaux ci-dessous).

Le tableau ci-dessous présente la répartition géographique des répondants, avant et après la pondération. Comme on peut le voir, la distribution avant pondération est presque optimale et la pondération n'a corrigé que de petits écarts dans la distribution.

Tableau A.4 – Distribution d'échantillon non pondérée et pondérée selon la province

Région	Non pondérée	Pondérée
T.-N.-L.	141	148
Î.-P.-É.	51	44
N.-É.	260	279
N.-B.	215	223
QC	2 302	2 383
ON	3 871	4 009
MB	364	364
SK	320	304
AB	1 178	1 154
C.-B.	1 335	1 437
Territoires	339	30
TOTAL	10 376	10 376

Les tableaux suivants présentent la répartition démographique des répondants selon le genre et l'âge.

Les ajustements effectués par la pondération sont mineurs, et nous ne pouvons croire en aucun cas que les écarts mineurs observés dans les échantillons représentatifs aient pu introduire un biais de non-réponse pour l'un ou l'autre de ces deux sous-groupes de l'échantillon.

Tableau A.5 – Distribution d'échantillon non pondérée et pondérée selon le genre

Genre	Non pondérée	Pondérée
Homme	4 991	4 995
Femme	5 319	5 309
Total	10 376	10 376

* Le complément correspond à « Autre » ou « Je préfère ne pas répondre ».

En ce qui concerne la répartition selon l'âge, le processus de pondération a permis de corriger certaines divergences mineures. La distribution réelle de l'échantillon suit généralement la distribution des groupes d'âge dans la population réelle. La pondération a principalement accru le poids des personnes de 35 à 54 ans et réduit le poids des personnes de 55 ans et plus. Dans ce cas, il est peu probable que les distributions observées introduisent un biais de non-réponse pour un groupe d'âge particulier.

Tableau A.6 – Distribution d'échantillon non pondérée et pondérée selon le groupe d'âge

Âge	Non pondérée	Pondérée
Entre 16 et 34 ans	2 943	2 969
Entre 35 et 54 ans	3 148	3 252
55 ans et plus	4 285	4 154
Total	10 376	10 376

En ce qui concerne la répartition selon la langue, le processus de pondération a permis de corriger certaines divergences mineures. La distribution réelle de l'échantillon suit généralement la distribution des groupes de langue dans la population réelle. La pondération a principalement accru le poids des répondants anglophones et de ceux dont la langue maternelle est une autre langue, tout en réduisant le poids des répondants francophones. Dans ce cas, il est peu probable que les distributions observées introduisent un biais de non-réponse pour un groupe de langue particulier.

Tableau A.7 – Distribution d'échantillon non pondérée et pondérée selon la langue

Langue	Non pondérée	Pondérée
Anglais	7 026	7 182
Français	2 288	2 038
Langue autochtone	29	32

Autre	904	985
Total	10 376	10 376

Le tableau ci-dessous présente le statut d'Autochtone des répondants, avant et après la pondération. Comme illustré, la distribution avant pondération est presque optimale.

Tableau A.8 – Distribution d'échantillon non pondérée et pondérée selon le statut d'Autochtone

Statut d'Autochtone	Non pondérée	Pondérée
Oui	480	498
Non	9 530	9 530
Total	10 376	10 376

Tableau A.9 – Facteurs de pondération par profil

Âge – région – genre	Pondération
16-17 – C.-B. – Homme	0,17
18-24 – C.-B. – Homme	0,67
25-34 – C.-B. – Homme	1,14
35-44 – C.-B. – Homme	1,08
45-54 – C.-B. – Homme	1,01
55-64 – C.-B. – Homme	1,12
65+ – C.-B. – Homme	1,55
16-17 – C.-B. – Femme	0,16
18-24 – C.-B. – Femme	0,63
25-34 – C.-B. – Femme	1,13
35-44 – C.-B. – Femme	1,12
45-54 – C.-B. – Femme	1,08
55-64 – C.-B. – Femme	1,21
65+ – C.-B. – Femme	1,78
16-17 – AB – Homme	0,17
18-24 – AB – Homme	0,58

25-34 – AB – Homme	0,98
35-44 – AB – Homme	1,05
45-54 – AB – Homme	0,89
55-64 – AB – Homme	0,87
65+ – AB – Homme	0,97
16-17 – AB – Femme	0,16
18-24 – AB – Femme	0,55
25-34 – AB – Femme	0,98
35-44 – AB – Femme	1,06
45-54 – AB – Femme	0,88
55-64 – AB – Femme	0,89
65+ – AB – Femme	1,09
16-17 – MB/SK – Homme	0,10
18-24 – MB/SK – Homme	0,37
25-34 – MB/SK – Homme	0,54
35-44 – MB/SK – Homme	0,53
45-54 – MB/SK – Homme	0,47
55-64 – MB/SK – Homme	0,52
65+ – MB/SK – Homme	0,64
16-17 – MB/SK – Femme	0,10
18-24 – MB/SK – Femme	0,34
25-34 – MB/SK – Femme	0,54
35-44 – MB/SK – Femme	0,54
45-54 – MB/SK – Femme	0,47
55-64 – MB/SK – Femme	0,53
65+ – MB/SK – Femme	0,76
16-17 – ON – Homme	0,54
18-24 – ON – Homme	2,07
25-34 – ON – Homme	3,22

35-44 – ON – Homme	2,91
45-54 – ON – Homme	2,90
55-64 – ON – Homme	3,19
65+ – ON – Homme	3,92
16-17 – ON – Femme	0,51
18-24 – ON – Femme	1,92
25-34 – ON – Femme	3,18
35-44 – ON – Femme	3,10
45-54 – ON – Femme	3,11
55-64 – ON – Femme	3,37
65+ – ON – Femme	4,71
16-17 – QC – Homme	0,29
18-24 – QC – Homme	1,05
25-34 – QC – Homme	1,75
35-44 – QC – Homme	1,83
45-54 – QC – Homme	1,71
55-64 – QC – Homme	2,01
65+ – QC – Homme	2,62
16-17 – QC – Femme	0,27
18-24 – QC – Femme	1,01
25-34 – QC – Femme	1,73
35-44 – QC – Femme	1,84
45-54 – QC – Femme	1,69
55-64 – QC – Femme	2,05
65+ – QC – Femme	3,11
16-17 – ATL – Homme	0,08
18-24 – ATL – Homme	0,31
25-34 – ATL – Homme	0,45
35-44 – ATL – Homme	0,45

45-54 – ATL – Homme	0,50
55-64 – ATL – Homme	0,61
65+ – ATL – Homme	0,83
16-17 – ATL – Femme	0,08
18-24 – ATL – Femme	0,29
25-34 – ATL – Femme	0,45
35-44 – ATL – Femme	0,48
45-54 – ATL – Femme	0,53
55-64 – ATL – Femme	0,65
65+ – ATL – Femme	0,96
16-17 – TERRI – Homme	0,01
18-24 – TERRI – Homme	0,02
25-34 – TERRI – Homme	0,03
35-44 – TERRI – Homme	0,03
45-54 – TERRI – Homme	0,02
55-64 – TERRI – Homme	0,02
65+ – TERRI – Homme	0,02
16-17 – TERRI – Femme	0,01
18-24 – TERRI – Femme	0,02
25-34 – TERRI – Femme	0,03
35-44 – TERRI – Femme	0,03
45-54 – TERRI – Femme	0,02
55-64 – TERRI – Femme	0,02
65+ – TERRI – Femme	0,02
Province	Pondération
C.-B.	13,85
AB	11,13
SK	2,93

MB	3,51
ON	38,64
QC	22,97
NL	1,43
N.-B.	2,15
N.-É.	2,69
Î.-P.-É.	0,42
YU	0,11
NU	0,08
T.N.-O.	0,10
Langue x Province	Pondération
FR RDC	2,45
FR QC	17,19
NFR RDC	74,58
NFR QC	5,78
Statut d'Autochtone	Pondération
Oui	4,80
Non	91,67

A.2.1 SONDAGE 2 : SONDAGE AUPRÈS D'ADMINISTRATEURS D'ONS

La recherche quantitative a été menée par l'entremise d'un sondage en ligne. Le sondage en ligne a été fait à l'aide de la technologie d'interview Web assistée par ordinateur (IWAO).

En tant que membre du Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien, Léger adhère aux lignes directrices les plus strictes en matière de recherche quantitative. Le sondage a été mené conformément aux exigences du gouvernement du Canada en recherche quantitative, y compris les normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada – série D – recherche quantitative. Les répondants ont été assurés du caractère volontaire, confidentiel et anonyme de cette recherche. Comme pour toutes les recherches menées par Léger, toute information susceptible

de permettre l'identification des répondants a été supprimée des données, conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels*. Le questionnaire est disponible à l'annexe A2.

A.2.2 Procédure d'échantillonnage

Interview Web assistée par ordinateur (IWAO)

Leger a mené un sondage en ligne auprès de membres d'organismes nationaux de sport (ONS). Un total de 39 répondants ont pris part au sondage. Patrimoine canadien a fourni à Leger une liste de 67 personnes-ressources avec des adresses courriel valides. Nous avons invité toutes les personnes-ressources de cette liste à participer à cette consultation. Trois rappels ont été effectués pour maximiser le taux de participation.

La population cible de l'ensemble de ce projet de recherche est constituée de membres d'ONS :

- Directeurs exécutifs
- Membres du personnel administratif
- Membres du personnel technique
- Entraîneurs

A.2.3 Collecte des données

La recherche quantitative a été réalisée au moyen de sondages en ligne, à l'aide de la technologie d'interview Web assistée par ordinateur (IWAO). Le sondage en ligne s'est déroulé entre le 6 février et le 5 mars 2024. Le taux de participation au sondage a été de 58,20 %. Vous trouverez ci-dessous le calcul du taux de participation au sondage en ligne. Un prétest des questions du sondage a été réalisé en menant sept entretiens entre le 6 et le 7 février 2024. Toutes les personnes-ressources de la liste ont reçu une invitation bilingue à participer à l'étude.

Au total, 39 membres d'ONS ont été interrogés.

Puisque nous avons procédé avec une logique de recensement pour ce projet, les résultats peuvent être considérés comme valides et représentatifs des ONS. Toutefois, il est important de noter que, en raison de la nature volontaire de l'échantillon, les résultats des enquêtes peuvent être sujets à un biais de non-réponse et, de ce fait, ne pas refléter précisément la population plus large.

La marge d'erreur de ce sondage est de +/- 10,1 %, 19 fois sur 20 (intervalle de confiance de 95 %).

Compte tenu de la nature de la base de données et des informations disponibles pour chaque personne-ressource, aucune pondération n'a été effectuée pour ce projet.

A.2.4 Taux de réponse

Le taux de réponse global pour le sondage en ligne est de 58,20 %.

Vous trouverez ci-dessous le calcul du taux de réponse du sondage en ligne. Le taux de réponse est calculé à l'aide de la formule suivante : $\text{Taux de réponse} = R \div (U + IS + R)$. Le tableau ci-dessous fournit les détails du calcul.

Tableau A.10 – Calcul du taux de réponse

Cas non valides	
Invitations envoyées par erreur à des personnes qui ne respectaient pas les conditions requises pour l'étude	-
Adresses courriel incomplètes ou manquantes	-
Non résolu (U)	18
Invitations par courriel ayant rebondi	0
Invitations par courriel sans réponse	18
Unités non répondantes du champ du sondage (IS)	10
Non-réponse de répondants admissibles	0
Refus de répondants	0
Problème de langue	-
Répondant sélectionné non disponible (maladie, congé, vacances, autre)	-
Interruptions prématurées	10
Unités de réponse (R)	39
Sondages terminés disqualifiés (quota rempli)	0
Sondages terminés disqualifiés (autres raisons)	0
Entretiens terminés	39
POTENTIELLEMENT ADMISSIBLE (U + IS + R)	67
Taux de participation	58,20 %

A.3.1 SONDAGE 3 : SONDAGE AUPRÈS D'ATHLÈTES DE HAUT NIVEAU

La recherche quantitative a été menée par l'entremise d'un sondage en ligne. Le sondage en ligne a été fait à l'aide de la technologie d'interview Web assistée par ordinateur (IWAO).

En tant que membre du Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien, Léger adhère aux lignes directrices les plus strictes en matière de recherche quantitative. Le sondage a été mené conformément aux exigences du gouvernement du Canada en recherche quantitative, y compris les normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada – série D – recherche quantitative. Les répondants ont été assurés du caractère volontaire, confidentiel et anonyme de cette recherche. Comme pour toutes les recherches menées par Léger, toute information susceptible de permettre l'identification des répondants a été supprimée des données, conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels*. Le questionnaire est disponible à l'annexe A2.

A.3.2 Procédure d'échantillonnage

Interview Web assistée par ordinateur (IWAO)

Léger a mené un sondage en ligne auprès d'athlètes de haut niveau. Un total de 170 répondants ont pris part au sondage. Patrimoine canadien a fourni à Léger une liste de 1 688 personnes-ressources avec des adresses courriel valides. Nous avons invité toutes les personnes-ressources de cette liste à participer à cette consultation. Trois rappels ont été effectués pour maximiser le taux de participation.

- **A.3.3 Collecte des données**

La recherche quantitative a été réalisée au moyen de sondages en ligne, à l'aide de la technologie d'interview Web assistée par ordinateur (IWAO). Le sondage en ligne s'est déroulé entre le 8 février et le 5 mars 2024. Le taux de participation au sondage a été de 9,84 %. Vous trouverez ci-dessous le calcul du taux de participation au sondage en ligne. Un prétest des questions du sondage a été réalisé en menant 14 entretiens entre le 8 et le 9 février 2024. Toutes les personnes-ressources de la liste ont reçu une invitation bilingue à participer à l'étude.

Au total, 170 athlètes ont été interrogés.

Puisque nous avons procédé avec une logique de recensement pour ce projet, les résultats peuvent être considérés comme valides et représentatifs des athlètes de haut niveau du Canada. Toutefois, il est important de noter que, en raison de la nature volontaire de l'échantillon, les résultats des enquêtes peuvent être sujets à un biais de non-réponse et, de ce fait, ne pas refléter précisément la population plus large.

La marge d'erreur de ce sondage est de +/- 7,1 %, 19 fois sur 20 (intervalle de confiance de 95 %).

Compte tenu de la nature de la base de données et des informations disponibles pour chaque personne-ressource, aucune pondération n'a été effectuée pour ce projet.

- **A.3.4 Taux de réponse**

Le taux de réponse global pour le sondage en ligne est de 9,84 %.

Vous trouverez ci-dessous le calcul du taux de réponse du sondage en ligne. Le taux de réponse global pour cette étude est de 9,84 %. Le taux de réponse est calculé à l'aide de la formule suivante : Taux de réponse = $R \div (U + IS + R)$. Le tableau ci-dessous fournit les détails du calcul.

Tableau A.11 – Calcul du taux de réponse

Cas non valides	
Invitations envoyées par erreur à des personnes qui ne respectaient pas les conditions requises pour l'étude	0
Adresses courriel incomplètes ou manquantes	2
Non résolu (U)	1 423
Invitations par courriel ayant rebondi	3
Invitations par courriel sans réponse	1 420
Unités non répondantes du champ du sondage (IS)	134
Non-réponse de répondants admissibles	0
Refus de répondants	37
Problème de langue	-
Répondant sélectionné non disponible (maladie, congé, vacances, autre)	-
Interruptions prématurées	97
Unités de réponse (R)	170
Sondages terminés disqualifiés (quota rempli)	0
Sondages terminés disqualifiés (autres raisons)	0
Entretiens terminés	170
POTENTIELLEMENT ADMISSIBLE (U + IS + R)	1 727
Taux de participation	9,84 %

A.2 Questionnaires

A.2.1 Questionnaire pour l'enquête sur la population Générale, 16+

INTRO WEB

Le gouvernement du Canada réalise un sondage de recherche pour évaluer la connaissance, les perceptions et la compréhension d'importants enjeux liés à l'éthique, à l'équité et à la sécurité dans le sport au Canada.

Léger a été mandaté pour administrer le sondage.

Le sondage dure environ 10 minutes et votre participation est volontaire et confidentielle. Vos réponses demeureront anonymes et les informations que vous fournirez seront administrées conformément aux exigences de la *Loi sur la protection de la vie privée*, de la *Loi sur l'accès à l'information* et de toute autre législation pertinente.

Vos réponses seront identifiées par un numéro de participant et les chercheurs ne connaîtront ni votre identité ni vos informations personnelles. Veuillez consulter la politique de confidentialité de Léger à l'adresse : <https://leger360.com/fr/politique-de-confidentialite/>

En cas d'interruption pendant que vous répondez à l'enquête, vous pouvez cliquer sur le même lien pour reprendre là où vous vous étiez arrêté(e).

INTROTEL

INTRODUCTION

« Bonjour/Bonsoir (pause), le gouvernement du Canada mène un sondage de recherche pour évaluer la connaissance, les perceptions et la compréhension d'importants enjeux liés à l'éthique, à l'équité et à la sécurité dans le sport au Canada. Préférez-vous que je continue en français ou en anglais? Would you prefer that I continue in English or French? »

SI ANGLAIS : Thank you. Someone will call you back soon to conduct the survey in English.

Mon nom est *** de Léger, la firme qui a été mandatée pour réaliser le sondage. L'entrevue dure environ 15 minutes. Si vous avez des questions concernant le sondage, je peux vous donner le nom d'une personne à contacter au sein du gouvernement du Canada. Votre participation est volontaire et

confidentielle. Vos réponses demeureront anonymes et les informations que vous fournirez seront administrées conformément aux exigences de la Loi sur la protection des renseignements personnels, de la Loi sur l'accès à l'information et de toute autre loi pertinente

Veuillez copier le lien suivant sur votre navigateur si vous souhaitez vérifier l'authenticité de ce sondage:
<https://www.canadianresearchinsightscouncil.ca/rvs/home/?lang=fr>

Le code d'enregistrement de cette étude est 20240130-LE819

***NOTE À L'INTERVIEWER: LIRE UNIQUEMENT SI LE RÉPONDANT LE DEMANDE :**

Nom de la personne à contacter

Numéro de téléphone

Adresse courriel

Cela vous convient-il qu'on fasse l'entrevue maintenant? Puis-je continuer?

TEL

S1. RDD1. Vous ai-je contacté sur un téléphone portable ? (NE PAS LIRE LA LISTE)

Oui [SI RDD1 = OUI, DEMANDER, CELL1]

Non [SI RDD1 = NON, DEMANDER, CELL2]

TEL

S2. CELL1. Êtes-vous dans un endroit sûr pour parler au téléphone ? (NE PAS LIRE LA LISTE)

Oui

Non

TEL

S3. [SI CELL1=NON, LIRE :] Nous aimerions réaliser cette interview avec vous lorsque cela sera sûr et pratique. Merci pour votre temps, nous rappellerons lorsque ce sera plus convenable.

TEL

S4. CELL2. Est-ce le bon moment pour appeler ? (NE PAS LIRE LA LISTE)

Oui [CONTINUER]

Non [REPROGRAMMER L'APPEL]

NE PAS LIRE - UNIQUEMENT SI DEMANDÉ PAR LE RÉPONDANT : Si le répondant demande à compléter l'enquête par un autre mode, demandez s'il préfère compléter l'enquête sur papier ou via Internet. Enregistrez le nom, le numéro de téléphone et l'adresse e-mail du répondant afin que nous puissions réaliser l'entretien avec le répondant.

Avant de commencer l'entretien, je suis tenu de vous informer que, pour des raisons de contrôle de qualité, cet entretien peut être enregistré. Pouvons-nous commencer?

- Oui
- Non, refus – REMERCIER ET TERMINER

SECTION DEMOS

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

YOUNG1. Y a-t-il dans votre foyer un jeune âgé de 16 à 17 ans qui est disponible pour répondre à un sondage?

Si le jeune âgé de 16 à 17 ans n'est pas disponible maintenant, vous pouvez fermer la fenêtre. Lorsque cette personne sera disponible, il vous suffira de cliquer à nouveau sur le lien du sondage pour y répondre. Nous vous remercions de votre collaboration.

1. Oui, il y a un jeune âgé de 16 à 17 ans dans mon foyer et il peut participer immédiatement
2. Non, il n'y a pas de jeune âgé de 16 à 17 ans dans mon foyer ou ce jeune ne participera jamais au sondage

POSER SI YOUNG= 1

YOUNG2. Veuillez demander au jeune de répondre au reste du sondage.

POSER SI YOUNG= 1

YOUNG3. Le gouvernement du Canada réalise un sondage de recherche pour évaluer la connaissance, les perceptions et la compréhension d'importants enjeux liés à l'éthique, à l'équité et à la sécurité dans le sport au Canada.

Léger a été mandaté pour administrer le sondage.

Le sondage dure environ 10 minutes et votre participation est volontaire et confidentielle. Vos réponses demeureront anonymes et les informations que vous fournirez seront administrées conformément aux exigences de la Loi sur la protection de la vie privée, de la Loi sur l'accès à l'information et de toute autre législation pertinente.

Vos réponses seront identifiées par un numéro de participant et les chercheurs ne connaîtront ni votre identité ni vos informations personnelles. Veuillez consulter la politique de confidentialité de Léger à l'adresse : <https://leger360.com/fr/politique-de-confidentialite/>

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

INTRO1. Merci d'avoir décidé de participer à cette étude. Tout d'abord, veuillez nous fournir quelques informations sur vous personnellement.

WEB: POSER SI YOUNG1= 1

YOUNG4. Veuillez noter qu'à partir de ce point jusqu'à la fin de l'enquête, le répondant doit avoir 16 ou 17 ans. Si le jeune âgé de 16 à 17 ans n'est pas disponible maintenant, vous pouvez fermer la fenêtre.

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

AGE. Dans lequel des groupes d'âge suivants vous situez-vous?

- 1 Moins de 16 ans **TERMINER**
- 2 16-17
- 3 18-24
- 4 25-34
- 5 35-44
- 6 45-54
- 7 55-64
- 8 65 ans ou plus
- 9 Je préfère ne pas répondre **TERMINER**

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

PROV. Dans quelle province ou quel territoire résidez-vous?

TEL : NE PAS LIRE

- 1 Alberta
- 2 Colombie-Britannique
- 3 Manitoba
- 4 Nouveau-Brunswick
- 5 Terre-Neuve et Labrador
- 6 Territoires du Nord-Ouest
- 7 Nouvelle-Écosse
- 8 Nunavut
- 9 Ontario
- 10 Île-du-Prince-Édouard
- 11 Québec
- 12 Saskatchewan
- 13 Yukon

SI TEL ET NON TERRITOIRES DU NORD-OUEST OU NUNAVUT OU YUKON TERMINER L'ENTRETIEN

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

GENDER. Êtes-vous de sexe?

- 1 Masculin
- 2 Féminin
- 4 Autre (par exemple transgenre, non binaire) :

Je préfère ne pas répondre

SECTION SUR LA PARTICIPATION AU SPORT ET LE NIVEAU DE SATISFACTION

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE – INVERSER LA ROTATION

Q1A. Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « très insatisfait(e) » et 10 signifie « très satisfait(e) », dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre vie en général en ce moment?

TEL : Ne pas lire

Très insatisfait(e)					Très satisfait(e)					
<input type="radio"/> 0	<input type="radio"/> 1	<input type="radio"/> 2	<input type="radio"/> 3	<input type="radio"/> 4	<input type="radio"/> 5	<input type="radio"/> 6	<input type="radio"/> 7	<input type="radio"/> 8	<input type="radio"/> 9	<input type="radio"/> 10

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q1. Avez-vous pratiqué un sport au Canada au cours des trois dernières années?

« Pratiquer un sport » comprend tout autant le fait de faire régulièrement du vélo que de pratiquer du hockey à haut niveau. Cela peut être en tant que participant(e), entraîneur(e), parent de participant(e), bénévole, administrateur ou administratrice, moniteur ou monitrice, ou officiel(le).

TEL : Ne pas lire

- 1 Oui
- 2 Non

POSER SI Q1=1 (OUI) – MENTION SIMPLE

Q2. Avez-vous été impliqué(e) dans un sport organisé au Canada en tant que participant(e), entraîneur(e), moniteur ou monitrice, parent, bénévole, administrateur ou administratrice, ou officiel(le) au cours des trois dernières années?

Le sport organisé est généralement arbitré, pratiqué selon un horaire régulier et est régi par des règles. Il peut s'agir par exemple d'un programme de soccer communautaire, d'une équipe de natation ou d'un club d'athlétisme.

TEL : Ne pas lire

- 1 Oui
- 2 Non

POSER SI Q1=1 (OUI) – MENTIONS MULTIPLES

Q3. Veuillez indiquer à quel titre vous avez participé à des activités sportives au Canada au cours des trois dernières années. *Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent*

- 1 Participant(e)
- 2 Entraîneur(e)
- 3 Moniteur / Monitrice
- 4 Parent de participant(e)
- 5 Bénévole
- 6 Administrateur / Administratrice
- 7 Officiel(le)
- 8 Autre, veuillez préciser _____

POSER SI Q1=1 (OUI) – MENTIONS MULTIPLES

Q4. En pensant uniquement à votre expérience en tant que participant(e) au sport au Canada, veuillez indiquer votre niveau de satisfaction globale sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « très insatisfait(e) » et 10 « très satisfait(e) ».

TEL : NE PAS LIRE

Très insatisfait(e)					Très satisfait(e)					
<input type="radio"/> 0	<input type="radio"/> 1	<input type="radio"/> 2	<input type="radio"/> 3	<input type="radio"/> 4	<input type="radio"/> 5	<input type="radio"/> 6	<input type="radio"/> 7	<input type="radio"/> 8	<input type="radio"/> 9	<input type="radio"/> 10

POSER SI Q1=1 (OUI) – MENTIONS MULTIPLES – ROTATION DES ITEMS

Q6. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes

J'ai fait l'expérience du sport organisé au Canada dans un...

- A. **Environnement sécuritaire.** *Un environnement sécuritaire est un environnement protégé du danger ou du risque.*
- B. **Environnement accueillant.** *Un environnement accueillant est un environnement où les gens sont reçus et admis dans un groupe ou un espace d'une manière qui favorise un sentiment d'aise et d'appartenance.*

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Ni d'accord ni en désaccord
- 4 Plutôt en désaccord
- 5 Tout à fait en désaccord
- 6 Je ne sais pas

POSER SI Q6A (ENVIRONNEMENT SÉCURITAIRE) =4 OU 5 (EN DÉSAACCORD) – OUVERTE

Q7a. Veuillez expliquer pourquoi votre expérience du sport organisé au Canada n'a pas eu lieu dans un environnement sécuritaire.

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

- Je préfère ne pas répondre

POSER SI Q6A (ENVIRONNEMENT ACCUEILLANT) =4 OU 5 (EN DÉSAACCORD) – OUVERTE

Q7b. Veuillez expliquer pourquoi votre expérience du sport organisé au Canada n’a pas eu lieu dans un environnement accueillant.

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q8. En pensant uniquement à votre propre expérience, avez-vous mis fin à votre participation à un sport organisé au Canada parce que (ou en partie parce que) vous ne vous êtes pas senti(e) en sécurité et/ou le/la bienvenu(e)?

TEL : NE PAS LIRE

₁ Oui

₂ Non

Je ne sais pas

SECTION SUR LA PRÉVALENCE DES PROBLÈMES (HARCÈLEMENT, ABUS/MAUVAIS TRAITEMENTS, COMMOTIONS CÉRÉBRALES, DOPAGE, CORRUPTION, MANIPULATION DE MATCHS, SANTÉ MENTALE)

POSER SI Q1=1 (OUI) – MENTION SIMPLE – ITEMS EN ROTATION

Q9. Avez-vous vécu ou été témoin de l’une ou l’autre des situations suivantes dans le cadre de votre expérience du sport organisé?

- A. Harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmenager ou de l'insulter).
- B. Abus ou maltraitance (y compris la maltraitance psychologique, physique et sexuelle, la négligence, le « grooming » (manipulation psychologique) et les transgressions des limites).
- C. Commotion cérébrale diagnostiquée.
- D. Commotion cérébrale non diagnostiquée.
- E. Dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) ou l'utilisation de drogues interdites pour améliorer les performances.

- F. Toute forme de corruption (manipulation de matchs, fraude, pots-de-vin, etc.).Mental health challenges
- G. Racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier).
- H. Homophobie (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne sur la base de son orientation sexuelle réelle ou supposée).
- I. Sexisme (préjugé ou discrimination sur la base de leur sexe).

1 Oui

2 Non

Je ne sais pas

SI Q9A (HARCÈLEMENT) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q10a. En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de harcèlement que vous avez vécue(s).

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

SI Q9G (RACISME) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q10b. En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de racisme que vous avez vécue(s).

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

SI Q9C (HOMOPHOBIE) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q10c. En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) d'homophobie que vous avez vécue(s).

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

SI Q9J (SEXISME) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q10d. En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de sexisme que vous avez vécue(s).

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

SI Q9I (MALTRAITANCE/ABUS) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q10E. En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de maltraitance/abus que vous avez vécue(s).

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

SI Q9J (DOPAGE) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q10F. En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de dopage que vous avez vécue(s).

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

SI Q9F (CORRUPTION) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q10G. En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de corruption que vous avez vécue(s).

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

SI Q9G (SANTÉ MENTALE) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q10H. En pensant uniquement à la période où vous avez participé à un sport organisé au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de problèmes de santé mentale que vous avez vécue(s).

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE – ITEMS EN ROTATION.

Q11. En vous basant sur tout ce que vous avez vu, entendu ou vécu, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

A.	Le harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmener ou de l'insulter) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.
B.	La maltraitance est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.
C.	Le racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.
D.	L'homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.
E.	Le sexisme (préjugé ou discrimination fondé(e) sur le sexe) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.
F.	L'âgisme (discrimination ou préjugé fondé sur l'âge d'une personne) est un problème dans le sport organisé canadien.
G.	Les commotions cérébrales sont un problème dans le sport organisé canadien.
H.	Le dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) est un problème dans le sport organisé canadien.
I.	La corruption (toute forme de corruption telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.) est un problème dans le sport organisé canadien.
J.	La mauvaise santé mentale est un problème dans le sport organisé canadien.

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Ni d'accord ni en désaccord
- 4 Plutôt en désaccord
- 5 Tout à fait en désaccord

- 6 Je ne sais pas

SECTION SUR LA FORMATION

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE – ITEMS EN ROTATION

Q11A. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les entraîneur(e)s, les bénévoles, les administrateurs et administratrices, les moniteurs et monitrices, ainsi que les officiels des sports organisés au Canada ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport:

Les commotions cérébrales

Le dopage

La corruption, y compris la manipulation des matchs

Les problèmes de santé mentale

Le harcèlement

L'abus et la maltraitance

Le racisme

L'homophobie

Le sexisme

L'âgisme

- 1 Très bien informé(e)
- 2 Informé(e)
- 3 Peu informé(e)
- 4 Pas du tout informé(e)
- 5 Je ne sais pas

SECTION SUR LES COMMOTIONS CÉRÉBRALES

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q12. Dans quelle mesure vous diriez-vous informé(e) sur les symptômes d'une commotion cérébrale?

- 1 Très bien informé(e)
- 2 Informé(e)
- 3 Peu informé(e)
- 4 Pas du tout informé(e)
- 5 Je ne sais pas

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q13. Si vous soupçonnez que vous ou une autre personne avez subi une commotion cérébrale, dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que vous sauriez quoi faire?

- 1 Très confiant(e)
- 2 Confiant(e)
- 3 Peu confiant(e)
- 4 Pas du tout confiant(e)
- 5 Je ne sais pas

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q14. Connaissez-vous des outils et des ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales, tels que les Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport?

- 1 Oui
- 2 Non

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q15. Sauriez-vous où vous adresser dans votre région pour diagnostiquer et prendre en charge les commotions cérébrales?

- Oui
- Non

POSER SI Q1=1 – MENTION SIMPLE

Q16 Seriez-vous d'accord pour partager vos antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les administrateurs sportifs et les organismes gouvernementaux par le biais d'un document (p. ex. un passeport santé) afin de s'assurer que des mesures sont en place pour protéger votre santé?

- ₁ Oui
- ₂ Non
- Je ne sais pas

POSER À TOUS – Mention simple

Q18. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante :

J'ai confiance que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques qui détaillent la marche à suivre s'ils soupçonnent qu'un participant a subi une commotion cérébrale dans le cadre du sport.

- ₁ Tout à fait d'accord
- ₂ Plutôt d'accord
- ₃ Ni d'accord ni en désaccord
- ₄ Plutôt en désaccord
- ₅ Tout à fait en désaccord
- ₆ Je ne sais pas

SECTION SUR LA SANTÉ MENTALE

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE – ITEMS EN ORDRE

Q19. Pensez-vous que les athlètes aux niveaux suivants du sport canadien souffrent de problèmes de santé mentale?

- A. Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)
- B. Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de hockey junior Maritimes Québec, Ligue de hockey de l'Ontario, Ligue de hockey de l'Ouest)

- C. Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)
- D. Sports au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)
- E. Sport d'élite pour les jeunes (p. ex., compétitions dans les écoles secondaires, compétitions au niveau provincial, hockey AAA)

- Beaucoup
- Modérément
- Légèrement
- Pas du tout
- Ne sait pas

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE – ITEMS EN ROTATION

Q20. Sauriez-vous où aller et comment réagir si vous étiez confronté(e) aux problèmes suivants dans le domaine du sport?

- A. Troubles de santé mentale dans le sport (épuisement, dépression, anxiété, etc.)
- B. Corruption, y compris la manipulation de matchs (truquage des matchs à des fins de gain financier)
- C. Dopage (utilisation par les athlètes de substances ou de méthodes interdites pour améliorer leurs performances)
- D. Maltraitance

Oui

Non

Je ne sais pas

SECTION SUR LA CORRUPTION ET LA MANIPULATION DE MATCHS

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE – ITEMS EN ORDRE

Q23. Pensez-vous qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport canadien aux niveaux suivants?

Pour les sondages par téléphone uniquement : Ne pas lire ceci aux répondants : Vous n'avez pas à lire les crochets à chaque fois, mais assurez-vous de dire les options après avoir lu la question.

- A. Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)
 - B. Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de hockey junior Maritimes Québec, Ligue de hockey de l'Ontario, Ligue de hockey de l'Ouest)
 - C. Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)
 - D. Sports au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)
-
- 1 Oui
 - 2 Non
 - 3 Je ne sais pas

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE – ITEMS EN ORDRE

Q24. Pensez-vous qu'il y a de la fraude ou de la corruption au sein des organisations sportives canadiennes aux niveaux suivants?

- A. Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)
 - B. Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de hockey junior Maritimes Québec, Ligue de hockey de l'Ontario, Ligue de hockey de l'Ouest)
 - C. Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)
 - D. Sports au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)
-
- 1 Oui

- 2 Non
- 3 Je ne sais pas

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q25. Pensez-vous que les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour le sport organisé?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q26. Pensez-vous que les paris sportifs (légaux et illégaux) constituent une menace pour les Canadiens?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

SECTION SUR LE DOPAGE

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE – ITEMS EN ORDRE

Q27. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les athlètes canadiens qui concourent aux niveaux suivants ne se dopent **PAS** ou ne consomment **PAS** de substances interdites pour améliorer leurs performances?

- A. Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)
- B. Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de hockey junior Maritimes Québec, Ligue de hockey de l'Ontario, Ligue de hockey de l'Ouest)
- C. Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)
- D. Sports au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)
- E. Sport d'élite pour les jeunes (p. ex., compétitions dans les écoles secondaires, compétitions au niveau provincial, hockey AAA)

- 1 Très confiant(e)
- 2 Confiant(e)
- 3 Peu confiant(e)
- 4 Not at all confident
- 5 Je ne sais pas

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q28. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante :

Je suis confiant(e) que les athlètes canadiens sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments.

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

SECTION SUR LA GOUVERNANCE

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q29. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante :

D'une manière générale, je pense que le sport au Canada est bien gouverné.

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Ni d'accord ni en désaccord
- 4 Plutôt en désaccord
- 5 Tout à fait en désaccord
- 6 Je ne sais pas

SECTION SUR LES MAUVAIS TRAITEMENTS

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q30. Dans quelle mesure vous diriez-vous informé(e) sur ce qui constitue de la maltraitance dans le sport?

- 1 Très bien informé(e)
- 2 Informé(e)
- 3 Peu informé(e)
- 4 Pas du tout informé(e)
- 5 Je ne sais pas

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q31. La maltraitance dans le sport fait référence à toute forme de mauvais traitement, d'abus ou de préjudice qu'une personne peut subir dans l'environnement sportif, tels que les abus physiques ou émotionnels, l'intimidation, etc.

Si vous soupçonnez que vous ou une autre personne avez subi de la maltraitance dans le sport, dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que vous sauriez quoi faire?

- 1 Très confiant(e)
- 2 Confiant(e)
- 3 Peu confiant(e)
- 4 Not at all confident
- 5 Je ne sais pas

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

Q32. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante :

J'ai confiance que les organisateurs de sports au Canada ont mis en place des politiques pour prévenir et traiter la maltraitance dans le sport.

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord

- 3 Ni d'accord ni en désaccord
- 4 Plutôt en désaccord
- 5 Tout à fait en désaccord
- 6 Je ne sais pas

Section Démographique

POSER À TOUS

MESS. Les prochaines questions seront utilisées pour mieux comprendre la manière dont les divers segments de la population canadienne perçoivent le sport et y participent.

Si certaines des catégories suivantes vous semblent limitées, veuillez sélectionner les options qui vous décrivent le mieux.

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

INCOME. Quel est le revenu annuel de votre ménage avant impôts?

- 1 Moins de 20 000 \$
- 2 De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$
- 3 De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$
- 4 De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$
- 5 De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$
- 6 De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$
- 7 150 000 \$ ou plus
- 8 Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

IND. Êtes-vous une personne autochtone?

- Non-Autochtone
- Premières Nations
- Métis
- Inuk (Inuit)
- Je préfère ne pas répondre

POSER SI IND I= 1 - 9 (PRÉFÈRE NE PAS RÉPONDRE), NE PAS POSER ETHN SI IND = 2-3-4 - MENTIONS MULTIPLES

ETHN. Lesquelles des options suivantes décrivent le mieux vos origines ethniques?

Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent

- Blanc(-che)
- Sud-Asiatique (p. ex. Indien(ne), Pakistanais(e), Sri-Lankais(e), etc.)
- Est-Asiatique (p. ex. Chinois(e), Coréen(ne), Japonais(e), etc.)
- Asiatique du Sud-Est (p. ex. Philippin(e), Vietnamien(ne), Cambodgien(ne), etc.)
- Moyen-Oriental(e), Asiatique occidental(e) ou d'Asie centrale (p. ex. Iranien(ne), Libanais(e), Afghan(e), etc.)
- Asiatique, autre
- Nord-Africain(e) (p. ex. Égyptien(ne), Marocain(e), Algérien(ne), etc.)
- Afro-Caribéen(ne) (p. ex. Jamaïcain(e), Haïtien(ne), Trinidadien(ne)/Tobagonien(ne), etc.)
- Noir(e)-Africain(e) (p. ex. Nigérian(e), Éthiopien(ne), Congolais(e), etc.)
- Noir(e), autre
- Latino-Américain(e) (p. ex. Colombien(ne), Salvadorien(ne), Péruvien(ne), etc.)
- Autre personne racisée (veuillez préciser) :
- Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

POST6. Quel est votre code postal? (*format A9A9A9*)

Sachez que vos informations resteront confidentielles et ne seront pas utilisées pour vous identifier. Elles seront communiquées au gouvernement du Canada afin de comprendre comment les habitants de différentes régions perçoivent le sport et y participent

Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

POST3. Accepteriez-vous de fournir les trois premiers caractères de votre code postal ? (*format A9A*)

Sachez que vos informations resteront confidentielles et ne seront pas utilisées pour vous identifier. Elles seront communiquées au gouvernement du Canada afin de comprendre comment les habitants de différentes régions perçoivent le sport et y participent.

Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

SPORT. Pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive d'intensité modérée ou élevée (c'est à dire des activités qui vous font respirer un peu plus fort) pendant au moins 150 minutes par semaine (par exemple, marche rapide, natation récréative, danse, tennis, golf, jogging, aérobic)?

- ₁ Oui
- ₂ Non
- ₃ Je ne sais pas
- ₋₈ Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

DIS. Êtes-vous une personne handicapée?

Une personne handicapée est une personne ayant une déficience durable ou récurrente telle que la vision, l'audition, la mobilité, la flexibilité, la dextérité, la douleur, l'apprentissage, le développement, la mémoire ou des déficiences liées à la santé mentale qui limitent ses activités quotidiennes à l'intérieur ou à l'extérieur du domicile, comme à l'école, au travail ou au sein de la communauté en général.

- ₁ Oui
- ₀ Non
- ₋₈ Je préfère ne pas répondre

POSER SI Q38=1 – MENTIONS MULTIPLES

DIS2. Quel type de handicap ou de déficience?

Sélectionnez tout ce qui s'applique

- ₁ Physique
- ₂ Mental
- ₃ Intellectuel
- ₄ Cognitif
- ₅ D'apprentissage

- 6 De communication
- 7 Sensoriel
- 8 Autre, veuillez préciser :
- 8 Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

LANGUAGE. Quelle est la langue que vous avez apprise à la maison dans votre enfance et que vous comprenez toujours?

Si vous ne comprenez plus la première langue apprise, indiquez la deuxième langue apprise.

- 1 Anglais
- 2 Français
- 3 Langue autochtone
- 4 Autre, veuillez préciser : _____
- Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE

ORIE. What is your sexual orientation?

Hétérosexuel(le)

Homosexuel(le) (lesbienne ou gai)

Bisexuel(le)

Autre, veuillez préciser :

Je préfère ne pas répondre

Nous vous remercions d'avoir pris le temps de répondre à cette enquête, c'est vraiment apprécié.

A.2.2 NSO Administrators questionnaire

Langue: Anglais, Français

Please select your language.

Veuillez sélectionner votre langue.

INTRODUCTION

Le gouvernement du Canada réalise ce sondage **pour évaluer la connaissance, les perceptions et la compréhension d'importants enjeux liés à l'éthique, à l'équité et à la sécurité dans le sport au Canada**. Léger a été mandaté pour administrer le sondage.

Le sondage dure environ 10 minutes et votre participation est volontaire et confidentielle. Vos réponses demeureront anonymes et les informations que vous fournirez seront administrées conformément aux exigences de la *Loi sur la protection de la vie privée*, de la *Loi sur l'accès à l'information* et de toute autre législation pertinente.

Veuillez copier le lien suivant sur votre navigateur si vous souhaitez vérifier l'authenticité de ce sondage: <https://www.canadianresearchinsightscouncil.ca/rvs/home/?lang=fr>

Le code d'enregistrement de cette étude est 20240129-LE787

Vos réponses seront identifiées par un numéro de participant et les chercheurs ne connaîtront ni votre identité ni vos informations personnelles. Veuillez consulter la politique de confidentialité de Léger à l'adresse : <https://leger360.com/fr/politique-de-confidentialite/>

En cas d'interruption pendant que vous répondez à l'enquête, vous **pouvez cliquer sur le même lien** pour reprendre là où vous vous étiez arrêté(e).

DEMANDEZ À TOUS - RÉPONSES MULTIPLES

Q1. Veuillez indiquer votre rôle au sein de l'organisme national de sport (ONS). Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent.

1. Directeur exécutif / Directrice exécutive
2. Membre du personnel administratif
3. Membre du personnel technique
4. Entraîneur(e)
5. Autre, veuillez préciser :

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q2. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes. Mon ONS dispose des ressources nécessaires pour fournir des activités sportives dans un environnement

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q3. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes.
Mon ONS dispose des ressources nécessaires pour fournir des activités sportives dans un environnement

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE - ROTATION DES DÉCLARATIONS

Q4. En pensant au système sportif dans son ensemble, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

	Le harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmenner ou de l'insulter) est un problème général dans le sport organisé canadien.
	La maltraitance est un problème général dans le sport organisé canadien.
	Le racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier) est un problème général dans le sport organisé canadien.
	L'homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée) est un problème général dans le sport organisé canadien.

	Le sexisme (préjugé ou discrimination fondé(e) sur le sexe) est un problème général dans le sport organisé canadien.
	L'âgisme (discrimination ou préjugé fondé sur l'âge d'une personne) est un problème dans le sport organisé canadien.
	Les commotions cérébrales sont un problème dans le sport organisé canadien.
	Le dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) est un problème dans le sport organisé canadien.
	La corruption (toute forme de corruption telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.) est un problème dans le sport organisé canadien.
	La mauvaise santé mentale est un problème dans le sport organisé canadien.
	La compétition équitable est une priorité dans les sports organisés canadiens, créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir.
	Il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans les sports organisés canadiens.
	L'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés dans les sports organisés canadiens.
	L'inclusivité est activement encouragée dans les sports organisés canadiens, garantissant que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées.
	Le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité dans le sport organisé canadien.

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE - ROTER LES DÉCLARATIONS

Q5. En pensant spécifiquement à votre discipline sportive, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

	Le harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmenner ou de l'insulter) est un problème dans ma discipline sportive.
--	--

	La maltraitance est un problème dans ma discipline sportive.
	Le racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier) est un problème dans ma discipline sportive.
	L'homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée) est un problème dans ma discipline sportive.
	Le sexisme (préjugé ou discrimination fondé(e) sur le sexe) est un problème dans ma discipline sportive.
	L'âgisme (discrimination ou préjugé fondé sur l'âge d'une personne) est un problème dans ma discipline sportive.
	Les commotions cérébrales sont un problème dans ma discipline sportive.
	Le dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) est un problème dans ma discipline sportive.
	La corruption (toute forme de corruption telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.) est un problème dans ma discipline sportive.
	La mauvaise santé mentale est un problème dans ma discipline sportive.
	La compétition équitable est une priorité dans ma discipline sportive, créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir.
	Il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans ma discipline sportive.
	L'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés dans ma discipline sportive.
	L'inclusivité est activement encouragée dans ma discipline sportive, garantissant que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées.
	Le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité dans ma discipline sportive.

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE - ROTATION DES ÉNONCÉS

Q6A. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les entraîneur(e)s à tous les niveaux de votre discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir ce qui suit dans le sport :

Les commotions cérébrales
Le dopage
La corruption, y compris la manipulation des matchs
Les problèmes de santé mentale
Le harcèlement
Les abus et la maltraitance
Le racisme
L'homophobie
Le sexisme
L'âgisme

- Très confiant
- Confiant
- Pas très confiant
- Pas du tout confiant
- Ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE - FAIRE TOURNER LES DÉCLARATIONS

Q6B. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les officiels à tous les niveaux de votre discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir ce qui suit dans le sport :

Les commotions cérébrales
Le dopage
La corruption, y compris la manipulation des matchs
Les problèmes de santé mentale
Le harcèlement
Les abus et la maltraitance
Le racisme
L'homophobie

Le sexisme
L'âgisme

- Très confiant
- Confiant
- Pas très confiant
- Pas du tout confiant
- Ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE - ROTER LES ÉNONCÉS

Q6C. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les **bénévoles** à tous les niveaux de votre discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir ce qui suit dans le sport :

Les commotions cérébrales
Le dopage
La corruption, y compris la manipulation des matchs
Les problèmes de santé mentale
Le harcèlement
Les abus et la maltraitance
Le racisme
L'homophobie
Le sexisme
L'âgisme

- Très confiant
- Confiant
- Pas très confiant
- Pas du tout confiant
- Ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE - ROTATION DES DÉCLARATIONS

Q6D. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les administrateurs à tous les niveaux de votre discipline sportive ont été adéquatement formés pour aider à prévenir ce qui suit dans le sport :

Les commotions cérébrales
Le dopage
La corruption, y compris la manipulation des matchs
Les problèmes de santé mentale
Le harcèlement
Les abus et la maltraitance
Le racisme
L'homophobie
Le sexisme
L'âgisme

- Très confiant
- Confiant
- Pas très confiant
- Pas du tout confiant
- Ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q7A. Est-ce que vous avez identifié des lacunes dans le contenu du Code de conduite universel pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS) dans votre sport?

1. Oui
 2. Non
- Je ne sais pas

DEMANDEZ SI Q7A=1 – OUVERT

Q7AA. Veuillez préciser quelles lacunes ont été identifiées :: _____

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q7B. Avez-vous identifié ou anticipé des défis ou des obstacles dans l'application ou l'adoption du CCUMS dans votre discipline sportive? (*Obligatoire*)

1. Oui
 2. Non
- Je ne sais pas

POSER SI Q7B=1- OPEN

Q7BB. Veuillez préciser quels défis ou obstacles ont été identifiés ou sont anticipés : _____

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q8. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les membres inscrits de votre organisation ont acquis une meilleure connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport depuis les trois dernières années?

- Très confiant(e)
- Confiant(e)
- Peu confiant(e)
- Pas du tout confiant(e)
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q9. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les membres inscrits de votre organisation connaissent les outils ou les ressources disponibles sur les commotions cérébrales

- Très confiant(e)
- Confiant(e)
- Peu confiant(e)
- Pas du tout confiant(e)
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q10. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les membres inscrits de votre organisation peuvent utiliser efficacement les outils ou ressources disponibles sur les commotions cérébrales?

- Très confiant(e)

- Confiant(e)
- Peu confiant(e)
- Pas du tout confiant(e)
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q11. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que votre organisation a réalisé des progrès en matière de prévention des commotions cérébrales dans les règles régissant la pratique du sport (p. ex. ajout de nouvelles règles, modifications des règles)?

- Très confiant(e)
- Confiant(e)
- Peu confiant(e)
- Pas du tout confiant(e)
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q12. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que votre organisation a réalisé des progrès en matière de prévention des commotions cérébrales dans ses méthodes de formation visant à renforcer les compétences en sécurité et l'environnement des participants

- Très confiant(e)
- Confiant(e)
- Peu confiant(e)
- Pas du tout confiant(e)
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q13. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que votre organisation a réalisé des progrès en matière de prévention des commotions cérébrales dans la promotion de comportements éthiques et sécuritaires visant à réduire l'incidence des traumatismes crâniens?

- Très confiant(e)
- Confiant(e)
- Peu confiant(e)
- Pas du tout confiant(e)
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q14. Votre organisation recueille-t-elle des données sur les commotions cérébrales (p. ex. leur incidence, antécédents par individu)?

1. Oui
2. Non
3. Non, mais un processus de collecte des données est en cours d'élaboration

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q15. Après avoir suivi la formation obligatoire sur le harcèlement, les abus et la discrimination (HAD), j'ai une meilleure connaissance des comportements que l'on qualifie de HAD.

1. Oui
2. Non
3. Je n'ai pas suivi de formation

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q16. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les employés de votre organisation s'efforcent activement de créer un lieu de travail exempt de harcèlement, d'abus et de discrimination (HAD)?

- Très confiant(e)
- Confiant(e)
- Peu confiant(e)
- Pas du tout confiant(e)
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q17. Mon organisation a recours à des consultant(es) et des données pour mieux comprendre les besoins des athlètes féminines.

1. Oui
2. Non
3. Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE. FAIRE TOURNER LES DÉCLARATIONS

Q18. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes concernant l'équité entre les genres pour les femmes et les filles.

Notre organisation alloue des ressources pour comprendre les divers besoins des athlètes féminines.

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

Notre organisation conçoit intentionnellement des programmes sportifs pour répondre aux divers besoins des athlètes féminines.

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

Notre organisation prend des mesures proactives en matière de communication et de relations avec les médias afin de promouvoir une couverture équitable des athlètes féminines pratiquant notre discipline sportive.

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q19. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les membres de votre organisation ont amélioré leur connaissance des risques liés au dopage dans le sport au cours des trois dernières années?

- Très confiant(e)
- Confiant(e)
- Peu confiant(e)
- Pas du tout confiant(e)
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q20. Dans quelle mesure votre organisation est-elle satisfaite de la mise en œuvre du Programme canadien antidopage par le CCES dans votre ONS et de son impact sur votre compréhension des rôles et responsabilités de votre ONS en matière d'antidopage?

- Très satisfaite
- Satisfaite
- Peu satisfaite
- Pas du tout satisfaite
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q21. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

Je suis confiant(e) que les athlètes de l'équipe nationale canadienne sont bien informés des risques associés à l'utilisation des suppléments.

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q22. Pensez-vous qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport canadien aux niveaux suivants?

On entend par « manipulation d'une compétition sportive » un arrangement, un acte ou une omission intentionnels visant à modifier indûment le résultat ou le déroulement d'une compétition sportive en vue d'obtenir un avantage indu pour soi-même ou pour autrui.

Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)

Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que Ligue de Hockey Junior Maritimes Québec, La ligue de hockey de l'Ontario, La ligue de hockey de l'Ouest)

Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)

Sports au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport

collégial/compétitions inter-cégeps)

1. Oui
2. Non
3. Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q23. Pensez-vous qu'il y a de la corruption au sein des organismes sportifs canadiens (p. ex. les organisations sportives nationales, les clubs, les ligues professionnelles/entreprises du domaine du sport, etc.) aux niveaux suivants?

Corruption : toute activité illégale, immorale ou contraire à l'éthique dans le but d'obtenir un gain matériel pour une ou plusieurs parties impliquées dans cette activité

Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)

Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que Ligue de Hockey Junior Maritimes Québec, La ligue de hockey de l'Ontario, La ligue de hockey de l'Ouest)

Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)

Sports au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)

Organisations financées par le gouvernement fédéral

1. Oui
2. Non
3. Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q24. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les athlètes canadiens qui concourent aux niveaux suivants ne se dopent pas?

Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)

Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que Ligue de Hockey Junior Maritimes Québec, La ligue de hockey de l'Ontario, La ligue de hockey de l'Ouest)

Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)

Sports au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)

Sport d'élite pour les jeunes (p. ex., compétitions dans les écoles secondaires, compétitions au niveau provincial, hockey AAA)

- Très confiant(e)
- Confiant(e)
- Peu confiant(e)
- Pas du tout confiant(e)
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS - UNE SEULE RÉPONSE

Q25. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

D'une manière générale, je pense que le sport au Canada est bien gouverné.

- Plutôt d'accord
- Ni d'accord ni en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Tout à fait en désaccord
- Je ne sais pas

DEMANDEZ À TOUS – Unique

Q26. Combien de postes à temps plein votre ONS compte-t-elle?

- 10
- 11-30
- 31 ou plus

Le sondage est terminé. Nous vous remercions d'avoir pris le temps de répondre à cette enquête.
Veuillez cliquer sur "Suivant" pour enregistrer vos réponses.

A.2.3 Questionnaire pour les athlètes de haut niveau

Languages: English, French

Please select your language.

Veillez sélectionner votre langue.

Le gouvernement du Canada réalise ce sondage **pour évaluer la connaissance, les perceptions et la compréhension d'importants enjeux liés à l'éthique, à l'équité et à la sécurité dans le sport au Canada**. Léger a été mandaté pour administrer le sondage.

Le sondage dure environ 10 minutes et votre participation est volontaire et confidentielle. Vos réponses demeureront anonymes et les informations que vous fournirez seront administrées conformément aux exigences de la *Loi sur la protection de la vie privée*, de la *Loi sur l'accès à l'information*, et de toute autre législation pertinente.

Veillez copier le lien suivant sur votre navigateur si vous souhaitez vérifier l'authenticité de ce sondage: <https://www.canadianresearchinsightscouncil.ca/rvs/home/?lang=fr>

Le code d'enregistrement de cette étude est 20240129-LE789

Vos réponses seront identifiées par un numéro de participant et les chercheurs ne connaîtront ni votre identité ni vos informations personnelles. Veuillez consulter la politique de confidentialité de Léger à l'adresse : <https://leger360.com/fr/politique-de-confidentialite/>

En cas d'interruption pendant que vous répondez à l'enquête, vous **pouvez cliquer sur le même lien** pour reprendre là où vous vous étiez arrêté(e).

POSER À TOUS – MENTION SIMPLE – FLIP ROTATION

Q1A. Sur l'échelle suivante, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes satisfait(e) de votre vie en général en ce moment?

Très insatisfait(e)						Très satisfait(e)				
<input type="radio"/> 0	<input type="radio"/> 1	<input type="radio"/> 2	<input type="radio"/> 3	<input type="radio"/> 4	<input type="radio"/> 5	<input type="radio"/> 6	<input type="radio"/> 7	<input type="radio"/> 8	<input type="radio"/> 9	<input type="radio"/> 10

POSER À TOUS – MENTIONS MULTIPLES – ROTATION 1-11

Q1. Veuillez indiquer si l'une ou l'autre des préoccupations suivantes a constitué un obstacle à votre participation au sport de haut niveau au Canada. (Obligatoire) Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent.

1. Crainte pour ma sécurité physique

2. Crainte de ne pas me sentir le/la bienvenu(e)
3. Crainte d'être la cible de racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne sur la base de son appartenance à un groupe racial particulier)
4. Crainte d'être la cible d'homophobie (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne sur la base de son orientation sexuelle réelle ou supposée)
5. Crainte d'être la cible de sexisme (préjugés ou discrimination fondés sur le sexe)
6. Crainte d'être la cible de harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmener ou de l'insulter)
7. Coût
8. Transport
9. Anxiété
10. Peur du jugement
11. Peur de me blesser
12. Autre (veuillez préciser) :
13. Il n'y a pas eu d'obstacle à ma participation au sport de haut niveau

POSER À TOUS – GRILLE À MENTION SIMPLE – ROTATION DES ÉNONCÉS

Q2. Au cours des trois dernières années, avez-vous vécu l'une ou l'autre des situations suivantes dans votre discipline sportive?

Harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmener ou de l'insulter.)
Abus ou maltraitance (y compris la maltraitance psychologique, physique et sexuelle, la négligence, le « grooming » (manipulation psychologique) et les transgressions des limites.)
Commotion cérébrale diagnostiquée
Commotion cérébrale non diagnostiquée
Dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) ou l'utilisation de drogues interdites pour améliorer les performances
Toute forme de corruption (manipulation de matchs, fraude, pots-de-vin, etc.)
Problèmes de santé mentale
Racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier.)
Homophobie (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne sur la base de son orientation sexuelle réelle ou supposée.)
Sexisme (préjugé ou discrimination à l'égard des femmes sur la base de leur sexe.)

- ₁ Oui
- ₂ Non
- ₃ Je ne sais pas

POSER SI Q2A (HARCÈLEMENT) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q3a. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire la/les situation(s) de harcèlement que vous avez vécue(s) :

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

- Je préfère ne pas répondre

POSER SI Q2H (RACISME) = 1 (OUI) – OPEN

Q3b. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec le racisme.

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

- Je préfère ne pas répondre

POSER SI Q2I (HOMOPHOBIE) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q3c. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec l'homophobie.

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

- Je préfère ne pas répondre

SI Q2J (SEXISME) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q3d. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec le sexisme.

Veillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

- Je préfère ne pas répondre

SI Q2H (Maltraitance / Abus) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q3E. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec l'abus ou la maltraitance.

Veillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

- Je préfère ne pas répondre

SI Q2E (Dopage) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q3F. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec le dopage.

Veillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisirez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

- Je préfère ne pas répondre

SI Q2F (Corruption) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q3G. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec la corruption.

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisissez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

SI Q2G (Santé mentale) = 1 (OUI) – OUVERTE

Q3H. En pensant uniquement à la période où vous avez pratiqué le sport de haut niveau au Canada, veuillez décrire votre (vos) expérience(s) en lien avec des problèmes de santé mentale.

Veuillez ne pas saisir d'informations permettant de vous identifier personnellement (nom, adresse électronique, numéro de téléphone, adresse postale, etc.), car toutes les informations que vous saisissez pourront être communiquées au commanditaire de cette recherche.

Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE- ROTATION DES ÉNONCÉS

Q4. En vous basant sur tout ce que vous avez vu, entendu ou vécu, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

A.	Le harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmenner ou de l'insulter) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.
B.	La maltraitance est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.
C.	Le racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.
D.	L'homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.

E.	Le sexisme (préjugé ou discrimination fondé sur le sexe) est un problème généralisé dans le sport organisé canadien.
F.	L'âgisme (discrimination ou préjugé fondé sur l'âge d'une personne) est un problème dans le sport organisé canadien.
G.	Les commotions cérébrales sont un problème dans le sport organisé canadien.
H.	Le dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) est un problème dans le sport organisé canadien.
I.	La corruption (toute forme de corruption telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.) est un problème dans le sport organisé canadien.
J.	La mauvaise santé mentale est un problème dans le sport organisé canadien.
K.	La compétition équitable est une priorité dans le sport organisé canadien, créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir.
L.	Il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans le sport organisé canadien.
M.	L'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés dans le sport organisé canadien.
N.	L'inclusivité est activement encouragée dans le sport organisé canadien, garantissant que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées.
O.	Le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité dans le sport organisé canadien.

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Ni d'accord ni en désaccord
4. Plutôt en désaccord
5. Tout à fait en désaccord
6. Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE- ROTATE STATEMENTS

Q4. En pensant à votre discipline sportive en particulier, veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacune des affirmations suivantes.

A.	Le harcèlement (comportement persistant qui vise une autre personne dans le but de l'humilier, de la menacer, de la malmenner ou de l'insulter) est un problème généralisé dans ma discipline sportive.
B.	La maltraitance est un problème généralisé dans ma discipline sportive.
C.	Le racisme (préjugé ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son appartenance à un groupe racial particulier) est un problème généralisé dans ma discipline sportive.

D.	L'homophobie (préjugés ou discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son orientation sexuelle réelle ou supposée) est un problème généralisé dans ma discipline sportive.
E.	Le sexisme (préjugé ou discrimination fondé sur le sexe) est un problème généralisé dans ma discipline sportive.
F.	L'âgisme (discrimination ou préjugé fondé sur l'âge d'une personne) est un problème dans ma discipline sportive.
G.	Les commotions cérébrales sont un problème dans ma discipline sportive.
H.	Le dopage (utilisation de substances ou de méthodes pour améliorer les performances sportives) est un problème dans ma discipline sportive.
I.	La corruption (toute forme de corruption telle que la manipulation de matchs, la fraude, les pots-de-vin, etc.) est un problème dans ma discipline sportive.
J.	La mauvaise santé mentale est un problème dans ma discipline sportive.
K.	La compétition équitable est une priorité dans ma discipline sportive, créant un environnement où tous les athlètes ont les mêmes chances de réussir.
L.	Il existe un esprit de communauté et de camaraderie dans ma discipline sportive.
M.	L'esprit sportif et les comportements éthiques sont fortement soulignés et respectés dans ma discipline sportive.
N.	L'inclusivité est activement encouragée dans ma discipline sportive, garantissant que les personnes d'origines diverses se sentent les bienvenues et valorisées.
O.	Le bien-être et la santé des athlètes sont une priorité dans ma discipline sportive.

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Ni d'accord ni en désaccord
4. Plutôt en désaccord
5. Tout à fait en désaccord
6. Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE- ROTATION DES ÉNONCÉS

Q5A. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les **entraîneur(e)s** à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formé(e)s pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport:

A.	Les commotions cérébrales
B.	Le dopage

C.	La corruption, y compris la manipulation des matchs
D.	Les problèmes de santé mentale
E.	Le harcèlement
F.	Les abus et la maltraitance
G.	Le racisme
H.	L'homophobie
I.	Le sexisme
J.	L'âgisme

1. Très confiant(e)
2. Confiant(e)
3. Peu confiant(e)
4. Pas du tout confiant(e)
5. Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE- ROTATION DES ÉNONCÉS

Q5B. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les **officiels** à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport :

A.	Les commotions cérébrales
B.	Le dopage
C.	La corruption, y compris la manipulation des matchs
D.	Les problèmes de santé mentale
E.	Le harcèlement
F.	Les abus et la maltraitance
G.	Le racisme
H.	L'homophobie
I.	Le sexisme
J.	L'âgisme

1. Très confiant(e)
2. Confiant(e)
3. Peu confiant(e)

4. Pas du tout confiant(e)
5. Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE- ROTATION DES ÉNONCÉS

Q5C. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les **bénévoles** à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport :

A.	Les commotions cérébrales
B.	Le dopage
C.	La corruption, y compris la manipulation des matchs
D.	Les problèmes de santé mentale
E.	Le harcèlement
F.	Les abus et la maltraitance
G.	Le racisme
H.	L'homophobie
I.	Le sexisme
J.	L'âgisme

1. Très confiant(e)
2. Confiant(e)
3. Peu confiant(e)
4. Pas du tout confiant(e)
5. Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE- ROTATION DES ÉNONCÉS

Q5D. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les **administrateurs** à tous les niveaux du sport organisé canadien ont été adéquatement formés pour aider à prévenir les situations suivantes dans le sport :

A.	Les commotions cérébrales
B.	Le dopage
C.	La corruption, y compris la manipulation des matchs
D.	Les problèmes de santé mentale

E.	Le harcèlement
F.	Les abus et la maltraitance
G.	Le racisme
H.	L'homophobie
I.	Le sexisme
J.	L'âgisme

1. Très confiant(e)
2. Confiant(e)
3. Peu confiant(e)
4. Pas du tout confiant(e)
5. Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q6. Dans quelle mesure vous diriez-vous informé(e) sur les symptômes d'une commotion cérébrale?

- 1 Très bien informé(e)
- 2 Informé(e)
- 3 Peu informé(e)
- 4 Pas du tout informé(e)
- 5 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q7. Si vous soupçonnez que vous ou une autre personne avez subi une commotion cérébrale, dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que vous sauriez quoi faire?

1. Très confiant(e)
2. Confiant(e)
3. Peu confiant(e)
4. Pas du tout confiant(e)
5. Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q8. Connaissez-vous des outils et des ressources disponibles pour détecter et gérer les commotions cérébrales?

- ₁ Oui
- ₂ Non

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q9. Avez-vous amélioré votre connaissance des Lignes directrices canadiennes sur les commotions cérébrales dans le sport au cours des trois dernières années?

- ₁ Oui
- ₂ Non

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q10. Êtes-vous à l'aise de partager (dans le respect de la vie privée et de la confidentialité) vos antécédents médicaux relatifs aux commotions cérébrales avec les entraîneur(e)s et les organisations sportives par le biais d'un document (p. ex. un passeport santé) afin de s'assurer que des mesures sont en place pour protéger votre santé?

- ₁ Oui
- ₂ Non
- ₃ Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q11. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

Je fais confiance aux membres du personnel d'encadrement des athlètes canadiens pour savoir ce qu'il faut faire s'ils soupçonnent qu'un participant a subi une commotion cérébrale en pratiquant un sport.

- ₁ Tout à fait d'accord
- ₂ Plutôt d'accord
- ₃ Ni d'accord ni en désaccord
- ₄ Plutôt en désaccord
- ₅ Tout à fait en désaccord
- ₆ Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q12. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les employés de votre organisme national de sport (ONS) s'efforcent activement de créer un environnement d'entraînement et de compétition exempt de harcèlement, d'abus et de discrimination (HAD)?

- 1 Très confiant(e)
- 2 Confiant(e)
- 3 Peu confiant(e)
- 4 Pas du tout confiant(e)
- 5 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q13. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) de pouvoir identifier les comportements de harcèlement, d'abus et de discrimination (HAD) dans votre environnement d'entraînement et de compétition ou dans votre ONS?

- 1 Très confiant(e)
- 2 Confiant(e)
- 3 Peu confiant(e)
- 4 Pas du tout confiant(e)
- 5 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q14. Connaissez-vous le mécanisme de surveillance par tierce partie de votre ONS qui est chargé de traiter les allégations de harcèlement, de discrimination et d'abus?

- 1 Oui
- 2 Non
- 3 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q15. Disposez-vous des informations nécessaires au cas où vous souhaiteriez déposer une plainte auprès du mécanisme de surveillance par tierce partie de votre ONS?

- 1 Oui
- 2 Non
- 3 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE. ROTATE STATEMENTS A-C

Q16. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes concernant l'égalité des sexes pour les filles et les femmes dans votre discipline sportive.

A. Mon ONS fait de sérieux efforts (consultation et/ou collecte de données) pour comprendre les divers besoins des athlètes féminines.

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Ni d'accord ni en désaccord
- 4 Plutôt en désaccord
- 5 Tout à fait en désaccord
- 6 Je ne sais pas

B. Mon ONS conçoit intentionnellement des programmes sportifs pour répondre aux divers besoins des athlètes féminines.

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Ni d'accord ni en désaccord
- 4 Plutôt en désaccord
- 5 Tout à fait en désaccord
- 6 Je ne sais pas

C. Mon ONS prend des mesures proactives en matière de communication et de relations avec les médias pour promouvoir une couverture équitable des athlètes féminines pratiquant ma discipline sportive.

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Ni d'accord ni en désaccord
- 4 Plutôt en désaccord
- 5 Tout à fait en désaccord
- 6 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q20. Ma connaissance des risques liés au dopage dans le sport s'est améliorée au cours des trois dernières années.

- 1 Oui
- 2 Non
- 3 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q21. Je comprends mon rôle et mes responsabilités en matière de dopage dans ma discipline sportive.

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Ni d'accord ni en désaccord
- 4 Plutôt en désaccord
- 5 Tout à fait en désaccord
- 6 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q22. Pensez-vous qu'il y a une manipulation des matchs dans le sport canadien aux niveaux suivants?

On entend par « manipulation d'une compétition sportive » un arrangement, un acte ou une omission intentionnels visant à modifier indûment le résultat ou le déroulement d'une compétition sportive en vue d'obtenir un avantage indu pour soi-même ou pour autrui.

A.	Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)
B.	Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de Hockey Junior Maritimes Québec, La ligue de hockey de l'Ontario, La ligue de hockey de l'Ouest)
C.	Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)
D.	Sport au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)

- ₁ Oui
 ₂ Non
 ₃ Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q23. Pensez-vous qu'il y a de la corruption au sein des organismes sportifs canadiens (p. ex. les organisations sportives nationales, les clubs, etc.) aux niveaux suivants?

Corruption : toute activité illégale, immorale ou contraire à l'éthique dans le but d'obtenir un gain matériel pour une ou plusieurs parties impliquées dans cette activité.

- A. Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)
- B. Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de Hockey Junior Maritimes Québec, La ligue de hockey de l'Ontario, La ligue de hockey de l'Ouest)
- C. Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)
- D. Sport au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)
- E. Organisations financées par le gouvernement fédéral

- ₁ Oui
 ₂ Non
 ₃ Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q24. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que les athlètes canadiens qui concourent aux niveaux suivants ne se dopent pas?

- A. Sport professionnel (p. ex. Ligue nationale de hockey, Ligue nationale de baseball, Ligue nationale de Basketball Canada, Ligue canadienne de football, Arts martiaux mixtes UFC, etc.)
- B. Sport semi-professionnel (p. ex. ligues de hockey junior telles que la Ligue de Hockey Junior Maritimes Québec, La ligue de hockey de l'Ontario, La ligue de hockey de l'Ouest)
- C. Sport amateur international (p. ex. Jeux olympiques, Jeux paralympiques, Coupe du monde, les sports de combats)
- D. Sport au niveau universitaire/collégial (p. ex. U-SPORT/Sport interuniversitaire canadien, Association canadienne du sport collégial/compétitions inter-cégeps)
- E. Sport d'élite pour les jeunes (p. ex., compétitions dans les écoles secondaires, compétitions au niveau provincial, hockey AAA)

- 1 Très confiant(e)
- 2 Confiant(e)
- 3 Peu confiant(e)
- 4 Pas du tout confiant(e)
- 5 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q25. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

Je suis confiant(e) que les athlètes canadien(ne)s sont bien informé(e)s des risques associés à l'utilisation des suppléments.

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Ni d'accord ni en désaccord
- 4 Plutôt en désaccord
- 5 Tout à fait en désaccord

- 6 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q26. Veuillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec l'affirmation suivante.

D'une manière générale, je pense que le sport au Canada est bien gouverné.

- 1 Tout à fait d'accord
 2 Plutôt d'accord
 3 Ni d'accord ni en désaccord
 4 Plutôt en désaccord
 5 Tout à fait en désaccord
 6 Je ne sais pas

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE – FLIP ROTATION

Q28. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes satisfait(e) ou insatisfait(e) de votre participation au sport.

Très insatisfait(e)						Très satisfait(e)				
<input type="radio"/> 0	<input type="radio"/> 1	<input type="radio"/> 2	<input type="radio"/> 3	<input type="radio"/> 4	<input type="radio"/> 5	<input type="radio"/> 6	<input type="radio"/> 7	<input type="radio"/> 8	<input type="radio"/> 9	<input type="radio"/> 10

Section questions sociodémographiques

MONTRER À TOUS

MESS. Les questions suivantes seront utilisées pour mieux comprendre les façons dont les différents groupes d'athlètes perçoivent le sport et y participent.

Si certaines des catégories suivantes vous semblent limitées, veuillez sélectionner les options qui vous décrivent le mieux.

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q29. Veuillez sélectionner le groupe d'âge dans lequel vous vous situez.

- 1 16-17
- 2 18-24
- 3 25-34
- 4 35-44
- 5 45-54
- 6 55-64
- 7 65 ans ou plus
- 8 Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q30. Dans quelle province ou quel territoire résidez-vous?

- 1 Alberta
- 2 Colombie-Britannique
- 3 Manitoba
- 4 Nouveau Brunswick
- 5 Terre-Neuve et Labrador
- 6 Territoires du Nord-Ouest
- 7 Nouvelle Écosse
- 8 Nunavut
- 9 Ontario
- 10 Île-du-Prince-Édouard
- 11 Québec
- 12 Saskatchewan
- 13 Yukon
- 14 Autre (veuillez préciser) _____

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q31. Quel est votre genre?

- 1 Homme
- 2 Femme

- 3 Autre (par exemple, transgenre, non binaire) _____

Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q32. Êtes-vous une personne autochtone?

- 1 Non-Autochtone
 2 Premières Nations
 3 Métis
 4 Inuk (Inuit)
 5 Autre
 6 Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS - MULTIPLE ANSWER

Q33. Lesquelles des options suivantes décrivent le mieux vos origines ethniques?

Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent.

1. Blanc(-che)
2. Sud-Asiatique (p. ex. Indien(ne), Pakistanais(e), Sri-Lankais(e), etc.)
3. Est-Asiatique (p. ex. Chinois(e), Coréen(ne), Japonais(e), etc.)
4. Asiatique du Sud-Est (p. ex. Philippin(e), Vietnamien(ne), Cambodgien(ne), etc.)
5. Moyen-Oriental(e), Asiatique occidental(e) ou d'Asie centrale (p. ex. Iranien(ne), Libanais(e), Afghan(e), etc.)
6. Asiatique, autre
7. Nord-Africain(e) (p. ex. Égyptien(ne), Marocain(e), Algérien(ne), etc.)
8. Afro-Caribéen(ne) (p. ex. Jamaïcain(e), Haïtien(ne), Trinidadien(ne)/Tobagonien(ne), etc.)
9. Noir(e)-Africain(e) (p. ex. Nigérian(e), Éthiopien(ne), Congolais(e), etc.)
10. Noir(e), autre
11. Latino-Américain(e) (p. ex. Colombien(ne), Salvadorien(ne), Péruvien(ne), etc.)
12. Autre personne racisée (veuillez préciser) :
13. Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q34. Êtes-vous une personne handicapée?

Une personne handicapée est une personne ayant une déficience durable ou récurrente telle que la vision, l'audition, la mobilité, la flexibilité, la dextérité, la douleur, l'apprentissage, le développement, la

mémoire ou des déficiences liées à la santé mentale qui limitent ses activités quotidiennes à l'intérieur ou à l'extérieur du domicile, comme à l'école, au travail ou au sein de la communauté en général.

- 1 Oui
- 0 Non
- 8 Je préfère ne pas répondre

SI Q38=1 - MENTION SIMPLE

Q35.

Quel type de handicap ou de déficience?

Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent.

- 1. Physique
- 2. Mental
- 3. Intellectuel
- 4. Cognitif
- 5. Sur le plan de l'apprentissage
- 6. Sur le plan de la communication
- 7. Sensoriel

8. Autre (veuillez préciser) :

9. Je préfère ne pas répondre

POSER À TOUS - MENTION SIMPLE

Q36. Quelle est la langue que vous avez apprise à la maison dans votre enfance et que vous comprenez toujours?

Si vous ne comprenez plus la première langue apprise, indiquez la deuxième langue apprise.

- 1 Anglais
- 2 Français
- 3 Langue autochtone
- 4 Autre (veuillez préciser) _____
- 8 Je préfère ne pas répondre

ASK ALL - MENTION SIMPLE

Q37. Quelle est votre orientation sexuelle?

- Hétérosexuel(le)
- Homosexuel(le) (lesbienne ou gai)
- Bisexuel(le)

• Autre (veuillez préciser) :

- Je préfère ne pas répondre

Voilà qui termine le sondage. Vos réponses ont été envoyées. Merci de votre participation!

Les résultats du sondage seront affichés à Bibliothèque et Archives Canada.